25 milliards

de francs

de déficit

L'acier et l'automobile creu-

sent le déficit du secteur nationa-

lisé et coûtent cher au contribua-

ble. Renault, Usinor et Sacilor

affichent un total de pertes d'environ 28 milliards de francs

pour 1984, qui, compte tenu du

redressement d'autres entreprises

publiques, partent à quelques

25 milliards le déficit global du

secteur public industriel, contre

Que s'est-il passé dans l'acier

et l'automobile? Au-delà des pro-

blèmes économiques des entre-

prises qui s'inscrivent au compte

d'explnitation (au rouge de

16.5 milliards) les trois groupes

ont « provisionné » à leur bilan des dépenses exceptinnnelles

d'environ 11 milliards, pour les

futures suppressions d'emploi et

les dévalorisations d'actifs. La

législatinn et la logique économi-

que imposaient de « passer » ces

Mais l'opposition ne manquera

pas d'y voir un artifice, puisque

les résultats de 1985 - ceux qui

compterent politiquement à la

veille des élections - devraient

dépenses sur 1984.

17 milliards en 1983.

LE PLÉNUM DU COMITÉ CENTRAL SOVIÉTIQUE LE DÉBAT SUR LE NICARAGUA Secteur public :

M. Gorbatchev a promu sans tarder **Orthodoxie**

Stricte orthodoxie en politique internationale, reprise difficile des relations Est-Ouest et surtout soviéto-américaines, tel est le double easeignement que l'on peut tirer du rapport présenté par M. Gorbatchev devant le premier alémm de son nouveau règne.

Est-Ouest

M. Reagan a en effet de quoi se dire decu : à la différence de ses dernières déclarations à in « Pravda », le discours de mardi du chef du PC soviétique se distin-gue par de vives atinques contre la politique américaine, accusée non ment de vouloir modifier l'équilibre des forces et d'entretemir la tension dans le monde, mais encore d'empoisonner les relations économiques internationales par la « manipaiation des tanx d'escompte » et le « rôle spoliateur des multinationales ». Cet inventaire est certes toat à fait conforme à ce que l'en pouvait lire dans la presse soviétique depuis un mois et ressemble aux tirades les plus classiques de M. Gromyko. Mais ceux qui aux Etats-Unis attendaient du nouveau de l'équipe qui vient d'accéder au pouvoir au Krembu doivent bleu admetire que les choses, ai elles doivent bouger, ne pervent pas avancer aussi vife.

On au avait, qu'il aillieurs confirmation à George, de les negociateurs soviétiques et américalist une conforme à ce que l'on pouvait lire

teurs soviétiques et américains par les armements se sont séparés murdi, après vingt séauces et cin-quante beures d'entretiens au total, sans avoir fait le moindre

Washington ne vent pas remet-tre en cause son initiative de défense stratégique - la «guerre des étoiles» — et n'accepte, en fait, de négocier que sur les arme-ments offensifs, dans le seus d'une réduction. Le Kremlin ne veut pas entendre parler d'une telle réduction aussi longtemps que les Améprogrammes de défense spatiale. On ne voit pas, actuellement, con-ment cet obstacle pourrait être surmonté, y compris au cours de ce sommet soviéte-américain de l'automne que tout le monde tient pour à peu près acquis aujourd'hai, mais dont M. Gorbatchev, contrai-rement à ce que l'ou attendait, n'a soufflé mot dans sou rapport.

L'impasse est quasi complète également à propos des armements nucléaires en Europe. Le moratoire amoncé par M. Gorbatchev sur les SS-20 n'a pas en l'effet escompté: il vient d'être rejeté officiellement par le groupe consultatif spécial de l'OTAN réuni à Bruxelles. Sa réalité est d'ailieurs déjà contestée à Washington, où Pou assure que ouze nouvelles bases de SS-20 semient toujours en construction. Il est vrai qu'une interprétation plus favorable, voire charitable, pourrait en être donnée : en attendant d'arrêter ses programmes d'armespeta de Pavenir, le secrétime ciafral de Pouvenir, le secrétime taire général du PC soviétique aurait pris une mesure conservatoire destinée à couper court aux efforts de ses militaires pour en obtenir encore davantage. Cette tactique expliquerait l'attitude figée adoptée à Genève dans la mesure où il s'agirait d'exercer une pression maximale sur les Etats-Unis et sur les opin publiques et de voir ce que l'on peut obteuir de cette manière. Après quoi, le vrai marchandage pourrait s'engager, une fois la détermination américaine testée et la nouvelle direction soviétique

Ce n'est en tout cas pas avant un an au moins que cette hypothèse pourra être vérifiée. D'ici là, les relations soviéto-américaines connaîtront nécessairement des moments de tension, mais les Deux Grands - et c'est là leur seul point m — paraissent bien décidés

ses hommes de confiance

Dans le discours qu'il a prononcé, mardi 23 avril, devant le comité central du PC soviétique, M. Mikhail Gorbatchev a sévère-ment critiqué l'attitude des Etats-Unis dans les négociations de Genève sur les armements. D'autre part, le numéro un soviétique a promu, sans tarder, des hommes de confiance : trois personnalités, considérées comme proches du secrétaire général, font leur entrée au bureau politique : MM. Tchebrikov, Ligatchev et Ryjkov. Enfin, la convocation du XXVII congrès du PC soviétique a été annoncée pour le 25 février 1986.

De notre correspondant

Moscou. – M. Gorbatchev s'est donné le mardi 23 avril les moyens de gouverner l'URSS en faisant sceéder des hommes à lai au som-met de la hiérarchie du parti. Le train de nominestiens avend il vient train de nominations auquel il viest de procéder est le plus important depuis celui qu'avait décidé Brejnev en avril 1971.

Une comparaison entre les deux one comparaison entre les deux événements fait même apparaître que les changements de 1985 sont plus amples que ceux de 1971. Cette améc-là, Brejnev avait fait entrer au bureau politique trois personnes sur la fidélité desquelles il pouvait compter ; MM. Grichine, Kounaev et Chtcherbitski; mais tous trois piétingient dennis de longues années tingient depuis de longues années comme suppléants, alors que deux des promus de M. Gorbatchev, MM. Ryjkov et Ligatchev, sont propolsés directement dans le saint des saints, sans faire antichambre. On remarquera en outre que Brejnev, devenu secrétaire général en 1964, avait patients sept ans M. Gorbat-

m. Corpatenev a done en le temps, dans la pratique quotidienne d'un pouvoir supréme exercé sans en avoir le titre, de jauger l'efficacité et éventuellement la fidélité à sa pro-pre personne des uns et des autres. Ses choix étaient déjà faits. DOMINIQUE DHOMBRES. (Lire la suite page 3.)

chev n'a attendu que quarante-trois

jours.

Le plus jeune dirigeant que l'URSS ait connu depuis Staline consolide donc son pouvoir plus rapidement peut-être qu'ancun de ses prédécesseurs. Cette célérité doit être interprétée non comme uve fuite en avant due à des luttes de clans, mais plutôt comme in conséquence d'une situation déjà largement acquise. La façon dont le nouvean secrétaire général a choisi ses têtes confirme l'impression d'autorité et d'assurance qu'il domait pen-

rité et d'assurance qu'il donnait pen-

dant les derniers mois de la vie de Constantin Tchernenko, alors qu'il assumait déjà en fait les plus hautes responsabilités.

M. Gorbatchev a done eu le

M. Reagan subit

un échec au Congrès

Le président Reagan a subi, mardi 23 avril, le premier échec parlementaire de son second mandat électoral. A une forte majorité, la Chambre des représentants a rejeté la demande d'aide qu'il réclamait en faveur des groupes antisandinistes.

Ce vote négatif bloque le projet de l'administration républicaine es dépit de l'approbation du Sénat, à majorité républicaine. Pour obtenir l'accord des sénateurs, M. Reagan avait du toutefois s'engager à ôter tout caractère militaire à l'aide envisagée.

De notre correspondant

Washington. - La chambre des deux mois des négociations avec la eprésentants, que dominent les guérilla contre-révolutionnaire. représentants, que dominent les démocrates, n refusé, mardi 23 avril, à M. Reagan les crédits qu'il demandait pour une aide militaire en faveur de la guérilla antisandiniste. Si, un pen plus tôt, le Sénat, à majo-rité républicaine, avait permis au président de sauver la face en votant ces mêmes crédits par une marge étroite (56 vnix contre 43), en revanche le résultat à la Chambre n été particulièrement net (248 voix contre 180). Pour prévisible qu'il ait été, cet échec n'en est pas mnins lourd pour le chef de l'exécutif qui s'était personnellement et très activement engagé dans cette bataille, qu'il savait pourtant incertaine. Espérant vaincre les réticences du Congrès, M. Reagan avait ainsi proposé le 4 avril dernier d'interdire l'utilisation à des fins militaires des 14 millions de dollars qu'il réclamait à la condition que le gouvernement

Habilement présentée, cette proposition n'en avait pas moins fait rapidement long feu, et M. Reagan avait dû, depuis le début de la semaine dernière, renoncer petit à petit à toute idée d'aide militaire pour pouvoir espérer l'octroi d'une aide civile manifestant à tout le moins une solidarité des Etats-Unis envers les . combattants de la

Au bout de cinq jours de suspense et de tractations difficiles, le Sénat a finalement fait cette concession à M. Reagan, mais après qu'il se fut engagé par lettre non seulement à ce que les crédits accordés ne servent pas à l'achat d'armes, mais aussi à rouvrir les pourparlers directs entre Managua et Washington.

BERNARD GUETTA.

(Lire la suite page 6.)

clients, et non seulement de prodnits

pharmaceutiques. On peut s'atten-

dre au reste à l'expansinn de cette

démarche car les sexagénaires de

demain n'auront connu que les

conditions de vie «modernes» et

auront un nivean d'instruction nette-

ment supérieur à celni de leurs

(Lire la suite page 10.)

(I) Anteur d'un livre les Chances du

(2) Echanges et consultations tech-ques internationaux, 3, rue de Logel-

(3) Revue Futuribles. Septembre 1984, d'après des études menées avec Louis Dira, pseudonyme d'un groupe d'experts, par l'Observatoire français

(4) Le revenu moyen par personne de plus de soixante aus est supérieur au revenu moyen de l'ensemble de la popu-

des conjonctures économiques

troisième age. Editions Stock, 1974.

bach, 75017 Paris.

lation

(Lire nos informations page 27.) Les vieux peuvent encore servir

AU JOUR LE JOUR Déception

s'en porter d'autant mieux.

Il y aura bientôt quatre ans que M. Mitterrand a été élu président de la République. Un sondage Figaro-SOFRES nous apprend que 56% des Français sont « décus » de son action.

Ce sondage, décevant pour le pouvoir, conduit à s'interroger sur le sens donné au mot décepsur le seix aonte la moi decep-tion. Ne devrait être décu, par définition et en bonne logique, que ceiul qui plaçait dans ce septennat des espérances non septennat des esperances non suivies d'effet. Or, parmi les décus de 1985, il se trouve une bonne proportion de gens qui, n'attendant rien de M. Mitterrand, n'avaient pas voté pour lui en 1981. Ceux-là, en somme, étaient des décus d'avance, bien décidés à la rest des

décidés à le rester. lls seraient à classer aujourd'hui dans la catégorie des satisfaits d'être déçus, qui auraient été désagréablement surpris de ne pas l'être. BRUNO FRAPPAT.

Le Monde ARTS ET SPECTACLES

«La Route des Indes» Heurt de civilisations au temps de l'Empire britannique. Le dernier film de David Lean, le metteur en scène

Lire le cinéma

de Lawrence d'Arabie

Toute l'édition cinématographique de langue française au Forum du Centre Georges-Pompidou

Marc Riboud

Le photographe, le monde et le personnage Pages 13 à 20

par PIERRE DROUIN

sandiniste ouvre dans un délai de

Habiller un ebômeur en préretraité, c'est lui fournir un statut, lui enlever l' « étoile jaune » de para-site social. Voilà où en sout les esprits à l'aube du XXI siècle ! Pendant près de deux millénaires, le travail a été considéré comme une triste nécessité, même pas très avouable du temps des Romains. Changement à vue, depuis l'ouverture des «manufactures» : il a été tellement sacralisé que l'opprobre o pire que la réduction du niveau de vie - frappe celui qui vient d'être licencié sans avoir commis d'autre fante que de vivre sous une mau-

vaise étoile conjoncturelle. De l'autre côté de la barrière professionnelle, le retraité est regardé comme un homme qui a fait son temps, qui ne doit surtout plus encombrer les circuits productifs, que l'on range proprement dans sa maison des champs, à côté de son sécateur et de sa tondeuse à gazon. Il a droit an maternage, mais

devient «transparent», évidé des fonctions de responsabilité sociale.

Caricatures ? A peine. Combien de temps les Français vont-ils ainsi singulariser leurs concitoyens sous prétexte qu'ils n'ont plus la fonction de travailleur ? Le «ghetto» des personnes âgées a toutefois plus de chances de s'entr'ouvrir que celui plement parce que près de 20 % des Français ont plus de soixante ans. Force politique, on le savait, mais pourquoi pas économique? Qu'il faille « faire quelque ehose »

pour le «troisième âge», il y a bean temps qu'on le proclame et même que l'nn passe à la pratique. Le mou-vement des Panthères grises fondé par des vieilles dames américaines et qui a pratiqué l'action violente, date de 1970. Il a déclenché aux Etats-Unis un regain d'attentinn pour tous ceux et celles qui ne vou-laient plus vivre en marge de la société. L'amélioration de la condition financière des personnes âgées a figuré aussi bien dans le répertoire du septennat de M. Giscard d'Estaing que dans celui de M. Mitterrand.

La première université du Troi-sème âge, fondée à Toulouse sur l'initiative du professeur Vellas (1), date de 1973. Des associations comme EGEE, qui dépend de la DATAR, et ECTI (2) se sont préocenpées depuis longtemps de mettre des retraités au service bénévole de la création d'entreprises en France ou dans le tiers-monde.

Il semble que l'on entre mainte-nant dans une nouvelle phase, celle d'nn ébranlement des enncepts mêmes sur lesquels reposait l' «éco-nomie du troisième âge ». L'un de nos lecteurs, M. Louis Chereau, rappeiant que Chagali avait peint en quelques mois le plafond de l'Opéra à l'âge de soixante-dix-sept ans, écrivait : . Les vieux peuvent encore servir. » C'est le moins qu'ou puisse dire. Henri Mendras voit, lui, dans cette génération «une force d'ave-nir» (3). Le troisième âge est moins un poids dans la nation qu'un acteur économique et social important. Les quelque dix millions de « plus de soixante ans », grâce à l'amélioration des conditions de vie et des progrès de la médecine, conservent pour la plupart une capacité d'activité entière; ils ont des revenus assurés (22% du revenu national) (4), un patrimoine (un tiers du patrimoine total des ménages); ils sont de bons

LIRE

4. ANNIVERSAIRE

Il y a soixante-dix ans, le génocide des Arméniens.

7-8. POLITIQUE

Le débat sur la motion de censure.

10. COUR DE CASSATION

Le procès du délit de faciès.

21. COMMUNICATION

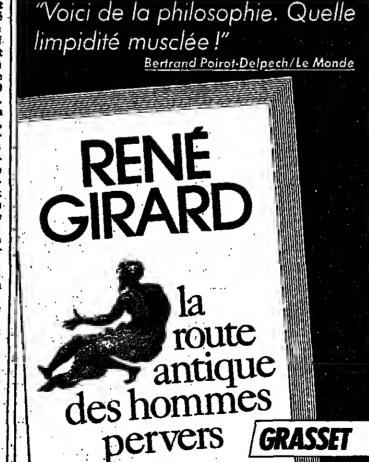
La télévision, premier enjeu culturel, par Michel Guy.

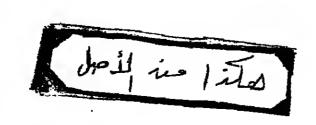
25. CFDT

L'esquisse d'un rééquilibrage.

30. ITALIE

M. Honecker à Rome : première visite d'un dirigeant est-allemand dans un pays de l'OTAN.





ES HOMMES PETT ONT ENFIN EUR PRET-A-PORT

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

ES AVOR DECRETE UN CESSOR

. . milices chrétiens

resient so retirer del

The state of the s

And the state of t

More to the control of the control o

See the second of the second o

The Mart Top contrary of the second s

and the family promises in the second of the

The state of the s

the 177 was a construction of the second of the

with the state of the state of

with a selection of the first of the con-

ALL AND RESPONDED TO THE PARTY OF

Server 1988 the property part of the

gian Charles and the

the good of marketing from the second

County Bodies - Compatibility (1984) - All 1987 - 1989

Manda day, a care of the state of the second

Age to word their the first

acht des man er eine bei eine ein

district the second

ing a significant of the will be

والأناء والمعارض المعاور والمراور

regions and the production of

Appropriate Control of the Control o

garage and the second of the second

المتحال فالمراجع والمحروض

MAN STATE OF THE S

proceedings of the control of the

and the second

de

and the state of the state of the

commendation for a second

Au Liban

The return of the portions

CLAUDE BARRE

2.00

A COMME

i e estati

ration and reserved to

4 -)E)

The state of the s

4

A summer of

The second section of the sect

n enimete

البلط بيمير وبها وو

وي مناسب المرادي

...... Nº22

The state of

A STATE OF THE STATE OF

OF THE PROPERTY.

神学学者 本事に ナカラン でき

Walterson From a formation

the state of the s

Le secrétaire général du PCUS a vivement critiqué la politique américaine

Moscou. - La fermeté de ton de M. Gorbatchev à l'égard des Etats-Unis mardi 23 evril dans la partie de son rapport devant le comité central consacrée à la politique étrangère a constitué une surprise. On atteodait en effet davantage de conciliation de sa part après l'annouce lundi, par le rédacteur en chef de la *Pravda*, que le numéro un soviétique se rendrait en septembre à New-York aux Nations unies et qu'il pourrait ren-contrer «là-bas» le président Rea-

« Les Etots-Unis prétendent ouvertement au droit de s'ingèrer partout, méconnaissent et souvent font carrément littère des intérêts des autres pays, des traditions de la coopération internationale, des traités en vigueur, a dit M. Gorbat-chev. Ils créent constamment des foyers de conflits en exacerbant lo situation tantôt dans une région du monde, tantôt dans une autre. > Le secrétaire général a notamment cité le cas du Nicaragua et de la Grenade et estimé que l'«impéria-lisme» intensifiait « depuis plusieurs onnées ses activités subversives . M. Gorbatchev a d'entre part accusé les Etats-Unis d'accentuer » leur aexploitation économique - du tiers-monde.

La remarque la plos sévère concerne les négociations de Genève sur les armes nucléaires et spatiales, dont la première phase s'est achevée précisément le 23 avril et qui doivent reprendre le 30 mai prochain. La première étape des négocia-tions de Genève, qui vient de pren-dre fin, permet d'offirmer que ce n'est pas sur l'entente avec l'Union soviétique que mise Washington », a affirmé M. Gorbatchev. Ces propos très critiques reflètent la léceptico enregistrée à Moscoo devant la rapidité avec laquelle l'OTAN en général et les Etats-Unis en particulier ont réagi aux diverses propositions de moratoire formulées per l'URSS. « Les « non » traditionnels aux propositions soviétiques montrent manifestement que les Etats-Unis ne veulent pas agir en

De notre correspondant faveur de résultats raisonnables,

a déclaré le chef du PC soviétique. (_) La course aux armements et les négociations sur le désarme-ment sont incompatibles, celo est clair. (...) L'Union soviétique ne contribuera pas à cette ligne. (...) Naus ne voudrions pas que l'expé-rience amère des pourparlers précédents se répète. »

Cette mise en garde, malgré son caractère sérieux, voire solennel, ne signifie cependant pas que l'URSS soit prête au changement radical que constituerait l'abandon do processus entamé à Genève. « L'Union soviétique insistera à Genève sur ment acceptables qui permettralent non seulement de mettre un terme à lo course oux armements, mais oussi de faire des progrès en matière de désarmement », a dit M. Gorbatchev. La vigueur de la dénonciation de l'ettitude américaine à Genève est donc tempérée per une volonté manifeste de maintenir le dialogue, M. Gorbatchev a d'ailleurs eu recours à un adjectif qui résume probablement la façon dont il souhaite voir évoluer les relations entre Moscou et Washington. « Naus préconisons des rapports ėgaux, corrects ou, si vous voulez, des rapports civilisés entre les Etats », a affirmé le secrétaire géné-

L'évaluation très critique faite par M. Gorbatchev du premier round » de Genève doit être égale ment relativisée par le rappel des accords signes pendant la période de détente, et notamment ceux d'Helsinki. « Le bureau politique, a dit M. Gorbatchev, estime que les documents signés pendont la période de la détente, y compris l'Acte final d'Helsinki, n'ont rien perdu de leur importance. Ils offrent un exemple des possibilités de construire les relations internationales sur les principes de l'éga-lité et de la sécurité internationale. - Le secrétaire général a répèté à cette occasion la proposition soviétique de réaffirmer solennellement ces principes à l'occasion du dixième anniversaire de la conférence d'Helsinki.

La Chine « pays socialiste »

La fermeté de M. Gorbatchev à l'égard de Washington semble plutôt relever de l'habileté tactique. Au moment où M. Reagan s'est peutêtre avancé sur un terrain glissant en manifestant trop intensement son désir d'une rencontre au sommet avec le nouveau dirigeant du Krem-lin, il est sans doute de bonne guerre de la part de ce dernier de hausser un peu le ton. Il fait ainsi monter les encbères, espérant recueillir quelques avantages en faisant traîner la mise an point pratique d'une rencon-tre avec le chef de l'exécutif améri-

M. Gorbatchev a, d'autre part, affirmé devant le comité central que l'Union soviétique développera méthodiquement et avec persévérance lo coopération avec les autres pays socialistes, y compris la Répu-blique populaire de Chine », Notre position sur cette question est connue et elle n'a pas changé » a-t-il ajouté. L'attitude soviétique à l'égard des « pays frères » est en effet bien connue, et il n'est pas question d'un quelconque infléchissement dans ce domaine, comme d'ailleurs le secrétaire général l'a répêté en faisant l'éloge de la cohésion des pays membres du pacte de Varsovie. En revanche, il y e une certaine nouveaoté à ranger sans aucun commentaire la Chine parmi les « pays socialistes ». M. Gorbatchev, co faisant ainsi un appel do pied aux dirigeants de Pékin, renoue avec les efforts qui avaient marqué le début du mandat de louri Andro-

LA RÉUNION DE L'UEO

M. Dumas : « le défi pour l'Europe est d'abord technologique »

Bonn. - Le conseil de l'Union de l'Europe occidental (UEO), auquel participaient à la fois les ministres les affaires étrangères et de la défense des sept pays membres, a dé-cidé, mardi 23 avril à Bonn, de « renforcer les capacités technologi-ques propres de l'Europe et parve-nir ainsi à la création d'une communauté technologique ». Les participants se sont, par ailleurs, en-tendus, dans leur communiqué, pour « poursuivre leurs réflexians communes afin de parvenir autant que possible à une réaction coordonnée passore a une reaction communes de l'invita-tion des Etats-Unis de participer ou programme de recherche « lancé dans le cadre de l'initiative de désense stratégique (IDS) du président Reagan.

Comme le souhaitaient le ministre françeis des relations extérieures, M. Roland Dumas, et son cullègue allemaod, M. Haus-Dietrich Genseber, le projet français Eurêka, destiné à créer les conditions d'une Europe de la technolo-gie, e modifié la discussion sur l'IDS en plaçant le débat dans un cadre plus large. La proposition française était encore trop nouvelle et trop imprécise pour pouvoir déboucher tout de suite sur quelque ehose de concret. Mais les réactions des partenaires européens présents ont été jugées encourageantes en dépit des

De notre correspondant réserves britanniques et néerlan-

Peu importait finalement, pour M. Dumas, que cette Europe technologique se coocrétisat sous la forme d'une ageoce indépendante ou bien dans le cadre des institutions communactaires existantes, comme l'idée en semble prendre le chemin. Avec M. Genscher, qui s'efforce d'en convaincre son propre gouvernement, le ministre français s'est surtout attaché à faire valoir que la question de la coopération technologique européenne devait avoir la prééminence sur le reste et que la réponse à l'offre américaine exigeait, aoparavant, que les Européens pren-nent leurs problèmes à bras-le-corps.

Le dési pour l'Europe est d'abord technologique, le dési mili-taire viendra plus tard, peut-être sous des formes que l'on ne peut fixer à l'avance et unitatéralement. Telle est la philosophie du projet français connu sous le nom d'Eu-réka «, a souligne M. Dumas, mardi matin, au cours de son intervection devant le conseil. « Notre décision de renforcer les capacités technolo giques de l'Europe, a renvoyé en écho M. Genscher au cours de la conférence de presse de elôture, fa-cilitera notre réaction coordonnée -

Le Christ est maintenant

physiquement dans le monde

Sa pleine manifestation ne dépend que de nous

C'est ce que revele

BENJÂMIN CREME

La réapparition du Chrisi

cí des Maires de la Sagesse

dans lequel vous trouverez réponse à nombre de vos questions et un aperturunique de notre époque. Livi 84 F

Les deux ministres ont l'un et l'autre eberché à minimiser l'impor-tance de la forme sous laquelle les pays intéressés répondraient aux of-fres américaines. « Nous sommes partis, a indiqué M. Dumas, de l'idée d'une réponse commune, d'une réponse collective, avant d'en arriver à celle d'une réponse coor-donnée. Ce n'est pas par hasard. arriver a cette a une reponse coor-donnée. Ce n'est pas par hasard. Dans les mois qui viennent, chacun fera un inventaire de ses ressources, de ses capacités, et les communi-quera aux autres, s'il le veut. Ensuite, on verra si une réponse commune ou concertée peut être faite aux Etats-Unis. » Ce qui pourrait preudre, seloo ses estimations, jusqu'au mois d'octobre prochain, date de la prochaine réunion du conseil de l'UEO.

Des délais très brefs

Paris va s'atteler immédiatement à des consultations avec ses partenaires, en commençant par les plus intéressés, pour « habilier » le projet Euréka. Une nouvelle réunion d'experts est d'ores et déjà prévue avec les Allemands de l'Onest pour la so-maine prochaine, et rendez-vous e été pris avec les Luxembourgeois.

An cours de son intervention de mardi matin, le chef de la diploma-tie française avait fait valoir que « cette action devait être prise dans des délais très brefs, car, si nous ne parvenons pas à concerter nos politiques rapidement, rien ne pourra empêcher nos chercheurs, nos capitaux et nos industriels de céder à la tentation de la coopération ponc-tuelle, quitte à voir le rôle des Européens réduit à celui de sousropens reaut a cetut ae sous-traitant ». Cette appréhension est largemeot répandue, y compris parmi les partisans les plus décidés d'une réponse positive au présideot Reagan. En Allemagne fédérale, par exemple, M. Dregger, le président du groupe parlementaire l'attention démocrate vient d'extisse l'attention démocrate, vient d'attirer l'attention sur le danger pour l'Europe d'une fuite des cerveaux. Même les réserves britanniques, qui ont retardé la redaction du communiqué final, s'expliqueot davantage par le crainte de se laisser lier les mains avant d'y voir plus clair que par un refus en bloc d'aborder la question. A la suite de lent réunion de

Rome, sin octobre dernier, les parti-cipants ont également entérine une réorganisation de l'Agence pour le contrôle des armements de l'UEO, décidant d'établir, sous l'intitulé géoéral d'- Agences chargées des questions de sécurité », truis agences chargées de l'étude « des questions de contrôle des arme-ments et du désarmement », « des questions de sécurité et de défense » et du développement « de la coopé-ration en matière d'armement »,

HENRI DE BRESSONL

Washington tempère les espoirs de rencontre entre M. Reagan et M. Gorbatchev

Washington. - Les Etats-Unis ont notablement haussé le ton, mardi 23 avril, à l'égard de l'URSS après que M. Gorbatchev eut critiqué le matin même leur attitude aux négociations de Genève et que l'ambassadeur soviétique à Washington ent, le veille, démenti que Moscou se soit engagé à ne plus utiliser la force contre les membres de la mission militaire américaine de liaison en Allemagne de l'Est.

Ce démenti « ne peut manque d'avoir des conséquences négatives sur les relations » entre les deux pays, 2 déclaré le porte-parole de la Maison Blanche, M. Speakes, en contestant également que les Etats-Unis aient accepté qu'un accord sur l'un des trois dossiers discutés à Genève dépende de progrès sur les

Il s'agit là d'une question fonda-mentale dans l'actuelle reprise des pourparlers entre les deux superpuissances, car Moscon entend échanger à Genève des concess sur les armements stratégiques et de portée intermédiaire contre un coup d'arrêt aux recherches américaines sur la «guerre des étoiles». Les Etats-Unis, quant à eux, après que M. Reagan eut mis un terme à un certain flottement de leur position, ont clairement fait savoir que si tout était « sur la table », il n'était pour autant pas question qu'ils ralentis-sent des recherches autorisées par les accords précédemment signés entre les deux pays.

Les ambiguités de Genève

Cette divergence avait bien failli bloquer début janvier l'accord sur la reprise des conversations sur le contrôle des armements, et il avait falla mobiliser toutes les ressources de l'ambiguité diplomatique pour que MM. Shultz et Gromyko noient le problème en parlant d'une « interrelation - entre les trois aspects de la négociation. Ce mot u'a cepen-dant pas le même sens à Moscou, où dans un domaine sans progresser dans l'autre, et à Washington, où l'on considère plutôt qu'il inclut la définition d'un équilibre à trouver

De notre correspondant

Nous avons continûment rejetê l'interprétation unilatérale que fait l'Union soviétique de l'accord du 8 janvier », e donc dit M. Speakes, en s'élevant contre les déclarations de M. Gorbatchev, qui, devant le comité central soviétique, a accusé les Etats-Unis de « violer » leurs engagements, et notamment de « refu-ser » les discussions sur les systèmes de défense spatiale et, donc, de « ne pas rechercher » une solution acceptable pour les deux parties.

Ce discours n'avait sur le fond rien de surprenant pour Washing-ton, où l'on s'attendait que l'URSS cherche à s'accorder un avantage auprès des opinions publiques occi-dentales en faisant valoir qu'un accord sur la réduction des armes nuciéaires était realisable, mais qu'il était bloqué par le refus américain de faire des concessions sur la « guerre des étoiles ». Les Etats-Unis n'en semblent pas moins avoir été pris de court par la rapidité avec laquelle Moscou a joué cette carte, dès la fin, mardi, du premier « round » des conversations de Ge-nève. En faisant savoir qu'il se rendrait en septembre à l'ONU et oue ce voyage pourrait être l'occasion d'une rencontre au sommet evec M. Reagan, M. Gorbachev ne laissait pour seul choix à la Maison Blanche que de tempérer cet espoir ou de laisser le dirigeant soviétique planter soul le décor de cette éven-

Les dirigeants américains ont d'autant plus aisément choisi le pre-mier risque qu'ils ont été déser-connés par le soudain durcissement de l'URSS dans l'affaire du commandant Nicholson, Pofficier américain abatta le 24 mars dernier en RDA par des soldats soviétiques.

Contre l'avis du secrétaire à la défonse, qui avait clairement laissé voir son désaccord, la Maison Blan-M. Reagan hi-même avaient alors tout fait pour que cette mort n'en-trave pas les relations entre les deux pays. M. Shultz evait, en conséentre armes défensives et offensives. quence, reçu, le 30 mars, l'ambassa-

L'arrestation de huit parlementaires écologistes provoque des remous en Belgique

De notre correspondant

Bruxelles. - L'arrestation, le 22 evril, de huit parlementaires nationaux et européens appartenant aux partis écologistes de Flandre et de Wallonic provoque des remous. Les quatre sénateurs, les trois députés et le représentant de la Belgique au Parlement de Strasbourg avaient, de façon illégale, franchi les clôtures de la base de Florennes, où sont entreposés des missiles de croi-

Ces hommes voulaient démontrer leur solidarité evec une douzaine de pacifistes flamands qui evaient orga-nisé le 19 avril un pique-nique « sau-vage » à l'intérieur de la dite base et avaient été appréhendés. Les paci-fistes ont été remis en liberté lundi, après le geste de solidarité des parlementaires. Comme ceux-ci ont été pris en flagrant délit, ils ne bénéficient pas de l'immunité attachée à

Après une période de garde à vue, les huit hommes ont été présentés, le mardi 23 avril, au juge d'instruction de Dinan, des mandats d'arrêt ont été délivrées contre chacun d'eux. Ils risquent de buit jours à un au de prison pour avoir franchi l'enceinte d'un terrain militaire.

La chambre de conseil de Dinan a cinq jours pour confirmer les man-dats d'arrêt. En attendant, les protestations se multiplient. Le Parti communiste dénonce une « répression démesurée »; les Jeunesses socialistes affirment que le gouvernement utilise l'« appareil repressif de l'Etat » pour intimider les adversaires du déploiement de missiles à Florennes. La branche francophone

EURĒKA, ARCHIMÈDE

ET NEWTON

Newton proteste et Archinède n'avait uni besoin de cet excès d'homeur. C'est le premier, bien sûr, qui a découvert les lois de la sir, qui a découvert les sots de ma pesanteur et non pas le second (le Monde du 19 avril). Archimède, lui, a mis en évidence le poids spécifique des corps. Une trouvaille faite dans son bain et qui lui a arraché le cri d'« Eurèlia ». Indignés de cotte confusion, plusieurs de nos lecteurs nous out mis la tête sons Pean. Pendann à marmenu passione?

du mouvement Pax Christi e également envoyé un télégramme de soli-darité aux buit parlementaires, en les félicitant pour leur action.

Mais Paffaire provoque également des réactions an Parlement beige. Au Sénat, un représentant socialiste a demandé an président d'interceder en vue d'obtenir au moins la libération des élus - sans préjuger du résultat des poursuites.

Quant à la Chambre des députés. elle e constitué une commission spéciale qui devait remettre son rapport ce mercredi 24.

JEAN WETZ.

deur soviétique à Washington, et les deux hommes étaient convenus que des représentants des hants commandements américais et soviétique en Enrope se rencontreraient pour éviter la répétition de pareil incident. Ces conversations ont en lieu le 12 avril à Postdam et le départe-ment d'Etat evait indiqué, le 16, que Moscou s'était engagé à ce que m la force ni les armes ne scient désormais utilisées contre les membres de la mission militaire américaine auprès du commandement soviétique en RDA. Les représentants de l'URSS s'étaient également en-gagés, selon Washington, à trans-mettre à Moscou une demande d'exenses et de dédommegement financier pour la famille du com-mandant Nicholson. Ce sont ces deux points que l'ambassadeur soviétique a démentis, lundi, avec une maine de retard sur le communi-

qué du département d'Etat. Ce revirement reste inexplicable aux yeux des divigeants américains, et M. Speakes n'était guère enclin à s'étendre, mardi, sur les possibilités d'un sommet à l'automne prochain.

BERNARD GUETTA.

Le communiqué de Moscou sur l'affaire Nicholson

«LES ACTIONS DE LA SENTINELLE SOVIÉTIQUE ONT ÉTÉ ABSOLUMENT LEGITIMES >

Dans son communiqué du mardi 23 avril, reproduit le même jour par l'agence Tass, sur l'affaire du commandant Nicholson, l'ambassade soviétique à Washington accuse le département d'Etat d'avoir e exposé sous un faux jour » les résultats 'de la rencontre des commundents soviétique et américain en Allemagne, réaffirme que l'issue tragique de cet incident est « regrettable », male que « toute la responsabilité de ce qui s'est produit incombe entièrement aux autorités américaines ».

Le communiqué précise : « Les actions de la sentinelle soviéti-que ont été absolument légitimes. Elles n'ont pas été entreprises contre un membre de la mission militaire américaine en tant que tel, mais contre un inconnu pris en flagrant délit d'espionnege et qui n'a pas obéi aux sommations (...). Dans cos circonstances, il n'a pas été pos-sible d'utiliser les procédures selon lesquelles les deux parties n'utilisent pas et n'ont pas l'intention d'utiliser les ermes pour arrêter et expulser des membres des missions militaires de lizison, ce qui a été à nouveau confirmé au cours de la rencontre du 12 avril. Il s'agit dans ce cas d'une situation entièrement nouvelle, où les mesures prises contre un violateur sont définies exclusivement par les règlements

Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69 Telex MONDPAR 650572 F Tel: 246-72-23

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : Amiré Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs :

Hubert Beure-Miry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 500.000 F

Principaux associés de la sociés Principaux associes se in societ Société civile « Les Rédacteurs du Monde », MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, jondateu

Réducteur en chef : Daniel Vernet. Corèdacteur en chef : Claude Sales.



Reproduction interdite de tous articles sous accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09**

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE 341 F 644 F 915 F 1 150 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 674F 1309F 1913F 2480F

ETRANGER (per massageries)

BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 386 F 734 F 1 050 F 1 330 F IL - SUISSE, TUNISIE 491 F 944 F 1 365 F 1 750 F

Par vole aérieuse : turif sur demande. Changaments d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou pius) ; nos abounés sont invités à formuler leur dumande une somaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondement.

Venillez avoir l'obligemen d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER Algérie, 3 DA: Marce, 4.20 dr.; Tuside, 400 m.; Alternagne, 1.50 DM: Autriche, 17 ach.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1.20 \$; Göte-d'Ivoira, 338 F CFA: Damanark, 7.50 hr.; Espagne, 120 pat.; E-U., 1 8; G-B., 65 p.; Grèce, 30 dr.; Irlande, 85 p.; Indie, 1 700 L.; Liben, 500 P.: Libye, 0.350 DL: Laurembourg, 30 d.; Morvaga, 3,00 kr.; Pays-Bes, 2 R.; Portugal, 100 acc.; Sénégal, 335 F CFA; Suède, 8,00 kr.; Sciene, 7,50 d.; Yongodierie, 110 ad.

EDITIONS PARTAGE

- TROSPERE GASS. LES NOUVI

1 - 1 - 1 A - 320

خانگو. دم 🛫

5° -2--/-

The second second

· 100 100

A LOCAL

man in the state of the state o

The second section of the second

12 17 # 538

12

erun eine ergentet

the same

77 May 200

pro varantes

ALL SQUARE SERVICE

TO YERW MENTERSTE

The second second

Co decrees

The state of the s

The presence par

The state of the later of the l

A SAUR CONTRACT

200

107 34

-

the fact ACT

· purchased

1 1 1 C

1. The 18

- -

er einer Lieb

- rychen leen

Contract

C. S. Baren

7. 7.

l'ingér was transvert figur

Tembro du Suracu poi their bon protetype I recevenu state a. acc Serlique de M Sorbe the wars upo posterior so oconome. Ayes institut polynachinia ovak, dans l'Garat. & 4 corners warms in מולים היים לי מביקום מרייהים ian: combinet de su I Carachach a

in arnys & Mesocu des amoves 70. 2 de depute by Sover supra toro de la comenzación 14 Jul 1201. Samade : 75 HATTER ACCOUNTS OF Kurde das medicate

M. Victor To d'A was the state of

Mercelot (Ecolo acous to promine or replace Contrate services & C. F. S. Public See Converge Amber betale de gre Charles to the same same same Section 1995 Comments of the section School married to 4,6 de granes of series of

de a beam, se interes. September 15 September 1500 Septembe Parat to to Track the Design of the second of the se Grands of Services of Chef of the American of the Chef On the second of the second of

Stock of Grands Act ⁱⁱⁱ. Egor **Lig**i

au & Melican M. E. State Company of Iones and E. State Company of leader of the same

2 Derson J. Line 19 2 Mark J. M. Market J. Law THE PERSON the state of the s

Well Do to the Com

re les espoirs de renco en et M. Gorbatchev

 $q_{i}(\theta) \in \mathbb{R}^{n}$

The second secon

the contract of the contract o See of the second secon State the state of the material date in the property of the second of the sec the symmetry on the tree

BEDAUGE

is constant

ELES ACTE

SENTREES

ONT FILE

E STATE

UN: 2 17 81. 52

British T Tall

-

districts to

wer stimen.

a for William

ותפייום ש יו

F#112 27 07 1220

· 2"> 5" +72

* 4: - 1.4 A: the

A TOTAL STATE

The same of the same of

e : 3 . X

2 6 10 CT 200

the section of the second

م و مست بدون د

MANY MUSTER

... -- 14 14 14

· 4 . --- 170 8 5

4. 20 7274

several lost &

العدر الما

. . 2 1/2 6 5

1 - 1 - 2 -

6 1. - - N-12 14 ES

and the second

20 6.4 1633

Take out

177

The second of th

The state of the state of

in an experience

2.5 1

or verter of

12 Table

CHARLEST MATERIAL TO A SECOND MELECULAR & PARTY OF THE PARTY P 然如何是 \$24 : 45mm = --att, at the the day of the land THE WHITE I IS STRUCTURE 大學者 大學 医甲状腺性病 大田田 医二十十二 BOOK IN PRINCIPLE OF HER PARTY per in interes to very a trace Property and service of the THE RESIDENCE THE RESERVE the day like twee for break the M metabolic last, thereto.

Markethallander " led" brough in they t ine a de man decame es ME WHEN THE WASHINGTON Frank Commenced a seal discovery to be being the wife Direct water & Don't by serie interes establication along BONE CHE-MAY DON'T KIND the relative serve has forthe Stimile staye, on women **泰国、新山西、京中区、 - 2005年8月**

ST. BEER, CATTERNS THE HOUSE

arm mileture

signers that the was a fact. द्धाः स्था । व्हिल्लाक्ष्यं के व A pentile Conseptibilities with the connger great dans here de المالوج فالموسط بعالم المالوجين Agricana sa Vi milita. Markey, and the company than it and many sin as property. the comment of the smaller and the color with the majoritation Late Committee from the carrier of more than the second of the second of the second many the second of the second

> 一起 电神 四下二

Mary and the a series of

Sec See 12 21

\$ 60.00

August Charles and

سادانها أيا المثي يهليز April Tolera

periode the state of the

4.1.40

production and a production of

الواسم و الا الما ويون

Companied. Made the control of the

AL HAST

1

資金機能 さんだい

with the same

ب سر او الا سنتيس

A Part of the Control of the Control

App. Markets

many constitution of the second

24.00

See a limit of the server

4 14

Le Monde

LES NOMINATIONS AU SOMMET DE LA HIÉRARCHIE SOVIÉTIQUE

Des hommes de confiance

(Suite de la première page.)

> Le tempérament de M Gorbetchev so révèle à sa décision d'y pro-cèder immédiatement, alors qu'il aurait pu, conformément à la sagesse munuable qu'enseigne toute carrière en pays soviétique, attendre encore un peu avant d'abattre ses cartes. Par sa formation, son passé, ses pro-tecteurs successifs, M. Gorbatchev tecteurs successifs, M. Gorbatchev est cortes un apparatchik, mais il est un apparatchik de type météorique, qui a bénéficié d'une ascension verti-gmense vers le sommet et imprime le même rythme aux carrières de ceux qu'il vent favoriser.

Trois personnes devienment mem-bres à part entière du bureau politi-que: MM. Tchebrikov, Ligatchev et Ryjkov. Ces trois nominations n'ent pas exactement la même significa-tion, les deux dernières apparaissant les plus importantes, puisqu'elles touchent deux hommes qui appartiement déjà au secrétariat. Dans le système soviétique, le bureau politi-que est le centre suprême de ré-flexion et de décision, auréolé du plus grand prestige, tandis que le secrétariat est un organe d'exécution.

Mais la «double appartenance» à
ces deux institutions confère à ceux qui en bénéficient un poids politique

Quatre hommes out désormais cette particularité : M. Gorbatchev lui-même et MM. Romanov, Ligatchev et Ryjkov. On remarquera que M. Romanov, principal concurrent de M. Gorbatchev dans la course au pouvoir de ces dernières années, fait du sur-place. Il ne sera pas resté longtemps seul - avec le numéro un - à porter cette « double casquette » évoquée plus haut. Le grand train des promotions décidé par le nouveau secrétaire général a donc accessoirement l'avantage de faire disparaître la singularité de M. Romanov. Ce dernier, qui a une réputation de brutalité acquise squ'il était premier secrétaire du parti à Leningrad, et dont le nom, évoque la dynastie abattue en 1917 - ce qui l'a sans doute desservi. était le personnage dont les ambitions pouvaient encore inquiéter.

M. Gorbatchev. Il est désormais au même niveau que deux hommes qui, contrairement à lui, doivent leur élévation au nouveau secrétaire géné-

Deux choix significatifs

Le choix de ces deux hommes est hautement significatif. Ils viennent tous deux du secrétarist où M. Gorbatchev a pu constater lours compétences d'exécutants et d'administra-teurs. M. Ligatchev, qui était charge des « questions d'organisation » au secrétariat, c'est-à-dire de gérer les carrières des apparatchiks, pourrait bien devenir le « Souslov de M. Gorbatchev ». Il a dix ans de plus que le secrétaire général. Il a un certain goût pour l'idéclogie, qu'il a encore montré en signant en septem-bre dernier un long article dans la revue théorique Kommunist. Il pourrait donc joner un rôle de gar-dien du dogme, jadis dévolu à Sous-lov. Il ne serait pas pour autant un numéro deux », l'âge du secrétaire général étant de sa signification à cette fonction non inscrite, qui fut longtemps associée à la défense de l'idéologie.

M. Ryjkov est peut-être le choix le plus important de M. Gorbatchev. Il a le même âge que le secrétaire général et contribue plus qu'encun antre à l'abaissement de soixantesept ans à soixante-cinq ans et demi de l'âge moyen du bureau politique.

M. Ryjkov est surtout - le fait mérite d'être souligné - un technicien de l'économie qui n'a jamais exercé de fonctions directement liées à la vie du parti. Ingénieur de formation, il a dirigé des usines avant de gravit rapidement les échelons au sein du système de planification centrale, se spécialisant dans l'industrie lourde et probablement anssi, quoique sa biographie officielle n'en souffle mot, dans l'industrie de défense.

M. Ryjkov est donc probablement l'homme qui va conduire au jour le jour l'effort de «rééquipement industriel - amonot mardi devant le boreau politique, celle de M. Tche-

comité central par M. Gorbatchev. Pour parvenir à l'e intensification. de l'économie, leitmotiv du secrétaire général depuis son accession au pouvoir, il faut à la fois élever la pro-ductivité (« aux plus hants niveaux mondiaux = selon M. Gorbatchev) et renouveler le parc industriel so-viétique, souvent délabré ou vieilli. Dens cette entreprise, il n'est pas question de renoncer au dogme de la planification centralisée, l'expérience acquise par M. Ryikov au Gospian sera donc nécessaire pour

brikov comme membre à part en-

L'ordre du jour du 27° congrès

M. Mikhail Gorbatchev et le chef du gouvernement, M. Tik-honov, seront les principeux rap-porteurs au 27° cougrès du PCUS, qui a été convoqué pour le 25 février 1986, indique une dépêche publiée le mardi 23 avril par l'agence Tass.

L'ordre du jour du congrès comporte également l'examen de la « nouvelle rédaction du programme du PCUS » qui doit remplacer celui de 1961 actuelnent en vigueur sinsi que des modifications à apporter aux statuts du parti.

mener à bien cette tâche qui semble le «grand dessein» de M. Gorbat-

La contradiction propre à une économic planifiée qui vent à la fois développer la productivité en don-nant plus de champ aux divers exé-cutants tout en maintenant la décentralisation des décisions va cependant se poser une fois de plus Le secrétaire général l'a souligné à sa manière mardi : « En développan la principe de centralisation dans la réalisation des objectifs, a-t-il dit, il faut redoubler d'audace dans la vote de l'élargissement de l'autonomie et des droits des entreprises. » M. Ryjkov sere chargé d'opérer cette quadrature du cercle.

Le KGB et l'armée

Les deux autres nominations an

tière, et celle du maréchal Sokolov comme suppléant, sont sans doute moins importantes pour les raisons exposées plus haut, même si elles at-tirent l'attention. Elles marquent le retour dans cette institution respectivement du KGB et de l'armée, qui en avaient été exclus par la mort d'Andropov et d'Oustinov. Ces deux arrivées permettent d'ailleurs d'établir une sorte de parallélisme destiné à sarisfaire tout le monde. Le prési-

M. Gorbatchev présentera un e rapport du comité central » sur l'activité du parti depuis le 26 congrès (février 1981). M. Tikhonov doit pour sa part înformer le congrès des options économiques pour la période 1986-1990 et des perspectives

jusqu'à l'an 2000. Cette dernière indication apporte un démenti implicite aux rumeurs insistantes sur un départ prochain à la retraite de M. Tikhonov. - (AFP.)

de développement de l'URSS

dent du KGB, qui a progressé à l'ombre d'Andropov, reçoit une promotioo attendue qui rejaillit sur toute sa «maison». Il lui incombe de réaliser l'autre volct du programme de M. Gorbatchev, celui concernant la « discipline » et la lutte contre les « phénomènes négo-tifs » de la société soviétique.

C'est tout antant à M. Tehebrikov qu'à M. Ryjkov qu'il appartient, selon l'expression employée mardi par M. Gorbatchev, de • mettre de l'ordre dans chaque entreprise, chaque chantier de construction ». La corruption, le vol des biens appartenant à l'Etat, en particulier les matériaux de construction, sont endémiques en URSS. On peut escompter une certaine reprise en main dans ce domaine, comme cela avait été le cas sous Andropov.

trop ce qu'il fait entre 1949 et

1955 (il eat seulement précisé qu'il exerce pendant cette période des responsabilités eu sein du perti et

de l'Etat), mais il devient, en 1959,

secrétaire du parti pour la région de

Novossibirak et, en 1965, premier secrétaire de celle de Tomsk, éga-lement en Sibérie. Son ascension

est assez lente, puiaqu'il ne devient

membre à part entière du comité

central qu'en 1976, après avoir été

suppléent pendant dix ens. Se

« base » territoriale est décidément

1977 députe de la région de

Sibérie, puisqu'il est depuis

d'autres circonstances, mieux voir recomaître leur mérites, tel M. Dolguikh. Ce dernier, qui s'occupait de l'industrie lourde an secrétariat et qui piétine comme suppléant au bu-reau politique, est ainsi - dépassé en douceur - à soixante ans - par de plus jennes que lai. Une démarche d'Élena Bonner

plein droit du bureau politique.

M. Gorbatchev, d'un spécialiste âgé de cinquante-six ans, M. Nikonov. Ce dossier difficile est donc confié à

un diplômé d'un institut agronomi-

que qui était jusqu'ici ministre de l'agriculture de la Fédération de

quinze Républiques soviétiques. Comme pour l'industric avec

M. Ryjkov, on confie un domaine es-

sentiel à un expert ayant reçu une

formation supérieure spécialisée, ce

qui n'avait pas toujours été le cas

Le style de M. Gorbetchev se ré-

vèle dans cette recherche des com-

pétences, qui est la forme la plus vi-

sible de sa « modernité » aa même

titre que dans le choix de collabora-

teurs platôt « jeunes » (selon les

normes soviétiques). Dans le rap-

port qu'il a présenté mardi devant le

comité central, le secrétaire général a d'ailleurs annoncé qu'il entendait

· poursuivre la ligne visant à garan-

tir la stabilité de la direction du

parti par une juste combinaison de personnalités chevronnées et de

Il fant remarquer, en outre, que

M. Gorbatchev u'a procédé à aucun

limogeage an sommet, laissant en

place les vieux brejnéviens, souvent

pen actifs, et se contentant de ne pas

promouvoir les plus - jeunes - d'en-

tre enz qui auraient pu espérer, en

ie, de loin la plus grande des

auprès des autorités. - Mª Elona Bonner auprès des autorités. - Mª Elona Bonner, l'épouse du prix Nobel de la paix Andrei Sakharov, a écrit au présidium du Soviet suprême pour demander que soit reconsidérée sa condamnation, en août dernier, à circo arafter de reférente à Gentle de l'action de la laction de la laction de la laction de l'action de la laction de laction de laction de la laction de la laction de laction de laction de laction de laction de laction de la laction de laction de la laction de la laction de laction de laction de la l cinq années de relégation à Gorki, ont amoncé à Moscou des sources qui out requis l'anonymat. Andrez Sakharov est assigné à résidence de fait à Gorki depuis janvier 1980 et. après la condamnation qui a frappé son épouse, le couple est coupé de tout contact avec le monde extéricur. - (AFP.)

La promotion partielle du maré-chal Sokolov, qui ne devient que suppléant au bureau politique, est, La - touche - personnelle de M. Gorbatchev est donc faite à la fois d'un certain tact dans la gestion certes une bonne nouvelle pour l'ardes hommes et d'une grande rapi-dité de décision. La nécessité d'aller mée, mais cette demi-mesure révèle à la fois le faible poids personnel de vite semble être le maître mot du sece ministre de la défeuse de crétaire général ; soixante-treize ans (son prédéces-seur, le maréchal Oustinov, était - L'important est que les Soviétiques voient rapidement des changemembre à part entière du bureau poments vers un mieux », a-t-il affirmé litique) et la grande liberté de madevant le comité central. nœuvres dont ionit le secrétaire gé-

Le sens des relations publiques néral à l'égard de l'institution militaire. M. Gorbatchev ne se sent, en effet, unllement obligé de rétablir qui se manifeste dans cette préoccupation u'est pas un des moindres atouts de M. Gorbatchev dans sa voimmédiatement le statut du ministre lonté affichée de faire enfin bonger l'URSS après des années d'immobide la défense comme membre de On notera enfin l'arrivée au secrétariat, pour y suivre les questions agrieules, l'aucien aecteur de

DOMINIQUE DHOMBRES.

LA COMPOSITION DU BUREAU POLITIQUE

Moscon (AFP). - Voici la nouvelle composition du bureau politique du comité central du PC soviétique, qui compte déla muvenue d'age est de soixante-cinq ans et demi (il était auparavant de soixantesept ans):

MM. Mikhail Gorbatchev (54 ans), secrétaire général; Gueidar Aliev (61 ans), transports et éducation) ; Viktor Grichine (70 ans), premier secrétaire de Museou ; Audres Gromyko (75 ans), ministre des affaires étrangères; Dinmouk-hamed Kounalev (73 ans), premier secrétaire d'Ouzbekistan; Grigori Romanov (62 ans), industrie de défense et sécurité; Vladimir Chtchcrbitski (67 ans), premier secrétaire d'Ukraine; Nikolai Tikhonov (79 ans), chef du gouvernement de l'URSS; Mikhail Solomentsev (71 ans), président de la commission de contrôle; Vitali Vorotnikov (59 ans), chef du gouvernement de la Fédération de Russic; Viktor Tchebrikov (62 ans), président da KGB; Egor Ligatchev (64 ans), agriculture et cadres; Nikolal Ryjkov (55 ans), économie.

Membrea auppléants : MM. Edouard Chevarnadze (57 ans), premier secrétaire de Géorgie; Piotr Demitchev (67 ans), ministre de la culture; Vladimir Dolguikh (60 ans), industrie lourde et énergétique; Vassily Kouznetsov (84 ans), premier vice-président du Parlement ; Boris Pocomarev (80 ans), relations internationales du PC; Serguel Sokolov (73 ans), ministre de la défense.

Le secrétariat du comité central comprend: MM. Mikhail Gorbatchev (secrétaire général) ; Grigori Romanov ; Nicolaï Ryjkov ; Egor Ligatchev ; Vladi-mir Dolguikh ; Boris Ponomarev; Ivan Kapitonov; Constan-tin Ronsakov; Mikhail Zimianine; Viktor Nikonov.

– LES NOUVEAUX PROMUS —

M. Nicolas Ryjkov: l'ingénieur de Sverdlovsk

membre du bureau politique, est un aesez bon: printotype du dirigeant « nouveau style », apte è servir le palitique de M. Gorbatchev orientão vers una gestion plus efficace de l'économia. Ancien élève de l'Institut polytechnique de Sverdlovak, dans l'Oural, il a commencé chef d'entreprise, togours dans la même région, à la tête de l'important combinat de machines outils « Oursimach ».

Ouralmach ». Il n'arme à Moscou qu'au milleu des années 70, d'abord comme député au Soviet suprême et secré-taire de la commission du plan et du budget, bientôt (1975) comme premier vice-ministre de l'industrie lourde des machines-outils et des

Agé de cinquente-aix ans, M. Ni-colas Ivanovitch Rylkov, nouveau vient premier vice-président du vient premier vice-président du Gosplan. Mals c'est le contraire d'un apparatolik, et ce technicien, membre du parti depuis 1856 et que l'on dit particulièrement responseble des industries d'arme-ment, n'entre au comité central qu'en 1981. Dans les semaines qui suivent son accession su pouvoir, louri Andropov le fait nommer en novembre. 1982 au secrétariat du

> M. Ryjkov a visité de pombreux pays socialistes mais son passage dans des pays occidentaux n'e pas été signalé jusqu'à présent, à l'ex-ception de l'Autriche en 1984. Il a signé cas demières années divers articles sur la gestion économique, plus spécialement sur la production industrielle et énergétique.

M. Victor Tchebrikov: le successeur

tor Tchebrikov, nouveau membre du burseu politique, est un encion du « groupe de Dniepropetrovsk », la région natale de Brejnev dens la-quelle l'ancien secrétaire général a puisé de nombreux cadres dirigeants. Il est dependant plus jeune que la plupart des membres de ce groupe, puisque ce n'est que dans les années 50, alors que Brejoev a depuis longtemps quitté la région, qu'il gravit les échelons dans l'organisation du parti de Onieprope-trovsk, notamment comme second secrétaire en 1963. Quatre ens plus tard, lorsque Andropov est nommé à la tête du KGB, M. Tchebrikov rentre également dens les organes de sécurité en tant que chef de la direction des cadres. Un an-plus-tand, il devient vica-président du KGB, un poste qu'il occupera pendant toutes les années d'Andropov, sans que l'on puisse savoir s'il est el'ceil a du groupe de Brainev auprès du chef de la police ou un fidèle soutien de

d'Andropov au KGB

Président du Comité de la sécurité d'Etat (KGB) depuis 1982, Victor Tchebrikov, nouveeu membre
du bureau politique, est un ancien
M. Tchebrikov conneît ser plus importante promotion, puisqu'il est nommé successivament, de 1982 à 1984, président du KGB, général d'armée puis maréchal de l'Union soviétique, enfin membre sup-pléent du polithuro lors du dernier remaniement de cet organisme, en décembre 1983. Il n'a pourtant accédé au rang de membre du comité . central du parti qu'en 1981 lors du dernier congrès, après evoir été pendent dix ans membre suppléant

de cet organisme. La politique suivie par le KGB avec M. Tchebrikov ne s'est en rien distinguée de celle de son précié-cesseur ; elle s'est manifestée notamment per un durcissement de la répression contre la dissidence, à l'encontre notamment d'Andrei Sakharov, et aussi par plusieurs échacs à l'étranger, qui ont conduit à de nombrauses expulsions de a diplomatee » soviétiques dans les pays occidentaux at du tiers-

M. Egor Ligatchev : de Novossibirsk au « noyau dirigeant »

néficier M. Egor Ligatchev était attendue, et marque l'entrée au bu-reau politique d'une das personnalités les plus proches du nouveeu secrétaire général. Certes, M. Ligatchev, à sobante-quetre ans, n'est plus un jeune homme, mais, per se cerrière considérable-

La promotion dont vient de bé- ment accélérée par Andropov, l'ancien mentor de M. Gorbatchev, et par ce qu'on sait de ses orienta-tions, il apparaît comme un des principaux collaborateurs de ce

M. Ligatchev avait été nommé par Andropov, en avril 1983, chef du département des cadres, un

poste-cié qui permet de contrôler la carrière de tous les responsables du perti. Andropov l'avait en outre fait entrer, en décembre de la même année, au secrétariat du comité central. M. Ligatchev a donc bénéficié, comme M. Vorotnikov, actuel président du conseil des ministres de la fédération de Russie, du demier train de nominations décidées par le secrétaire général dé-

Né le 29 novembre 1920 (son lieu de neissance n'est curieuse-ment jamais indiqué) et membre du parti depuis 1944, M. Ligetchev est diplômé d'une école d'aviation. Son passage dans la production, obligatoire dans toute bonne biographie, est assez court et remonte à 1943-1944, lorsqu'il était ingénieur dans une usine de Novossi-birsk, en Sibéria.

Sa carrière est en fait classiquement celle d'un apparetchik. De 1944 à 1949, il est à Novossibisk responsable des Komeomols, les jounesses communistes. On ne sait

Après des débuts sans éclats et loin de Moscou, M. Ligatchev accède donc, la soixantaine largement dépessée, au « noveu diri-

Tomak au Soviet auprême.

geant ». Il s'occupait ces derniers temps non seulement des cadres mais aussi des questions agricoles. le secteur laissé vacant au secrétarist per M. Gorbatchev. Catte acti-vité elle-même, bien que provi-soire, indique la confience dont il bénéficie de la part du nouveau « numéro un ».

M. Victor Nikonov

M. Nikonov est le plus modeste des promus de cette premiera fournde d'un nouveau règne, puisqu'il se voit attribuer un siège au secré-teriat du parti sans entrer au bureau politique. Mais il peut se consoler en pensant qu'il hârite des fonctions de M. Gorbetchev ki-même : en tant que responseble de l'agriculture, il occupe la fonction qui avait été confide en 1978 à l'actuel secrétaire général.
Né en 1929, Victor Nikonov a

fait des études d'agriculture et travaillé pendant huit ans dans le ter-ritoire de Krasnoiarsk, la région natale de Tchemenko et celle où travaillait alors un autre secrétaire actuel du perti, M. Dolguikh. Au début des années 60, il est chef du service agricole du comité du parti du territoire ; après quoi il est af-

facté pendant environ un an à un service (probablement agricole) du comité central à Moscou, il a été ensuite pendant six ens second secrétaire du parti dans la République autonome tatare et. de 1967 à 1979, premier secrétaire de la République Mary, aux confins de le Russie d'Europe et de l'Oural. Pendent les quatre armées suivantes, il est vice-ministre de l'agriculture de l'URSS, responsable du consortium chargé de fournir des produits chimiques aux kolkhozes et aux sovkhozes. En janvier 1983, il avait êté nommé ministre de l'agricultura de la République russe Membre du parti depuis 1954, M. Nikonov siège au comité central comme membre suppléant depuis 1971, et comme membre de plein droit depuis 1976.

Le maréchal Sokolov

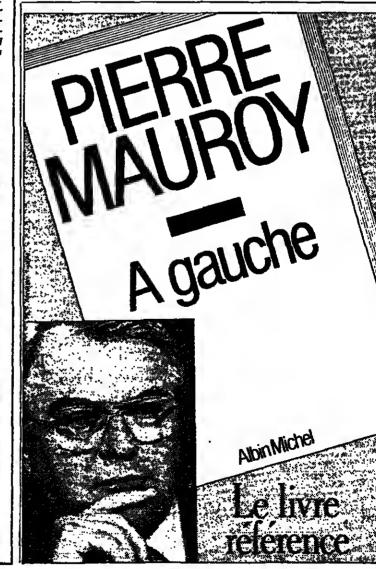
...;

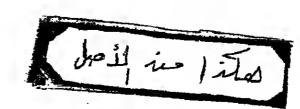
Le maréchel Serguei Sokolov, nouveau membre suppléant du bu-reau politique, est né le 1" juillet 1911 en Crimée et s'est amblé dans l'armée rouge en 1932. Après avoir suivi l'école des blindés de Gorki, il est entré au parti en 1937 (l'année de la grande purge des chefs militaires et de l'exécution de Toukhetchevski). Il sert ensuite en Extrême-Orient, participant notamment aux combats contre les Japonais en août. 1939 - mais feit toute la seconde guerre

troupes blindées, puis à l'académie de l'état-major général.

Les postes qui lui sont confiés dans les années 60 le conduis successivement à Moscou puis à Leningrad. En 1967, il revient à Moscou comme premier adjoint du merechai Gretchko, qui vient d'être nommé ministre de la défense. Il conservera ca poste pendant quatorze ans sous deux ministres et trois secrétaires généraux de parti. Sa promotion, en décembre

mondiale à l'Ouest, dans des étata-majors de groupes blindés. La guerre terminée, il achève ses études à l'académie militaire des 1984, au poste de ministre de la défense, après la mort du maréchal Oustinov, avait été celle du plus







République française

UNIVERSITÉ PARIS-NORD IUT de VILLETANEUSE FORMATION CONTINUE

Session de novembre 1985 stages ouverts aux salariés et aux demandeurs d'emploi

DUT INFORMATIQUE

Stage en 1 an à temps complet Stage en 3 ans à temps partiel

DUT GESTION - option Personnel

Stage en 2, 3, 4 ans à temps complet Stage en 2, 3, 4 ans à temps partiel

DUT GESTION - option Gestion appliquée aux petites et moyennes organisations

Stage en 1 au à temps complet

DUT CARRÈRES JURIDIQUES et JUDICIAIRES

Stage en 1 an à temps complet Stage en 2 ou 3 ans à temps partiel

DIPLOME d'université en techniques de la bureautique

Stage en 1 an à temps complet

Le financement des formations peut être assuré, selon les cas, par le conseil régional fie-de-france, par les entreprises, par un fonds de gestion du congé individuel de formation.

OUVERTURE DES INSCRIPTIONS le 15 avril 1985

RENSEIGNEMENTS:

CENTRE DE FORMATION CONTINUE BUT de VILLETANEUSE, avenue L-B-Clément, 93430 Villetaneuse Téléphone : 821-61-70 poste 4840 - 826-90-48

EUROPE

POINT DE VUE

Il y a soixante-dix ans : le génocide des Arméniens

1915, le gouvernement turc ar-rétait, pour les vouer à la déportation et à la mort evec un peuple tout entier, les intellectuels arméniens de Constantinople. Cette date e depuis été choisie symboliquement per les Arméniens, désormais dis-persés dans le monde antier, pour honorer tous les ans la mémoire de plus d'un million de victimes. Chaque année, le 24 evril, à Enivan, capitale de la RSS d'Arménie - un territoire de 28 000 kilomètres carrés passé de l'Iran à le Russie dans les pra-mières années du dix-neuvième sià-cle, – des centeines de milliers de personnes quittent à tour de rôle leur poste de travail et montent ellenciere sement déposer una fleur dans le monument élevé depuis 1965 sur une colline boisée aux abords de la ville. En France, au Proche-Orient, dans tout le continent américain et même en Australie, les cérémonies raligieuses alternant, le jour du souvenir, avec les conférences et les ma-nifestations publiques. Cette année, pleur sans précédent était prévu à Washington, devant le Maison Blanche, pour protester contre le silence officiel qui continue d'étouffer sujourd'hui encore un crime commis il y

ente-dix ans. Bien exposés dans plusieurs ouvrages récents, les feits sont désor-mais connus du public français. Engagéa per le traité de Berlin, en 1878, à promouvoir e des améliora-tions et des réformes dans les provinces habitées par les Arméniens », les gouvernants de l'Empire ottoman s'efforcèrent de vider cette clause de toute réalité en procédant à un nouveau découpage administratif destiné à rendre les Arméniens minoritaires dens les provinces de l'Est qui constitueient le partie occidentale de l'ancienne Arménie. Puis ils tentèrent une première fois, en 1895-1896, d'exterminer la population arménienne. Cette tentative, qui fit au moins trois cent mille victimes, fut interrompue par l'intervention des puissances occidentales.

Mais, en 1915, l'Europe se trouvent empôchée d'agir à ceuse du conflit mondial, le gouvernement des Jeunes Turcs, qui avait renversé le pouvoir impériel en 1908 et vensit d'entrar en guerra sux côtés de l'Allemagne, décida à son tour de se débarrasser des Arménians. Les conscrits arméniens qui se répondirent massivement à l'ordre de mobilisation furent d'abord exécutés auprès des casernes où lis devaient être incorporés. Entre-temps, sous prétexte que la présence de populations arméniennes de part et d'autre de la

Le 70° anniversaire du génocide des Arméniens, sur les ordres du geuvernement Jeune Turc, en 1915, est célébré un peu partout dans le monde. En France, deux monuments seront inaugurés, l'un à Paris, pisce du Canada, l'autre à Lyon, place Beliecour, pour commémorer l'événement. En 1973, l'érection d'un tel monument à Marseille avait entraîné une crise des relations avec la Turquie.

On sait que, pour Ankara il n'y a pas eu « génocide » en 1915, maia déportation pour des raisons de sécurité militaire, de la population arménienne de l'Est, soupçonnée de connivence avec l'ememi russe; au cours de l'axode forcé, les maladies et la fatigue auraient provoqué, on l'admet, des dizaines de milliers de morts.

Au Liban, le commémoration aura fieu dans un climat de tension en raison de l'assassinat à Beyrouth, le 23 avril, de M. Sarkis Aznavourian, membre du comité central du parti Tachnag (social démocrate). Le crime n'a pas été revendiqué.

par JEAN-PIERRE MAHÉ (*)

frontière russo-turque constitusit un risque pour le défense, on donne l'ordre de déporter vers le Syrie tout ce qu'il restait d'Armériens dans le pays. Cette déportertion, eccompagnée de violences d'une crueuté inouie, était en fait conque comme un processus d'extarmination. Les auvivants qui arrivèrent en Syrie furent sans cesse déplacés d'un camp à l'autre jusqu'à épuisament.

Un plan prémédité d'extermination

Tous les Arméniens de Turquie furent déportés, à l'exception de ceux qui demeuraient dans la capitale outout à fait à l'ouest, et de ceux qui, à l'est, pervinnent à passer derrière les lignes russes et se réfugièrent par le suite en Arménie orientale. Le nombre de victimes est difficile à évaluer à cause du manque de statistiques précises. Il se situe entre un million cinq cent mille personnes et un million de personnes : Il paraît très improbeble de descendre en dessous de ce demier chiffre en raison de la somme de documentation attestant: le présence massive des Arméniens dans les provinces de l'est, d'où ils sont aujourd'hui tout à fait absents,

Mais surtout le qualification du crime ne saurait être sérieusement contestée. Il ne s'agit pas d'un massacre dû aux conséquences maltieureuses de la guerre, mais bien d'un plen prémédité d'extermination. Le Tribunel permanent des peuples, réuni l'an dernier à la Sorbonne, rendit cette sentence le 15 avril eu Sénat, sprès un examen critique de l'ensemble du dossier : « L'extermination des populations erménienne per la déportation et la massacre constitue un crime imprescriptible de génocide au sens de la convention du 9 décembre 1948 pour le prévention et la répression du crime de génocide.»

r génocide » en 1915, nilitaire, de la populaivence avec l'ememi et la fatigue auraient morts. sun climat de tension l, de M. Sarkis Aznaachnag (social démonête aisance m pas refermée pas aise, porter

Cependant, si l'on excepte la France, qui a officiellement pris, ces dernières années, une poertion claire et couràgeuse sur cette guestion, les gouvernements continuent d'ignorer ce crime et d'accepter implicitament les dériégations successives de tous les dirigeants turcs depuis sobante-dix ans. A la commission des droits de l'horume de l'ONU, en 1974 et en 1978-1878, le Turquie e pu sinsi s'opposer avec succès à la mention des Arménians dans un texte concernant le crime de « génocide ».

Cependant le génocide est un crime de telle nature qu'il continue d'aveir des consequences douloureuses ou tragiques, même trois généralment par le content de l'accepte de la consequence d'aveir des consequences douloureuses ou tragiques, même trois généralment.

d'avoir des conséquences doulou-reuses ou tragiques, même trois gé-nérations après l'événement. Beaucoup d'Arméniens, rérugiés après la catastrophe dans divers pays du Proche-Orient, se virent contraints, en raison du révail des nationalismes qui a suivi la seconde guerre mon-diale, à prendre une dejudème fois la chemin de l'exit. Naquère encore, la ite communauté arménienne de Chypre a été durement éprouvée, comme tous les autres chrétiens de l'ile, per le partition violemment imposée par les Turcs. Aujourd'hui, la issue, pour une bonne part, de per sonnes déplacées du Sud-Est de la Turquie, des orphelinats créés après la première guerre mondiale et des survivants de l'axode parqués dans des camps en Syrie, se trouve impliquée dans une guerre civile dont les conséquences, du point de vue arménien, sont d'autant plus tragiques qu'avec cette communauté c'est la derrier tissu accial purement armé-nian occidental qui risque de dispa-retre : où pouveit-on parier librement sa langue, en ville comma à la maison, et jouir d'une véritable vie cul relia arménianne en diaspora, sinon

(*) Professour à l'Institut national des langues et des civilisations crien-

Les événements de cet dernières années constituent donc, du point de vue de la langue armenienne, une sorte de prolongation du genocide de 1915, comme si lon traquait les dernières survivants pour les priver du souffie de vie nationale qui leur reste. Demein, d'autres drames risquent d'éclater dens d'autres pays, et de frapper plus durement un peuple privé depuis sobrante-dix ans de toute recomaissance internationale.

Mais justament, dans ces pays où les Arméniens ont génér conquis grâce à leur travail une honpas refermée pour autant. Il n'était pas aise, pour les premiers immigrants, porteurs d'une langue et d'une culture qui n'existent plus sur puissance, faute d'un milieu social aux enfants à qui ils ont donné la vie. Le déracinement, l'arrachement à la suite normale des générations, la dis torsion profonde entre l'espace inténeur, balleé de souvenirs arméniens, et l'extérieur, exclusivement étran-ger, entraînent une sorte d'angoisse vertigineuse dont témoigne avec une vigueur salsissante la littérature ar-ménienne de disspora, spécialement celle qui fut composée en France, des années 20 aux années 70. Ainsi a exprofonde et douloureuse que ent aujourd'hui, en France et dans la monde, beaucoup de jeunes Arméniens de la troisième généranaissant, ils l'ont percue chez leurs parents durant toute leur enfance. Ils se sentent à la fois poursuivis par la drame de leurs origines et empêchés de les rejoindre.

il n'est au pouvoir de personne de ne saurait concevoir un apai fondé sur l'étouffement de la vérité. Si l'on ne peut, équitablement, tanir la population turque actuelle pour responsable d'un crime commis voici sociante dix ans, on ne doit pas non plus accepter le travestiss la négation pure et simple des faits. En prenant clairement position sur la génocide des Arméniens, le gouvernement français a montré qu'on peut dénoncer une certaine propagande mensongère sans cesser pour autant de maintenir des relations diplometiques avec la Turquie. Il faut espérer que cet exemple sera suivi per d'autres couvernements et par les Insseulement de la vérité due aux victimes et à leurs descendants, mais aussi de la conscience humaine et de la prévention du crime de génocide.

Cette machine à écrire a une liaison...

Nouvelles électroniques IBM:

La liaison des nouvelles électroniques IBM 6746, 6747 et 6750 avec l'ordinateur personnel IBM est une connexion simple, disponible en option.

Ces machines deviennent ainsi des imprimantes d'ordinateur, de qualité courrier. Elles travaillent silencieusement dans le caractère et l'espacement de votre choix. Elles acceptent le double format (deux 21 x 29,7 cm) et peuvent donc reproduire des tableaux de grande largeur. La fonction imprimante peut être ajoutée à tont moment à votre IBM 6746, 6747 ou 6750. Alors, en achetant votre machine à écrire, pensez à votre ordinateur personnel IBM.

هكذا من الأصل

AFRIQUE

ocide des Arménien

THE PERSON NAMED IN COLUMN THE SECOND CO. STATE OF THE PERSON OF

The state of the s The state of the s

Section 1997 and 1997 Martine discourse the second of the second o THE RESIDENCE STATES AND THE RESIDENCE STATES See the second second second second second second second the material strategic many the Managed the West Case of the C deringende gestelle mentige de la de a par a marie a marie Address to the second s We also the party size China and the second second

the Contract Court for the second of the sec the tark tracks gamen manner of a to to the work of softening only to receive the softening of the softening ייני ביין אייר אייר שיוי או בייני with and respond to their a more of the Mingland to be been per topological reserved. The set of the topological reserved to the set of the A the resolution of a the sample of the samp grienten auf Africkengen eine unter was to the parties of them to the transfer of the same and

ison...

THE THE WEAR

HERE IN THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PAR

ues IBM:

La soif de lire

De notre correspondant

Alger. — Après le succès qu'on commu ici plusieurs foires du livre, on sait que l'Algérien a une soif de lecture qui n'est pas toujours étanchée. Les attroupetoujours étanchée. Les attroupe-ments provoqués depuis quel-ques jours par la création d'une grande librairle dans le centre de la capitale sont une nouvelle ma-nifestation de cette curiosité in-tellectuelle. Une semaine après l'ouverture de l'établissement si-tué à côté du célèbre « turnel des facilités » par Difessiones. des facultés », rue Didouche-Mourad, l'ancienne rue Michelet, des policiers doivent carialiser la clientèle sur le trottoir. Cinq mille personnes se sont présentées les deux premiers jours et le chiffre d'affaires u été de 600000 di-

nars (1). Installée dans un ancien local pour exposition commerciale, la librairle est une création de l'Office des publications universi-taires (OPU). Cette institution fondée en 1975 a une vocation d'éditeur d'ouvrages techniques et scientifiques et aussi de diffuet scientifiques et aussi de diffu-seur responsable de trente-cinq points de vente dans le pays. C'est à ca titre qu'elle vient d'ob-tenir des facilités exceptionnelles pour l'impurtation du livres arabes, français et anglais. Il s'agit non saulement du titres scientifiques, mais aussi de litté-rature classique. La demande va de Chataaubriand à Courteline dont les cauvres complètes, publiées par Flammarion en 1975, connaissant maintenant, rue Didoucha-Mourad, un étonnent

succès. Une dizalne d'éditeurs français ont déjà concer un mar-ché à commandes sur une base annuelle avec l'OPU.

Un des stands les fréquentés est celui de la presse internationale, périodique ou quotidienne. Ceta ne surprendra pas le voyageur qui connaît la difficulté de ger, à l'exception de l'humanté que personne ne paraît se disputer. Pour le moment, le quota da la libraine n'est que de quelques dizzines d'exemplaires par titre et il vaut mieux se prés bonna heure pour avair une chance de trouver son quotidien

La librairie ouvre avant 9 heures et ferme à 23 heures. Cala aussi est une innovation dans une capitale qui ne brille pas par l'éclat de sa vie nocturne. « Nous espérans que notre présence aura un effet d'entrainement dans le quartier », nous a dit le directeur qui voudrait que son magasin soit un lieu de rancontres et d'échanges. Tout cela a été réalisé avec le

concours de certains hauts reaponsables qu'agace manifeste-ment la réputation de ville triste ut confinée de leur capitale. Beaucoup reste à faire, mais misux vaut commencer tard que

JEAN DE LA GUERIVIÈRE.

(1) Un dinar vant environ 2 F.

Ghana

UN RAPPORT DE LA COMMISSION INTERNATIONALE DES JURISTES DENONCE LES VIOLATIONS DES DROITS DE L'HOMME

De notre correspondante

Genève. - Dans un rapport rendu public ce mereredi 24 avril à Genève, la Commission internationale des juristes (organisation non goovernementale ayant statut consultatif anprès de l'ONU) a dénoncé les récentes violations des droits de l'homme au Ghana.

Rédigé par le professeur Pfinterman (Pays-Bas), qui a enseigné le droit au Ghana, le rapport critique l'existence de deux juridictions parallèles, les tribunans ordinaires

parallèles, les tribunaux ordinaires et les tribunaux dits publics, lesquels sont en fait des tribunaux d'excep-tion. Leurs membres-sont nommes par le ponvoir exécutif sans être tenus de faire valoir une formation

joridique quelconque. La peine minimale qu'ils prononcent s'élève à trois ans de prison ou à • telle amende qu'ils jugent bon de fixer .. Leurs jugements, dont le caractère arbitraire est évident, sont au surplus sans appel.

Le professeur Flinterman se félicite néaumoins des «efforts sincèrer » du gouvernement ghancen pour améliorer la situation économique et, convaîncu que ceux-ci ne réussiront que s'ils s'accompagnent de mesures de libéralisation, veut v voit « une première lueur d'espoir et

Découverte d'un nouveau charnier dans le Constantinois

De notre correspondant

Alger. - L'agence Algérie Presse Service (APS) annonce la découverte débot avril de restes d'hommes, de femmes et d'enfants assassinés par des colonialistes à El-Mechira, petite localité proche de la ville de Chelghoum-El-Aid (Châteaudua-du-Rhummel avant l'indépendance), dans le Constanti-nois. L'APS affirme que, après plu-sieurs jours de fousiles, soixantedeux corps avaient déjà été découverts à la date du 22 avril et que « tout indique qu'il s'ugit d'un véritable charnier dont les propor-tions ne sont pas encore détermi-nées ». L'APS écrit notamment : Les restes d'une femme serrant son bébé, un crâne défoncé, des mains coupées laissent penser que les enfants, les femmes et les vieux sont en nombre et qu'ils ont eu à su-

Algérie

bir les plus monstrueuses tortures. Une expertise médicale indique que ces crimes ont été perpétrés en 1958 et 1960. La région était connue du-rant la guerre de libération nationale pour être une zone militaire où les colonialistes pratiquaient des assassinats collectifs sur des innocents ramenés de toutes les régions de l'Est ulgérien. .

Il y a trois ans, un millier de cadavres avaient été exhumés dans l'en-ceinte d'une ancienne place forte de Parmée française à Kenchela dans les Aurès. A l'époque, en Algérie, les autorités s'étaient abstenues de donner un grand retentissement à cette affaire qui avait suscité différentes controverses et polémiques eu France.

Kenya

Rentrée sous surveillance pour les étudiants de Nairobi

De notre correspondant

versité de Nairobi, qui a rouvert ses portes lundi 22 avril, ont dû montrer patte blanche avant d'être autorisés à reprendre le chemin des amphi-théâires. Les responsables kényans, qui avaient décidé la fermeture des « collèges » des lettres et sciences sociales, d'architecture et d'ingé-nieurs, le 12 février dernier, ao len-demain de violents affrontements au cours desquels une dizaine d'étu-diants auraient trouvé la mort, ont voulu, autant que faire ce peut, se prémunir contre de nouveaux désor-dres. Les quelque deux mille buit cents étudiants ont da produire m certificat attestant que, depuis le renvoi dans leurs foyers, ils s'étaient présentés deux fois par semaine de-vant les autorités de leur lieu de résidence. Ils out été, en outre, invités à signer, devant un magistrat local, en présence de leurs parents ou de leurs présence de leurs parents ou de leurs tuteurs, une promesse de « bonne conduite » et de « respect scrupu-leux » des règlements de l'univer-sité, sanctionnée par une expulsion immédiate et une amende de 5 000 abillings; soit environ 3 000° F, s'ils-ne tiennent pas parole. Les bour-siers, déclius de leurs droits, ont dit indiques par ferir de quelle menites indiquer par écrit de quelle manière ils entendaient régler leurs frais de scolarité. Quant aux dix-huit-r fauteurs de troubles », récemment condamnés à des peines de six mois

Nairobi. - Les étudiants de l'uni- à un an de prison, ils ont été définitisur le campus de Nairobi. Comme si cela ne suffisait pas, les autorités universitaires ont renforcé les « mesures de sécurité ». Le nouveau règlement intérieur, qui vient d'entrer en vigueur, interdit désormais les rassemblements et les manifestations, le boycottage des cours, l'orga-nisation ou la participation à des piquets de grève, etc. Les étudiants se voient, en outre, refuser le droit de correspondre avec les mass media ou avec les diplomates étrangers sans en référer au préalable au vice-chancelier.

Les dirigeants kényans, en effet, s'en tiennent officiellement à l'idée que les troubles nés de leur décision d'exclure trois étudiants du campus de Nairobi et de retirer leurs bourses à cinq autres, ont été fo-mentés par une poignée de mauvais éléments, eux-mêmes manipulés par des politiciens locaux, voire des agents étrangers. Explication simont refusé de partager, jugeant plu-tôt sévèrement les ingérences du gouvernement dans les affaires qui ne le regardent pas au premier chef, et l'incapacité des autorités universitaires à engager le dialogue avec les

JACQUES DE BARRIN.

République sud-africaine

Trois nouveaux dirigeants de l'UDF ont été arrêtés

De notre correspondant

Johannesburg. — Trois nouveaux dirigeants du Front démocratique uni (UDF) ont été arrêtés mardi 23 avril et sont actuellement détenus en vertu de la législation sur la sécurité interne qui permet l'emprisonnement illimité sans jugement. Un porte-parole de la police a expliqué que ces interpellations étaient en relation avec les émeutes qui se sont produites l'autonne dernier dans le triangle du Vaal. Tous trois. produttes l'automne dernier dans le triangle du Vaal. Tous trois, MM. Patrick Lekota, ehargé de l'information, Popo Molefe, secrétaire général, et Moss Chikane, ancien président de l'UDF pour la province du Transvaal, avaient déjà été emprisonnés à la fin de l'an dernier, puis relâchés.

MM. Lekota et Molefe avaient échappé à la rafle du mois de féroier.

MM. Lekota et Molefe avaient
échappé à la rafle du mois de février
dans les milieux dirigeants de l'UDF
en prenant la fuite. - Bien que tout
danger ne soit pas écarté -, selon
l'expression de M. Lekuta, ils
avaient fait leur réapparition au début du mois. Ce week-end, M. Patrick Lekota avait accordé une interview à na journal daminical. view à un journal dominical, déclarant que l'UDF avait l'inten-tion d'organiser des manifestations

doit effectuer prochainement en Afrique du Sud l'équipe de rugby oéo-zélandaise, les All Blacks. II avait déclaré que l'apartheid était toujours une réalité dans le sport

Les autorités de Pretoria ont affiché leurs préoccupations quant aux possibles troubles qui pourraient af-fecter cette tournée à laquelle le premier ministre néo-zélandais, M. David Lange, est opposé.

Ces nouvelles arrestations contribuent à réduire pratiquement à néant l'appareil dirigeant de l'UDF, dont la presque totalité est mainte-nant sous les verrous. Lundi, le chef de l'Etat, M. Pieter Botha, a réitéré ses attaques contre cette organisation, l'accusant encore d'être une « branche de l'ANC [Congrès natio-nal africain] et du Parti commu-niste ». De son côté, l'UDF a stigmatisé « le manque de sincérité du gouvernement quand celui-ci af-firme qu'il est favorable au dialo-gue avec les leaders noirs ». MICHEL BOLE-RICHARD.

Soudan

Signature d'un accord normalisant les relations avec la Libve

Un protocole d'accord libyo-oudanais visant à rétablir et à developper les relations entre les deux pays a été conclu, mardi 23 avril, à Tripoli, a annoncé l'agence de presse libvenne Jana,

Le protocole prévoit - la normalisation des relations libyo-soudanaises, l'échange de visites à tous les niveaux, la création de li-gnes aériennes directes et perma-nentes entre Tripoli et Khartoum, le renforcement de la coopération libyo-soudanasise dans tous les do-maines, l'instauration de commissions mixtes libyo-soudanaises .. précise Jana.

précise Jana.

Le protocole a été signé, pour la Libye, par le secrétaire du Comité populaire du bureau de liaisons extérieures (ministre des affaires étrangères), M. Ali Abdessalam Triki, et, pour le Soudan, par le général Factiallah Bouremmah Nasser, membre du Conseil militaire de transition, en visite ao Liban depuis dimanche et qui a été reçu, mardi, par le ouméro deux libyen, le commandant Abdessalam Jalloud.

A Khartoum les nouvelles auto-

A Khartoum, les nouvelles auto-rités soudanaises ont interdit depuis

douze joors l'accès de Radio-Omdourman à l'opposition libyenne, qui a réçu, en revanche, le droit d'émettre du Caire, a-t-on appris au-près de l'opposition hibyenne dans la capitale égyptienne. La radiu souda-naise était utilisée essentiellement par le Front national pour le salut de la Libye (FNSL), dirigé par M. Mohamed Megharief, qui avait revendiqué le 8 mai l'attaque contre la caserne Azizia, à Tripoli. Le FNSL a été formé en octobre 1981 à Khartoum.

De même source, on indique que les opposants libyens craignent désormais d'être extradés vers la Libye par les nouvelles autorités souda-naises, qui souhaiteot améliorer leurs relations avec Tripoli. —

• Le colonel Kadhafi Invité à Moscou. — Le nouveau secrétaire général du Parti communiste de l'URSS, M. Gorbatchev, a invité le colonel Kadhafi à se rendre en Union soviétique, a annoncé, mardi 23 avril, l'agence libyenne Jana, -

elle est l'imprimante de l'ordinateur personnel IBM.

une seule machine, deux fonctions

Ces machines à écrire sont commercialisées par les distributeurs agréés machines à écrire IBM, IBM Direct. les houtiques IBM, les ingénieurs commerciaux spécialisés.

Pour tous renseiguements, appelez : NUMERO VERT 18.05

Page 6 - LE MONDE - Jeudi 25 avril 1985 ...

Brésil

L'HOMMAGE A TANCREDO NEVES

Cina personnes ont péri

dans des bousculades

AMÉRIQUES

LE DÉBAT SUR LE NICARAGUA

M. Reagan subit un échec au Congrès

(Suite de la première page.) Ni la Maison Blanche ni le département d'Etat ne sont fondamentale-ment bostiles à cette éventualité, mais considèrent, contrairement au gouvernement nicaraguayen, que l'essentiel réside dans des conversations directes entre sandinistes et

Bien que M. Reagan ait choisi de faire contre mauvaise fortune bon cœur en se félicitant du vote du

Le cercueil du président Tan-

credo Neves, recouvert du drapeau national, a quitté Brasilia pour Belo-Horizonte dans l'Etat du Minas-Gerais, mardi 23 avril. Il a été ex-

posé dos cette ville avant les funérailles, qui devaient se dérouler ce mercredi à Sao-Joao-del-Rey, la ville natale de Tancredo. Lors de

l'hommage funèhre à Belo-Horizonte, qui a réuni des milliers de personnes, des bousculades ont

fait cinq morts et deux cent soixante et onze blessés, selou un bilan offi-ciel. Les vietimes ont été écrasées

contre les grilles du Palais de la li-berté lorsque la foule a fait mouve-

ment pour pénêtrer dans le bâtiment où reposait le corps du président. Devant l'émotion croissante de la

foule, la veuve de Tancredo, Mª Ri-

soleta Neves, est apparue au balcon

du bâtiment pour lancer un appel au

calme : « Peuple du Minas-Gerais,

Sénat, celui-ci constitue bel et bien pour lui une défaite politique, moins cinglante seulement que celle que lui ont infligée les représentants.

La Chambre devait se prolonger mercredi sur deux projets alterna-tifs. Le premier, soutenu par les démocrates, propose de distribuer, par l'intermédiaire de l'ONU ou de la Croix-Rouge, 10 millions exclusi-vement aux réfugiés du Nicaragua, et non aux combattants, et 4 autres

Tancredo vous aimait », a-t-elle dé-claré. Après ces événements, M. Cid

Alerio, maire de Sao-Joso-del-Rey, est interveou à la télévision pour de-mander au public de ne pas venir aux fanérailles dans sa ville. Cette

localité est trop petite pour accueil-lir un grand nombre de personnes, a-

Les cérémonies d'hommage au

président Neves, mardi à Brasilia, ont été célébrées en présence de quatorze délégations étrangères.

dont cinq dirigées par des chefs d'Etat. La France est représentée of-ficiellement par M. Gaston Def-ferre, ministre du Plan et de l'amé-oagement du territoire. Il est

accompagné par l'éponse du prési-dent de la République, M= Danièle Mitterrand, le chef de l'Etat • ayant

tenu à faire un geste personnel à l'égard du président Neves, a-t-on souligoé à l'Elysée. — (AFP, AP, Reuter.)

millions aux capitales de la région soutenant les efforts de règlement pacifique. Défendu par les républicains, le second projet propose d'accorder aux « contras » la totalité des 14 millions en jeu, sous forme d'aide bumanitaire distribuée par l'Agence américaine pour le dévoloppement international et non plus par la CIA. Quel que soit le compromis qui sera ensuite trouvé entre les deux

Chambres, il ne répondra pas aux aspirations premières de M. Reagan aspirations premières de M. Reagan qui vient, en surestimant son autonté, d'accorder une victoire politique de taille au régime sandiniste.
Les autorités de Managus ac sont au
demeurant immédiatement réjoules de la « défaile catastrophique » de
l'administration Reagan, qui va limiter les moyens de pression dont dispose contre elles la Maison Blanche.

BERNARD GUETTA.

· Décès de l'ancien sénateur Sam Ervin. - L'ancien sénateur démocrate, Sam Ervin, qui avait joué un rôle-clé dans l'enquête sur le un roie-cie cans l'enquete sur le scandale du Watergate, est mort, mardi 23 avril, à l'âge de quatre-vingt-huit ans, à l'hôpital baptiste de Wioston-Salem (Caroline du Nord). Sénateur de cet Etat de 1954 à 1975, M. Ervin, un spécialiste de la Constitution américaine, avait été choisi par ses collègues en 1973 pour présider la commission d'enquête du Sénat sur le Watergate. Les auditions publiques de sa commission, retransmises en direct par les chaînes de télévision américaines, ont contribué à porter à la connaissance des Américains les détails de l'affaire qui aboutit à la démission du président Nixon en soût 1974. – (AFP.)

A TRAVERS LE MONDE

Egypte

• ÉPILOGUE D'UN INCIDENT DE FRONTIÈRE AVEC LA LIBYE. - La Cour de sûreté de l'Etat d'Alexandrie a condamné à mort, mardi 23 avril, par contumace deux Libyens et dix Egyptiens jugés coupables d'attaque à main armée, il y a huit ans, contre un commissariat de police da désert Occidental proche de la frontière libyenne. Un policier avait été tué et cinq antres es. - (Reuter.)

Inde

• VIOLENCES INTER-CASTES A AHMEDABAD. - Seize personnes out été mées et quatrevingts autres blessées, mardi. 23 avril, au cours de nouvelles violences entre membres de castes différentes à Ahmedabad. dans l'État de Gujerat (ouest de l'Inde), a annoncé l'agence de presse indienne PTI. Eoviron trois mile habitants out fui leurs domiciles à Bampangar, le quar-tier d'Ahmedabad le plus tonché par les affrontements depuis le début des violences, il y a deux mois. Ces incidents ont éclaté à la suite de l'opposition des hindous, de caste supérieure, à la politique gouvernementale visant à favoriser l'accès à l'enseignement supérieur et aux emplois publies des hindous de caste inférieure (le Monde de 19 avril). - (AFP).

Maroc

RECTIFICATIF. - Contraint ment à ce que nous avions an-noncé dans le Monde du 13 avril, à propos du remaniement ministériel, le Mouvement populaire (MP) de M. Mahjoubi Aberdane ne participe pas à la nouvelle formation gonvernementale.

PROCHE-ORIENT

Les « intoxiqués de l'Occident » au banc des accusés

Le président Ali Khamenei a demandé mardi 23 avril l'arrêt des manifestations d'hezhollahis (membres du parti de Dieu) coutre « la corraption et le nou-respect des valours inlamiques ». Les autorités judiciaires seront chargées de veiller au respect des règles islamiques, a précisé le chef de l'État, qui, vendredi 19 avril, avait approuvé les manifestations. Le bureau du procureur a rappelé que la loi prévoit que les femmes ne respectant pas la «tenue istamique» sont passibles de soixante-quatorze comps de fouet, voire de peineu de prison. Les manifestations avalent commencé après les incidents dans un quartier populaire de Téhéran, le 10 avril, au cours desqueis trois cents «contrarévolutionnaires» avaient été arrêtés. — (AFP.)

De notre envoyé spécial

Téhéran. – Les remarques du président Ali Khemenei qui, au cours de la prière du vendredi 19 avril, avait mis en garde les leaniens contre les infractions aux normes islamiques dans leur tenue vestimentaire, semblent avoir relancé la campagne contre la « corruption morale » et le « dévergondage ».

« Tous les ans, à l'approche des grandes chaleurs, a dit le chef de l'Etat, qui est en même temps l'imam de la prière du vendredi à Téhéran, je vous mets. en garde contre le port de vêtements non convenebles et les comportements intolérables en public. Il est vrai que les gens sont libres de s'habillec comme ils l'entendent, mais ils ne peuvant mattra das habits susceptibles de favoriser la corruption des mœurs et la dévergondage. Filles, garçons, femmes ou hommes devraient afin de ne pas heurter les sentiments de ceux qui ont donné à la mation aceux qui ont come e in nation ace mentre, Lee families de ces demiers nous supplient d'intervenir pour empêcher que certaines fammes na a habillent de cette menière. Nous ne pouvons donc tolérer la propagation de la comuntion et du déver-

gondage. » Le chef de l'Etat prenuit ainsi fait et cause pour les hezbollahis, qui tentent tous les après-midi d'exorciser e les démons de la corruption morale » et de la e dépravation » en défilient dans. la centre de Táhéran aux cris de : « Hezbollah I Hezbollah I Piche marge Rouholish (> (Parti de Dieu I Nous sommes prêts à mount pour Routollah (le prénom de Khomeiny), mais il a empressait aussitôt de metre en garde les c partisons de Dieu » contre les brutalités que pourraient commettre certains éléments extrémistes qui se glisseraient dans leurs rangs pour se livrer à des provocations.

En tout cas, les habitants de En tout cas, les habitants de ...
Téhéran-Ville — où il faudrait vraiment faire preuve de besucoup d'imagination pour déceler de l'indécence dans les vêtements banalisés portés ausal bien par les hommes que par les femmes — comprennent difficilement les motifs de touts cette activation qui demans d'alleurs. agitation qui demoure d'alleurs très localisée et qui semble, selon certains, reliéter des divergences au sem de la classe diri-

La radio de la République islamique a apporté sa contribution à cette campagne de « salubrité publique » en consacrant un commentaire è la nécassité inductable de la lutte contre caux qu'alla qualifia d'« inturqués de l'Occident ».

Le commentateur franien a noté à ce propos que certains magasins ou boufiques du centre de Ténéren portunt des noms occidentaux et que les marchancoccontant et que les marchan-dises qui y sont vendues a ont cela de commun qu'elles favori-sent le famiente et la futilité ». Il a décitt « l'attaique par l'Occi-dent » comme suit : « Il porte une cravate, utilise sottement des expressions en modele des expressions en anglais, s'habille comme les personnages d'un film américain, aime que ses erfants portent des chemises avec des inscriptions en angleis et tente de penser, de parler, de marchar, comma un Occidental. 3

Les « nids de corruption »

Le commentateur iranien e affirmé, par ailleurs, qu'une boutique de mode dens lequelle des vétements portant des inscriptions en angleis sont-offerte au public à des prix perticulièrement avantageux e est plus dangereuse qu'un bunker ennemi sur le front ». Il a donc demandé au ministre de l'orien-tation islamique de détruire cas a nide de corruption a et ces

c. centres de promotion des valeurs occidentales ». Au-delà des aspects folklo-riques des défilés des hezbol-lahis, la presse, ici, commence à se poser des questions; Qui est responsable de ces manifestaresponsable de l'es margeta-tions et de la violence qui pour-rait en résulter, se demende Ette-lazt, qui semble mettre en cause l'incroyable passivité du minis-tère de l'intérieur, lequel, tout en affirmant quotidieurement que autorisées, n'a jusqu'à présent

L'éditorialiste du journal affinne que la République islaaffirme que la République islanique a pépasse depuis belle
lurette la période d'anarchie qui
suit chaque-révolution, et que
toute mesure prise contreLe intégrifé du système » et
l'e ordre sociel a pourrait mener
à une nouvelle période d'anarchie
qui équivaudrait à une « négation
du gouvernement central », il
ajoute : « De telles actions entreprises au moment où l'imam a
souligné que la guerre était le souligné que la guerre était le problème prioritaire du pays contredisent les mots d'ordre de le hiérarchie isternique. Descerber les tensions intérioures et créér des problèmes mentaux et tuent autant d'actions dirigées contre la politique de la pouraute

de la guerre. » au sein du régime tranien des forces qui sont contre la conti-JEAN GUEYRAS.

En Finlande

DÉCOUVREZ LA LAPONIE ET LA MAGIE DU SOLEIL DE MINUIT

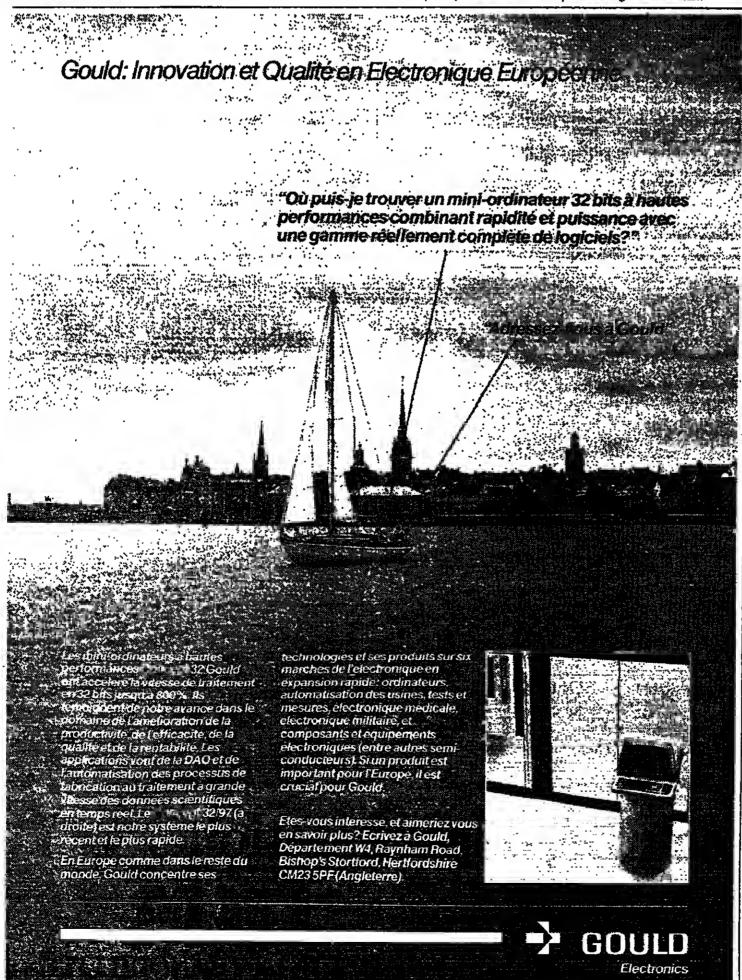
Un jour, un seul jour, qui dure 73 jours. Voilà la magie du soleil de minuit au pays des Lapons. Un paysage sauvage peuplé de bouleaux, traversé de torrents, parsemé de lacs. Un peuple : les Lapons qui vivent toujours de l'élevage du renne, de la pêche et de l'artisanat.

Et si la tentation se fait forte de connaître des étendues sauvages, si vous voulez rencontrer un peuple qui vit à. l'écart du monde, retournez-nous le coupon réponse ci-

Vous verrez alors dans nos brochures, les mille et une manières de vivre pendant l'été, chez l'habitant à la ferme, à l'hôtel ou en gîte de randonnée, la fantastique aventure du Grand Nord.

> Office National du Tourisme de l'intande

13, rue Auber, 75009 PARIS - Tél. : 266.40.13.



ET LES FEMA · Mouses de la the proportionally Commercial State . 777 1.00 61 MAR TOP TO IV. Ligado & Cal Attache place des q Perture de carcie Mescrond Cette pe Storme Such autom S'e to reportera de F te formes a Le co a compte i TTER DES S'ERRE M à partil 3.590 aller-re CELAN c'es

La réfor

A CONTRACT OF THE PARTY OF THE

property of the same

The State of the State of Stat

AND FRANCE OF THE PER

AND STATE OF THE STATE OF

Total Control of the part

Series and South Sea

THE PERSON NAME OF THE PARTY OF

grand of the man beauty

And the same of th

The second secon

September - 1 September 1

m blin er verie

Man are made

el Cal. 1 press 4

******** UP 3783800

1000

11 45 4

-39

.

- .2°% ga

m 1/452

2.75 . 20 miles 65

20.6%

to the state of

C. Care M.

... CIL CITY

MI TEAC

: . . - 125.: 007-4

25 propos d

CHOSER MAR

mute in . I we do

e le gouverneme

- 45. la quastion : . simple . . £ te le socialis

- recorde soll of · reingrate ver tilis Bien On a des alternances :

ce l'aisemence

CENTER CONTRACTOR

A PROPERTY

ు సర్వహ్హామ్ ప్రదేశా

ET CAL

The second secon

DETRO CHICA meilleur.

ICHE-ORIENT

intoxiqués de l'Occiden au benc des accusés

the Section in Section 140 sections the sections in anning to the section of the sectio

THE LAST & BANDA CONTRACTOR Section of the sectio 1 the same of the same of the same C. THE OF PERSONS Birtitetes det ing mit mit beid 物 神 神 神 神工 中化。

181 C 182 (182)

2" L 100 E. 7501

2 2 0000000

. S. R. I'S MILES .

-4 OF 25 25

..... 185 24.5 5

27/2 C 27/20 C 2

36 - SE 30 SE

The Same 3 2

1.12 F 2 2 1 100

* * * TELE 22

40 40 MOLD

In the Late Street

1977 24 PARE CEL

SE -3" FE 178

2 mm

7" TE 34. XX

To of 0 300 %

JECON A PROSIC

AT THE MEST

化化 化红铁 鼠鼠

e von stad i fin

4 . fee . L. 184 312

in den stant in

. 1'045 & TOW

Bur College Call Call

p hopen by \$1755

77 STE VE STEEL

CER F GI MERCHAN

and the case and

W" 2/18" (E.E.)

prime a purious sta

6.12" EL ...

36 4 \$3¹⁷

EM IF

भारत है जाता है।

E #45.73%

Contract S

. . . .

A Saming Eligible

1 (317)22212

.

THE R. SHEWISH STRUCKS malanti, i mayong the tree ermiffenig Fang Massiste Actes de la con ser a 142. 12. 30 POD 21 dat with transit or is PARTIES PROPERTY AND PROPERTY A THE R. DECEMBER his elitarianny Alicy or de Angel Angele specie parte . - 3 0"a" IQ"Q The Carles of Comment of the same of the same of the property of the fact of the ----**医中华大学 特别的 电电阻电阻** Siries and and the same SHAMME IN A PROPERTY 1 -21 St 200 25 e carties to the the state of the state of Transcription at the State at the Tiber present, person

MAN SPEED MINE BELLEVIS THE a ne, preceivable san re vin perference per particular de la "Mining Park " " Top Addition > chillian A110 September 1 , Stage to Briffing Berteiten geffen. per Miller and the comment China T T China THE RESERVE OF THE PARTY THE PARTY IN COLUMN Withing the Stillers. the sale of the states HE SHOW THE PROPERTY OF SHE THE PARTY OF THE P There became be two. transportation special free next.

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY. distributed the wife of the DR THE BALL SOLL LABOR. · Santa Company of the Control

5" 38" " BX 2 1.0 mg (t) 227 227 formality was a Talker to college at

The state of the s

A STATE OF THE STA

THE CASE VALUE OF STATES

En Finlande

politique

La réforme du mode de scrutin à l'Assemblée nationale

Pour la quinzième fois depuis juillet 1981, la majorité de l'Assemblée nationale a refusé de renverser le gouvernement. L'opposition était sans illusion. La motion de censure est me Pun de ces rites dont les parlemende ces rites dont les parlemen-taires ne venient pas se priver. Mais sa discas-sion n'apporte guère de révélations. Comment aurait-il pu en être autrement, marrôl 13 avril ? Tout a été dit et redit sur la réforme électorale, au point que l'on peut se demander ce que les députés vont blen pouvoir trouver pour attirer l'attention sur la suite de la discussion, au moint avant que ne vienners en débet les l'attention sur la suive de la discussion, lu moins avant que ne viennent en débat, les conditions d'élection des conseillers régionnux, qui out été quelque peu laissées dans l'ombre.

Cur pour l'élection des députés, représentes

tants de l'opposition la possivité pendant les discours cuffammes de leurs porte-parole a confirmé — si besoin était — que la proportion-nelle est déjà entrée dans les têtes. Est-ce la préparation des listes ? Tonjours est-il que la droite semblait manquer de conviction, dans une bataille qu'elle affirme pourtant essen-

soit l'objet précis de début, - c'est aussi l'occasion de dresser un tableau de l'état des

forces politiques. Celle de mardi n'a pas man-qué à la tradition. Pent-être fut-elle — comme l'a affirmé le premier ministre — une manière pour la droite de camoufler ses lézardes internes, mais elle 2 aussi permis à la gauche de ravaler la façade au moindre coût. Car si toutes ses composantes sont, peu ou prou, d'accord sur le principe de la proportionnelle, elles sont sérieusement divisées sur les modalités de son application. Mais le mécanisme de la motion de censure a pour résultat obligatoire de couper brutalement en deux la classe politique, situation que certains promoteurs de la proportionnelle souhaitent précisement atténner. Elle évite sussi à cenx qui sont contre, sans vouloir pour autant la chute du gouverne ment, de se manifester.

Les échanges de mardi out surtout permis de se faire une idée da la manière dont chacus se prépare à la grande hataille de 1986. L'écoe sera, bien entendu, au centre de l'affrontement. Face an RPR, qui n'hésitera pas à nettre en avant toutes les revendications catégorielles, M. Fabius répondra, sur le tou calme et mesuré qui lui est contumier, que les Français supportent difficlement la crise et la

rigueur, mais qu'ils admettent qu'il n'y a pas d'antre politique possible. Et il ne se privera pas de mettre le doigt sur les plaies de l'opposition : ses divisions. Le premier ministre prend manifestement un malin plaisir à citar M. Barre contre M. Chirac, M. Chirac contre M. Barre, le nouveau Valéry Giscard d'Estaing contre l'ancien président de la République L'opposition, manifestement, n'est pas encore habituée au style de M. Fabius, et ne sait tron comment le contrer. Si MM. Jean-Claude Gandin et Raymond Barre prement le parti de l'humour, M. Jacques Toubon, hi, s'énerve, mettant ainsi davantage en valeur le calme du premier ministre. M. Fabius a tellement ancré son image d'homme de la mesure, du « juste milien », gérant la France sans se préoccuper d'autre chose, que chacun est décontenancé lorsque il donne, à son tour, quelques coups.

Mercredi après-midi 24 avril, M. Giscard d'Estaing entend monopoliser l'attention en fendant une motion référendaire : Pancien président considère en effet que la réforme du mode de scrutin devrait être soumise à référendum, en vertu de l'article 11 de la Constitution.

THIERRY BRÉHIER.

Montant à son tour à la tribune, L'Assemblée nationale débat, le mardi 23 avril, de la motion de censure déposée par l'opposition contre la réforme électorale et la politique

Premier intervenant, M. Jean-Claude Gaudin, explique que « la motivation première » du changement du mode de scrutin est le socci des socialistes « d'échapper à la sanction populaire » et que, pour cela, ils n'hésitent pas à « vendre l'àme des institutions, à saboter l'un de leurs piliers », à faire « boîter la Constitution ». Puis, le porte-parole de l'UDF ajoute, parlant de l'introduction de la proportionnelle : « Pas ça maintenant, pas vous mainte-nant = cas « la majorité de demain vous avez eus et que vous n'avez pas su utiliser. : la stabilité et la durée ». Reconnaissant qu'il « eut fallu corriger certaines inégalités dans la taille des circonscriptions », mais que cela eût pu être fait par « une commission indépendante ». le député de Marseille affirme que les socialistes ont cédé à leur « incorrigible penchant pour l'égali-

générale du gouvernement.

Citant des propos de M. Mitter-rand datant de 1955, favorables an scrutin d'arrondissement, M. Gaudin ajoute que la proportionnelle retire an citoyen « le droit de chotsir son député (...), le droit de chotsir la majorité (...), le droit de sanctionner le gouvernement (...), le droit de l'alternance ». Pour lui, « en 1986, la question posée au peuple sera simple : « Etes-vous pour ou contre le socialisme?. Il faut que la réponse soit claire. Mais ce que vous recherchez à travers la proportionnelle c'est de rendre cette réponse Illisible ». Or, pour lui, il faut « des alternances nettes ».

ET LES FEMMES?

L'institution de la représentation proportionnelle à l'Assem-blée nationale, aux assemblées régionales et aux conseils municipaux figure à la quaranteseptième place des cent dix propositions du candidat François Mitterrand. Cette promesse est assortie d'une autre : e chaque liste comportera au moires 30 % de femmes ». Le gouvernement a pris en compte la première semble pas s'être soució de la M. Jacques Brunhes, député des Hauts-de-Seine, au nom du parti communiste, qualifie - d'artifice procédurier - la motion de censure qui « marque l'attachement de la droite (...) à un scrutin particulierement inique ». Rappelant que les républicains » ont toujours defenda la prapartiannelle, M. Brunhes souligne que le PC est réclamer « d'une technique électorale qui ne soit pas circonstan-: la proportionnelle intégrale .. Ponr lui, . la véritable

démocratie, la seule, e'est celle-là ».

Le porte-parole ajoute toutefois que « le scrutin proportionnel ne démocratisera pas à lui tous seul des institutions autoritaires » et rétère des accusations de son parti contre le fonctionnement de la V. République, particulièrement contre la concentration e entre les mains du président de la Républi-que (...) de la quasi-totalité des pouvoirs ». Critiquant le type de proportionnelle choisi par le gouvernement, M. Brunhes se demande · si le consenu de la loi électorale pour 1986 n'a pas été déterminé en partie par le gouvernement en fonc-tion de sa capacité à affaiblir le Parti communiste et à favoriser des cambinaisons palitiques dejà ancierone - Evoquant durement la politique économique gouvernementale, il affirme que son parti - est le seul recours pour toutes celles et tous ceux qui refusent à baisser les

M. TOUBON: le chômage et le jeux

Intervenant à son tour, M. Jacques Toubon détaille les raisons de l'opposition de son mouvement au mode de proportionnelle voulu par le gouvernement : «Il est injuste et compliqué (...). C'est la loi des partis (...). Il n'est soutemu que par le Parti socialiste et le Front national (...). Pour la première fois deputs l'institution du suffrage universel une réforme du mode de serutin ne sera adoptée que par une seule formation politique (...). La proportionnelle e'est la loi de la minorité (...). Pour le secrétaire général du RPR, « le changement proposé n'est qu'une manauvre de M. Mitterrand, manauvre réalisée dans son intérêt personnel et contre l'intéres de la nation dans le seul but d'empêcher l'opposition d'avoir une majorité et de mettre en œuvre

une autre politique. La nouvelle loi électorale a été combinée pour rendre l'Etat socialiste inexpugnable et pour interdire le changement ».

Puis le colloborateur de M: Chirac dresse un tableau très noir de la situation économique et sociale, affirmant notamment que la majorité a n'a pas réussi à matrivaleur de l'indice des prix calculé par l'INSEE, plaignant les chômenrs. Il dénonce aussi l'augmenta tion de l'insécurité depuis 1981, affirmant que le terrorisme - n'a rencontré jusqu'à maintenant de votre part que complaisance et mansuétude . Il critique aussi l'aug-mentation du nombre des jeux de hasard, déclarant : « Belle France du socialisme que celle du chômage et des jeux ». Enfin, M. Toubon explique: « Nous n'avons que faire d'un premier ministre qui calme le jeu. Naus vaulons un premier ministre qui affronte les problèmes au lieu de les éluder.

M. BELLARDON: combattre l'extrême droite

M. André Billardon, au nom du groupe socialiste, lui aussi évoque longuement la situation économique en expliquant que la ganche a dû s'atteler à la modernisation de l'appareil de production et à celle des rapports sociaux. La réforme électorale s'inscrit pour lui dans la même pécessité de modernisation, mais cette fois des institutions. Il rappelle que « le conservatisme au service du combat politique - a empêché l'été dernier « l'élargissement du champ référendaire ». Il ajoute que le changement du mode de scrutin « devrait permettre une démocratie plus sereine », aussi il juge que « l'attitude de M. Raymond Barre sur la cohabitation va à contre-courant ».

Pour M. Billardon. « nos concitranchées (...). Pour les socialistes, rappelle M. Billardon, la proportion-nelle • n'est pas une bouée de sauvetage - mais repond à - une conception depuis longtemps affirmée de la démocratie ».

Enfin, M. Billardon reconnaît qu'« oucun démocrate ne peut balayer d'un revers de main » la possibilité de l'entrée du Front national à l'Assemblée nationale, du fait de changement de mode de scrutin. Mais pour lui « ce qui est grave, c'est que plusieurs centaines de milliers de Français se reconnaissent

dans le discours de l'extrême droite. Ce qui serait plus grave encore, seralt que demain ces mêmes Fran-çais se sentent exclus de la représentotian politique . Il ajoute : - Combattre l'extrême droite, ce n'est pas la mettre au ban de la société civile (...), c'est refuser tout accord politique avec le Front natio-

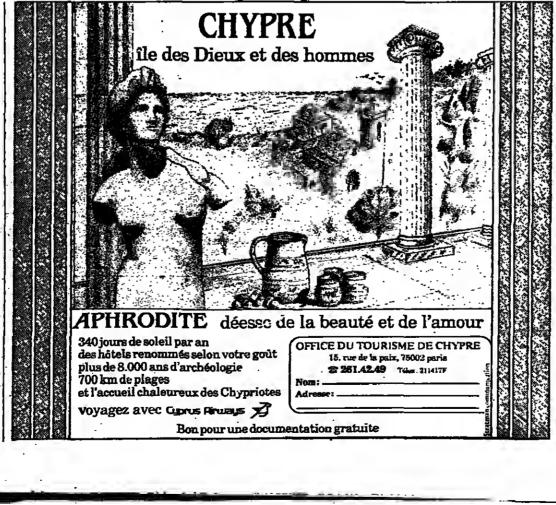
M. FABIUS: motion cantifissures»

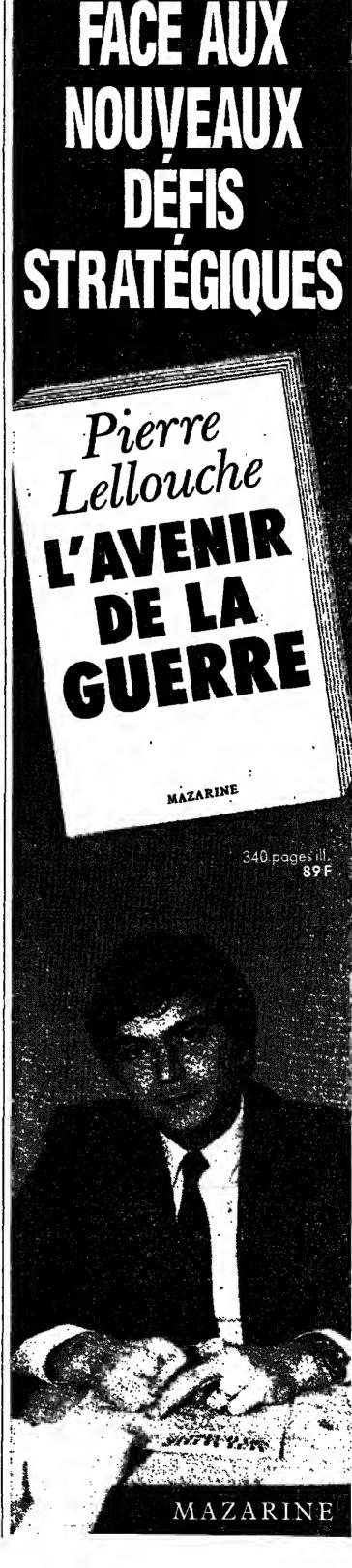
M. Fabius répond alors aux orateurs. Parlant lui aussi de la simation économique et sociale, il rap-pelle que les difficultés de la France ne remontent pas à 1981. Il en donne pour preuve une déclaration de M. Chirac en mars 1981 où le président du RPR soulignait notamment : « Depuis cinq ans, le chô-mage a doublé. L'inflation est passée de 9 % à 14 % environ. Le commerce extérieur, la balance des paiements se sont considérablement dégradés; les prélèvements fiscaux se sont accrus. C'est un bilan laurd à porter ». Puis le premier ministre, évoquant « les progrès en matière de liberté et d'acquis sociaux » accomplis, selon lui, depuis 1981, « lo modernisation du pays qui pro-gresse », les décisions qui vont être prises dans les semaines à venir. notamment pour les chômeurs en fin de droit et sur la Nouvelle-Calédonie, affirme : « C'est cela gouverner, monsieur Toubon, et non

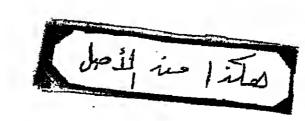
multiplier les coups de menton. » M. Fabius explique ensuite : « La gauche, aujourd'hui, je le concède tout à fait, n'est pas très populaire; mais, dans le même temps, je crois que la majorité de notre peuple sait bien qu'il n'y o pas d'autre politique sérieuse que celle qui est actuellement suivie. Qui peut croire que l'on résoudrait les problèmes du pays avec les « Il n'y o qu'à » ultra-libéraux des uns et les « Il faut qu'on » ultro-étatistes des

Sur la réforme électorale, le promier ministre pose quatre questions: - Quand la faire? .. Il rappelle la déclaration de Georges Pompidou du la juin 1966 sur la nécessité de tenir à ce sujet « l'opposition en sus-pens » (le Monde du 23 mars 1985) et, détaillant toutes les réformes électorales effectuées depuis 1876, il constate : « Nous respectons le plus long délai [entre la présentation de la réforme et l'élection] enregistré au cours de notre Histoire dans le souci de la démocratie et du droit. » (Lire la suite page 8.)









POLITIQUE

La réforme du mode de scrutin à l'Assemblée nationale

(Suite de lo page 7.)

A la question • Pourquoi? •, M. Fabius rappelle que c'est • le respect d'un engagement - dans - un iouci de justice. Evoquant les prises de position proportionnalistes de certains responsables de l'opposi-tion, il constate : Fai cru comprendre d'ailleurs auc même pormi ceux qui en apparence condamnent la proportionnelle, beoucoup s'en accommodent fort bien quond ils ne la souhaitent pas au fond de leur

A la question - Comment? -, le premier ministre rappelle que -le mode d'élection de l'Assemblée nationale n'a jamais été soumis à

référendum - et souligne les change meats d'opiaion sur ce sujet de M. Giscard d'Estaing.

Eafin, à la questioa · Vers quoi ? . M. Fabius affirme, exemple historique français et évocation ce qui se passe en République fédérale d'Allemagne et en Saède à l'appui, que la proportionnelle n'est lité gouveraemeatale. Il ajoute même que « lorsque le pouvoir exé-cutif est fort, le mode de scrutin proportionnel peut non seulement accompagner la stobilité mois. d'une certaine manière, la renforcer ea évitons les traumotismes et les

Ea coaclusion, M. Fabius déclare: « Au moment où les for-mations de l'opposition, quelques jours oprès avoir signé un miracu-leux accord de gouvernement, se dechirent allegrement, au moment où les anciennes rivalités se développent en son sein, au moment où certains prétendent combattre ce projet dans le même temps où ils organisent des listes qui en sont déjà l'application, le dépôt d'une telle motian de censure permet opportunément de chercher à dissi-muler tout cela dans une sorte de coalition des non. Cette motion de censure antifissures est donc dirigée paradoxalement beaucoup plus vers

l'opposition que vers le gouverne-ment et destinée en réalité à colmater ses propres brèches. »

Après les explications de vote de Chaque groupe, il n'y a que cent soixante députés pour voter la cea-sure : tous les députés RPR, et UDF et apparentés à ces deux groupes et aeuf de oaze aoa-lascrits, MM. Rocb, Pidjot (Nouvelle-Calédonie) et Olivier Stirn (Cal-vados) ne l'ayant pas votéc. Il en aurait fallu deux cent quarante-six pour que le gouvernement soit ren-

THIERRY BRÉHIER,

LES AMENDEMENTS SOCIALISTES

Lors de seur réunion de groupe mardi 23 avril, les députés socialistes out débattu des amendements qu'ils compteat apporter aux projets de réforme électorale du gonvernement. Ils ont confirmé, a indiqué M∞ Véronique Neiertz, leur porteparole, qu'ils ne souhaitent pas qu'il soit possible d'être membre du bureau d'un conseil régional et d'un bureau de conseil géaéral (le Monde du 20 avril).

La question de la fiscalisation des indemnités des élus locaux a soulevée, mais rapidement écartée, car il s'agit, a souligné Mª Neiertz, d'une véritable « boîte de Pandore ». Pour les socialistes, c'est dans le cadre d'une réflexion globale sur le statut de l'Elu que cette question pourrait être évoquée.

Enfin, les socialistes vont conti-nuer à travailler pour savoir s'ils retiennent ou non la proposition faite par M. François Massot, élu des Alpes-de-Haute-Provence, de modifier la composition des conseils régionaux proposée par le gouvernement, pour renforcer la présence des départements les moins peuplés.

CRISE MUNICIPALE A BREST

M. Lombard (UDF) se désolidarise de M. Berthelot (RPR)

De notre correspondant

Brest. - Union on démission : tel est l'ultimatum qu'a lancé, mardi soir 23 avril, M. Georges Lombard (UDF), ancien maire, sénateur et président de la communauté urbaine de Brest à M. Jacques Berthelot (RPR), maire de la ville. Ce dernier perd ainsi l'ua de ses soutiens de poids. M. Lombard avait manifesté nne certaine réserve tant que la réconciliation semblait possible entre le maire et les dissidents du conseil municipal (quatre adjoints et une conseillère déléguée appartenant aa PR et deux adjoints RPR qui, depuis février 1984, ont renoncé à leurs fonctions ou qui en ont été démis par M. Berthelot).

Au moment où M. Berthelot officialise la rupture de l'équipe munici-pale brestoise en la restreignant, M. Lombard a décidé de s'en désoli-

« Ce n'est pas, déclare-t-il, l'intéret bien compris de Brest de voir s'înstaurer jusqu'à la fin du mandat une Instabilité chranique. « [] ajoate; « Force est pourtant de

de violence - dans le sud de la

France. Il s'est déclaré en désaccord avec Ma Simone Veil sur l'attribu-

tion du droit de vote aux ressortis-

sants de la CEE avant que l'union

politique européenne n'ait beaucoup

progressé. M. Léotard a fait obser-

ver, d'autre part, que, faute de mesures appropriées, « les Bouches-

du-Rhone seront un département d

majorilé musulmane dans vingt-

cinq ans . Il estime nécessaire de

réformer le code de la nationalité

française, afin que l'acquisition de

celle-ci ne soit plus automatique,

comme elle l'est dans certains cas,

mais volontaire et liée à l'acquitte

ment des obligations civiques corres-

Interrogé sur la politique de la

France au Proche-Orient, M. Léo-

tard a critiqué celle du septennat actuel, qui consiste, a-t-il dit, à se

déclarer d'accord avec toutes les

parties, mais il a, aussi, affirmé que

· la rupture est à faire avec une pra-tique qui a été celle du Qual

d'Orsay depuis le début de la

V. République «. « Israel, 2-t-il

déclaré, est un pays ami, et c'est un

pays qui partage les aptions du monde libre. « Il s'est prononcé pour

la politique qui a été amorcée à Camp David «, politique d'accords bilatéraux entre Israël et ses voisins.

Pour M. Léotard, l'OLP « reste

une organisation terroriste« avec

aquelle on ne peut pas discuter. . Je

suis pour la fermeture du bureau de l'OLP à Paris «, a-t-il affirmé. Le

secrétaire général da PR estime que

e le meilleur Etat palestinien, c'est la Jordanie «. M. Léotard a insisté,

iussi, sur le rôle que doit assumer la

France en faveur des chrétiens du

Liban, qui, aujourd'hui, a-t-il dit,

connaissent « probablement le début de ce qui sera [leur] génocide «.

constater que la voie choisic par Jacques Berthelot y conduit. (...) Si Jacques Berthelot se croit encore capable de refaire l'union, il se tioit de la réaliser et dans les délais les plus rapides ; s'il lui apparaît qu'il ne le peut pas et est dévenu un obstacie de ce point de vue, il doit en tirer les conséquences. A défaut, il prendrais devant l'histoire de Brest une lourde responsabilité et, pour le present, celle de perdre la confiance d'une grande partie des électeurs et électrices qui, en élisant « Umon paur Brest », souhaitalent autre chose que le spectacle lamentable qui leur est offert.

- - -

_

244 - 124 244 - 124

2.0

U.S. T. 18 17814 4

10-10-17-6

- -----

Acres Company

-

gert, in farmelie

Line of the company

4.FC SCH

water to a

with Sep

TI . S. LOUZ. COM

Carla

THE RESERVE TO 1

Tanta de l'amande

Dans seems

: Warscille, II .

acceptant de sa fina

ः वि बेटर टोएस्टर पृथ

aloriser. Et li

Unite an SAC and

- thef, as me some

Thes qui se escons

: : eléter recor

....diter comme

- ... C DADCOCO S C

The wast & Kolwer

Bress

et cantige

Duble! Devent.

to compagate

erre Le gar

COR DE

to the state of the

Sections reforms

Corr par un ce

Carre, d'en sè

minime de la Lite

136 SCIVICE TO

TO REPORTED

-- -.-.-

27

7734

.

. - - - 3

M. Lombard, qui ne mâche pas ses mots, parle d'une ville « divi-sée ». « La crédibilité du maire et de l'opposition nationale est dangereusement atteinte ., estimo-t-il. comme celle de Brest « qui, une fais de plus, est redevenue objet de

GABRIEL SIMON.

Beaucoup de communistes aimeraient que le PCF réponde à leur attente

déclare M. Juquin

M. Pierre Juquin, membre du communistes sauffrants«, parce comité central du Parti communiste, qu'ils «aimeraiem que le Parti comqu'ils « aimeraient que le Parti com-muniste réponde d leur attente ». a déclaré, au «Grand Forum Paris-Match-radios libres», enregistré le M. Juquin s'est référé à la déclalundi 22 avril, que le PCF, aujourd'bni, est affolbli et confronté à un certain nombre de problèmes. Selon M. Juquin, «Il existe des millions d'hommes et de femmes, d'intellectuels, d'ouvriers, de syndicalistes et de jeunes qui sont des communistes potentiels » et qui « sont d'ailleurs, souvent, des

ration adoptée par le burean politi-que du PCF la semaine dernière (le Monde du 18 avril), déclaration dont il dédnit qu' une bonne partie des communistes n'o pas (...) encore assimilé l'orientation fixée au congres »; . Je crois par exemple.

a-t-il dit, qu'il y a encore beaucoup de membres du Parti communiste qui (...) se représentent la vie politi-que comme répartie sur un axe droite-gauche. » Selon M. Juquin, le bureau politique est conscient de ce fait, ce qui l'a amené à mettre « en route un mécanisme assez com-plexe, puisqu'il s'agit d'imprégner les communistes de la ligne dont ils ont, selon les statuts, eux-mêmes

M. Juquin a indique qu'il croit coulours » à l'union de la gauche dont plusieurs dirigeants du PCF ont rappelé, ces derniers jours, qu'elle figure dans la résolution du dernier congres. Au PS, a-t-il observé. » il ne semble pas que toutes les positions soient figées et arrêtées ». Quant à la politique du gouvernement, selon M. Juquin, elle inquiète, préoccupe et ne donne pas beaucoup de résultats «. . .

Favorable au - vote des immigrés aux élections communales et peutétre, plus tard, oux élections régionales «, M. Juquin, chargé au PCF, de l'action pour la paix et le désar-mement, a dénoncé la • lamentable fmission - de FR3 - Face à la guerre », diffusée le 18 avril. Ayant réintégré l'éducation nationale et pris un poste « transitoire « à l'Institut national pédagogique depuis qu'il a quitté le bureau politique du PCF. M. Juquin a indique qu'il s'était, depuis lors, entretenu + ion-guement - avec M. Georges Marchais. Ont-ils eacore des points d'accord? « Naus sommes comm nistes l'un et l'autre., a dit M. Juquin.

M. MICHEL ROCARD AU « GRAND JURY RTL-LE MONDE » LE 1" MAL

 Le grand jury ATL-le Monde s, avec M. Michal Rocard pour invité, aura lieu le mercredi 14 mai, et non la dimanche 28 avril, L'émission a été repoussée, en accord avec M. Rocard, compte tenu de l'intervention de M. Mitterrand à

la télévision, dimanche 28. L'Anglais aux couleurs de la vie U.S.A. · ANGLETERRE · FRANCE



Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE EDITION INTERNATIONALE

specialement destinée à ses lecteurs résidant à l'étranger

Les socialistes du Pas-de-Calais continuent de s'opposer à la proportionnelle départementale

Le bureau exécutif du PS sera saisi de nouveau, mercredi 24 avril, de la question du mode de scrutin pour 1986, ou plus exactement du problème posé par l'opposition des élus socialistes du Pas-de-Calais à la reforme envisagée.

Réunie samedi 20 avril à Arras, la commissioa exécutive de la Fédération socialiste du Pas-de-Calais avait décidé l'eavoi à M. Jospia, premier secrétaire du PS, d'ua télégramme demandant la réunion conjointe du comité directeur et du groupe parlementaire afin que le PS se prononce sur ce point (le Monde du 24 avril).

M. Jospin a répondu en annonçant qu'il saisirait le bureau exécu-

La commission exécutive fédérale (CEF) du Pas-de-Calais devrait se réunir à nouveau pour déterminer son attitude en fonction des conclusions du bureau exécutif. En tout état de cause, il semble très peu probable que le Pas-de-Calais obtienne satisfaction. Toute la question, dans les jours qui viennent, est de savoir s'il existe une porte de sortie honorable qui permettrait d'éviter la crise ouverte.

Les parlementaires du Pasde-Calais n'ont pas tous la même détermination. La situation des plus conciliateurs d'eatre eux est rendue délicate, notamment parce que, selon plusieurs socialistes, la direce la fédération de-Calais a fait savoir aux parlementaires qui ne se rangeraient pas à l'éveatuelle décision de la CEF. qu'ils ne figureraient pas sur les listes qu'aura probablemeat à établit la même commission pour les élections législatives, voire régio-

Au-delà de l'échéance du vote sur la proportioanelle à l'Assemblée nationale, la persistance du malaise dans le Pas-de-Calais pourrait avoir des essets sur les équilibres internes du parti, car elle aura montré que M. Pierre Mauroy, partisan de la proportionnelle, n'est plus - ea phase · avec les socialistes du Pas-

Plus généralement, les socialistes du Pas-de-Calais reprocheat toujours à M. Mauroy de ne pas avoir assez défeadu les intérêts de la région, et plus spécifiquement de leur département, lorsqu'il était premier ministre. Cette critique fait, notamment, reféreace aux problèmes du bassin minier. Dans les couloirs de l'Assemblée nationale,

● Rencontre PS-MRG. - La rencontre entre les délégations du PS et du MRG, mardi 23 avril, n'a pas permis de réduire les divergences entre les deux partis, sur les deux points évoqués, à savoir la réfarme electorale et la présidence du conseil général du Tarn-et Garonne. Les députés radicaux de gauche (dant une délégation avait rencontré le matin même M. Laurent Fabius) défendront leurs amendements aux projets de loi électorale du gouverment, sans grand espoir de les voir pris en compte par leurs collègues socialistes. Pour le Tarn-et-Garonne, les deux formations sont restées sur leurs positions, revendiquant l'une et l'autre la présidence de l'assemblée départementale qui devrait être pourvue jeudi 25 avril (le Monde du 24 avril).

 Les Français décus. — Dans un sondage de la SOFRES effectué entre le 10 et le 15 avril, auprès de l 000 personnes et publié par le Figaro du 24 avril, 56 % des Français se déclarent décus . de l'action de M. Mitterrand - depuis 1981, et 28 % satisfaits, 49 % (au lieu de 55 % il y a un an) considerent que la politique de la gauebe « va plutot dans la mauvaise direction - 33 % (au lieu de 31 %) qu'elle - va plutât dans la bonne direction ..

Interrogés sur les prochaines élections législatives, 60 % croient que la gauche ne pourra pas rattraper son retard sur l'opposition, 24 % ayant une conviction inverse. D'autre part, 40 % désapprouvent le nouveau mode de scrutin contre 30 % qui mardi, deux élus du bassin affirmaient que les socialistes du Pasde-Calais n'avaient pas fait • le bon choix - en votant la motion B (Mauroy) au congrès de Metz de 1979.

En outre, la question de la présidence de la régioa Nord-Pas-de-Calais après 1986 (actuellement détenue par un élu du Pas-de-Calais, M. Noël Josèphe) peut réveiller une rivalité entre les deux départements. Compte tenu de tous ces éléments, il semble que M. Mauroy ne puisse plus compter, dans le parti, sur un appui total et sans failles du Pas-de-Calais.

Une synthèse Jospin-Mauroy ?

Les amis de l'anciea premier ministre se sont réunis en sa présence, mardi soit à Paris, dans le cadre de la préparation du congrès. Ils ont confirmé leur volonté de déposer une contribution - en cours de rédaction - pour le comité directeur de la mi-mai. Pour ce qui est, ensuite, d'une éventuelle motion (dont les signataires se comptent).

les amis de M. Mauroy souhaitent arriver à une synthèse avec M. Jospin. Néanmoins, M. Mauroy, qui a rappelé les dangers que présente à ses yeux le « recentrage « a appelé ses amis à ae pas sacrifier les valeurs de la gauche au pragmatisme. Selon un participant à la réunion, M. Mauroy a estimé, ea substance, que les locialistes ont - foli leur Bad-Godesberg en expérimentant le

A propos de l'élaboration des listes pour les élections législotives, les omis de M. Mauroy souhaitent que les cammissions exécutives fédéroles soumettent aux militants des projets de listes, mais excluent toute constitution de listes bloquées, ce qui reviendrait, offirme l'un deux, à - mettre le parti à feu et à sang ».

Au cours de leur réunion, les amis de M. Mauroy oat lancé un appel à la raisoa, au nom de l'intérêt du parti, à leurs camarades du Pas-

LA PARTICIPATION DES IMMIGRÉS AUX ÉLECTIONS LOCALES

M. Marchais se déclare favorable au principe mais dénonce le « caractère politicien » de la démarche de M. Mitterrand

Le Parti communiste a rendu publique, le mardi 23 avril, une déclaration de M. Georges Marchais dans laquelle le secrétaire général du PCF se prononce pour que les conditions d'attribution du droit de vote aux immigrès soieat · créées concrètement - et dénoace le - caractère politicien - de la décla-ration de M. Mitterrand devaat la Ligue des droits de l'homme (le Monde du 23 avril). « Si celui-ci a juré son attachement è cette pro-messe du droit de vote oux immigrés, c'est pour ajouter oussitôt qu'il ne lo tiendrait pas. La sollicitude présidentielle connaît ainsi d'étroites limites : celles du discours ., déclare M. Marchais.

Le secrétaire général du PCF insiste sur la nécessité de - faire participer « les travailleurs immigrés à la vie locale. Il ajoute : - Sons aucun doute est-il sauhaitoble comme les associations qu'ils se sont données le réclament en nombre croissant - que cette participa-tion indispensable s'étende, désormais, aux chaix de la gestian municipale elle-même, ce qui implique le droit de vote aux immigrés ..

De son côté. M. Claude Labbé. président du groupe RPR de l'Assemblée nationale, a estimé, mardi, que la positioa de M. Mitterrand, favorable au vote des immi-grés pour les élections locales, est · tout à fait inacceptable - pour son groupe. Précisant qu'il exprimait aussi l'avis de M. Chirac, M. Labbé a ajouté que le RPR - rejette catégoriquement de telles propositions. qui risquent de menacer notre iden tite nationale -. - Nous voyons-là,

LES COMITÉS ÉCONOMIQUES ET SOCIAUX RÉGIONAUX SERONT MAINTENUS

indique M. Joxe

M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, qui ctait le 22 avril l'invité des présidents des comités économiques et sociaux régionaux (CESR), réunis à Paris, les a assurés que ni l'existence ni la fonction de ces organismes ne scraient remises en cause avec l'élection au suffrage universel des conseils régionaux en 1986.

Estimant que les vingt-deux CESR avaient fait la preuve de leur utilité comme assemblées cansultatives, le ministre a indiqué que le moment était propice pour réfléchir sur leurs activités et les domaines où ils peuvent intervenir et formuler des avis. Il a précisé que ni le mode de désignation des membres des CESR ni la durée de leur mandat (six ans) ne serajent modifies.

de la part du président de lo République, destinée surtout à relancer le Front national, qui semble mar-

M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF, est, lui aussi, hostile au vote des immigrés, - quels que soient les immigres et quelle que soit l'élection . (M= Simone Veil s'était proposée, lundi, pour l'octroi du droit de vote, dans les élections locales, aux ressortissants de la CEE).

Au cours d'une - table ronde qui réunissait, mardi, au Sénat, à l'invitation de plusieurs mouvements associatifs, des représentants des principaux partis politiques, M. Bernard Stasi (UDF-CDS), président du conseil régional de Champagne-Ardenne, a confirme qu'il = n'est pas favorable aujourd'hui = au vote des immigrés. M. Micbel Pezet (PS), président du conseil régional Provence-Alpes-Cote-d'Azur. adjoint au maire de Marseille, a

déclaré que ecla ne lui semble - pas apportun ..

A Nouméa

LE MEURTRIER PRÉSUMÉ DE SIMONE HEURTAUX A ÉTÉ INCULPÉ

Le meurtrier présumé de Simone Heurtaux, l'euseignante tuée le 8 avril dernier d'ua jet de pierre, qui s'était livré aux gendarmes le lundi 22 avril, a été laculpé, mardi, d'bomicide volontaire. Il s'agit d'un jeuae canaque de dix-neuf ans, Frédéric Diaposoi. Un autre jeune Mélanésien, âgé de dix-sept ans, a été inculpé de complicité d'homi-

Scloa certaines indications. reprises par le quotidiea local mais non officiellement confirmées, l'euseignaate aurait été achevée d'un violent coup de pierre à la tête après avair perdu connaissance, alors que son véhicule, dont elle avait perdu le contrôle, s'était immobilise au bord de la route.

Le parquet de Nouméa a rendn public, d'autre part, mardi, le rap-port d'autopsie de Lucien Georges, cet octogénaire assassiné le 19 avril près de Parta, au nord de Noumea. Ce rapport indique que la victime a succombé à plusieurs coups portés à la nuque, sur le dos et à la tête, avec des sabres d'abattis ou des cassetêtes. Son crâne a été doublement fracturé. Le corps de Lucien Georges avait été retrouvé flottant près de sa voiture. à demi immergée dans l'oceaa proche.

Le droit de vote est lié à la citoyenneté

déclare M. Léotard

M. François Léotard a été. le contraire « créerait des ni mardi 23 avril, après M. Lionel Jospin le 21 mars (le Monde du 23 mars), le deuxième responsable politique invité à répondre aux questions de la presse communautaire juive au Centre Rachi à Paris. Interrogé sur le Front national, le secrétaire général du Parti républicain a rappelé que l'accord signé par le RPR et l'UDF le 10 avril prévoit que ces deux formations gouvernent ensemble et seulemeat ensemble. Je m'efforce, moi, a dit M. Léotard, de ne pas introduire Le Pen au gouvernement. D'autres y ont introduit le Parti communiste. «

Ea réponse à un journaliste qui s'inquiétait de soa « entaurage «, M. Léotard a répondu : « Il faut accepter qu'un homme ait un itinéraire, sans que cela excuso ce qui a pu etre fait. . Il a cité MM. Alain Madelin et Gérard Longuet, « qui ont été d Occident, au quartler Latin, à dix-huit ou vingt ans ».

« Moi, a-t-il précisé, j'étals plutôt de l'autre côté. «

Au sujet de l'immigration, le secrétaire général du PR a souligné que le droit de vote - est llé à la citayenneté - et qu'une disposition

. M. Tjibaou au Larzac. -- Le ebef du mouvement indépendan-tiste, M. Jean-Marie Tjibaou, devait se rendre, ce mercredi 24 avril, dans le département de l'Aveyron, l'invitation du Comité du Larzae qui fait partie des associations qui soutiennent son combat politique. Après un déjeuner à la ferme de la Biaquière et une visite à Millau, le président du FLNKS devait donner une conférence de presse.

 Les projets militaires. - Le chef d'état-major des armées, le général Jeannou Lacaze, a quitté Paris, mardi 23 avril, à destination de la Polynésie française. Il se rendra ensuite en Nouvelle-Calédonie pour examiner sur place comment pourrait être concrétisé le projet gouvernemental tendant à installer dans le territoire une base stratégique. Le général Lacaze préparera également la visite que le ministre de la défense doit faire lui-même à Nouméa quelques jours plus tard.

Pierre MENDÈS FRANCE les Causeries du samedi

1954-1955

EN VENTE EN CASSETTES finstitut Pierre Mendès France 52, rue du Cardinal-Lemoine 75005 Paris

PRIX EXCEPTIONNEL : 200 frança les trois cassettés franco de port Prière de joindre le chêque avec la commande

Exemplaire spécimen sur demande

société

LA TUERIE D'AURIOL DEVANT LES ASSISES DES BOUCHES-DU-RHONE

Les chemins qui mènent au SAC

De notre envoyé spécial

Aix-ca-Provence. - Les chemin qui mênent au SAC, ou plus exactement qui y menaient, sont impéné-trables. Car c'est bien de cela qu'il a'agissait, mardi 23 avril, au deuxième jour du procès des six accusés de la tuerie d'Auriol. En commençant l'examen de leur vie passée, complété par les dépositions des psychologues et des psychiatres qui les out écourés en prison quelques mois après les faits, le présideut François Brenat, plus qu'en toute autre affaire, e bel et bien abordé le fond même du dossier. L'histoire personnelle de chacun de ces hommes apparaît en effet intimement liée à l'entreprise qui leur vant anjourd'hui d'avoir à répondre de tant de crimes et délits. Pourtant, entre les uns et les autres, que de

M. Lombard (UDF)

M. Lomouro jude)

May be a

The state of the state of

.

manumstes aimeraien

sonde à leur attente

Pour singulière et bizarre qu'elle soit, le vie passée de Jean-Joseph Maria, le quinquagénaire, qui, à l'époque, occupair les fonctions de chef intérimaire au SAC de la région de Marseille, apparaît d'une simplicité désarmante, à côté de celle de Jean-Bruno Finochietti, l'instituteur qui, lui, devra répondre de l'assassinat d'un enfant et du massacre de Jacques Massié.

Maria, davenu directent de l'entreprise familiale de peinture fondée par son père, est un homme qui, toute sa vie, a éprouvé une frustration. Il aurait pu, après tont, se sentir satisfait d'une réussite sociale de bon aloi. Une vingtaine de salaries, une affaire, comme il dit, « propre et honnête », cela en contenterait beaucoup, et même précisément parce qu'il était un homme d'ordre et de propreté. Seulement, Maria n grin singulier, car c'est cehti de n'avoir pu appartenir à la Légion satinn d'humosexualité. Injure étrangère. Cette unité, à ses suprême, intolérable. yeux symbolisait ses conceptions même de la vie.

lement celui d'un deuxième classe, rampant de l'armée de l'air envoyé à c'est le « cas », celui devant lequel Nancy. Dans cette ville de l'Est, loin on vacille. de Marseille, il avait froid et s'ennuyait de sa fiancée. Ce ne sont pas là des choses qui permettent de se valoriser. Et lorsqu'on entre ensuite au SAC avec des ambitions de chef, ce ne sont surtout pas des choses qui se racontent. Alors Maria va préférer raconter son rêve, l'accréditer comme une réalité. Le bidasse nancéen s'est transformé en colonel de la Légion racontant qu'il avait sauté à Kolwezi.

plus étrangen Ku-Klux-Klan. A M. Gilbert Collard, partie civile, qui lui demandera pourquoi cette grenade tatouée. il répondra avec agacement : « Parce que ça me plaisait. » Lorsque l'avocat voudra connaître les raisons de l'autre tatouage, celui du Klu-Klux-Klan, il jettera, comme dans une volonté de provocation accrue : «Parce que ça me plaisait encore

En fait, dans ces symboles, il a fixé ses propres convictions d'ordre, de patriotisme, de sens du devoir, ses obsessions de virilité, de citoyen qui déteste ceux qu'il appelle les gnangnans». Mais ce personnage forgé de toutes pièces et qui racontait, à qui mieux mieux, ses combats en Indochine, où il n'avait jamais mis les pieds, se trouve aujourd'hui pris au piège de ses affabulations. Comment evouer qu'il ne fut jamais qu'un deuxième classe à Nancy? Comme pour laisser planer nn doute, il préfère dire, bizarrement, qu'il ne se souvient plus où il a fait son service militaire, qu'il ne veut pas parier de ca, «car, Monsieur le président, il y aura tellement d'autres choses dont il faudra par-

Pourtant, il s'est quand même confessé devant les psychologues et les psychiatres. Il a dit aux uns : « Eh! bien, oui, je suis raciste ». Il a dit à d'autres : « Je ne suis d'aucun parti, mais si je devais en avoir un, ce serait l'antigauche ». Fascite? Il a rejeté le mot avec hauteur : « Les fascites ce sont ces petits cons qui mettent des croix gammées partout pour s'amuser. » Un point déjà intrigue : à cet obsédé de virilité, véca « un chagrin d'amour ». Cha- Massié, le chef local du SAC qui devait être tué, avait lancé une accu-

Voilà donc Maria. En regard de Finochietti, il va apparaître bien Or, son service militaire fut bana- pâle ou bien simple. Jean-Bruno ment celui d'un deuxième classe, Finochietti, pour les psychiatres,

> Il naît à Buenos-Aires en 1950. Son père, Corse, navigateur dans la Marine marchande, se trouvait làbas bloqué pendant la guerre. Il y demeura jusqu'en 1954, La mère, elle, est d'origine italienne, fille d'un notable mussolinien de la période fasciste et que la capitulation italienne obligea à fuir le pays natal. Quand le joune l'inochietti arrive en France, à l'âge de quatre ans, avec cette famille, il se sent étranger, metis. Il reagit. Il va devenir Français à cent pour cent. Il grandit. Il

Le voilà lancé vers une carrière d'instituteur, poussé en vérité par sa mère qui voit là pour lui la sécurité assurée. Il občit, mais sans joic. Des Diable! Devant pareil gaillard, rèves d'évasion le hantent. Ce sont les « compagnona » ne pon- des rêves bizarres. Ils l'amènent à vaientqu'être an garde-à-vous. Pour dessiner, car il dessine bien, des unihi-même, cela ne pouvait suffire. formes, des avions de la Luftwaffe Un légionnaire, c'est bien comu, ne allemande de la dernière guerre, à va pas sans tatouage. Maria so fit s'établir, lui qui est né ch 1950, des tatouer par un copain, lui vrai citations à l'ordre de cette même légionnaire, d'un côté une grenade, Luftwaffe. Serait-il donc nazi? Il emblême de la Légion, de l'autre, s'en désend. Il dit que ce n'était là pas antre chose que l'expression d'un gout pour l'esthétique aryenne ». Il précise : « On peut apprécier cette esthétique, sans pour autant approuver Auschwitz. »

1968 le traumatise. - J'al mal vécu cette période », confesse-t-il. Un jour il a vu, dans une poubelle, un livre de la Pléiade que des étudiants, paraît-il, y avaient jeté. Il fut aux cent coups : - C'est vraiment, se dit-il, de la confiture donnée aux

Du coup, l'élève instituteur rêve d'entrer dans la police par ce même goût de l'ordre qui habitait Maria. Il se dessine une carte de CRS : . Ca me donnaît le sentiment d'être déjà policier, même si ce n'était qu'un enfantillage. »

Lui aussi a ses mots-clés : honneur, fidélité, travail, famille, patrie. Il sent bien que ce n'est plus très à la mode. On'importe. Et toujours, il dessine. Ce sont des hommes portant au cou les uns la croix gammée, les autres l'étoile de David. Le jour où François Mitterrand reçoit l'investiture de président de la République, Finochietti se rase la moustache, une facon comme une autre de norter le denil.

· Personnage hors du commun, dira le docteur Germain Bouckson encore fasciné, et qui pose beaucoup de questions pas toutes résolues ». Ce Finochietti, le docteur Bouckson l'a vu comme un personnage double, d'un côté celui qui a agi, de l'autre, celui qui regardait son double agir.

La Pléiade dans une poubelle

Les abominations de la puit du 18 au 19 juillet 1981 à Auriol, Finochietti les lui a racontées, intarissable. Mais c'était un peu comme s'il s'en lavait les mains, En même temps, dans les moments qui suivalent, il apparaissait anéanti, au bord du suicide. Ce torturé est décidément un ambivalent compliqué à

Au SAC, dans le granpe aujourd'hui en cause, il avait très bien distingué entre, d'un côté, Maria et Collard, les virils, les engagés sans réserve et, de l'autre, les trois postiers. Massoni, Poletti et Campana, venus là par simple opportunisme, avec l'idée qu'ils pourraient bénéficier de quelques coups de piston propres à améliorer leur situation au PTT. Il se sentait, hii, plus proche des premiers.

Comment a-t-il pu faire tout ce qu'il a fait, lui l'instituteur aimé de ses élèves et père de deux enfants? Il ne le sait pas très bien. Il y avait cet ordre de se saisir de Massié devenu, pour tous, le mal absolu. Puis, ils se sont trouvés soudain en présence des membres de la famille Lui, Finochietti, n achevé le jeune Massié, le petit Alexandre, qui avait buit ans. Au psychiatre, il a dit : • 11 le falloit bien. Il avait vu étrangler sa mère. Ce n'était plus possible. » De cette nuit, Finochietti a dessiné tontes les scènes, tous les détails. Aujourd'hui, elle lui fait horreur. Le remords le hante. Il dessine des giseaux en référence au film de Hitchcock car il voit en cux, explique-t-il, l'expression du châtiment qui l'attend

« On obéit, on pense après »

Pourtant, le SAC lui plaisait. Il y voyait un moyen d'entrer un jour au SDECE. Il a pu dre : - J'étais comme le soldat qui, par son insubordination, aurait pu faire changer le cours de la bataille. .

« Il se connaît bien », ont dit les experts. Mais cux ne sont pas encore certains de le connaître vraiment. Autant il fut bavard et disert devant enx, autant il apparaît aujourd'hni figé, bloqué, anéanti.

D'Ange Poletti et de Didier Campana, il n'y avait pas grand-chose à retenir. Eux furent au SAC comme ils étaient le premier à Force ouvrière, le second à la CGT, c'està dire opportunistes. A Auriol, pour la première fois, ils tenaient un rôle de « gros bras ». Le mot est de Poletti qui devait ajouter : - On obéit, on pense après... ».

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

LE MEURTRE DE GRÉGORY VILLEMIN

Des bouts de cordelette...

police judiciaire de Nancy ont saisi chez Jean-Marie et Christine Villemin, les parents de Grégory, assas-siné le 16 octobre dernier, des bouts de cordelette retrouvés devant leur maison à Lépanges-sur-Vologne. Les policiers ont remis ces pièces, mardi 23 avril, an juge d'instruction, M. Jean-Michel Lambert. Celui-ci devrait ordonner une expertise afin de déterminer si la cordelette trouse de la confection de la confecti vée est d'un type identique à celle qu'avait utilisée le 16 octobre der-nier l'assassin pour lier les poignets et. les chevilles de l'enfant avant qu'il ne soit jeté dans la Vologne,

Au début de l'enquête, les gen-darmes d'Epinal avaient perquisi-

Les enquêtes du service régional de membres de la famille Villemin et avaient tronvé chez l'un d'entre eux. rapidement mis hors de cause, une cordelette similaire. Il est vrai, ainsi ue l'indiquait, mardi, Me Marie Christine Chastant, avocat des Villemin avec Me Henri-René Garand, que ce type de cordelette est « relativement courant dans la région », car il est utilisé dans plusieurs fila-

> D'autre part, les résultats du complément d'expertise en écriture ordonné le 25 mars dernier par le juge d'instruction et confié à deux spécialistes, Mª de Ricci et M. Alain Bucquet, devraient être communiqués en fin de semaine au

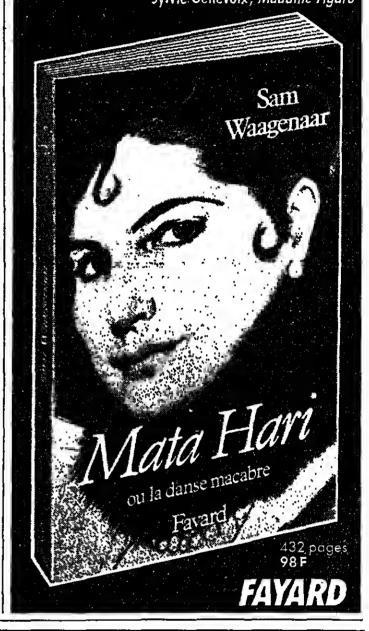
Une employée du Trésor public détourne environ 2 500 000 francs

Une employée du Trésor public sement. L'agent du Trésor puissit à Paris, Mª Claude Leclarc, a dé-depuis quatre ou cinq ans dans la tourné 2 500 000 francs dans SON SARvica, avant d'évailler les soupçons de ses supérieurs. M= Lacierc, qui a été déféré au parquet, avait été interpellée, jeudi 18 avril, à la recetteperception du huitième arrondis-

debuis quatre ou cing ans dans la caisse de la perception, en effectuant des virements sur ses différents comptes bancaires. Elle maquillait ensuite ces opérations en rédigeant des faux en écriture dans ses livres de comptes.

DANGEREUSE ESPIONNE OU MALHEUREUSE INNOCENTE EXECUTEE A TITRE D'EXEMPLE?

Près de soixante-dix ans après sa mort, le mystère serait encore entier, enfoui sous des archives poussièreuses et des secrets d'État inviolables, si un homme seul ne s'était en quelque sorte pris d'amour pour elle et n'avait, sa vie durant, cherché, enquêté avec minutie et ferveur, rassemblant tout ce qui pouvait contribuer à recréer la femme séduisante, troublante et mystérieuse qu'elle était. Sylvie Genevoix, Madame Figaro



Finlande THE PARTY NATE

· 202152

. Det 2175.

authoration

~ . * · * .

COLUMN & DOCK TO

WIT & MINE

THE RESERVE

1 - 162 -1 C E

1 アラヤル・ギ

Action Said Park

San Market S

s har veros act

I DOW IN TOWNS

e Cractic

PARIS-QUÉBEC D'UN SEUL TRAISEMENTS GÂTÉS! Quelle aubaine de le 747 d'Air Calle 2015 de 1947 d'Air Calle 2015 d'Air Calle 2015 de 1947 d'Air Calle 2015 d'Ai

3.990 F aller -retour, c'est le prix que vous paierez pour être transporté au septième ciel par Air Canada. De Paris à Québec, sans

> escale, vous goûterez aux raffinements du Service Hospitalité.

Quelle aubaine de savoir que, chaque samedi, le 747 d'Air Canada vous accueille à Paris pour vous déposer comme une fleur à Québec après vous avoir bichonné et dorloté à souhait. Renseignez-vous chez Air Canada ou chez votre agent de voyages.

AIR CANADA

Les plus exigeants nous choisissent.





A LA COUR DE CASSATION

Le procès du délit de faciès

La Cour de cassation doit rendre, jeudi 25 avril, une de ces décisions qui marquent un septennat, un de ces arrêts qui jalonnent l'histoire des libertés. La chambre criminelle doit dire si la police peut contrôler l'identité des étrangers à tout momeot sur la simple présomption qu'ils sont étrangers. Elle fera, jeudi, le procès du délit de faciès.

La réglementation des contrôles d'identité est un exercice périlleux auquel se sont essayés, l'un après l'antre, MM. Alain Peyresitte et Robert Badinter, dans la confusion et la polémique. La polémique n'est pas éteinte et la confusion persiste, malgré, déjà, un arrêt solennel de la Cour de cassation.

Le débat est obscurci par l'existence, dans le code de procédure pénale, de deux textes rég les contrôles d'identité. Le premier résulte d'articles de juin 1983 révisant la loi « sécurité et liberté ». L'un de ces articles, adopté uprès nne eoutroverse, qui laissa des traces, entre MM. Gaston Defferre et Robert Badinter, n'autorise les contrôles d'identité des simples passants que - dans des lieux déterminés, là où la sureté des personnes et des blens est immédiatement menacée ». Cette formulation contournée signifie que la police ne peut exiger les papiers de n'importe qui, n'importe quand. Par exemple, elle ne peut vérifier à sa fantaisie l'identité des voyageurs du métro, sauf, bien entendu, en cas d'infrac-

Ces dispositions de juin 1983 doi-vent être prises ao pied de la lettre, a rappelé la Cour de cassation le 4 octobre 1984 ; le simple passant ne peut faire l'objet d'un contrôle que si une menace - immédiate - se pro-file dans un lieu - détermine -, c'està-dire dans tel ou tel couloir du métro et non dans l'ensemble do réseau de la RATP.

La décision que doit prendre, jeudi, la chambre criminelle est la ience de cet arrêt d'octobre 1984. Dès lors que la police ne peut contrôler o'importe qui n'importe quand, comment peut-elle, en même temps, lutter contre les clandestins, comme l'exige d'elle le gouverne-

Elle dispose en priocipe, pour cela, d'un autre texte du code de procédure pénale dont la portée et les limites seront au oœur des débats de jeudi. C'est le décret du 30 juin 1946 qui affirme que, les étrangers doivent être en mesure de présenter. à toute réquisition des agents de l'autorité publique, les documents sous le couvert desquels, ils sont autorisés à séjourner en France ».

Telle qo'elle u été interprétée jusqu'à présent, cette formulation jargonnante signifie que, si la police n'est pas autorisée à vérifier les papiers des simples passants fran-çais, elle peut interpeller, à sa guise, les étrangers.

L'incoovénient, c'est qu'il funt être doté d'un flaire aigu pour être certain d'avoir affaire à un êtranger. Comme cela o'est pas inscrit sur le front des immigrés, les policiers les présumeot étrangers à la coulenr de leur peau. On est en plein délit de faciès, anquel échappe naturelle-ment le Suisse en visite en France, mais pes le Martiniquais.

Noir dooc suspect, c'est le réflexe qu'entretient ce décret de 1946, sous prétexte de lutter contre les étrangers en situation irrégulière. Ainsi at-on vn le tribunal de Versailles ubsoudre des policiers qui, pour justifier leur conviction d'avoir affaire à un Africain et non à un Martiniquais ou à un Guadeloupéen, ont fait état de sa « taille filiforme de l m 90 (...) permettant, à coup sûr, de le distinguer des nationaux originaires des Antilles ».

Beaucoup, à gaoche, attende de la Cour de cassation qu'elle mette fin à de tels dérapages. Mais il y a plusieurs manières de procéder. La pre-mière consiste à o autoriser de tels contrôles que sur la base d'éléments matériels objectifs montrant que la police a probablement affaire à un étranger. Par exemple, parce que cet étranger présume s'apprête à monter dans une voiture immatriculée au Maroc et non parce qu'il est de type maghrébin.

C'est la thèse que défendra jeudi, pour le parquet, M. Henri Domenwille, qui insistera auprès de la chambre criminelle pour qu'elle exerce désormais un contrôle rigoureux sur la manière dont la police use - et parfois abuse - du décret

Intrinsèquement nocif

Un contrôle des tribuneux est, certes, nécessaire, mais est-il suffisaot? Autrement dit, ce décret n'est-il pas intrinsèquement nocif? Pis : oe doit-oo pas redouter l'impoissance ou la mauvaise volonté des tribunaux auxquels reviendrait la tâche d'interdire de pouveaux abus? Les juristes qui partagent cette inquiètnde nut affûte une série d'arguments visant à convaincre la Cour de cassation que le décret de 1946 ne permet pas, malgré les upparences et l'habitude récente, de contrôler un étranger présumé dans la rue ou les couloirs

C'est le point de vue que défendra Me Philippe Waquet, pour qui ce décret autorise certes, dans certains cas, la vérification des titres de séjour, mais pas l'interpellation des étrangers à tout moment. La muance subtile, mais essentielle, est de celles qui fondent les Etats de droit.

One fera la chambre criminelle? Elle peut fuir ses responsabilités en restant dans le flou. Elle peut considérer que c'est aux tribunaux administratifs d'exercer le contrôle du décret de 1946 et se décharger sur eux du fardeau, Elle peut aussi faire preuve d'audace, cela s'est vu (rarement), et épouser la thèse de Me Waquet. Elle pent enfin faire sienne l'argumentation moyenne du parquet qui cherche à concilier deux impératifs : la lutte contre les clandestins et la condamnation du délitde faciès. Mais ces deux impératifs sont-ils conciliables dans la prati-

BERTRAND LE GENDRE.

EN DÉPIT DE L'ENVOL DES DÉPENSES DE SANTÉ

L'inégalité sociale devant la mort ne se réduit pas

M. Edmood Hervé, secrétaire d'Etat à la santé, a rendu public le mardi 23 avril un rapport officiel sur «La santé en France» (1). S'il enregistre qualques succès impor-tants, comme la baisse de la mortalité périnatale, ce document souli-gne, en revanche, que le prodigieux envol des dépenses de santé et l'extension de la protectiou sociale à la quasi-totalité de la population sont sans effets notables sur l'inéga-

lité sociale face à la mort.

Comment mesurer l'aétat de santé » d'une population ? L'épidé-

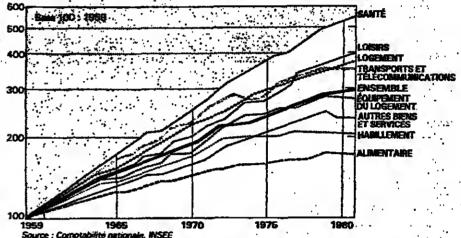
On sait qu'en Prance l'espérance de vie va en augmentant. Elle était, en 1982, de 70,8 ans pour les hommes et de 78,9 ans pour les femmes. Mais ces soules données ne sont, pour une bonne part, que la conséquence de la spectaculaire diminution de la mortalité infantile. De plus, les inégalités devant la mort persistent, et même s'aggravent comme l'avait démootré, ootamment l'an dernier, une soquête de l'INSEE (le Monde du 10 février 1984). C'est le cas pour l'écart de l'espérance de vie entre

selon les régions : la mortalité mas culine est significativement plus éle-vée dans l'Ouest, le Nord, l'Est et l'Anvergne, à l'opposé du Sud, du Sud-Ouest et du Centre, JMO

Paradoxe : toutes ces données pes simistes sont établies alors même que l'offre de soins est de plus en plus dense et de plus en plus technique, que l'assurance-maladie s'est étendue à la quasi-totalité de la population et, cafin, que la consom-mation médicale française o'u jamais été aussi élevée : près de

Croissance de la consommation par fonction

Indices de volume, base 100 en 1959



miologie reste en France une discipline notoirement sous-développée, mais on peut disposer d'une série d'« indicateurs de sunté » qui offrent une intéressante grille de lecture. Il s'agit par exemple de don-nées concernant la pathologie (trou-bles déclarés par les malades, coquêtes sur les consommations médicales, sur les prescriptions de médicaments, statistiques hospita-lières), les restrictions d'activité (arrêts maladie, handicaps) ou moore les tableaux chiffrés de mor-

1960, il est passé à 7,4 ans en 1970 et s'est encore creusé depuis. « Au rythme actuel d'allongement de l'espérance de vie des hommes. notent les auteurs du rapport, c'est dans quarante-cinq ans qu'ils rattraperaient le niveau atteint aujourd'hui par les femmes. ».

5.847 F par personne

Cette - sarmortalité mascaline > est observée depuis la naissance jusqu'à la mort avec deux pics : entre 20 et 24 ans (due anx accifrappent phis les garçons que les filles) et entre 45 et 64 ans (cancerdes voies aéro-digestives supérieures et du poumon, infarctus du myocarde, conséquences de l'alcoo-lisme). Ces données et d'autres permettent aux anteurs du rapport de conclure que, contrairement à cer-taines idées reçues, « l'inégalité sociale devant la mort ne se réduit pas ». « Depuis ringt ans, écrivou-ils, certaines (...) différences se sont accentuées : les taux de décès par cancer des voies aéro-digestives supérireures et du poumon ont augmenté pour toutes les catégories d'hommes adultes, mais nettement plus .parmi les manœuvres, les ouvriers spécialisés et qualifiés, ainsi que les employés; seuls les manazuvres et ouvriers ont vu leur taux de décès par cyrrhose du foie augmenter; enfin, les progrès réa-lisés dans la prévention des décès pour maladies cardio-vasculaires ont davantage bénéficié aux cadres, professions libérales, artisans et commerçants. .

De la même manière, l'analyse des tanz de mortalité; permet de retronver one inégalité marquée 320 milliards de francs en 1983, soit 5 347. E par personne et 8,2 % du produit intérieur brut, la moitié de ces sommes étant absorbées par l'hospitalisation des malades. Faut-il des lors - comme pensait pouvoir le faire M. Jack Ralite lorsqo'il était ministre de la santé - prendre des mesures inégalitaires pour tendre vers l'égalité? Ou, au contraire, développer des actions de prévention (contre la consommation d'alcool et de tabac, et les accidents de la circulation), qui semblent relativement efficaces?

(1) - La santé en France -, rapport au ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale et au secrétaire d'Etat chargé de la santé. 234 pages. Edité par la Documentation française, 120 F. Ce rapport u été établi par M. Bernard Morel et le docteur Marie-Christine Ravault (service des statisti-ques, des étades et des systèmes d'information au ministère des affaires sociales et du lu solidarité nationale), par M= Caroline Weill (direction générale de la santé, secrétaire d'Etat à la santé), sinsi que par le docteur Françoise Hat-ton et M. Jean-Paul Montii (Institut national de la santé et de la recherche médicale).

• PRÉCISION. - Le Locacortène-Vioforme, un anti-inflammatoire cutané à base de choquinol, n'a pas été retiré du marché par la firme pharmaceutique suisse Ciba-Geigy. Souls sont concernes par ce retrait les antidiarrhéiques oraux à base de clioquinol, ainsi que l'Entobex. -

EN BREF

Reconstitution de la tuerie du Sofitel d'Avignon : pas d'élément nouveau. - La reconstitution de la tuerie du Sofitel Saint-Bénézet, dans le quartier de la Balance, à Avignon, o'a pas apporté d'élèments détermi-nants à l'instruction d'une affaire qui dure depuis plus de vingt mois. Organisée dans la ouit du 23 au 24 avril, en présence d'un effectif de police important, la reconstitution du drame - qui provoqua la mort de sept personnes le 5 anut 1983 - s'est déroulée avec la seule participation de Jeao Roussel, le priocipal inculpé.

François Arpino et Gérard Rolland, arrivés peu avant le début de la reconstitution fixée à 23 h, ont refusé d'y participer. Quant à Jean Roussel, il s'est borné à parcourir les couloirs des chambres qui not servi de cadre à la tragédie. Jean Roussel u'a jamais reconnu avoir fait usage de l'arme qu'il portait lorsque les policiers l'ont appréhendé, quelques minutes après le drame. Il a simplement répèté qu'il uvait assisté, impuissant, à plusieurs exécutions. Ainsi, le magistrat instructeur. M= Françoise Alliot, n'a pu obtenir d'explications précises sur la fuçon dont les homicides out été commis.

o La CGT dit non à l'avion de combat européen. - La CGT est opposée au projet d'avion de combat européen que la France, l'Allema-gne fédérale, la Grande-Bretagne, l'Italie et l'Espagne envisagent de construire pour les années 90. Ao cours d'une conférence de presse, mardi 23 avril à Paris, M. Micbel Warcholak, secrétaire confédéral du syndicat CGT, s'est déclaré eu faveur du projet entièrement fran-çais ACX (avion de combat expérimental) équipé de moteur Snecma et d'électronique Thomson. Lu Fédération des travailleurs de l'Etat a également manifesté mardi aux abords de l'Elysée et du ministère de le défense cootre le projet européen. Elle estime qu'il se traduira par des licenciements dans l'industrie aéronautique française.

Les vieux peuvent encore servir

(Suite de la première page.)

Les gens âgés sont particulièrelier. Selon une étude de Régie-Promotioo, leur part du marché scrait de 30% pour l'achat de résidences principales, 32% pour les résidences secondaires et 51 % pour les résidences à temps partiel.

Dans le domaine de la culture et des loisirs, Heori Mendras note très justement que les mœurs des gens de plus de soixante ans vont se modifier progressivement dans les prochaines années et qu'il y a là un marché potentiel pour tous les fournisseurs de biens et services. Un exemple? Le développement très rapide des elubs du troisième âge a à la campagne, qui organisent des voyages collectifs à l'étranger (la clientèle des personnes âgées représente 37% des voyages de loisirs en avion).

Enfin, les inactifs, retraités et préretraités formeot évidemmeot la masse la plus importante des bénévoles. Dieu sait si notre société aux rouages de plus en plus complexes aura besnin d'eux pnur que la machine sociale ne grippe pas trop à certains endroits. Il se crée six fois plus d'associutions co Frunce aujanrd'bui que dorant les années 50. La nouvelle « classe de loisir » n'a pas fini de nous étonner.

Le cas de la population

- L'avenir appartient aux perses àgées . écrit de son côté Joël de Rosnay (5), qui annonce l'arrivée de logiciels pour cette catégorie d'utilisateurs de micro-ordinateurs, citant la création dans ce but en Californie de la Senio Software Inc. Difficile de savoir si ce marché est vraiment porteur. En tout cas, lu Télétel - et sa fouction de « messagerie - aiderait au désenclavement des personnes seules. Cette fonction de prise de contacts avec des correspondants locaux qui ont le meme obby : collection de timbres, renouvellement des habitants d'un

le mieux, rappelons-le, lors des essais co - graodeur réelle - à Vélizy.

Autre thème surprenant : on commence à cootester l'idée seloo laquelle une population qui vieillit serait moins capable qu'une nutre de faire les efforts d'adaptation et d'incovation oécessaires. Est-ce l'exemple du Japon qui a suscité ces remises en cause? Toujours est-il qu'on ne sera pas sans remarquer les ravaux de Denis Kessler et André Masson (6). Selon ces auteurs, un pays ne vicillit pas comme un individu, et l'on ne vicillira pas demain comme on vicillissait hier.

L'age de la retraite est une pure cation, et l'on ne voit pas pourquoi les salariés seraient vieux à partir de soixante ans, et les indépen-dants ou entrepreneurs à partir de soixante-dix ans. Le vieillissement d'une population peut être défini comme la croissance relative des effectifs de personnes dites agées par rapport aux personnes dites eunes ou udultes. Il concerne tout le corps social, toutes les classes d'âge, et il est aussi important de savoir qu'an sein des adultes il existe de plus en plus de personnes de quarante à cinquante ans que de savoir que le poids relatif des personnes de plus de soixante-cinq ans augmente

Il est, en fait, très difficile de cerner les effets éenunmiques et sociaux d'une population vieillissante. La productivité baisse avec l'age (effet d'usure), quoique le phénomène soit souvent compensé par les effets d'expérience. Le mobilité professionnellu et géographique diminue avec l'age, ainst que la pro-pension à investir. La plupart des auteurs posent l'équation vieillisse-ment individuel = vieillissement collectif, d'où déperdition des forces

d'une nation. Qu'une politique nataliste soit nécessaire lorsque la fécondité est tombée si bas qu'elle n'assure plus le

pays, on n'en disconviendra pas. L'immigration peut être un appoint indispensable, et une société multi-raciale parfaitement gérable, à condition tout de même que la popu-lation d'origine ne tende pas à dispa-

Cela dit, il convient d'être très prudent pour déterminer les conséquences économiques et sociales du icillissemeet d'une population. 1) Les comportements varient non sculement selon l'âge, mais selon la date de naissance : les besoins, les relations avec le travail, l'épargne, ne seront pas les mêmes chez un individu qui a aujourd'hui soixantecinq ans et ebez celni qui aura soixante-cinq ans dans trente ans;
2) De nombreux comportements observés seion l'âge penvent être en fait le résultat du fonctionnement de la structure sociale... dépendant en partie du poids relatif des diverses classes d'âge; 3) Les phénomènes démographiques et économiques sont interactifs. Il est sur que la crainte justifiée on non d'une crise incluctable du système de retraite transforme déjà le comportement économique des ménages en matière d'épargne.

Ces approches nouvelles, plus dynamiques, du phénomène de vieillissement permettent de comprendet que, comme l'écrit Denis Kessler, le taux de croissance d'une économie o est pas lié au taux de croissance de sa population et que « pour se developper il ne faut pas etre malthusien dans les pays en développement et nataliste dans les pays déve-

Des affirmations qui trancheut avec certaines idées solidement établies et ouvrent un débat passion oant. Décidément, les « vieux » n'ont pas dit leur dernier mot.

PIERRE DROUIN.

(5) L'Expansion des 5 et 18 avril

(6) Dans le livre qui vient de para tre, Cycles de vie et génération. Préface de Dominique Strauss-Kabn. Editions

ÉDUCATION

M. Goéry Delacote, président du conseil d'administration **de l'Institut de la recherche pédagogique**

La liste des personnalités nom-mées par le ministre de l'éducation nationale pour siéger au conseil d'administration de l'Institut national de la recherche pédagogique (INRP) « en raison de leur compé-tence » a été publiés au Journal officiel. Le conseil d'administration et le conseil scientifique seront pré-sidés par M. Géory Delacote, direceur de l'information scientifique et technique au CNRS. Il remplace M. Antoine Prost. Parmi les nouvesux membres figurent trois uni-

versitaires, M. Christian Baudelot, professeur (Nantes), M= Mary-vome Masseiot, maître de conférences (Besançon) et M. Jacques Decobert, maître de conférences (Lille-III). On relève aussi les noms de M. Claude Seibel, chef du département population - ménages à l'INSEE et de M. Jean-Luc Rozenweig, directeur de l'Institut de l'enfance et de la famille et M. Lespine, secrétaire national de l'ICEM (pédagogie Freinet).

UNE PRODUCTION I EN ASSOCIATION AN

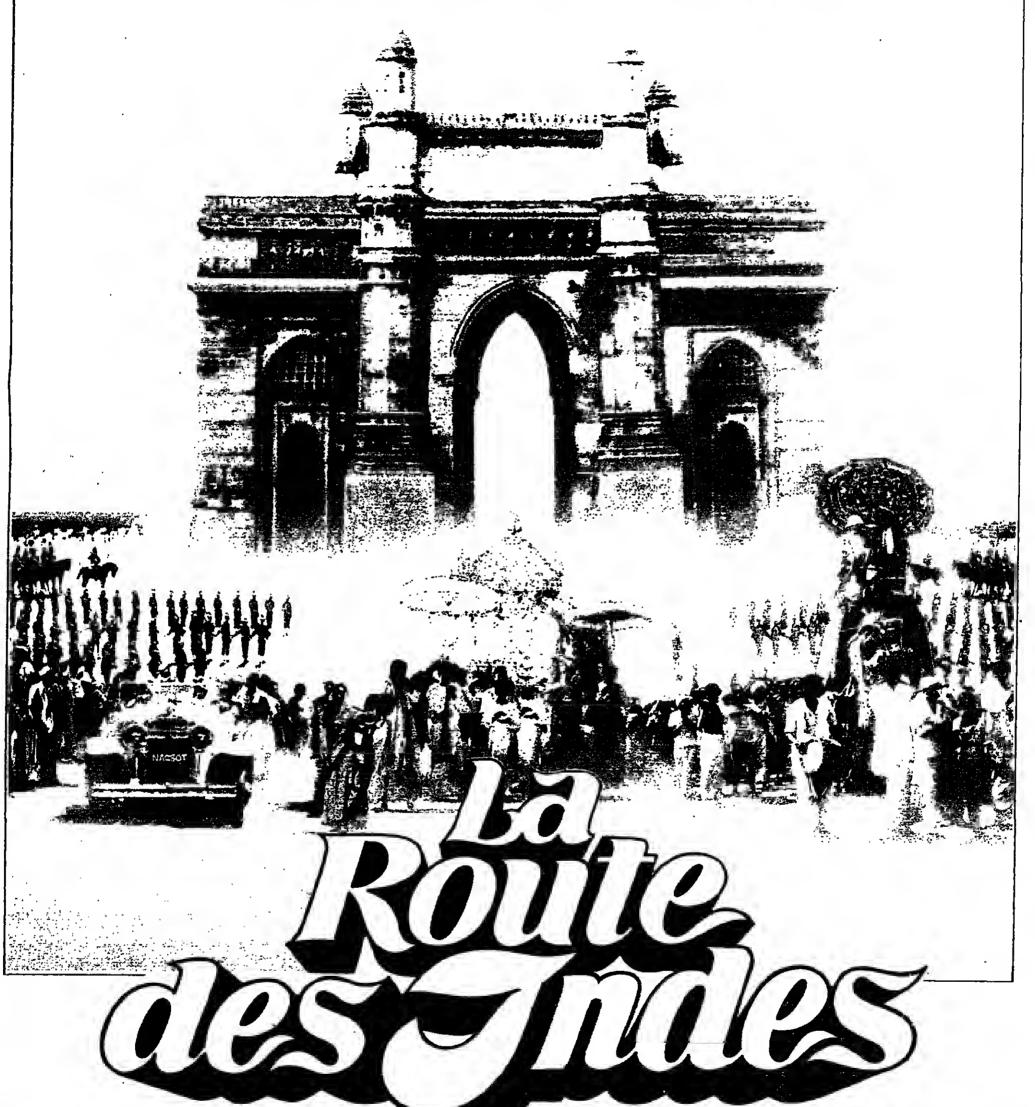
ET HOME BOX OFFI UN FILM DE D "LA ROUT DE E.M. FORS





GAUMONT et THORN EMI présentent

Après "LE PONT DE LA RIVIÈRE KWAI" "LAWRENCE D'ARABIE" et "DOCTEUR JIVAGO" Le nouveau film de DAVID LEAN



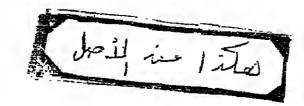
UNE PRODUCTION JOHN BRABOURNE ET RICHARD GOODWIN EN ASSOCIATION AVEC JOHN HEYMAN ET EDWARD SANDS ET HOME BOX OFFICE, INC. UN FILM DE DAVID LEAN

"LA ROUTE DES INDES" (PASSAGE TO INDIA) DE E.M. FORSTER

AVEL PEGGY ASHCROFT • JUDY DAVIS • JAMES FOX ALEC GUINNESS • NIGEL HAVERS ET VICTOR BANERJEE MUSIQUE MAURICE JARRE SUR DISQUES ET CASSETTES SCENARIO DE DAVID LEAN PRODUIT JOHN BRABOURNE & RICHARD GOODWIN

REALISE DAVID LEAN TOURNE IN COLUMN STERRED.

C'THORN EMI FIIM FÉTRANCE PLC. 1984.



-MODE

Cotillons simples et souliers plats

let ou au-dessus du genou, le mode da printemps entraîne dans son sillage les « cotillons simples et souliers plats » de le fable. Las ballennes se voient partout, einsi que lee euccédanés de tennis ou de jog. Parmi les plus reussis, les Dorotennie se sont vendues au rythme de deux cent mille paires la première saison, en modèles inspirés de le chaussure de cycliste, mais en formes étirées qui affinent le pied. Les matériaux comprennent une toile siglée aux initiales bleu ou rouge sur fond blane, et des cuirs blanc, rose, ciel ou noir sur semelles de gomme blanche moulées, à petits talons compensés. Des sandales ouvertes tiennent eu pied par de grandes bandee électiques, les tailles vont du 37 au 41, de 139 F à

Oans le même esprit, Stéphane Kelian sort sa nouvelle gamme American Eagle, de baskets, tennis et espadrilles en dentelle de coton du Puy sur semelles de caoutchouc en paetel ou tons vifs, de 229 F à 269 F. Les baskets de Jean-Paul Gaultier à dessins vifs, rouge marine et vert, s'enlevent comme des petits pains.

Roberto Botticelli est une nouvelle enseigne, à l'angle de la rue de Toumon et de la rue Saint-Sulpice. Les espadrilles fanteisie

Avec ses ourlets sous le mol- l'origine, des cheussures d'hommes, puis du movende-gamme pour lee femmes. ainsi que la marque Emeraude pour pieds seneibles, toujours très largement distribuée en France. Ensuite, viennent les fabrications de luxe, sous le présidence de son pere. Arnand, oui lance les peaux à relief : iguane (lézard géant) blaireau, box grainé, crocodile mat, Amand travaille a dans l'invisible pour que le pied ne déforme pas la chaussure ». Ses formes sculptent les cambruree, chacune adaptée aux mocassins et aux escarpins de quatre hauteurs de talons, que Catherine Nav et Catherine Deneuve viennent chercher dans la petite boutique de la rue François-I^{er}. Les formes plates pour le bateau ont des semelles veinées, le crocodile mat est coupé en sandales de ville comme le cuir d'autruche à relief réqulier. Les couleurs sont choisies par Nicole Herel, autrefois modiste chez Pierre Cardin, qui reffine les peausseries travaillées d'un seul tenant. Pour les réceptions d'été, les escarpins de gros-grains vifs sont montés sur cuir, à talons noirs. Ces intemporels chaussent jeune, en apportent le confort au mouvement. Les grandes tailles sont réalisées sur commande. Les prix commencent à 750 F le trotteur en box gainé, 1450 F. l'escarpin de blaireau, 2 000 F en lézard



ALAIN HAREL: fin de 7 centimètres en cuir blanc strié de rouge et empiècement étoile sur fond bleu roi, 1680 F. 64, rue

commencent à 190 F, les chevreaux drapés et les mocassins de cuir tresse sont à 595 F.

Charles Jourdan joue les formes plates compensées ou les sandales à talone moyens, voire hauts à lanières plates s'enroulant autour du pied. Les couleurs oscillent entre les pastel ou le blanc cesse et les jaune, rouge, turquoise et noir, en mat et brillant, de 495 F à 895 F.

Celine. dans les cuirs classiques, ome de nœuds plats bicolores des modèles à petits talonsn mais offre aussi des escrapins bicoloree, blanc et rouge ou manne, qu'on retrouve en sendales plue ou moins ouvertes, à des prix oscillant entre 500 F et 1 200 F,

Talone bas et moyens chez Rosserri, où lee sandales en lanières rouge ou blanche mettent le pied en veleur. Toujours dans le haut de gamme, Andrea Pfister multiplie les découpes multicolores, genre fleurs de broderie angleiee rouge, bleu et jaune sur formes platee ou cambrése, très élaborées. Tokyo Kumagai traite en poie ombrés ses derniers imprimée, genre tennis à bouts carrés et semelles

Alain Herel à Fougèrse, e'est une entreprise familiale, créée per son grand-père en 1922. A

Sidonie Larizzi travaille avec les couturiers pour les modèles de présentation et en prêtà-porter, réalisant des modèles aux mesures en quinze jours. Les sandales sont drapées en agneau nappa sur talons de 5 cm, tandis que lee escarpins existent en trois heuteurs, notamment dans un imprimé de dentelle noir sur rouge. Les jolies charentaises se retrouveront pour l'hiver, tandis que les sandales à semelles compensees contrastent l'uni blanc et chevreau imprime marbrs. Il v a des dessins incrustés et surpiques, des papillons à poser sur un escarpin ou une ballerine. Les couleurs mettent en vedette les pastels, un bel argent marbré, du turquoise, du mandanne et du mais, sans oublier le blanc ou le manne, entre 500 F et 1500 F,

les modèles du soir. NATHALIE MONT-SERVAN.

* ADRESSES : Dorotennis, 36, rue Tronchet, au Printemps, aux Galeries Lafayette, 17, rue de Sevres; Stephane Kellan, 62, rue des Saints-Peres, 90, faubourg Saint-Honnré, 6. place des Vic-toires ; Roberto Botticelli, 1, rue de Tournon; Rossetti. 54, faubourg Saint-Hunore ; Andrés Pfister, 4, rue Cambon ; Tokyo Kumagai 75. faubourg Saint-Honore; Alain Harel. 64, rue François-I°; Sido-nie Larizzi, 8, rue de Marignan.

Rue Meslay

Une vitrine eprès l'autre, d'un trottoir è l'autre, la rue Meslay vend des chaussures en groe et au détail. Boutiques étroites. halls quadnilés d'étagères où s'alignent las cartons. On navigue entre les sandales à hauts talons, lerges bracelets à damiers - clair et foncé. - Elles pèsent leur poide. Ici, la mode s'edapre à le grende diffusion et les prix vont avec. En solde el en plaetique, il peuvent descendre iusqu'à 100 F. De toute façon, entre 300 et 600 F, on n'a pas du chevreau. La Chaussena ne desemplit pas, les modèles sont dans le vent. On trouve aussi un magasin Godace (Pietro di Roma) evec moins de choix qu'à l'Opera, et des modeles moins

En général, les formes sont faites pour des gans qui prennent le mêtro aux heures de pointe. debout, les pieds à l'aise, même si le cuir ne respira pas tellement hien. Talons bottier pour dames, nchelieus larges pour hommes. Un peu de strass sur les escarpins de fête.

La fièvre du samedi soir se cheusse de ballennes rscon dentelle, celle des balades à moto et à vélo, de bottines souples, noires, lacées haut, de baskets fleuries, multicolores, un vrai jardin. Et on rêve western devent les rangées de santiags pastel. aux incrustations incongrues sur le rose, bleu pála, mauva, vert d'eau. A l'àge où l'on ne manga plus tellement de bonbons, on se met des couleurs de confiserie aux pieds...

C.G.

PARIS EN VISITES— | MÉTÉOROLOGIE

JEUDI 25 AVRIL

L'Opera, centre de la vie mondaine de la fin du XIX siècle, 13 b 30, devant l'entrée (Marion Raguenean). - La Biennale l'art 1985 -, 11 heures,

guichets métro Porte de Pantin (Paris • Promenade poétique et littéraire autour du cenal Sainr-Martin •,

15 heures, 9, place de Stalingrad. L'Univers de Rodin dans une résidence du XVIII ». 15 heures, 77, rue de

· Le mobilier urbain ·, 15 heures, angle rue Froment et boulevard Richard - L'école nationale supérieure des Beaux Arts -, 15 heures, 17, quai Mala-

 Le château de la Reine Blanche 10 h 15, angle avenue des Gobelins et rue de la Reine-Blanche.

Hötels et passages pittoresques du faubourg Saint-Honoré », 14 h 30, parvis église Madeleine (Miebèle

L'infirmeric Marie-Thérèse et les jardins du quartier Denfert-Rochereau -, 15 heures, 92, avenue Denfert-Rochereau.

 De la place des Vosges aux hôtels
 Rohan SOubise . 14 h 30, métro Pom-Chartres, de l'époque gallo-romaine
à l'époque médievale, 7 heures, 6, place

le Nation (M. C. Lasnier, 563-6t-10) - Sept des plus vieilles maisons de Paris -, 15 heures, 2, rue des Archives

Paris Autrefois). **CONFÉRENCES**

5, rue Las-Cases, 75007 Paris, 18 h 30, « Les maladies génétiques de l'intelligence (Jérôme Lejeune, profes-seur de génétique fondamentale). Centre Georges-Pompidou, salle d'actualité, 18 heures - Exil, une condition burnaine -.

20 h 30. - Les elses, les sées et les gnomes, esprits de la nature - (Catherine Carrie). 8, rue Jean Gottgon, 75008 Paris, 20 b 30, « La défense passive ou les neuf

5, rue Largillière, 75016 Paris,

raisons d'être malade » (Alain Crespelie).

81, rue de la Plaine, 75020 Paris, 18 h 30 • Des figures humaines pour parler de Dieu (pasteur Alain Falize). 33, fauhourg Saint-Honoré, 75008 Paris. 18 heures « Afghanistan, 6 année de guerre « (Claude Malharet, Médecins sans frontières).

6, rue Ferrus, 75014 Paris, 17 h 30 L'entrée dans l'ère Gorbatehev > (Hélène Carrère d'Eneausse). 26, rue Bergere, 75009 Paris, 20 heures . Le travail du divin en

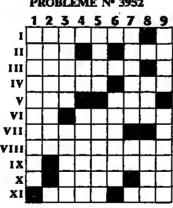
I, rue Descartes, 75005 Paris, 18 b 30 Les lumières et le droit » (Catherine Kintzler).

4, rue de Chevreuse, 75006 Paris, 17 b 30, « Le tiers-monde face à l'URSS : alliance on allègeance?» (Annie Kriegel, Zaki Laïdi et Thierry

14. cours Albert 1e, 75018 Paris, 18 h 30 - Wagner et l'Italie » (eudition de disques) (Danièle Pistone).

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 3952



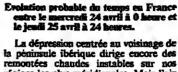
HORIZONTALEMENT

I. L'une est unanimement admise, l'autre est simplement prisée. -11. Victime d'une àme sensible ou d'un esprit généreux. Joue beaucoup en travaillant. - Ill. Fidèle, elle conserve précieusement ce qu'on lui confie. – IV. Mystique orientale. Moyen d'évasion des prisonniers de l'enfer. - V. Faune des bois. Son château n'est pas elassé. - V1. Per-

TÈLÉMATIQUE

LE PRIX DE LA COMMUNICATION S'AFFICHERA SUR LE MINITEL. Lee PTT vont commander 1,6 million de Minitels en 1985, dont 100 000 Minitels-10 à téléphone incorporé, a annoncé le 23 avril M. Louis Mexandeau, mi-

nistre des PTT, à l'occasion de la création de l'Association des journalistes de la télématique (ÁJT). Cette commande fait suite eux 1,2 million de terminaux commandés à ce jour par les PTT au-près de Télic-Alcatal (groupe CGE), de Matra et de Radiotechnique (filiale de Philips). Par ailleurs. le miniatra des PTT a annoncé que la consommation telamatique e'afficherait sur l'écran du terminal pendant la consultation à la fin de l'année prochaine. La facturation détaillée permettra également de distinguer les consultations télématiques des communications té-



Jendi, des Pyrénées aux Cévennes, au sud des Alpes et au pourtour méditerra-néen, le temps sera encore muageux, avec le matin des brumes, et quelques averses en soirée sur les Apparenpeut-être quelques orages.

D'antre part, un front froid apportera des nuages des Flandres eux Ardennes, puis dans le Nord-Est. Quelques averses de faible intensité pourront être obser-vées sous forme de neige à basse altitude, le matin, sur les Ardennes et les Vosges,

de journée, avec des gelées et du vent d'est modéré. Puis celui-ci faiblira et le soleil sera au rendez-vous.

Les températures minimales seront

mercredi 24 avril :

UNE CIRCULAIRE · Portant au transfert de compé-

tée par la loi du 25 janvier 1985. UN ARRÊTÉ

UN DÉCRET

à la protection de l'environnement,

sonnel. Viandes froides ou charcute-

ries fines. - VII. Qui manque d'élé-

ments incisifs à l'image de certains

paresseux ». – VIII. La providence des fils perdus. – IX. Monter

un col raide. - X. Tel un sujet ne

manquant pas de recherche. Artiele.

- XI. Celui qui n'en a pas assez a toutes les raisons de s'en faire. Cubes ou cônes tronqués.

VERTICALEMENT 1. Nom de famille d'une chanteuse infatigable. - 2. Donne le feu vert. - 3. Sac en daim. Pratique l'usure quand on l'emprunte. -4. L'inconna dont on parle. Non

conforme aux normes. - 5. Diptère braebyeère. Flétrissure. -6. Decomposée. - 7. Donnai à entendre clairement. Préposition. -8. S'exprime silencieusement quand on taille une bavette. Sous-affluent du Zaīre. - 9. Cardinal directeur. Armes d'un roi de la montagne.

Solution du problème nº 3951

Horizontalement I. Habitude. - II. Amidon. Ce. -III. Bégaie. II. - IV. Oh! Sème. - V. Totos. Bec. - VI. Are. Ouest. -VII. Ce. Hirn. - VIII. Lit. Saisi. -IX. Elan, Ne. – X. Li. Girie. – XI. Pensée. Os.

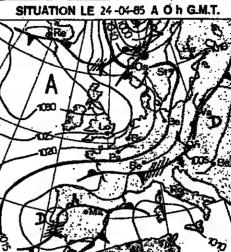
Verticalement

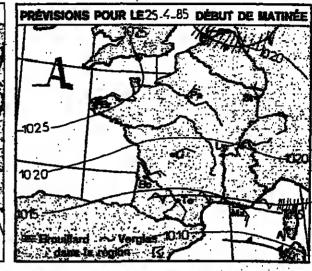
Habitacle. - 2. Ame. Oreille. - 3. Bigote. Tain. - 4. Idaho. -5. Toi. Sois. Gê. - 6. Unes. Uranie. - 7. Ebėnier. - 8. Ecimés. Io. -Electrices. GUY BROUTY. - (Publicité) -

DEUX JOURNÉES GRATUITES SOURDS OU MAL-ENTENDANTS

Retenez ces dates : 29 et 30 avril 1985, le service accustique de la Mutuelle de la presse, du livre et des industries connexes 29, rue de Tur-bigo, 75002 PARIS, organise deux journées gratuites d'assistance techrique et d'information, en directeur du service d'optique-contriue et des techniciens effec nique et d'information. M. Lecerf, ueront la révision, le contrôle, le reglage de votre appereil, quelle qu'en soit la marque.

Sur rendez-vous. Tel. 233-21-89, poste 175.





Nancy, 13 et -1; Nantes, 14 et 6;

Nice-Côte d'Azur, 18 et 11; Paris-

Montsouris, 13 et 3; Paris-Orly, 12 et 2; Pau, 13 et 7; Perpignan, 18 et 12;

Rennes, 14 et 4; Strasbourg, 15 et 1; Tours, 15 et 3; Toulouse, 19 et 5; Pointo-à-Pitre, 30 et 23.

Pointe & Pitre, 30 et 23.

Températures relevées à l'étranger;
Alger, 22 et 11; Amsterdam, 10 et -1;
Athènes; 20 et 10; Berlin, 9 et 0; Bonn,
10 et -2; Bruxelles, 10 et -2; Le
Caire, 25 et 19; Res Canaries, 23 et 13;
Copenhague, 5 et 0; Dakar, 22 et 17;
Djerba, 24 et 12; Genève, 19 et 7; Istanbul, 16 et 9; Jérusalem, 15 et 6; Lisbonne, 11 et 8; Londres, 12 et 0;
Luxembourg, 11 et -2; Madrid, 14 et
8; Montréal, 12 et 4; Moscou, 18 et 6;
Nairobi, 24 et 15; New-York, 15 et 9;
Palma-de-Majorque, 19 et 8; Riode-Janeiro, 26 et 20; Rome, 17 et 9;
Stockholm, 5 et -4; Tozeur, 27 et 15;

Stockholm, 5 et - 4; Tozeur, 27 et 15;

(Document établi

avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

la peninsule ibérique dirige encore des remontées chandes instables sur nos régions les plus méridionales. Mais l'air froid ayant envahi le nord poursuivra sa progression à travers le pays, en direc-tion du sud, tandis qu'une limite fron-tale peu active touchera jeudi le Nord et

Ailleurs, le temps sera froid en début

de 1 à 4 degrés sur les côtes bretonnes,

JOURNAL OFFICIEL-Sont parus au Journal officiel du

tences en matière d'enseignement public. Mise en œuvre de la loi du

Modifiant l'arrêté du 12 août 1952 fixant les conditions et modalités de la surveillance sanitaire des établissements dits « garderies et jardins d'enfants »...

 Pris pour l'application de la loi du 12 juillet 1983 relative à la démo-

cratisation des enquêtes publiques et

de - 3 à 0 degrés dans les autres régions

de la moitié nord, 8 à 12 degrés dans les régions méditerranéennes, 2 à 6 degrés

Les maxima seront de l'ordre de 11 à 12 degrés dans le Nord, 18 à 20 degrés en Méditerranée, 15 à 17 degrés sar les autres régions de la moitié sad, 12 à 15 degrés cillude

La pression atmosphérique rédnite an niveau de la mer était, à Paris, le mer-

credi 24 avril, 3 8 beures, de 1 020,9 millibars, soit 765,7 millimètres de mer-

Températures (le premier chiffre

Indique le maximum enregistré au cours de la journée du 23 ayril ; le second, le minimum dans la nuir du 23 au

24 avril): Ajaccio; 18 et 9 degrés; Biarritz, 13 et 8; Bordeaux, 16 et 6; Bourges, 19 et 4; Brest, 12 et 5; Caem, 11 et 3; Cherbourg, 8 et 4; Clermont-Ferrand, 19 et 7; Dijon, 19 et 4; Grenoble-St-Greitz, 10 et 1; Grenoble-St-Greitz, 10 et 1; June 1

St-Geoirs, 19 et 8; Lille, 10 et 1; Lyon, 20 et 8; Marseille-Marignane, 20 et 9;

15 degrés ailleurs.

core.

ELECTIONS A LA MUTUELLE NATIONALE DES ETUDIANTS DE FRANCE

LES ELECTIONS DES REPRESENTANTS A L'ASSEMBLEE GENERALE DE LA SECTION LOCALE ET AU CONGRES NATIONAL SE DEROULERONT DU 20 MAI (0 H) AU 9 JUIN ' (24 H) PAR CORRESPONDANCE

Sont électeurs et éligibles tous les étudiants adhérents de la MNEF. Les actes de candidature et les professions de foi devront

être établis sur des formulaires disponibles au siège de la Section Locale. Le dépôt des listes devra être effectué devant le président de

la Section Locale au plus tard le 29 AVRIL Ces listes devront être composées d'un nombre fixe de can-

didats qui vous sera indique par la Section Locale. **ATTENTION**

Tout étudiant qui n'aura pas reçu son matériel électoral au plus tard le

pourra se rendre au siège de la Section Locale jusqu'au 28 MAI (18 H)

Après présentation des pièces justifiant son adhésion à la MNEF, il lui sera remis le matériel électoral. Il est rappelé que la date limite d'envoi du vote est fixée au

9 JUIN (24 H) Il sera procédé au dépouillement conformément au réglement intérieur national.

Pour toutes informations complémentaires, s'adresser au Bureau de votre Section Locale MNEF.

AVID LE CLECTRA CE same de (1945), des i stations de rades Esperant n "= ist. (948). (SETCEMENT GOS is is conere Kwal i d'Arame (-review avec - rouge Ses Indee I be fut pas le --- tier le livre de Annual Ray le my a Liner Parches

ie Monde. -en ins années éé The comme it i er Davis Leap. en itema chart to use is party so to eet indiens. ಇತ್ತರ್ಥ ಮಾರ್ಚ್ ಕ್ರಾಫಾಕ್ಟ್ the enjar nous lear, clait tres ^comier je senigis e n zvan etê fam and the state of Control on and emi femme natenne.

Rab, en trea ume da d henr que je sis Comedy Treates; enemente Muss in many districts and tet de forme a Foreter, sui est Hart-Caze Ame, ice en mire au King

Cambridge, As _ chades of the H water gie une bonne par Character to desired Cer se dreideren à tourname is thereof Cincasic Landes A ti Brigama Hospis loite Angio-india le de puistre de inde alani grand dans Inde ou Sue lours and familie & ion de cotte contra

hings A Diory 11945), Com: Fores F commentaire 18 Anderson our peur gemprichet grie $\mathfrak{q}_{\mathfrak{u}_{C_{11}, \ldots, n_{n}}}$ Après un sière torge and Car pe

comme and Actions du Bounty Poultie monde. David Las Prend en main un laire letters and the control strict, Garage

ARTS ET SPECTACLES

La Route des Indes

ORS de sa première ren-

vu Forster qui est timide comme

une souris, mais très charmant

quand il sort de son trou. » Plus

caustique, son mari Leonard Woolf susurrait qu'il était du

genre à peindre une chaise de jar-din d'une certaine couleur, puis à se demander toute la journée s'il

n'aurait pas du choisir un autre ton. C'était en 1915 et Forster

n'avait pas encore écrit la Route

des Indes, qui sera publiée en

C'est l'expérience de l'Inde qui transforma ce snoh de Cam-hridge, homosexuel refoulé et

auteur mioeur do romaus de

mœurs, co un grand écrivain, maî-

tre de sa sexualité. Son premier séjour en Orient date d'octobre 1912 : il y fut poussé par le désir passionné d'échapper à l'atmo-

contre avec Edward Morgan Forster, Virginia Woolf confia à son journal: - J'ni

Un roman : heurt de civilisations au temps de l'Empire britannique. Un film : David Lean a fait sienne la Route des Indes de Forster.



par MICHAEL IGNATIEFF (*)

FORSTER ET LES ANGLAIS

sphère étriquée de l'Angleterre édouardienne, et par le sentiment, non moins passionne, qu'il portait à son ami Syeed Ross Masood. Ce musulman à la personnalité massive, indomptable, avait été envoyé à Forster en vue de la préparatim d'Oxford et du barreau. et il devint son premier amour (non partagé). L'étudiant était capricieux et se lassait vite des leçons du maître; alurs il immobi-lisait son minuscule tuteur dans une étreinte d'ours, et le chatouillait jusqu'à ce qu'il arrête d'ensei-

Masood était rentré en Inde, et il écrivait à Forster des lettres mélancoliques, emplies de nostal-gie pour « ce charmant pays qui s'appelle l'Europe », et pour son ieux tuteur, dont il traitait l'homosexualité avec une insouciance musulmane, apte à libérer la conscience craintive de Forster.

A la différence de son compagnon de voyage Lowes Dickinson. qui n'avait que haine pour l'appa-rence désordonnée et négligée de l'Inde, et qui s'y intéressait en tant que problème social digne d'être étudié par un victorien philanthrope et militant, Forster fut conquis par la comédie et la violence propres à la péninsule, et par la sensualité pleine de dou-ceur des musulmans qui devinreot ses amis et ses amants. L'homosexualité l'aida à briser les tabous qui, dans l'Inde impériale, maintenaient la séparation cotre domi-nants et dominés. C'est avec épouvante qo'il déconvrit l'évolution d'anciens amis de Cambridge, qui faisaient carrière dans l'administratioo civile anglo-indienne, et traitaient les Indiens comme uo bétail qu'ils faisaient fuir en actionnant les avertisseurs criards

de leurs voitures. Quand on lui reprocha, dans son roman, la description ein-glante qu'il faisait de cette admimistration civile, il répliqua froidement : « Vous dites que je ne les alme pas parce que je ne les connais pas vraiment. Mais comment pourrais-je les aimer, puisroman, à l'endroit où Aziz exerce que j'oime les Indiens qu'ils n'aiment pas? - Le désir sexuel avait fixé le choix de son camp politique, et il s'y tint - dans son roman et dans sa vie.

C'était un libéral édouardien plutit qu'un socialiste, et, comme bury - les Woolf, John Maynard ment indépendantiste indien. Le massacre d'Amritsar en 1919, au cours duquel des centaines d'Indiens qui faisaient une marche pacifique furent abattus par une fusillade de soldats anglais, pesa de tout son poids pour lui inspirer le ton d'ironie sauvage avec equel il décrit les sahibs anglo-

Pourtant il a toujours souligné que le snjet du livre - n'était pas réellement la politique », mais « la quête par l'humanité d'une patrie plus durable, la terre et le ciel indiens comme incarnation de l'univers, l'horreur cachée dans les grottes de Marabar, et la déli-vrance symbolisée par la nais-sance de Krishna ». Quand on lui demandait d'expliquer ce qui arrive à Miss Quested dans les grottes de Marabar - élément central du livre comme du film, il répondait qu'il u'en savait rien, mais qu'il voulait, à travers ce mystère, incarner le mystère de l'Inde et celui de la vie elle-même. A un libéral édopardien, qui avait perdu la foi religieuse, l'Inde avait done affert un refuge où il put exprimer ses désirs spirituels ardents étouffés par le sens com-mun étriqué de l'Angleterre de

Dès sa publication en 1924, Passage to India fut veudu à soixante-dix mille exemplaires. Sa parution coîncida avec le procès du massacre d'Amritsar, et le livre contribua à faire basculer la classe moyenne vers des positions anti-impérialistes. D'abord considéré comme uoe satire enflammée contre l'impérialisme en Inde, il est devenu depuis, dans II OHVISEC consacré : pour les étudiants qui le lisent, son message aoti-

impérialiste va de soi. Forster uc devait pas écrire d'autre roman. Ainsi que le conjecture son biographe P.N.

(*) Ecrivain

Furbank, il appartenait à la caté-gorie décrite par Freud de ceux - que le succès détruit . Il ne fut toutefois atteint que dans sou talent pour la fiction : pour le reste, il mena une existence heureuse dans son appartement de professeur qui dominait la cha-pelle do King's Cullege à Cam-bridge, et trouva l'amour et l'affection jusqu'à sa mort eu 1970 auprès de Tum Buckin-gham, un agent de police de Londres, et de sa femme May.

Forster aurait été à la fois amusé et épouvanté par la vague de nostalgie pour les Anglais en Inde qui envahit l'Angleterre après sa mort. La Route des Indes de David Lean apparaîtra peut-être un film frais et exotique à des spectateurs français, mais, en Angleterre, il se situe dans le sil-lage du Gnndhi d'Attenborough, du roman de gare de M.M. Kaye, intitule Far Pavilions, et de The Raj Quartet, de Paul Scott, ces deux derniers livres ayant fait l'objot d'adaptations-fleuves pour les télévisions anglaise et américaine. C'est comme si la télévision française était brusquement envahie par des feuilletons sur Hanoï, ou sur la vie des pieds-noirs en

Sur la scène culturelle francaise, Forster aurait été inclassahle ; trop modéré, trop ironique et trop soupçonneux à l'égard des idéologies pour être pris au sérieux par les écrivains français qui étaient ses contemporains. Il s'exprima pourtant au Palais de la mutualité en 1935, anx côtés de Malraux, d'Aragoo et de Valéry, à l'occasion d'une conférence sur la défense de la culture. Il refusa calmement de faire lire le texte de son intervention par Malraux, et présenta sa défense do l'écrivain contre le pouvoir totalitaire dans un anglais chueboté qui échappa totalement au public français et réticent. La romancière américaine Katherine Anne Porter se dible. - Puis, tout d'un coup, il fit une pause devant le micro : nlors une phrase complète résonna dans la saile mais dite d'une voix songeuse : « Je crois en la

Traduction BRIGITTE LEGARS.

David Lean

LE FILM DU VIEUX LION

AVID LEAN, doyen du cinéma hritannique, réali-sateur de Brève Rencontre (1945), des merveilleuses adaptations de Dickeus (les Grandes Espérances, 1946; Oliver Twist, 1948), de ces deux très gros morceaux que furent le Pont de lo rivière Kwal (1957) et Law-rence d'Arabic (1962), David Lean revient avec l'adaptation de la Route des Indes.

Il ne fut pas le seul à vouloir adapter lo livre de E. M. Forster. Satyajit Ray, lo metteur en scène de Pather Panchali et de la Maison et le Monde, y avait songé dans les années 60, le romancier refusa, comme il l'avait déjà fait avec David Lean. « Je me méfie du cinéma, disait Forster, ils vont prendre le parti soit des Anglais, soit des Indiens. Je veux une odoptotion équilibrée.'> « Le livre, en fait, nous précise David Lean, était très anti-anglais, Forster se sentoit un peu coupable, il avait été fortement attaqué lors de sa sortie en 1924. Il y a vingt-cinq ans environ, une jeune femme Indienne, Santha Rama Rau, en tira une adaptation pour lo scene, que je vis à Londres au Comedy Theatre; je lo trouvai excellente. Mais je ne pus donner immédiatement suite à mon projet de film. »

Forster, qui mourut co juin 1970, à l'âgo de quatre-vingt-onze ans, légua les droits de son livre au King's College de Cambridge, où il avait fait ses études et où il vécut, hôte privilégié, une bonne partie de sa vie. Quand les légataires du romancier se décidèrent à en autoriser le tournage, ils pensèrent d'abord an cinéaste Lindsay Anderson [1]... et Britannia Hospital), qui refusa l'offre. Anglo-Indien, c'est-à-dire né de parents hritanniques eu inde, ayant grandi à Bangalore dans l'Inde du Sud - David Lean tourna une partie de son film non loin de cette capitale, - admira-teur du film d'Humphrey Jenuiugs A Diary for Timathy (1945), dont Forster avait signé le commentaire inspiré, Lindsay Anderson ent peur, sans doute, de s'embarquer dans une superpro-

Après un sileuce de quadu Bounty, plusieurs tours du tard à la clinique, affirmant avoir monde, David Lean accepte et été violée par Aziz. Un procès contrat strict, qui l'oblige à ne pas fait bloc derrière Miss Quested,

dépasser oue durée de deux les Iudiens se retroevent solidaires THORN-EMI, avec la participation de Home Box Office et de Columbia pour les Etats-Unis. L'argent manquant rentre à la tonte dernière minute, à la veille du tournage. David Lean signe seul le scénario et les dialogues, alors que, précédemment, il avait collaboré avec des auteurs dramatiques coonus comme Noël Coward, Terence Rattigau on

Robert Bolt Dans une lettre à soo ami Syed Masood du 27 septembre 1922, deux ans avant la sortie du livre qui est en chantier depuis 1911, Forster déclare assez cyniquement: « Je pense que la plupart des Indiens, comme la plupart des Anglais, sont des merdes (sie), et il ne m'Intéresse pas du tout de savoir s'ils sympathisent les uns avec les autres. Je ne suis pas intéressé en tant qu'artiste; bien sûr mon côté journaliste m'amène à me poser bien des questions. » Cet antagonisme profond entre deux cultures, deux eivilisations, qui de toute façon ne se pose plus aujourd'hui dans les termes de l'époque, le cinéaste l'attenuera pour racouter une belle histoire qui garde sou piment, sinon son exacte saveur.

Mrs Moore (Peggy Ashcroft) part rejoindre sou fils Ronny (Nigel Havers), magistrat. Elle est accompagnée d'une jeune femme, Miss Quested (Judy Davis), qu'elle pense marier là-bas à Ronny. Elles sont d'abord choquées de retrouver à l'autre bout du monde une Angleterre caricaturale des fonctionnaires imbus de leurs privilèges. Elles essaient de découvrir l'Inde véritable. Elies se lient avec un professour humaoiste, Fielding (James Fox), elles rencoutrent un vieux sage hindou, Godbole (Alec Guinness), mais surtout un jeune médeciu indien, Aziz (Victor Banerjee), qui offre de leur montrer le pays et de les conduire aux grottes de Marabar.

Un incident dramatique va faire basculer le récit. Dans ces grottes extraordinaires où l'écho semble mettre l'homme face à son torze ans, des projets avortés destin, Miss Quested perd ses comme une version des Révoltés esprits, se retrouve un peu plus tard à la clinique, affirmant avoir prend co main un sujet qu'il va s'ensuit nu les positions vont se faire totalement sien. Il signe un cristalliser : la colonie anglaise

heures et quarante-cinq minutes.

Le film sera produit par le groupe redevenue lucide, a le courage de redevenue lucide, a le courage de se rêtracter. L'essentiel est dit, et un long

épilogue, que le metteur en scène ne renie pas, ne changera rien au seos du film, - David Leao admet que cette conclusion ne le satisfait pas entièrement. Aziz et son meotor, le libéral Fielding qui se séparent assez rudement dans le livre, symbole de l'impossibilité des deux cultures de coexister. semblent se réconcilier dans le film, « Je défends ce changement, explique David Lean. Aziz et Fielding se retrouvent, à lo fin du son activité de mèdecin. Ils avancent tous deux à cheval et ont une terrible dispute, Flelding demande à Aziz : pouvons-nous être amis ? Aziz lui répond : pas encore, pas encore l Cette fin est cèlébre. Et il poursuit, je résume: les chevaux ne le souhaitent pas, les rochers ne le souhaitent pas. je ne le souhaite pas. C'est une sin entièrement symbolique. Dans un llvre, comme je l'ai explique aux légataires de Forster, à King's College, ço ne pose pas de pro-blème. Mais expliquez-moi comment traduire cela en termes cinématographiques! Quand Forster écrivait, les Anglais étaient encore en Inde, la question resizit brûlante. Je ne crois pas que ce soit le cas nujourd'hui. -

Avec une franchise qui Phonore, David Lean trace luimême les limites de son minutieux travail d'adaptation. Il fait la part belle à ses deux héroïnes, la jeune Miss Quested et la vicille Mrs Moore, qui polarisent notre intérêt. Il a su les rendre plus attirantes, plus • cinematagraphi-ques •. c'est à dire capables de séduire un grand public. Victor Bauerjee, dans un rôle aux contours fluus, apporte une conviction passionnée à un personnage que le metteur en scène a voulit d'abord un peu clownesque, · à la Charlie Chaplin », comme pour mieux traduire lo malaise d'Aziz, en équilibre sur deux civilisations, avant le procès qui le transforme et lui donne enfin conscience de son indianité.

La Route des Indes, le film. met une superbe mise en scène au service d'une idéologie libérale dont Forster ne partageait pas entièrement les valeurs.

LOUIS MARCORELLES.



mai 85 en alternance

L'IMPRÉSARIO DE SMYRNE

Mise en scène de Jean-Luc BOUTTE les 5 et 19 mai à 14 h 30 les 2, 6, 8, 10, 11, 13, 14, 15, 21, 24, 25, 26, 27, 28 mai à 20 h 30

LE TRIOMPHE DE L'AMOUR

Mise en scène de Alsın HALLE-HALLE les 12 et 27 mai à 14 h 30 les 3, 5, 7, 18, 20, 23 mai á 20 h 30

MOLIÈRE LE MISANTHROPE

Mise an scène de Jean-Pierre VINCENT DERNIERE. les 8, 15, 26 mai à 14 h 30 les 4, 9, 12, 19, 22, 29 mai à 20 h 30

FEYDEAU COMEDIES **EN UN ACTE**

Mise en scène de Stuart SEIDE le 31 mai à 20 h 30

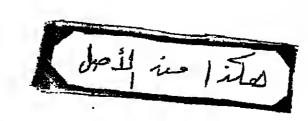
location facilitée : les soirées ouvertes Des salles entièrement réservées à la location pour les spectaclos los plus demandes **BULLETIN DE RÉSERVATION**

NOM			
		_	
ADRESS	E	_	
TÈL_			
Chinint an	richmost		

pour la représentation du : Djeud! 9 à 20 h 30 Le Misanthrope □ vendreck 31 å 20 h 30 Feydeau Comédice en un acté (avant-premiàre)

Les demandes seront traitées dans l'ordre d'arrivée et dans la limite des places disponibles. Bulletin e retourner accompagné d'une enveloppe timbrée au moins 10 jours avant la date de la représentation **COMEDIE FRANÇAISE - LOCATION BP 266**





53. 40 at 10 at Mas CAST CONTRACTOR Section That a state of to Temporary and the Brief de la la THE PERSON NAMED IN PERSONAL PROPERTY OF THE PERSONAL PROPERTY OF

ELECTIONSAU

MUTUELLE NATION DES ETUDIANTS

"ST : -Service of the Service of

Man and the second 10 May 38 May 1

Lire le cinéma

« Cinéma pleine page », au Forum du Centre Georges-Pompidou, du 24 au 29 avril. Toute l'édition cinématographique de langue française, sur 1000 mètres carrés. Une exposition/vente.

LE GUIDE DU CHERCHEUR D'OR

"IL fut un temps où deux ou trois collections hien établies fournissaient régulièrement des ouvrages de référence à un public de cinépbiles, depuis cinq ou six ans, les livres de cinéma prolifèrent en une variété considérable que devrait faire apparaître «Cinéma pleine page», première manifestation du genre, organisée par Flammarion 4 et la BPI du Centre Georges-

En ce qui concerne l'histoire générale, il semble bien que personne ne se risquerait plus, aujourd'hui, à reprendre les travaux, poursuivis pendant des années, d'un Georges Sadoul ou d'un Jean

En 1982, les éditions Atlas avaient entrepris la publication en fascicules bebdomadaires du Cinéma, grande histoire Illustrée du sentième art composés d'articles. d'études synthétiques, accompaenés d'une riche iconographle. L'ensemble a été, finalement. réuni en dix volumes, faciles à

En octobre 1984, les éditions Atlas ont commencé, sur la même formule, le Cinéma, grand dicdans l'ordre alphahétique, acteurs, metteurs en scène, producteurs, scénaristes et tous techniciens du cinéma. Ce dictionnaire en est, actuellement, à la lettre O. Cela n'empêche pas de consulter ceux de Jean Tulard publiés chez Robert Laffont (collection - Bouquins =) car, après tout, les documentations peuvent se compléter mais, l'attrait des illustrations, surtout auprès d'un public jeune, change, évidemment, les perspec-

Pour prendre quelques livres parus depuis la fin de 1984, quels points communs peut-il y avoir entre le Burlesque ou morale de la tarte à la crème, de Pets Kral (1), le Parfum de la salle en noir, de Miebel Mesnil (2), le Guide du cinéma en deux tomes. de Gaston Haustrate (3), Visconti, le sens et l'image, de Youssef Ishagbpour (4). David Wark Griffith, études sous la direction de Jean Mottet (5) et Cine-Actualités, de Marcel Huret (6) ? Il n'y en a pes... à part le cinéma en lui-même, hien sûr. Chaque sujet, chaque attitude, obéissent aux conceptions propres des auteurs.

L'excellent livre de Petr Kral, tout chargé qu'il soit de connaissances, veut faire rêver sur le mode comique où la psychologie, la sociologie, l'érotisme, prirent autant de place que l'humour. On ne lit pas cela d'une pièce, on y va comme un chercbeur d'or piochant des pépites, et on se laisse prendre aux fantasmes de l'auteur. Michel Mesnil fait rever aussi avec le Parfum de la salle en noir, mais pour affirmer la spécificité du cinéma dans le seul lieu où il peut, où il doit être goûté. Il oppose les fantômes, dans la nuit des salles, aux nouvelles techniques de diffusion. Quand l'historien ou le critique pense, écrit, de façon subjective, il lui faut rencontrer les complices de sa subjectivité. En revanche, le Guide du ci-

néma de Gaston Haustrate est un utile et bon travail d'initiation à l'histoire et à l'esthétique du cinéma où l'auteur donne une somme de base d'informations objectivos. Visconti le sens et l'image est un livre savant, analyse thématique reliée aux formes, à l'histoire, à l'esthétique, à la philosophie. L'ouvrage sur David Wark Griffith, d'inspiration universitaire, réunit les travaux collectifs d'un colloque international tenu à Paris-1. Panthéon, Sorbonne, en janvier 1983 et, dans l'optique où il se situe, il est absolument indispensahle. Enfin, Ciné-Actualités est l'histoire passionnante et jamais faite de la presse filmée (1895-1980) par un journaliste et critique ayant appartenu, dans les années 60, à l'équipe rédactionnelle de Pathé-Journal.

Sauf pour ce qui est des maisons d'éditions comme PAC et Edilig, dont les collections - li-



vres ou albums - sont consacrées à des réalisateurs et à des acteurs (Depardieu arrive chez Edilig), on pourrait multiplier les exemples d'éclectisme dans l'exploration du domaine cinématographique. Ainsi, chez Henri Veyrier, Hollywood cake-walk, le deuxième tome des Mémoires de Claude Autant-Lara (7), consacré à sa courte expérience hollywoodienne au déhut du parlant (style imprécatoire, ironic mor-dante, pamphlet bouillonnant contre l' occupation culturelle»), voisine-t-il avec Cinéma expresslonniste de Francis Courtade (8), ouvrage d'un familier de la culture allemande racontant, en fait, l'histoire de l'expressionnisme et de ses prolongements contemporains, dans la peinture, le théâtre, l'architecture et les films. Ce genre d'étude est rare.

On en apprendra davantage sur les · politiques · d'édition cinématographique, en lisant le Répertoire général de l'édition cinématographique de la langue française, conçu pour accompagner la manifestation du Centre Georges-Pompidou, et qui sera mis, ensuite, en vente, en librairie. Rien que la liste des éditeurs spécialisés ou ayant adjoint un petit rayon cinéma à leur fond littéraire est étonnante. Nous reviendrons en détail sur eet ouvrage qui répond, justement, à pas mai de questions. Il est publié chez Filméditions, de Pierre Lherminier, qui en a assuré la coordination générale avec l'équipe de la BPL

Pierre Lberminier dirigea longtemps la célèbre collection «Cinéma d'aujourd'hui» des éditions Seghers, bio-filmographies de grands réalisateurs français et étrangers, et se consacra, ensuite, à ses propres publications. Il remet actnellement en circulation, sous de nouvelles présentations, de nouveaux formats, avec mises à jour s'il y a lieu et beaucoup d'illustrations, Jean Vigo (par luimême), Max Ophuls, par Claude Beylic, Jean Gremillon, par Henri Agel, John Huston, par Robert Benayoun, Gerard Philipe, par Georges Sadoul, le Cinéma japonais au présent, par Max Tessier, ct sort Marilyn Monroe, un autre regard, par Norman Rosten. A côté de ces ouvrages qu'on pourrait dire «classiques», Pierre Lherminier a établi et présenté pour la Cinémathèque francaise (9) l'édition des écrits cinématographiques de Louis Delluc, qui en est'à son premier tome, Delluc écrivit sur et pour le cinéma, il réalisa des films. Langlois souhaitait sa redécouverte

JACQUES SICLIER.

(1) Editions Stock • Cinéma •, col-lection dirigée par Michel Ciment, 342 p. ill., 149 F.

(2) PUF 6criture, 282 p. ill., 95 F. (3) Editions Cyros, tome I, 190 p. iil., 65 F; tome II, 224 p. iil., 69 F. (4) Essais-Editions de La Diffé-

rence, 244 p. ill., 120 F. (5) Publications de la Sorbonne. s L'Harmattan, 334 p. ill. (6) Editions Henri Veyricr, 192 p.

(7) Editions Henri Veyrier, 408 p

(8) Editions Henri Veyrier, 240 p. (9) Louis Delluc – Ecrits cinémato-graphiques I – le Cinéma et les cinéastes Editions Cinémathèque fran

paise, 350 p. ill., 180 F.

TOURNAGE

par JACQUES AUDIBERTI

En 1962 sort la Poupée, une drôle d'histoire, cocasse, où les images dansent. Scénario et dialogues: Jacques Audiberti. Selisateur, Jacques Baratier, a retrouvé dans ses cartons ces impressions de toumage, dont nous publions des extraits. Le film est présenté de nouveau à Paris, en cette année 1985 où l'on célèbre le vingtième anniersaire de la mort du poète.

ES groupes électrogènes marchent à l'essence, paradoxala généalogie. ils grondent et vibrent dans les camions bleus ancrés près du tournage. Passants et voisins saluent d'un regard de convoitise complice ces véhicules fo-rains où se fabrique, sinon le cinéma, du moina cala qui, jusqu'à nouvel ordre, en serait la matière première : la lumière. Cette lumière voyage dans une chevelure da cábles noirs à même le sol, tous en cuivre, flexible à peau de caoutchour. Le pied cherche à les éviter sans trop savoir a'il en a peur ou s'il a peur de les écraser. Bout à bout, ils traverseraient Paris. Mais la lumière qu'ils transpor-tent se manifeste à 100 mètres de là, sur le plateau.

Remifiée à la faveur de serpents aériens, elle aboutit au verre strié du hublot des projecteurs, pareils à des mortiers d'infanterie. Ces projecteurs, des acrobates de l'électricité capables de gravir la tour Eiffel par une face et de redescendre par une autre face les accrochè rent aux échafaudages de métal qu'ils montèrent et boulonnèrent au préalable. Tendue à 4 000 ampères, le lumière dessine et forme le cube éblouissant où les acteurs sont pris comme dans un bloc de glace embrasée à la substance de laqualla ils finiraiant par se confondre, en fondant pour tout

Le banquet mondain rassemble, autour du dictateur en manteau blanc, la président du conseil et le poète officiel du régime, ainsi que de nombreux seigneurs et maintes dames. On entend bouillir le champagne dans les flûtes et le sang dans les veines surchauffées. Une clarté désertique et terribla comme la vérité pénètre les actours per les yeux. Les yeux, du coup, servent moins à voir qu'à permettra qu'on vous voie, Vous baignez dans une ivresse optique qui vous vide plus ou moins de votre âme, dont elle

sage corporel. En outre, elle vous recharge en vitalité végétale. Des contours à la craie emprisonnent vos emplacements. agrandit et vous magnifie en vous encadrant sans recours. Un technicien à 100 mètres. mesure votre distance à l'obiec-. tif. Un chevauchement de voix tualisme inquiétant : « Prêt ? Allone-y. Moteur. > Cependant que, quelque part, un timbre féminin, palpitant de zèle et d'amour, lance : « Ca tourne ». pour les gens du son, lequel n'est pas encore le son vrai, seulement le son témoin. Vous qui jouez dans la Poupée, ou dans toute autre bande à destinée commerciale, en dehors des libres gambades du seize millimètres, vous vous transformez, sous la houpette de la maquilleuse, en pâte physique et mentela, modelabia et triturable à merci. Bref, le sens profond de la lumière au cinéma serait d'agir sur les acteurs, da les hypnotiser, de les sidérer, de telle sorte que le metteur en scène (bien long ce terme, bien trop long) puisse en faire ce qu'il veut (...).

41 - 1. 2. 7 W P

2.0

فتتعلقك الأرارا

vigor to a long to the

7 64 6

and the second

Commence of the contract of th

garage gradult at the

- general

THE STATE OF THE PARTY.

A PLANE TO LANCE TO L

a filtracia. Toronter i

ar in research the feet

... A VEST des e

the delical roof the

The Livenseya Time

- "Classic Diggs

one : Chart, place a

Till Incomment at his

pelle a ésé verre pr

County, d

our de Lyon, où je s

word and he are been

Calcite, un coupie s

" arrêtê à moro et

on photographors as

Per tie mont fant

die timide, maine the Class Curieux, com fivien: ils se smet al noi, je trembi

"S The ice regards

The our our to bout der og to horsengal et

ma birecleste. Em

to gie timage me se The us mon artion .

printing dustries on

illera de mon édicionis Ket with wide, or &

ine, this dire are a

gerit envore plus atm

Eli eit tenin dans me

the ment lette is the

Pour mier de mai

ु_{0म स्थ}ार स्टब्स्स स्टब्स

a me ireres ande

print to the second

Course formation for the state of the state

mon per

Un liver du monde

Pocket & stake of a

Mind de voyage Co me dans mestas Games da

an le dimphinguate, an a

and bonati series is the fall of the series is the series in the series

man qualities att. A

de les chalences de la constant de les chalences de la constant de

on trons bodines

dor if our pairs is an

sport seer seer se s id has reach en une

Signature.

raphie?

TO SERVE

・ アイルテル発生性

Aux ordres de l'artista en chef, la monteuse, penchée sur sa visionneuse, des lianes de pellicula en principe ininflammable suspendues pres d'elle au moyen d'épingles de blanchisseuse, se ruine les veux, comme jadis Rachilde en proia aux manuscrits, sur le film qui defile en petit format. Elle taille, coupe. colle, recolle, jusqu'à ce que ne reste, des images manipulées,

A propos d'une marionnette photographiabla. en couleurs, j'ai découvert l'usine à rêves, la caverne ensorcelés où se fabriquent des ombres pétries de chair. Là se rencontrent las deux vieilles branches de l'humain génie, la poésia at l'industrie. Au service d'un récit baroqua, il m'emeut de voir se dépenser une bande hétéroclite, homogène, les machinos, les acteurs, les électros, les caméros; le régisseur, le prépondérant opérateur, les décorateurs, las aceassoiriates, l'habilleuse, la maguilleuse, les actrices, les types chargés du chariotage, tant avant qu'arrière, l'attacha de presse, le metteur en scène at cella qu'il faut bien appeler la script.

Républic Cinéma, à partir du 24 avril, à 20 heures. Cycle - Trop

Terminator

PROGRAMMÉ POUR TUER

L arrive dans l'éclair blanc de la foudre, nu et en contrejour. Il se lève, toujours nu et de dos, su bord de la terrasse qui domine la nuit striée de lumières. - A nous deux L.A. -, pourrait-il penser, mais il ne pense pas. Des trois punks qui s'asticotent non loin de là il se débarrasse en trois gestes meurtriers, s'empare de leurs vētements, s'en va dans la ville. Il est venu jusque sur nos murs, blouson noir, ouvert sur les pectoraux impressionnants, cou en colonne, lèvres serrées, lunettes noires dont un verre est gravé de chiffres rouges, cheveux en hrosse hérissée... A peine si l'on reconnaît Conan dans le nouveau look d'Arnold Schwarzenegger pour le film de James Cameron, Terminator, Grand Prix au Festival d'Avoriaz.

Un terminator est un robot recouvert de chair et de peau Si bien imité de l'homme que seuls les chiens y flairent quelque chose de louehe. Celui-ci vient de l'an 2020, temps de ruines où les hommes sont tenus en esclavage par les machines. Il vient pour abattre Sarab Connor avant qu'elle mette au monde le fils qui apprendra aux bumains à se révolter et à se défendre. Il consulte l'annuaire du téléphone et commence à tuer toutes les Sarab

Sculement, du même futur et en même temps que lui, est arrivé un homme nu, couturé de cicatrices, un blond aux traits réguliers (Michael Bichn) qui dépouille de son pantalon un clocbard imbibé, vole des vétements plus décents dans un supermarché il est là pour sauver la mère du futur sauveur. Et commence une formidable chasse d'une brutalité inouïe. Arnold Schwarzenegger, filmé de ma-

nière à paraître gigantesquement grand et à mettre en valeur des muscles hypertropbiés, hardé d'armes (volées) et de cuir clouté, un fusil dans chaque main, tire, casse les portes d'une pichenette, soulève des mastodontes entre deux doigts, se lance en voiture dans un commissariat où il écrase, fracasse, massacre, indifférent aux balles qui le traversent, cisaille ses membres endommagés, sans une grimace, sans un sourire, inexpressif à tout jamais. C'est l'image de la violence brute, la plus simple donc la plus efficace du fantasme de peur.

Contre lui, l'homme a l'avantage de la raison et de la ruse. Il sait résister à la souffrance, se défendre, tuer aussi et fuir. Fuite dingue dans laquelle il entraine une Sarab Connor (Linda Hamilton) ehaussée de baskets - on n'ose imaginer ce qui serait arrivé si elle avait mis des escarpins.

du cinéma d'épouvante. Elle apprend vite à éviter les obstacles qui se caramholent au cours de ce jeu de piste cauchemardesque, à devenir « forte ». Au seul instant de détente, elle ne perd pas son temps et déniaise le puceau protecteur venu du futur. C'est l'immaculée conception à l'envers, neuf mois plus tard naî-

Mais d'abord il faut détruire le terminator, écraser la puce qui fait fonctionner l'infernal robot programmé pour tuer, qui littéralement renaît de ses cendres sans plus de chair ni de pezu ni de sang, squelette d'acier plus mutilé qu'un chef d'Etat sonmis à l'achamement thérapeutique, et qui avance, avance toujours car il ne peut pas ne pas accomplir son destin. D'ailleurs, on annonce Terminator part two.

Ce premier épisode est un modèle du genre, manifestement réa-



lisé avec un budget très moyen, mais le côté maquette donne une étrange impression de jouets pris de folie. James Cameron joue sur une scule corde, celle de la panique. Il y accroche les traits stéréotypés des mégapoles 1984, date fatidique du film - amour en disco, vacarme, allumés des rues. sales - et pour 2020, les images pénibles du présent détérioré révoltes survivants d'une guerre atroce, terrés dans une cave sous la permanente menace d'une descente des machines rueuses, réduits à rien, mais pas à l'insupportable dégénérescence de la famipe, un tabou que le cinéma

d'épouvante n'a pas encore trans-

James Cameron se contente de faire vihrer les nerfs, et comme il n'accorde pas le temps de respirer, on marche à fond. L'intérêt d'une suite à Terminator, outre la présence inénarrable d'Arnold Schwarzenegger, serait d'éclaicir une ambiguité. Car après tout, ce fils Connor, dont parle avec adoration l'homme qui sera son père, on ne le voit ismais... Qui sait s'il n'est pas lui même son père...

COLETTE GODARD.

TOURNAGE

ser werne a four must be

T. of the second of the second

Giacometti

UNE MUSIQUE DE L'ESPACE

LBERTO GIACO-METTI fut un artiste de première grandeur, aussi bien comme sculpteur que comme peintre et comme dessinateur. Mais le dessin fut pour lui le domaine fondamental, celui qui est à la base des deux autres, celm où ses dons se manifestèrent en premier. La réunion de quatrevingt-huit de ses dessins à la galerie Claude-Bernard est une véritable fête pour l'œil intelligent, e'est-à-dire l'œil qui éconte (pour reprendre un titre de Paul Clandel), qui suit, comme un développement musical, l'enchaînement des lignes les unes aux autres, le groupement des traits, le flux des courbes et des contrecourbes, le mouvement baroque des ondula-tions et les grands axes obliques verticaux on horizontaux.

Les parties crayonnées et celles restées vides s'animent mutuellement. Il y a une analogie entre l'univers, où la matière est constituée principalement de vide, et les dessins d'Alberto Giacometti. Il n'y a pas d'hétérogénéité entre le trait et la page blanche, le trait émane de cette page blanche, il en est l'expression, comme la musi-que est l'expression du temps.

Il ajoute souvent des coups de gomme qui ne sont pas là pour effacer un détail raté, mais pour exprimer davantage l'incertitude et la précarité de la vision. Un dessin étant ressenti comme un ensemble suffisant, plein et cohérent, cet effacement et les traces qu'il laisse arrachent le dessin à la

sent sa nature de construction intellectuelle. On dirait l'intrusion d'un rayon d'antimatière. Par leur direction, ces coups de gomme ajoutent des axes de construction, et servent à orchestrer les lignes.

La musicalité du geste dessinant d'Alberto Giacometti, la valeur du trait en lui-même, le rapprochent de l'art abstrait, lyrique. Il tint néanmoins à rester exclusivement figuratif, car il n'était préoccupé que par ses recherches sur la traduction en art des rapports de la pensée et de la vision. Il ne voulait pas représenter quelqu'un marchant dans la rue de la même façon que s'il était mort, car mort il pesait son poids, vivant et marchant il donnaît une impression de légèreté : pour traduire en art cette légèreté, il allongeait et amincissait ses personnages. Cela, comme son souci de rapetisser les personnages, puisqu'on les voit petits quand ils sont loin, a été maintes et maintes fois écrit par lui-même et par ses exégètes.

Dans ses natures mortes, il peut accumuler les objets à profusion, il ne donne jamais l'impression d'encombrement, de « choses en trop » comme dans la Nausée de Sartre. La mise en page équili-brée des zones vides et du réseau de lignes est chaque fois novatrice, et les axes de perspective des tables et des tabourets relient ces vides aux courbes plus denses des pommes ou des assiettes.

Dans ses paysages, les traits s'identifient aux branches des



arbres et an vent lissant les courbures des alpages. Le nu debout (nº 68, 1961) est d'une belle venne avec l'étagement des vides et des lignes nouées modelant le corps dans l'espace. Le portrait de Matisse (nº 25), daté du 30 juin 1954, est fait d'une série de traits courbes, qui rendent pleinement compte des volumes dn torse et de la tête. Des nuances infinitésimales, dans l'inclinaison des lignes pour la bouche et les yeux, lui donnent une belle expression attentive et émerveillée.

Autre chef-d'œuvre, le portrait d'Annette (nº 58, 1960). La ligne bordant la jone manque, elle n'est pas nécessaire car tout le reste du dessin, et l'habitude de la vision, la suggère et laisse un blanc qui fait respirer l'image. En revanche, des traits sans cause anatomique. mais justifiés plastiquement, relient la tête au fond.

complétée par des photographies d'Alberto Giacometti prises par son ami de longue date, Henri Cartier-Bresson. L'une d'elles, le représentant marchant dans les rues de Stampa, est caractéristique, avec ses angles sombres d'ombres portées sur les murs clairs, de l'esprit de géométrie on Henri Cartier-Bresson allie à l'esprit de finesse. Une autre représente Alberto Giacometti dans son atelier, penché vers une sculpture, en compagnie de Pierre Josse, le seul sculpteur, avec son frère Diego Giaenmetti, qn'Albertn vnyait souvent et

admirait. Pierre Josse avait une brillante situation dans une banque, et son dégoût des démarches nécessaires pour se faire connaître le dissuadèrent d'exposer. Il est mort en décembre dernier, et, à la

L'exposition est judicieusement suite de la donation faite aux dernières sculptures, les portraits omplétée par des photographies musées de la Ville de Paris, une d'Elie Lothar, on ne comprend exposition révélers au public un antre sculpteur de génie.

> Toujours insatisfait dans sa quéte de l'impossible, Alberto Giacometti aurait détruit beancoup de beaux dessins si Diego ne les avait sauvés. Il faisait quelques réserves sur ses peintures et se désespérait de ne pas atteindre exactement ce qu'il voulait en sculpture, le domaine qu'il avait le plus à cœur. En revanche, il reconnaissait sa grande maîtrise en dessin, restant insatisfait tout de même, disant que c'était un art de moindre importance que la

En voyant les dessins exposés à la galerie Claude-Bernard, comme les portraits peints et sculptés de Diego, d'Annette et de ses autres modèles sans cesse interrogés, et ses sublimes, trois rayons ultraviolets.

une rencontre amicale. pas son insatisfaction. Elle lui

Galerie Claude Bernard,

Alberto Giacometti

dessinateur. ou la traduction des rapports

de la pensée

de l'art.

une fête,

et de la vision.

Un des plus beaux

styles de l'histoire

offrir cette somptueuse exposi-BERNARD FRAISSE.

était probablement nécessaire

pour continuer à créer, et nous

P.S. - Le papier, selon sa qualité, fonce plus ou moins avec les années, s'il est exposé aux rayons ultraviolets de la lumière naturelle. Le trait de crayon reste à peu près stable, mais celui de stylnbille disparaît complètement, et assez vite. Aussi, pour éviter que les chefs-d'œuvre ne soient transformés en vestiges de chefs-d'œuvre, leurs heureux propriétaires pourraient s'inspirer des dispositions du Musée des Beaux-Arts de Dijon, nu les dessins et pastels sont protégés par un petit rideau qu'il faut tirer nu soulever. A tout le moins, l'éclairage duit rester faible, avec des lampes émettant peu de

Marc Riboud

LE PHOTOGRAPHE, LE MONDE ET LE PERSONNAGE

« Quelle a été votre première sir curieux mêlé à la culpabilité

photographie? - C'était à Ecully, dans la banlieue de Lyon, où je suis né J'avais sept ans, je me promenais à bicyclette, un couple d'amoureux était arrêté à moto et voulait se faire photographier avec leur appareil. Ils m'nnt fait signe. L'étais très timide, maladivement timide. C'est curieux, cette image me revient. Ils se sont enlacés devant moi, je tremblais, je n'osais pas les regarder, j'ai appuyé vite sur le bouton, j'ai rendu l'appareil et je suis reparti snr ma bieyelette. En même temps que l'image me revient la surprise de mon action : j'avais photographie quelque chose qui, en regard de mon éducation bourgeoise et catholique, ne devait pas être bien. Mais dire non au couple m'aurait encore plus dérangé. Ce conflit est resté dans ma vic : ne pas vonloir violer l'intimité, mais tout de même faire la chose, pren-

dre la photo. - Vous aviez du mal à par-

- On m'appelait le tacitume. Posais à peine parler à mon père et à mes frères aînés. J'écoutais, On m'a dit : « Tu ne parles pas, peut-être tu pourras regarder. » « donner le jour », e'est aussi donner à voir. Ma mère et mon père m'out passé ce désir de regarder. En 1910, après avnir fait Sciences-Po, mon père est parti pour un tour du monde avec un Vest Pocket Kodak, il a tenu son journal de voyage. Ce petit appa-reil se mettait dans la poche, il avait le diaphragme, la vitesse, et on pouvait écrire la légende de chaque photo à même la pellicule. En 1937, mon père me l'a donné. l'avais quatorze ans; je suis allé visiter les châteaux de la Loire et l'Exposition universelle, j'ai pris deux ou trois bobines de douze vues, format 6x9. J'ai été stupéfait quand mon père a montré mes photos à ses amis : en voyant passer entre leurs mains les petits tirages glacés avec de la dentelle au bord, j'ai senti en moi un plai-

de me dire que c'était sûremen ça, un plaisir. J'avais une facon de rester seul dans un grenier avec mon train électrique; après le dîner, mon pere y entraînait ses invités, ca me remplissait d'une sorte de vanité et en même temps je voulais qu'ils partent. Jusqu'à dix-neuf ans je n'ai pas en un ami, je n'osais demander mon chemin à personne; ce couple d'amoureux je n'aurais pas pu lui parler. Cette timidité du contact par la parole m'a amené à davantage regarder. Je ne crois pas à la vocation, mais à la prédisposition. J'avais de bonne notes en géométrie et anrès le bae je suis entré dans une école d'ingénienrs, nu je me suis ennnyé... - Ce besoin de distance per-

sonnelle est resté présent dans vos photos.

- Oui, il y a cette crainte d'aller trop près des gens, et cette autre force qui me pousse à aller plus près pour voir. J'ai longtemps connu cette double tension qui m'a fait avancer et reculer, dans ma photographie aussi. Mes premières photos des années 50 sont meillenres que celles des amées 70.

- A quel moment avez-vous pris conscience de la photogra-phie en tant qu'art?

- En tant que moyen d'expression? Je crois que c'est en voyant les premières publications, dans Verve, de Cartier-Bresson, Bras-sal, Doisneau. En 1949, mon frère Jean m'a rapporté de New-York une petite plaquette du Musée d'art moderne, qui avait monté la première exposition de Cartier-Bresson. Il y avait des photos que je ne comprenais pas du tout : par exemple, un escalier qui tourne, un cycliste qui passe. J'ai mis longtemps à comprendre l'importance de la forme spontanée.

- N'avez-vaue jamais eu l'Impression, après coup, d'être devenu un délégué béni (ou en permission) de l'œil de Cartier-

- Jétais ingénieur quand j'ai que j'ai publiée en Amérique, connu Cartier-Bresson. Il m'a celle des petites filles qui se rha-

Au Musée national d'art moderne de la Ville de Paris s'ouvre la première rétrospective consacrée à Marc Riboud : prises entre 1954 et 1984, cent cinquante photographies en noir et blanc,

dont de nombreuses inédites, et vingt tirages couleur grand format

Son interdiction m'a stimulé. J'ai pris huit jours de vacances pour faire des photos et je ne snis jamais retourné à l'usine. L'infinence et le rejet de l'influence ont été inconscients et je peux dire très nettement qu'ils ont varié dans le temps. Au début i'ai découvert, comme un jeu géométrique, le souci de composition picturale. Je ne savais pas qu'on pouvait se servir de cet outil, de cette grammaire : e'était un circuit, un labyrinthe dans lesquels je me suis engagé, comme si la cles m'en était donnée. En 1954, j'ai entendn Chim ou Capa dire: « Ils ne faut plus que Mare regarde les feuilles-cantacts d'Henri » Après, souvent Henri m'a demande de l'aider à éditer des contaets, et lui m'a aidé à éditer les miens. La première photo

interdit de quitter mon métier. billent, avait comme légende : « Mare Riboud, le protégé de Cartier-Bresson »; ça m'a rendu viscéralement malade. C'est évident que j'ai tout appris par Cartier-Bresson, je ne l'ai pas choisi et lui non plus ne m'a pas du tout choisi. Mais j'ai été marqué par lui, je dirais presque en debors de l'acte photographique : dans le comportement vis-à-vis dn monde, des gens, du voyage.

 C'est quoi, le système d'une photo: l'événement géométrique, ou la métaphore (comme cette contrebasse-cercueil que vous faites tenir de loin à des passants)?

- A propos de cercueil, je viens de faire un voyage dans les montagnes chinoises de brume. Je eherche à suir le soleil et les projecteurs. Et j'avais un traducteur de vingt et un ans, qui n'est quand nn me demande le pays que jamais sorti de Chine, a lu Proust je préfère, invariablement je

et Sartre. Il se trompait sur cer- réponds : c'est eclui d'où je viens. tains mots. Je lui parlais d'un Comme on présère revoir les peralbum de photos, d'un recueil, et lui me disait : « Tu vas aussi me mettre dans ton cercueil? - ou Ouel beau cereueil to was faire! »

- Pourquoi toujours cette attirance pour la brume ?

- Oui, l'ombre aussi. Quand on photographie, le soleil est un peu l'ennemi, techniquement e'est plus difficile, et les à-plats blancs sont désagréables à l'œil. Je me suis abimé les yeux avec le néon des tables lumineuses, e'est en partie pour ça que j'ai arrêté la couleur. Je connais des photographes qui emportent de petites bombes fumigènes pour créer de la brume; je dois vous avouer que, parfois, j'aimerais faire comme eux. La brume efface, élague, simplifie, elle détache les plans, elle donne moins de choses à organiser dans l'espace.

- Qu'est-ce qui déclenche la photo?

- Il y a des jours où l'on est extraordinairement plus réceptif, où ces différentes tensions parallèles du désir d'abserver, de la surprise, de la discipline de la forme semblent converger miraculeusement. Il y a des jours où ces convergences existent et d'autres où l'on se reperd dans ses propres nuages. Le goût de voir me fait croire an surréalisme au sens propre : cette comcidence de la forme, d'une perspective et du personnage. Cette tension qui monte, on a l'impression qu'elle rime avec ce qui se passe devant soi. On appuie sur le déclencheur par réflexe, dans cet état second. Je voudrais mettre en exergue de mon prochain livre un vers de Paul Eluard: « Déclie viol lumi-» neux éphémère azur dans les

- Le monde entier est-il inté-

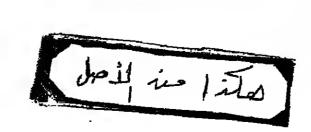
- Dans le sens dn ginbetrotter, parcourir le monde, je l'ai fait. Ce n'est pas nne galéjade;

sonnes qu'nn aime plutôt que vouloir découvrir tous les jours de nouvelles personnes, dans des rapports rapides à fleur de peau. Ce n'est pas par paresse ou par simplification, mais je suis retourné vingt fnis à Prague, alors que je n'ai jamais mis les pieds à Bucarest. Et je retourne inlassablement au Moyen-Orient, au Japon, en Chine. Un jour, Chris Marker m'a demandé : « As-tu vu ce Bouddha » à la sortie d'Osaka qui se pro-» file au milieu des pylônes élec-- triques? - Je note ca quelque part et un jnur, en revenant de Pékin, je vais ehercher la route avec les pylônes et je trouve le Bouddha. C'est souvent ça, pour moi, une photo : retourner à la pbrase d'un ami nu à une image remarquée.

- De la Chine à Naples.

qu'est-ce qui change ? - Plus je me balade et plus je trauve des ressemblances. Je pourrais vous dire que Naples ressemble plus à Shangbai qu'à Pékin, et que les sud de chaque pays se ressemblent, même plus au nord. Le Nord-Vietnam est austère, rigide comme le nord de la Chine, comme Saignn et comme Canton. Le sud de l'Italie ressemble plus au sud de la Suisse et de l'Allemagne que le nord de l'Italie ne ressemble à ses voisins. Au fond, la gamme des sentiments des hommes et des femmes est tellement semblable : la jalousie, l'bnmibatinn, l'affectinn, l'antagnnisme. Les Orientaux éclatent de rire pour couvrir leurs. émotions. La photo enregistrera de la même façon le rire du Japonais qui raconte son deuil et les larmes de la vieille Napolitaine. L'émotion de l'un et de l'autre sont au même diapason. C'est pour ça que l'image du visage est parfois injuste : la photographie peut mentir et trahir une émo-

> Propos recueillis par HERVÉ GUIBERT.





1

Ų žą≥

Acres 6

3-120-5-5

Sélection

CINÉMA

« Divorce à Hollywood » de Charles Shyer

Retours en arrière dans la vie d'un couple, à partir d'un procès : une fillette de neuf ans demande au tribunal le divorce de ses parents separes qui la tirent à hue at à dia. Le réalisateur, dont c'est le premier film, mêne son sujet sur un ton humoris-tique, renforçant l'immaturité fondamentala da deux adultes représentatifs de la génération arriviste des années 70. - J. S.

ET AUSSI : Le Maison et le Monde, de Saturill Ray (vieu ET AUSSI: Le Masson et le monde, de satyait ney (vies privées, et l'univers en mouvement). Au-dels des murs, de Uri Barbash Idans une prison, la révote commune des juits et des Arabes). Poulet au vineigre, de Claude Chabrol (la France policière et polissenna). Eijenalita, de Shohel

THÉATRE

« Quartett » aux Amandiers

Heiner Müller, le plus international des auteurs est-allemanda, écrit à sa maniara une suite aux Liaisons dangereuses, la dernière rencontre de Merteuil et Valmont que Patrice Chéreau met en scène comma un impossible adieu. La coupla libertin, viailli, s'affronta et a'aime, Vampires

épuisés, Merteuil et Valmont rejouent pour euxmêmes les personnages dont ils ont nourri leur existence commune, la prude Tourvel, la vierge Volange. Dans is nuit qui vient, ils tâtonnent, se cherchent, s'anlacent, s'arrachent l'un à l'autre. Michèle Marquais et Roland Bertin sont tout simplement extraordinaires. - C. G.

ET AUSSI: La Fausse Suivante, aux Amendiers (comme un reflet cruel de Quertett). Les Egarements du cœur et de l'asprit, au Sorano, Vincennes (L'éducation des sens). En attendant Godot. à l'Atelier (trais acteurs sur orbite). La Musica, au Rond-Point (Duraz, Sami Fray, Miou-Miou). Piace de Breteuil, à la Cartoucherie de la Tempêts (les grinrts de l'absurde).

MUSIQUE

Karajan, Davis, etc.

Semaine de chefs d'orchestre à Paris avec, à tout igneur tout honneur, Herbert von Karajan et sa Philharmonique de Berlin, où tout semble rentré dans l'ordre : Mozart et Strauss (le 28), Brahms (le 30), à la salle Pleyel. Plus rare encore est la présence de Sir Colin Davis, qui devrait nous valoir une Damnation de Faust mémorable, avec Jessye Norman, José Van Dam, Thomas Moser, l'Orchestre national at les chœurs de Radio-France pour « Prestige de la musique > (Pleyel, le 27). Mais n'oublions pas un autre Sir, Charles Mackerras, dans un beau programme Haydn avec l'Ensemble orchestral de Paris (Gaveau, le 25 avril), que dirigera ensuite Yehudi Menuhin dans des œuvres de Beethoven et Bartok (Pleyal, le 29). Quant à Armin Jordan, avec son Orchestre de chambre de Lausanne, il se consacrara à Mozart, avec José Van Dam (TMP Châtelet,

Le « Rigoletto » de Líoubimov

Yuri Lioubimov a engagé une longue collaboration. avec l'Opéra de Nice, qui débute avec Rigoletto, dans une production florentine qui eut quelque malheur en raison du conformisme des chanteurs italiens. Nouvelle occasion d'apprécier l'avenir de la vaste salle de l'Acropolis (les 26, 26, 30 avril et

ET AUSSI: Hommage à Henri Tomasi (Abbaye de St-Victor, Marseille, le 25); Passion selon St-Jeen, de Bech, dir. J. Grimbert (Sorbonne, les 25 et 30); la Cambiele di matrimonio, de Rossini (Lille, les 26 et 28; Tourcoing, les 4 et 5 mai); Quetuor Bartok (Guimer, le 26); Joequin des Pris, per le Chapelle royale (St-Julien le Passre, le 27, à 18 h 30 et 21 h); Possord From Heaven, de John Cage (Grande Helle de La Villette, les 27 et 28, à 18 h); Leyle Gencer (Athénde, le 29); Rencontree « Musiques, Musi-ciens » à Aro-et-Senans (Saline royale, de 1° au 5 mai; ress. (81) 57-48-11).

DANSE

L'Ontario

au Centre Georges-Pompidou

Panorama chorégraphique d'une province canadienne. Après le théâtre-danse de Robert Desrosiers, alternent Dany Grossman, formé chez Paul Taylor et engagé dans la défense des valeurs humanistes, Suzan McPherson, qui dansa chez Charles Weidman, et la Dancemakers, troupe hétéroclite assez représentative de l'esprit des années 70. -

ET AUSSI : John Neumeier eu Théâtre de la VIIIe (celui qui u fait de Hambourg le capitale du ballet).

JAZZ

François Jeanneau au Music-Halles

Repli sur les petits clubs : l'occasion est trop belle d'entendre les instruments sans trafic et de voir les gestes de la musique. Rythmique au Music-Halles (27, rue Saint-Denis), Tony Rabeson l'efficace et Michel Benita le solide. Avant-scène : Marc Ducret. guitariste d'avenir que ne manqueront pas de surveiller tous les guitaristes de la pisce (jazz ou pas), et François Jeannesu : le son, la qualité tion et de composition, le tempérament enfin. - F. M.

les sat

. . .

.. 7

A rest

س ترستان ،

....

er egyerjejen. Van en skal

14 17 TE

* * * Z.4.

he hadest

A A.R. 553

2 Te 2 2

the terminal

man in the Chairman man. It is i Proper St way I American is where

EAL BOX RE.

de improve: Haide

andread team.

vales to have the house of the

region (E = M

The law subsequent

THE DESCRIPTION OF

Total Control

1. 1. 12 1.3

- 1 1 may

THE PROPERTY OF

CRECETTE 4

Museum 1 2 2 2 1

The matter and the second seco

A CONTROL OF THE CONT

Lines Personal Control

Pare Borner & M

AFER N

100

To start the

de amort

The course of th

- 15 TO 1

12 - 12 22 - 65

era irangenea irangenea 28

TERRETE AT 2. PM

trake Fast 5

1.5

12.72

ET AUSSI : Lou Donaldson au New-Moraing ; Philip Catherine et N.H.O.P. au Petit-Opportum.

EXPOSITIONS

Jean Amado

au Musée des arts décoratifs

Vingt-cinq sculptures majeures, grandes pièces de ces dix dernières années : massis montagneux érodés, corrodés, roches creuses alvéolées, habitat troglodyte, erchitecture de terre ; nefs, carènes aux flans généreux pétrifièes, sur qualque piste désertique d'Afrique ou d'Anatolie... Le potier aixois devenu sculpteur chemine seut, de plus en plus monumental. - G. B.

ET AUSSI: Musée imaginaire des arts de l'Océania, su musée des arts africains et océaniens. Fernand Léger, couvres de 1913 à 1963, galerie Louise Leiria. Miro, l'enfance d'Ubu (1963), gousches et colleges, galerie Marwan Hose. Paul Klee, les dix dernières années, galerie

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

LES IMMATÉRIAUX. Espaces com-muns, 5' étage. Jusqu'au | 5 juillet. IMAGE ET SCIENCE. Jusqu'au 20 mai. LA VOIX, Mulatenant et ailleurs. Jusqu'au 10 juin. FERNANDO PESSOA, poète plurlet 1888-1935. Grand Joyet. Jusqu'au 27 mai. BPL

DES YEUX AU BOUT DES DOIGTS. Le Joseur de plames, Bibliothèque des enfants, Piazza, Jusqu'au 10 juin.

Sanf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Emrée libre le dimanche (277-12-33).

Musées

JAMES TISSOT, 1836-1902. Petit Palais, avenue Winston-Churchill (742-03-47]. Sauf lundi, do 10 h à 17 h 40. Entrée: 15 F. Jusqu'an 30 juin. SALON DE MAI. Grand Palais, uvenue Winston-Churchill. Tij, de 11 h à 19 h.

Entrée : 15 F. Jusqu'au 1= mai inclus. LE PASSÉ COMPOSÉ. Les 6 x 13 de 3.-H. Lartigue. Grand Palais, avenue Winston-Churchill (296-10-34). T.Lj. de 12 h à 19 h. Jusqu'un 18 septen

13 BIENNALE DE PARIS. Grand halle, parc de La Villettu (256-45-11), sauf lundi de 12 h à 20 h ; sam. et dim. de 10 h à 20 h. Entrée : 30 F. Jusqu'au 21 mai. GRAVEURS FRANCAIS DE LA

SECONDE MOTTIÉ DU XVIII* SIÈ-CLE Musée du Louvre, Pavillon de Flore, entrée porte Janjard (260-39-26), saaf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 13 F. (Gratuit le dimanche). Jusqu'an 6 mai. NOUVELLES ACQUISITIONS DU

DÉPARTEMENT DES OBJETS D'ART, 1980-1984. Musée du Louvre, entrée porte Saint-Germain-l'Auxerrois. Jusqu'au 17 juin. GEORG BASELITZ. Gravures et

scalptures. Bibliothèque nationale, 58, rue du Richelieu (296-36-34). T.Lj., de 12 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'uu 12 mai.

MARC RIBOUD. Photos choisles, 1953-1985. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, uvenne du Président-Wilson (723-61-271. Sauf landi, de 10 h à 17 h 30. Entrée: 9 F. Jusqu'uu 8 juillet. ANDRÉ WARNOD (1885-1960). Cri-ique d'art et chroniqueur. Musée d'art

tique d'art et chroniqueux. Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-desus). Jusqu'an 2 juin. PATRICE LEFÈVRE. Musée des

enfants, au Musée d'an moderne de la Ville de Paris, 12, avenue de New-Vork (voir ci-dessus). Jusqu'au 5 mai.

JEAN AMADO. Le doste et la pierre. Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sauf landi et mardi, de 12 h 30 à 18 h 30; Dim., de 11 h à 17 h. Entrée: 18 F. Du 26 avril su 13 juillet. LA PUB AU MUSÉE DE LA PUB.

Les meilleures publicités de l'aumée 1984. Musée de la Publicité, 18, rue de Paradis (246-14-09). Sauf mardi, de 12 h à 18 h. Entrée : 16 F. Jusqu'au 9 juin. SALVADOR DALL Denx caducées et trois ceuts usuves originales. Musée de l'Assistance publique, 47, quai de la Tournelle (633-01-40). Jusqu'au 31 juillet.

LE STYLE ET LE CHAOS. Musée du Lusembourg, 19, rue de Vaugirard (234-25-95). Sauf lundi, de 11 h à 19 h; jeudi jusqu'à 22 h. Jusqu'au 30 avril.

PIERRE BAUDOUIN, 49 tapisseries de peintres de 1947 à 1970. Masée de la SEITA, 12, rue de Surcouf (555-91-50). Sauf dim. (et jours fériés), de 11 h à 18 h

RAYMOND MARTIN A LA MON-NAIE. Musée de la Monnaie. 11, quai de Conti (329-12-43). Sauf dim. (et jours fériés), de I1 h à 17 h. Jusqu'au 31 mai.

VI EXPOSITION INTERNATIO-NALE DU PETIT-BRONZE; IF EXPO-SITION INTERNATIONALE DU DES-SIN ET ESQUISSE DE SCULPTEUR. Masée Bourdelle, 16, rue A.-Boardelle (548-67-27). Sauf hundi (et jours fériés).

SAINT PAUL-SAINT LOUIS. Les jésuites à Paris, Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (272-21-13), Sauf Inndi, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 9 F (gratuite le dimanche), Jusqu'au 2 juin.

MONTMARTRE, ses origines, ses imbitants cétèbres. Musée de Montmartre, 12, rue Cortot (606-61-11). Sauf hundi, de 14 h 10 à 17 h 30 ; dim. de 11 h 30 à 17 b 30. Entrée : 10 F. Jusqu'en juin. LE VOYAGE DU RHIN. Maison de

Victor Hugo, 6, place des Vosges (272-16-65). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40.

FÊTES TRADITIONNELLES EN CHINE ET AU JAPON, Musé: Kwok On, 41, rue des Francs-Bourgeois (272-99-42). Sauf sam. et dim., de 12 h à 18 h. Entrée: 10 F. Jusqu'au 15 juillet.

ART ET CIVILISATIONS DES CHASSEURS DE LA PRÉHISTOIRE. Musée de l'homme, palais de Chaillot (553-70-601. Sauf mardi, de 10 h à 17 h.

MUSÉE IMAGINAIRE DES ARTS DE L'OCEANIE Musée national des arts africains et océaniens, 291, avenue Dau mesuil (343-14-54), Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 30. Entrée 16 F. Dim. : 8 F. Jusqu'an

Centres culturels

LES PREMIERS ABSTRAITS WAL-LONS. Centre culturel Walfonie-Bruxelles, 127, rue Saint-Martin (271-26-16). Sauf lundi, de 11 h à 18 h. Entrée : 10 F. msau'un 19 mai.

NOUVELLES DIRECTIONS DE L'ARCHITECTURE MODERNE FRANCE/USA. – TSCHUMI A LA VILLETTE. Institut français d'architec-ture, 6, rue de Tournon (633-90-36). Sauf dim, et luadi, de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'an

SHOGUN. Espace Cardin, I, avenue Gabriel (266-17-30). T.L.j., de 10 h à 19 h. Entrée: 35 F, jusqu'an 14 mai.

LAQUES CONTEMPORAINES. Bibliothèque Forney. Hôtel de Sens. 1. rue du Figuier (278-14-60). Du mardi en samedi de 13 h 30 à 20 h. Entrée libre. Jusqu'au 22 juin.

QUATRE FRANÇAIS EN AMÉRI-QUE: Abuliéa, Bouchony, Ryan, Saus-sols, American Center, 261, boulevard Ras-pail (335-21-50). Sauf dim. de 12 h à 19 h; sam. de 12 h à 17 h. Jusqu'au 25 juin. PHOTO-DESIGN, Centre culturel allemand, 17, avenue d'léna (723-61-21). Sauf sem. et dim., de 10 h à 20 h. Jusqu'un

INDIVIDU-ELLES: Armes, Lozano, Martinez, Frerot, Fnentes, etc. Espace latino-américam, 44, rue du Roi-de-Sicile (278-25-49). Sauf dim. et landi, de 14 h à 19 h. Jusqu'uu 25 mai.

EXPOSITION DES RÉSIDENTS : Peintres, graveurs, photographes, sculp-teurs. Cité internationale des arts, 18, rue de l'Hôtel-de-Ville (278-71-72). T.Lj., de 1J h à 19 h. Entrés libre. Du 26 uvril au

COSTA PINHEIRO. Peintures, dessim, gravures sur le poète Fernando Pes-son. Ceutre culturel portugais. 51, avenue d'Iéna (720-85-84). Du lundi au vendredi, de 14 h à 18 h. Jusqu'au J1 mai.

EXPRESSION 85 (Dendêma grou Centre juif d'art et de culture, 68, rue de la Folie-Méricourt (805-28-60). Du lundi au jeudi, de 14 h à 21 h. Entrée libre, Jusqu'au 7 mai.

ART CONTEMPORAIN DANOIS Smelvaer; A. Stabell; J. Balsgard; Christiansen. Maison du Danemark, 2. avenue des Champs-Elyaées. De 13 h à 142, avenue des Champs-Elyaées. De 13 h à 19 h, dim. et fêtes, de 15 h à 19 h. Jusqu'an BENGT OLSON. - ASTRID HJORT.

Vers-eau. Centre culturel suédois, 11, rue Payenne (271-82-20). De 12 h à 18 h; samedi et dimanche, de 14 h à 18 h. Jusqu'an 27 mai. CEUVRES D'ARTISTES ETRAN-

GERS, hoursiers do gouvernement fran-culs. Galerie Bernanos, 31, avenue G.-Bernanos. Sauf dim., de 10 h à 19 h. Jusqu'au 18 mai.

JINYEO H. KIM. Centre culturel corécu, 2, avenue d'Iéna (720-83-86). Jusou'au 3 mai. NICARAGUA AOUT 1984. Fiap.

30 avril. VU DES COULISSES. Instants dérabés-Opéras 1984. Opéra, rue Scribe (266-50-22). T.Lj., de 11 h à 16 h 30. Entrée: 12 F. Jusqu'au 31 mai.

Galeries

GRAVURES CUBISTES. Galerie erggruen et Ca. 70, rue de l'Université Berggruen et C*, 70, rue oc (222-02-12). Jusqu'à fin avril

JAN DIBBETS-KLAPHECK. Pelatures. Galerie Maeght Lelong, 14, rue de Téhéran (563-13-19). Jusqu'an 4 mai. LE SALON DE PEINTURE : Maîtres anciens. Galerie J.-M. Tassel, 17, quai Vol-taire (261-02-01). Jusqu'au 29 juin.

ENZO CUCCHI : A. Rimband an Harrar. J. M. ALBEROLA: ucalpture récesse. Galerie Daniel Templou, 30, rue Beaubourg (272-14-10). Jusqu'an 2 mai.

ARROYO. Lithographies pour la sortie des Oraisoas funèbres d'A. Mairaux. Gale-rie La Hune, 14, rue de l'Abbaye (325-54-06). Jusqu'au 10 mai. BALMES. Déchets d'oubli et de

mémoire. Galerie P. Lescot, 153, rue Saint-Marrin (887-81-71). Jusqu'an 17 mai.

BIBONNE, Peintares, Gulorie Jean Peyrole, 14. rue Sévigné (277-74-59). Jusqu'un 18 mai. FACUNDO BO. Dessius. Galerie Caroline Corre, 14, rae Guénégand (354-57-67). Jusqu'uu 11 mai.

COLETTE BRUNSCHWIG. Galerie Clivages, 46, rue de l'Université (296-69-57). Jusqu'au 25 mai.

TONY CARTER, Galerie Bama, 40, ruc uincampoix (277-38-87). Jusqu'au

CHU TEH-CHUN, Peintures. Galerie Bellint, 28 bis, boulevard Sébastopol (278-01-91). Jusqu'au 8 juin.

K.-F. DAHMEN. Rétrospective 1957-1980. Galerie Lahumiere, 28, boulevard de Courcelles (763-03-95]. Jusqu'à is mi-mai. JEAN DUBUFFET. Exercices Ethographiques 1982-1984. Galerie-atelier Bordas, 7, ruc Princesse (326-26-97).

NATALIA DUMITRESCO. Œuvres icentes, 1971-1985. Arturial, 9, avenue Matigaon (299-16-16), Jusqu'an 15 mai. HUGO DUCHATEAU. Galerie Isy Brachot, 15, rue Guénégand (354-22-40). Jusqu'au l= juin. PIETRO FORTUNA, Galeria

Montenay-Delsol, 11. rue Mazarine (JS4-85-30). Jusqu'au 25 mai. ERRO. Galerie Browstone et C*, 17, rue

ALBERTO GIACOMETTI. De

Galerie Claude-Bernard, 9, rue des Beaux-Arts (326-97-07). Jusqu'au [6 juin. RAINER GROSS. Galerie Kriuf-Raymond, 50, rue Mazarine (329-32-37). Jusqu'au 25 mai.

MARIO GURFEIN. Galerie Jeun Briance, 23-25, rue Guénégaud (326-85-51). Jusqu'an 25 mai.

HASTAIRE. Peintures de hase. L'Avant-musée, 8, rue Lamartine (280-42-10). Jusqu'uu 31 mai. HEURTAUX. Galeric D. Reuf. 196, boulevard Saint-Germain (222-77-57). Jusqu'an 25 mai.

PAUL KLEE, Les dix dernières aux Galerie Karl-Flinker, 25, rue de Tourson (125-18-73). Jusqu'au 31 mai.

JEAN-YVES LANGLOIS. Galerie Regards, 11, rue des Blancs-Manteaux (277-19-61). Jusqu'au 18 mai. F. LEGER, Œuvres 1913-1953. Galerie Leiris, 47, rue de Monceau (563-28-85).

URS LUTHL Antoportraits. Galerie Stadler, 51, rue de Seine (326-91-10), Juaqu'an 25 mal,

MARQUET. Galerie de la Préside 90, rue du Faubourg Saint-Houoré (265-49-60). Jusqu'au 30 juin. MiRO, l'enfance d'Uhu. 1953, gous-ches et collages. Galerie Marwan Hoss, 12, rue d'Alger (296-37-96). Jusqu'au

ROGER MONTANDON, Peintures récentes. Galerie H. Gomès, 6, rue du Cir-que (225-42-49). Jusqu'au 18 mai.

CORA PASZEOWSKI, au fil de so (326-02-74). Jusqu'an 25 mai.

ACHILLE PERILLI Galerie d'art international, 12, rue Jean-Ferrandi (548-84-28). Jusqu'an 18 mal. CLAUDE PICART. Œutres 1984-

1985, Galcric J. Massol, 12, rue La Boétic (265-93-65). Jusqu'an 25 mai. RENOIR. Dessins et aquarelles. Galcrie lopkins-Thomas, 4, rue de Miremesnil

(265-51-05). CAREL VISSER. Galorio Durand-Dessert, 3, rue des Haudriottes (277-63-60). Jusqu'au 25 mai.

JUNE WAYNE, My pelonter, lithogra-hies. La galerie des femmes, 74, rue de cine (329-50-75). Jusqu'an 15 juin.

En région parisienne

AULNAY-SOUS-BOIS, Daumier et la scripture, Galerie de l'Hôtel de Ville (866-12-77). Jusqu'au 20 mai.

ISSY-LES-MOULINEAUX. Heari Matiese, Fateller d'Issy (1969-1917). Musée Municipal, 16, rue Augusto-Gervais. Sanf le lundi et le mardi matin, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'an 30 juin.

IVEY-SUR-SEINE. M. Boyer. Peistures, bribes - G. Boyer. Peistures. Hôpital Charles-Feix, 7, avenue de la République. Sauf dim. et lundi, de 13 h à 18/h. Jusqu'an 11 mai.

PONTOSE. Scalptures du XXº siècle. Musée Tavet-Delacour. 4, rue Lemercier (038-02-40). Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 26 mai. — Hossoré Daumier. Scalptures. Musée Pissarro, 17, rue du Chiteau (031-06-75). Sauf justi et mardi, de 14 h à 18 h. Jusqu'au 26 mai.

En province REAULIEU. Hommage à Micha Abbaye (63) 30-76-84. Jusqu'au 5 mai.

MONTROUGE XXX Sales d'art contemporain – Rasal Dafy, CCA, 2, avo-nue E.-Boutroux (656-52-52), Jesqu'an

PONTOISE, Sculptures du XXº siècle.

RELFORT. Ricardo Stels : A la ren-trae. Nouveau Théanc, I, Fanbourg de ree. Nouveau Théatre, I, Fa lonthéliard (28-09-98). Jusqu's BESANCON. Dessins de Victor Hago. Musée des beaux-arts, 1, place de la Révo-lution (81-80-12). Du 26 uvril au 13 juin.

CALAIS. Come Mosta-Heirt, 1980-1985. Musée des beauxarts et de la den-telle, 25, rue de Richelieu (97-99-00). Jusqu'az 20 juin.

DEJON. Dessins de Giradet, 1767-1824.
Musée des beanx-arts, place de la Sainte-Chapelle (30-31-11). Jusqu'an 6 juin. —
Les figurines en terre cuite de la Ganle romaine. Musée archéologique, 5. rue
Doctent-Maret (30-88-54). Jusqu'à fin août. — Reiner Rutheubeck. Le Comortium, 16, rue Quentin (30-75-23). Jusqu'au
25 mai.

DUNKERQUE. Jean Messugier. Musée d'art contemporain, uvenue des Beins (65-21-65). Du 26 avril an 10 min. PONTEVRAUD. Jess-Michel Afte-cia, les images paintes. Abbaye Royale roin, les images pointes. A (51-79-30). Jusqu'au 3 juin.

GRENOBLE Les chartreux, le désert le monde. Musée Dauphinois, 30, rue laurice-Gignoux (87-66-77). Jusqu'à fin

LE HAVRE. Autour de 1925, acquisi-tions récentes de Musée des tenez-arts, bouluvard J.-F. Konnody (42-33-97). Jusqu'an 27 mai.

LUNEVILLE. Le visitene qui jamais ne vient. Roger Munier, Ecrits: Myriam Librach, peinturus et pochoies, Raymond Gid, typographie et Affiches de chieme.

Musée du château (373-18-27). Jusqu'an

LYON. Bosset - Vivenza. Musice Saint-Pierre, 16, rue du Président E.-Herriot. Du 26 avril au 13 mai. - Beangrand, Raymand, Tremblay, Vilmouth; Soyons sérieux ! Elac, cemre d'échanges de Perrache (842-

MARCQ-EN-BARCEUL, Autour de Gauguin à Pout-Aven, 1886-1894. Septen-trion (46-26-37), Jusqu'an 22 juin.

MARSEHLE. Giorgie Moraudi. Musée Canimi, 19, rue Grignan (54-77-75). Jusqu'an 18 juin. MONTAUBAN. Rencontres d'art 1985: Marginaux du Midi. Musée Ingres. 19, rue de l'Hôtel-de-Ville (63-18-04), Jusqu'au 27 mai.

ORLEANS, Goorges Rouse, Musée des

POITIERS. Offivier-Mosset 65-85. Musée Sainte-Croix, rue Saint-Simplicien (41-07-53). Jusqu'au 18 juin. LES SABLES-D'OLONNEL Robert Combas, Rétrospective. Musée de l'abbaye Sainte-Croix, rue de Verdan (32-91-16).

Jusqu'au 31 mai. SAINT-ETIENNE . Jorg Immendert Maison de la culture et de la communic tion. Jurdin des Plantes. Jusqu'uu 27 mai. SAINT-PAUL-DE-VENCE, Piet

Mondrian, de la figuration à l'abstraction. Fondation Maeght (32-81-63). Jusqu'au STRASBOURG. Charles Winter, photographe. Musée historique, Pont du Corbean, 3, rue de la Grande-Boucherie (32-25-63). Jusqu'un 9 Juin - Cluseppe Santomase. Musée d'art modernu, Ancienne Douane, 1, rue du Vieux-Marché-aux-Poissons (32-46-07). Jusqu'au 19 mai

THONVILLE. Jean Hillon: les mar-chis. CC Jacques-Brel, 7, place de la Gare (256-12-43). Jusqu'an 24 mai.

VILLENEUVE-D'ASCQ. Basham.
Jusqu'an 19 mai. – Luc Peire, rétrespoe-tive – Chade Courtecuisse .: Tensions.
Jusqu'an 26 mai. Musée d'art moderne, uvenue du Musée (05-42-46).

VILLEURBANNE, Hamish Fatton, Lo. Nouveau Musée, 11, rue Docteur-Dolard (884-55-10). Da 26 uvril au 9 juin.

The second second second second second second second

V.O. PUBLICIS CHAMPS ELYSEES - PUBLICIB SAINT-GERMAIN - SAINT GERMAIN VILLAGE -GAUMONT LES HALLES -MONTPARNASSE BIENVENUE - V.F. MONTPARNOS - BERLITZ - RICHELIEU - MISTRAL - GAUMONT GAMBETTA -GAUMONT CONVENTION - UGC GOBELINS -PARAMOUNT MAILLOT - PASSY - ROXANE VERSAILLES - GAUMONT OUEST BOULOGNE -BELLE EPINE THIAIS-C 2 L ST GERMAIN - ALPHA ARGENTEUR. - 3 VINCENNES - BUXY VAL D'YERRES - LUX BAGNEUX - 4 MOUSQUETAIRES SAINT-MICHEL S/ORGE LA NOUVELLE COMÉDIE DE BLAKE EDWARDS AVEC DUDLEY MOORE Micki, sa femme, était la seule qu'il ait toujours voulu épouser. Jusqu'à sa rencontre avec Mande. Alors il fit ce que tout honnête homme aurait fait. Il tresse les deux! **Dudley Moore** Micki & Maude

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles lde 11 h a 21 h saut dimanches et jours iériés) rvation et prix préférentiels avec la Carte Club

THEATRE

LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sont indiqués

PLAY STRINDBERG : Theatre 18 (226-47-47), 20 h 30 (en alternance svec Dialogue d'exilés) (24). LES VIOLETTES: Athénée (742-

67-27), 20 h 30 (25). LE MONOLOGUE D'ADRAMA-LECH: Bestille (357-42-14), 21 h (36): LE CONDAMNE A MORT : alais des Glaces (607-49-93), 20 h 30

METAMORPHOSE D'UNE ELODIE: Lacernaire (544-57-39),

AMI ENTENDS-TU: Champigny, Centre Gérard-Philipe (880-96-28), 21 h (27). VINGT-HUIT MOMENTS: Merie-Staert (508-17-80), 18 h 30 (30). LE POETE ET L'ENFANT : Théatrn 3 suc 4 (327-09-16),

22 h (30). L'AUTOCENSURE: Epicerie (724-14-16), 18 h 30 (30).

Les jours de reische sout indiqués entre - Spectacies sélectionnés par le Club de Monde des spectacies ».

Les salles subventionnées

OPERA (742-57-50), le 29, à 19 h 30 : Ballets (Symphonis funèbre et triom-Hallets (Symphonic functor et triomphale, de R. Van Dantzig); le 30, à 19 h 30 : Alceste. Danse (voir rubrique Palais des Congrès).

SALLE FAVART (296-06-11), ven., mar., à 19 h 30 : Le GRCOP danses sur des a 17 n 30; Le GRUUF Ganses sur des umsiques classiques: portraits de dan-seurs (Chopin); Angel Food (E. Gil-bert); Beethoven and Booth (Beetho-ven); Slow, Heavy and Blue (Aubry); mer., jeu., sam., hm., à 19 h 30; Ecole de

COMEDIE FRANÇAISE (296-10-20). mer., mar., 20 h 30: sam., 14 h 30: Triomphe de l'amour; jeu., 20 h 30: dim. 14 h 30: dim. 14 h 30: le Misamhrope; ven., sam., dim., hun., 20 h 30: l'Imprésario de Smyrne.

s= CHAILLOT (727-81-15): Grand thea-tre et Theatre Gemies: Relache; Grand foyer: sam., 15 h: les Aventures du petit père Lapin ; lun., 20 h 30 ; Poésie, avec A. Barnett.

ODEON (325-70-32), (dim. soir, lun.), 20 h 30, dim., 15 h : Hugo l'homme qui dérange.

dérange.

PETIT OPÉON (325-70-32), (hm.), 18 h
30: Lui, de Y.-F. Lebéan; mer., 21 h:
dim., 15 h: Bossuet, in par F. Chaumette; jeu., sam., 15 h: Céline, in par
Y. Pignot: ven., sam., 21 h: Zola, lu par
C. Chevallier.

TEP (364-80-80): Théitre : (dim. soir,
lam.), 20 h 30; dim., -15 h: Macadam
Quichotte : Cheima : sam., 14 h 30;
dim., 20 h: Peter Ibbetton, de H. Hathaway; l'Amour à mort, d'A. Resnuis.

BEAUBOURG (277-12-33) (mar.)
Débats-rencontres : mer., 18 h.: Cabinet
de lecture : Haidegger. Le principe
d'anarchie : 18 h 30 : Rencontres internad'anarchie; 18 h 30; Rencontres interna-tionales de Larr: La science de l'écriture (hournage à J. Mallon, paléographe); 18 h 30; Des livrès et des films, anima-tion de C.-I. Philippe; de 21 h à 23 h; Architectures; la question du moderne et du post-moderne (avec O. Bohigas, V. Gregotti et P. Portoghesi); jeut. 18 h; Exil: Une condition humaine; 18 h 30; La musée d'art contemporain de Los Angeles; 18 h 30; l'Histoire du cinéma revisitée, animation de C.-I. Philippe; de 21 h à 23 h; Sciences; la notion de prenve aujourd'hul (avec F. Gil, D. Lecourt et J. Petitot); veni. 18 h 30; Histoire du cinéma revisitée; animation Histoire du cinéma revisitée; animation de C.-J. Philippe; de 21 h à 23 h : Philo-sophies; la notion de matière dans les philosophies contemporaines, avec J.-F. Lyotard et G. Vattimo; sam de 10 h à 20 h: Notre instrument: la voix; à 13 h 30: Chéma pleine page: France-Culture transmet en direct Pémission - Pauoranna -; 18 h 30: Un dialogue entre la littérature et le cinéma; animation de C.-J. Philippe; sam. et dim., 15 h: Les revues de cinéma: engagements ou comptes rendus?; Animation de C.-J. Philippe; sam. et dim., de 10 h à 20 h; lun., de 12 h à 20 h: Notre instrument, la voix. Concerte-aalmations: jen., 18 h 30: Musique de chambre avec les solistes de l'ElC (R. Strauss, Guézec, Dillon, Schoenborg); sam., 21 h: L. Sabitch et C. Gantier, B. Pietri, piamo (en liaison avec le colloque « Notre instrument, la voix »), dim, 21 h: B. Achiary; avec G. Siracusa (percusaion) et P. Gaigne (guiture); E. Cammont (voix jazz); Transilvania, avec C. Phillips (ca liaison avec le colloque « Notre instrument, la voix »); hun., 21 h: L. Jarsky (Riuset et Gaussim); Tamis et P. Favre (voix et percussion), T. Whishart (vocalise 1), (concert en liaison avec le colloque « Notre instrument, a voix) ». Cinéma-vidéo, mouveant films RPI: les 24, 25, 26, 27, 28, 29, 13 h: Esn-ce qu'ou nous voit ? de A. de 9iganii ; 16 h; 1tale Calvinn, du G. di Caro, D. Pettigrew; 19 h: Nathalie Sarvante, écrivain des mouvements intérieurs de L. de Vigan; le 24, de 17 h à 20 h: gleins feux sur les banticues; Maria Karmitz, éditeur de films à Parle: le 24 à 14 h 30: Simone de Beauvoir, de J. Dayan; 20 h 30: Neuf mois, de M. Meszaros; le 26 à 14 h 30: Un nuven silencinux, de R. Enrico; à 20 h 30: Violenta, de D. Schmid; le 28, à 14 h 30: l'Angoisse du gardier de but an moment de pénasity, de W. Wenders; 17 h 30: le Femme gauchère, de P. Handke; 20 h 30: le Navire uight, de M. Dura; le 29 à 17 h: l'Homme à la caméra, de D. Vertov, Diaries, Notes and Skeuches, de J. Mekas; Mariages, de R. Duquenelle, Danse; Aujourd'Ind. Ontario danse: les 24, 24, 26, 28, 29 à 18 h 30: S. Macpheton; les 24, 26, 28, 29 à 18 h 30: S. Macpheton; les 24, 26, 28, 29 à 18 h 30: S. Macpheton; les 24, 26, 28, 29 à 18 h 30: S. Macpheton; les 24, 26, 28, 29 à 18 h 30: S. Macpheto 27, 29 à 20 h 30 : Compagnie Dancema-

THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83) Ballet: mer., jen., ven., sam., -20 h 30, sam., dim., 14 h 30: le concours (chorégraphie M. Béjar, musique: Percussions Adam, Tchalforvski); Concert: lnn., 20 h 30: J. Van Dam (basse), orchestre de chambre de Lausanne; A lordin (Mozare) A. Jordan (Mozart).

A. Jordan (Mozart).

THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77).

(dim. sort, lnn.), Ballet de l'Opéra de Hambourg: mer., jeu., wan., 20 h 45; 6 Symphonic de Mahler; sam., 19 h 30, dim., 14 h: la Pessico selon saint Mathies; mar., 20 h 45: Mozart 338, Tristan (H.-W. Henze), Soènes d'enfants (Schumann).

ARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34), (lun., mar.), 20 h 30, dim., 16 h : la Milliardaire (dera.).

Les autres salles

Folies hurlesques internationales, (dern. le 27).

ANTOINE-SIMONE BERRIAU (208-77-71), (D. soir, L.), 20 h 30; sam. 17 h et 20 h 45, dim. 15 h : le Sablier.

-ARTS-HEBERTOT (387-23-23). D. soir), 21 h; mar. et dim., 15 h: Dost-co le dire?

PASTELLE-THEATRE (238-35-53), jea., ven., sam., 20 h 30; dim., 15 h : l'Amour en visite.

PATELLER (606-49-24) (dim. soir, ha.), 21 h, dim., 15 h : En attendant Godot.

ATHÉNÉE (742-67-27), Salle Ch-Bérard, mor., mar., 18 h 30; jeu., ven.; 20 h 30; Sam., 16 h 30; Attentat meur-tier à Paris. Selle Losis-Jouvet; le 25 à 21 h, le 26 à 20 h 30, le 27 à 16 h, le 30 à 19 h; les Violettes

30 à 19 h : les Violettes

BASTILIE (357-42-14) (D. soir, L.),
20 h, dien., 16 h : Exils. (D. soir, L.)
21 h, dien., 16 h : Exils. (D. soir, L.)
21 h, dien., 17 h : le Mondogue d'Adramelech (à partir de 26)

BOUFFES PARISIENS (296-60-24)
(D. soir, L.), 21 h, sam., 18 h 30 et
21 h 30, dim., 15 h 30 : Tailleur pour dames ; lun., 20 h 30 : le Journal intime de Sally Mara.

de Sally Mara.

CAPTOUCHERIE, Aquarium (37499-61) (D. soir, L.), 20 h 30, dim.,
16 h: les lacarables. Th. de la Tempète
(328-36-36) (D. soir, L.), 20 h 30, mat.
dim., 16 h: Place de Bretenil.

CENTRE WALLONIE BRUXELLES
(271-26-16); les 24, 25 à 21 h; la Cité
radieuse, le 26 à 21 h, le 27 à 18 h 30;
Hello Joseph ! le 27 à 21 h; les Jeux de
l'amour et de la raison.

CTE INTERNATIONALE UNIVERSITATIRE (589-38-69). Resserte (D., L.), 20 h 30: Macbeth; Grand Théire, les 24, 26, 27 et 29 à 20 h 30: la Voix Humaine; La Galerie (D., L. Mar.), 20 h 30; Délicate balance.

COMEDIE-CAUMARTIN (74243-41) (Mer., D. soir), 21 h, sam., 17 h 30, dim., 15 h 30 : Reviens dormir à l'Ely-COMEDIE DES CHAMPS-ELVSEES (723-37-21) (D. soir, L.), 20 h 45, dim., 15 h 30 : Léocadia.

(D. soir, L), 20 h 30, mat. dim., 15 h 30: le Beiser d'amour. (D. soir, L.), 21 h 15, dim. 15 h 30 : Messieurs les ronds-de-cuir (dern. le

DAUNOU (261-69-14), (Mer., D. soir), 21 h, sam., 17 h, dim., 15 h 30 : la Canard à Forange. DECHARGEURS (236-00-02) (D), 19 h : Colette dame seule ; 21 h : Tokyo, un bar, un bôtel.

DIX-HEURES (606-07-48) (D), 20 h 30 : Tête de bois (dern. le 27) ; 22 h : Scènes de ménage. ▶ DEX-HUIT THÉATRE (226-47-47).

les 24, 26, 30 à 20 h 30; le 28 à 16 h:
Play Strindberg; les 27, 29 à 20 h 30;
Dialogues d'exilés.

EDOUARD-VII (742-57-49) (D. soir, L).
20 h 30, dim. 15 h 30; Chapitre II. EPICERIE (724-14-16), 18 h 30: Tout ce que vous avez loujours voulu savoir sur le théture... (dern. le 27).; (D. soir, 1.), 20 h 30, dim. 15 h; Big Bang dans l'île de Callisto.

■ ESCALIER D'OR (523-15-10), (D. soir, L.), 21 h, dim. 17: le Concile d'amour.

■ ESPACE-GAITÉ (321-56-05) (D), 20 h 30 : Shame (la Honte). ESPACE MARAIS (271-10-19) (D. soir, L.), 18 h 30, dim. 16 h : la Folie de Don Quichotte. ESSAION (278-46-42) (D. L), L 19 h:

La dame est folle ou le Billet pour nulle part ; IL mer., 17 h : Chant dans la nuil : 21 h + sam., 17 h : Ne laissez pas vos femmes accoucher dans les mater-FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (254-99-18), (D., L. et le 27), 20 h 45 : Un biver indica.

FONTAINE (874-82-34), (D.), 20 h 30, sam., 17 h et 21 h : Triple GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18)

(D soir, L), 20 h 45, dim. 15 h : Love. GRAND HALL MONTORGUEIL (296-04-06), les 25, 26 à 20 h 30 : la Mariée mise à nu par ses offibataires. HUCHETTE (326-38-99) (D), 19 h 30: la Leçon; 21 h 30: Offenback, in connais?

► LA BRUYÈRE (874-76-99) (D soir, L), 21 h, dim. 15 h : Guérison améri-

LIERRE-THÉATRE (586-55-83) (D soir), 20 h 30, dim. 17 h : l'Opéra nomade (dern. le 28). nomace (Gern. le 28).

LUCERNAIRE (544-57-34) (L), L
18 h: l'Ombre d'Edgar; 20 h: Enfantillages: (V., L.) 21 h 45, sam. 22 h 30:
les Contes de Chelm; ven. 21 h 45;
Métamorphose d'une mébdie. IL 18 h:
Journal d'un fou; 20 h: Orgasme
adulte échappé du 200; 21 h 45; K.
Valentin. Perite saille (L), 21 h 30 i
C'est riscolo.

LYS MONTPARNASSE (327-88-61), mer., lun., mer. 19 h 30, Dim: 15 h: La plus forte 11; ven., sam.: 19 h 30, dim. 16 h 30 · La plus forte 11 MADELEINE (265-07-09) (D soir, L), 20 h 45, dim., 15 h: les Œufs de l'autru-che.

- MARIE-STUART (508-17-80) 1D, L), 19 h: l'Air du lerge, (dern. le 27); 20 h 30, mer, jeu., ven. 22 h: Savage Love; (D, L), 22 h la Porte-lo Crise.

MARIGNY (256-04-41) (D soir. L). 20 h 30. dim 14 h 15 et 18 h 30 : Napo-

léon. Salle Gabriel (225-20-74) (D. soir, L.) 21 h, dim. 16 h; Tous aux

MATHURINS (265-90-00) (J. D soir), 20 h 45, sam., 18 h, dim. 15 h 30 : Un drôle de cadean.

drue de cadean.

MICHEL (265-35-02), (D soir. L.),
21 h 15, sam., 18 h 45 et 21 h 40, dim.
15 h 30: Oe dinera au ht.

MICHODIÈRE (742-95-22) (D. soir, L.),
20 h 30, sam., 18 h 30 et 21 h 30, dim.
15 h 30: le Bluffeur.

MOGADOR (285-28-80) (D. soir, L.),
20 h 30, dim., 16 h: Bye bye show biz
(dern. le 27).

(Osoir, L), 21 h, dim, 16 h: Heari IV.

Petite salie (D soir, L), 21 h. dim.
16 h + sam. 18 h: Tehekhov Tehekhov

NOUVEAU THÉATRE DE COLETTE (631-13-42 - 354-53-79) (D., L., Mar.) 20 h 30: Une parfaite analyse

donnée par un perroquet.

MUSÉE GRÉVIN (246-84-47), mer., jeu., ven., sam., à 21 h : Amphitryon 39.

NOUVEAU TH. MOUFFETARD (331-11-99) (D soirs), 20 h 45, dim., 15 h 30:
Les trois hyènes (dern. le 28). NOUVEAUTÉS (770-52-76) (J, D soir), 20 h 30, dim. 15 h 30 ; Gigi.

CEUVRE (874-42-52) (D soir, L), 21 h, dim. 15 h : Comment devenir sne mère juive en dix leçons. PALAIS DES GLACES (607-49-93) (D. soir, L.) 20 h 30; dim. 17 h 30: le Condamné à mort (à partir de 26). PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D soir, L.), 20 h 45, sam., 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30: le Dindon; Rencontres,

le 29, à 20 h 30, le 30, à 14 h 30 : Moi, PLAINE (250-15-65) (D. soir, L. Mar.), 20 h 30, dim., 17 h : la Charette de Caymans.

PLAISANCE (320-00-06) (Dim., hm.). 20 h 30, sam., 16 h 30 : Sydney. POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97) (D soir, L), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Ma femme.

PORTE DE GENTILLY (580-20-20) (D soir, L), 20 h 30, dim. 16 h : Transports en co PORTE - SAINT - MARTIN (607-37-53) (D soir, L), 20 h 30, sam. 18 h 15 et 21 h 15, dim. 15 h; Deux hommes dans une valise. POTINIÈRE (261-44-16) (L), 21 h, dim.

15 h : Double Fove ■ QUAI DE LA GARE (585-88-88) (D), 21 h : le Concile d'amaur ; (D), 21 h : le Concile d'umnur ; (D), 18 h 30, ven., sam., dim., 15 h : l'Incen-

RENAISSANCE (208-18-50 - 03-71-39) (D soir, L), 21 h, dim. 15 h : Une clé - SAINT-GEORGES (878-63-47)

soir, L.), 20 h 45, sam. 19 h et 21 h 30, dim. 15 h; Oe m'appelle Emilie, STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-36-82) (D. soir, L.) 20 h 45; Dim.; 15 h 30; De si tendres liems. TAI THATRE DESSAI (278-10-79) L
(D, L), 20 h 30: l'Ecume des jours. —
II. mer., jeu. vem., sam., 20 h 30: Huis
elos: jeu., vem., sam., 22 h 15, dim.
17 h, lun., 20 h 30: Et si Beauregard
n'était pus mort; sam., 18 h: la Vie d'un
gars qui nat.

gars qui next,
TEMPLIERS (278-91-15) (D., L.) 20 h
30: Du dac au dac,
THÉATRE D'EDCAR (322-11-02) (D),
20 h 15: les Babes-cadres; 22 h, sam,
22 h et 23 h 30: Nous on fait où on nous

THÉATRE NOR (346-91-93), 20 h 30, dist., 17 : Gouverneurs de la rosée; (dern. le 28). THEATRE MONDAIN AMBUILANT (887-09-87) (D soir, L), 20 h 30, dim. 17 h : le Grand Déménagement.

THEATRE PRESENT (203-02-55)
(D soir, L), 20 h 30, dim. 17: le
Malade imaginaire. II. le 30, 14 h; La
Palissade; à 15 h; Kokobonbon; à
17 h; Six personnages en quête
d'auteur; à 23 h; Apocalypse show. THEATRE TROIS SUR QUATRE (327-09-161 (D. L), 20 h : la Nuit et le Moment.

THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80). Grande salle, lez 24, 27, à 20 h 30, le 28, à 15 h : les Oiseaux : les 25, 26, 30, à 20 h 30 : Musica Musica : Petite salle (D soir, L), 20 h 30, dim. 15 h : FArbre des tropiques.

THÉATRE 13 (588-16-30) (D soir, L, Mar.), 20 h 30, dim., 15 h : la Collection.

LE TINTAMARRE (887-33-82) (D.
L), 20 h 15, sam., 24 h; Phèdre;
21 h 30: Lime crève l'écran.

TOURTOUR (887-82-48) (D), 18 h 30, sam. 16 h : Tac (D soir, L); 20 h 30, dim. 17 h : Haut comme la table (D); 22 h 30 : Carmen Cru. = VARIETES (233-09-92) (D soir, L), 20 h 30, dim. 15 h 30 : les Temps diffi-

ciles.

VINAIGRIERS (245-45-54), les 24, 25 à 20 h 30 : la Serre : sam., 17 h : les Méfaits du tabae - Prose du Transsibérica : dim., 20 h 30 : Deux sons pour tes

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h, dim. 15 h 30. : la Gauche mal à droite. DEUX ANES (606-10-26), 21 h, dim. 15 h 30 : Les zéros sont fatigués.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 20 h 30: Chants d'elles; 21 h 30: Baby or not to baby; 22 h 30: Crazy coctail. pary; 22 n 30; Crazy coctail.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84)
(D.), L. 20 h 15: Areah = MC2;
21 h 30: les Démones Loulou; 22 h 30
+ sam., 24 h : les Sacréa Monstrea. - IL.
20 h 15: lo Cri du charre; 21 h 30: Sanvez les bébés femmes; 22 h 30: Fin de
siècle.

BOURVIL (373-47-84) (D., L.), 20 h 15: le Grosse Bébète de mattre Jean-Jean; 21 h 15: Y'en a marr... et vous? CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) (D., L.), 21 h: Impasse des morts.

L.), 21 h: Impasse des morts.

CAFÉ D'EDGAR (320-85-11) (D.), L.
20 h 15 + sam., 23 h 45 : Tiens voilà
deux boudins : 21 h 30 : Mangeuses
d'hommes ; 22 h 30 : Orties de secours.

IL 20 h 15 : Ca halance pas mal;
21 h 30 : le Chromosome chatouilleux :
22 h 30 : Elles nous venlent toutes.

PETIT CASINO (278-36-50) (D.), 21 h :
Des gratie-cul dans le crême fraîche;
22 h 15 : Vola volat.

POINT-VIEGULE (278-67-03) (D.).

POINT-VIRGULE (278-67-03) (D.), 20 h 15: Moi je craque, mes parents raquent; 21 h 30 : Bonjour les clips; 22 h 30 : Napalm Academy.

SENTIER DES HALLES (236-37-27) (J., D., L.), 20 h: Les dieux sont tombés sur la secte; 21 h 30 (L., D.); 21 h 30: Pas de veine pour Drace

ARGENTEUIL, salle Saint-Just (961-25-29), le 27 à 20 h 45: Cartoman-

MALAKOFF, Th. 71 (655-43-45), le 27 à 20 h 30 : B. Haller.

NANTERRE, Th. des Amandiers (721-18-81) (D. soir, L.), 20 h 30, D. 17 h : la Fausse Suivanta. · IL (D. soir, L.), 21 h, D. 17 h 30 : Quartett.

20 h 30 : J. Laks, A. Antoninlli, J.-P. Otive, G. Bonneau, G. de Méritens.

SARCELLES, OCM (419-54-30), le 27 à 21 h : M. Mengual ; le 28 à 11 h : Professeurs de l'EMMS (Bach, Haendel, Scarlatti) ; le 30 à 21 h : P. Perret.

VINCENNES, Tour du Village (365-63-63) (D. soir, L., Mar.), 21 h, dim. 16 h: LMS. VILLETUIF, Th. R.-Rolland (726-15-02), les 24, 25, 26 à 20 h 30 : West and Co; le 30 à 21 h : Zouc.

En région parisienne # AUBERVILLIERS Lycée H.-Wallon (834-18-87], les 24, 25, 26 et 27 à 21 h : le Temps d'un cri.

BORIGNY, MC (831-11-45) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h 30 : le Mistenthrope. torium (684-77-43), le 25 à 20 h 30 : Concert Bach (clavecin, violon, viole de gambe) - Théâtre TBB (603-60-44), à 20 h 30 (D. soir, L.), dim. 15 h 30 : le

CERGY-PONTOISE, Théatre 95 (038-11-99) (Dim, L.), 21 h : la Baie de Na-ples - Théatre des Arts (030-33-331, les 25, 26 et 27 à 21 h : Tango stupéfiant. CHAMPIGNY, castre Gerard-Phálipe (880-96-28), les 27 et 29 à 21 h, le 28 à 16 h, le 30 à 21 h et 15 h : Ami, entends-in...

CHELLES, CCC (421-20-36), le 26 à 20 h 45 : les Noces de Figaro : le 30 à 20 h 45 : Karole Armitago-dame. CHOISY-LE-ROL CAC, cathédrale Saint-Louia (890-89-79), le 25 à 20 h 30 : récital d'Orgue Boris Lefeivre. CHARENTON-LE-PONT, Theatre (368-55-81), le 30 à 20 h 45 : Grand-Père.

22 h 30: François Silvant; le 30 à 22 h 30: Pep Bou; Pénlche, 24 h le 26: Andrew Moore et le 27: Myriam Merières; à 20 h 30, le 28 et le 29: Yves Hunstad; le 30: Un nutobus pour Mathilda: Chapiteau, le 28 à 15 h, les 29 et 30 à 14 h: Martin Fenchanteur de rock. CRÉTEIL, Maison des arts (899-94-50), du mardi an samedi 20 h 30, dim. 15 h 30 : Sanvés.

veling (661-27-47), le 25 à 22 h : Bella Donna.

PAVILLONS-SOUS-BOIS, Espace des Arts (848-10-30), le 25 à 20 h 30 : Théa-tre du Mouvement.

RUEIL, Th. A.-Mahaux, le 26 à 20 h 45 : Conservatoire nazional de région (Bach).

SAINT-MAUR, Aselier-Théaire (889-99-10), le 26 à 21 h : C. Collard, A. Quéffelec (Mozart, Dehussy,

SARTROUVILLE, Théâtre (914-23-77), le 30 à 21 h : Onkrr. SURESNES, Th. J.-Vihar (772-38-80), le 26 à 21 h : Arte Flamenco.

LES ULIS, CC R.-Vinn (907-65-53), le 27 à 20 h 30 : G. Bedos. VERSAILLES, Th. Montansier (950-71-18), les 25, 26, 27 à 21 h, le 28 à 15 h : la Bohème.

TENTAMARRE (887-33-82), sam., 16 h :

COLOMBES, MJC (782-42-70), le 26 à 20 h 30 : chants de Maidoror.
CLICHY, théâtre Rutebeuf (739-28-58), les 24, 25, 26, 27, 28 à 21 h ; Faire part.
CORBEIL-ESSONNES, CAC, (089-00-72), le 27 à 20 h 45 : Henri Texier Quimet ; les 25 et 26 : Pinocchio dens le ventre de la baleine.

ventre de la baleine.

LA COURNEUVE, Centre culturel Jean-Houdremont (836-54-10), le 27 à 20 h 45: William Sheller + quatuor, se CONFLANS SAINTE-HONORINE, Festival (972-80-60), Coson, le 26, 20 h 30: Odeurs; le 27, à 20 h 30: Pierre Desproges; le 28: Jean-Paul Farre: le 29: Bernard Haller; le 30: Michel Lagueyris; Salle des féces: le 26 à 22 h 30: Vincent 8; le 27 à 22 h 45: J. Edwards; le 28 à 15 h : les Lêvres d'Angelo; le 29 à 22 h 30: François Silvant; le 30 à 22 h 30: François Silvant; le 30 à

FONTENAY-AUX-ROSES, Espace Tra-

FONTENAY-LE-FLEURY, CC (420-20-65), le 27 à 21 h ; trio Risler (Stra-vinsky, Berg, Webera, Ravel). FRESNES, MJC (237-63-42) salle Louise-Michel, le 26 à 21 h ; Henri Ro-ger Trio, André Ceccarelli Quartet. GAGNY, Théistre, les 26, 28 à 15 h : J'ai la mémoire qui fianche ; le 27 à 20 h 30 : bailets J. Russillo.

(CENNEVILLIERS, Théâtre (793-26-30) (D. soir, L.), 20 h 30, D. 17 h : Othon, LONGRUMEAU, Th. A.-Adam (909-60-14), lo 27 à 21 h : Orchestre Pro Arie de Paris, dir. P., Chouteau (Mozart, Bach, Haendel...).

ROMANVILLE, MJC M.-Cachin, le 26 à

SAINT-DENIS, Th. G.-Philipe (243-00-59) (D. soir), 20 h 30, D. 17 h : Ani-mals of the City.

SANNOIS, Cyrano (981-81-56), le 27 à 20 h : Alcyon, Klin, le Locataire, Nuis



VI EXPOSITION INTERNATIONALE CHAMONARD

Néo-Symbolisme

S.N.B.A. Grand Palais

GALERIE LOUISE LEIRIS 47, rue de Monceau, 75008 PARIS Tél. : 563-28-85 et 563-37-14 F. LÉGER

> 55 œuvres 1913-1953

24 avril - 1° juin Tous les jours sauf dimenches et lundis à la BASTILLE Place d'Italie Sq. de Choisy (13°) 18-28 AVRIL T.L; 12 H - 20 H Sam. Dim. 10 H - 20 H Jeu, _Iusqu'a 22 H

ET LISEZ "TROUVAILLES"

DU PETIT BRONZE

AU MUSÉE BOURDELLE

Toss les jours sauf landi, de 10 h à 17 h 40

DU 17 AVRE AU 16 MAI

BROCANTE

XXX* SALON DE MONTROUGE • 24 svril-28 mai-ART CONTEMPORAIN, peinture, sculpture, dessin, travaux sur papier, photo et

RAOUL DUFY GUVRES DE 1904 à 1953 2. avenue Emile-Boutroux et 32, rua Gabriel-Péri

MONTROUGE, 10 h à 19 h _ MAISON DU DANEMARK -

142, Champs-Elysées - Mº Etoile TRADITION - CONSTRUCTION - INVENTION ART CONTEMPORAIN DANOIS

Tous les jours, de 13 h à 19 h - Dimanches et fêtes de 15 h à 19 h JUSOU'AU 26 MAI 1985 - Entrée libre -FONDATION CALOUSTE GULBENKIAN Centre culturel portugais - 51, av. d'léna, Paris-16. Tél.: 720-86-84 « LE POÈTE FERNANDO PESSOA »

14 h à 18 h - DU LUNDI AU VENDREDI Galerie Art Yomiuri-

Peintures et dessins de Costa Pinheira

(à l'occasion de l'exposition littéraire du Centre Pompidou)

Rive gauche - face au Pont-Neuf 5. quai de Conti - Paris 6º - Tél. : 326-15-35

KIMURA

peintures récentes du mardi au samedi de 10 h - 12 h et de 14 h - 19 h – jusqu'an 4 mai –

💳 DENISE RENÉ 💳 196, boulevard Saint-Germain, Paris-7°. Tél. 222-77-57

HEURTAUX DE L'ABSTRACTION GÉOMÉTRIQUE

GALERIE CLAUDE BERNARD 9, rue des Beaux-Arts, 75006 Paris - Tel.: 326-97-07

vernissage mercredi 24 avril à 19 h

Alberto GIACOMETTI

dessins

16 avril - 15 juin CENTRE NATIONAL DE LA MER:

APPEL DE CANDIDATURE Le futur Centre recherche un concepteur pour son exposition permanente (3500 m²). Envoyez vos références (mise en ambiance,

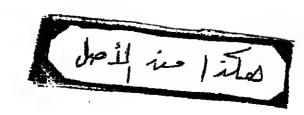
muséographie...) à Mission du Centre national de la mer Hôtel de ville - BP 729 62321 BOULOGNE-SUR-MER CEDEX

GALERIE MEDICIS 23, place des Vosges, 75004 PARIS, 278-24-83 Jacqueline DURIVAULT

T.Lj. de 11 à 19 h. DIMANCHE COMPRIS



LOCATION OUVERTE: 831.11.45 & 3 FNAC



******* The state of the s Manager of the same of the sam

THE PERSON

Warfell of the

* 24 %

14.27

Premione Granneau

A STATE OF THE STA

The state of the s

we like a some the sets debyets

The second secon

The second of th

Appendix of the same of the sa

The same of

Lange Factor

arear blocker

defer a representa

B. C. S. School

10

1119 541955

Section 1755 W. . . .

1 m 1 m 1 m

100

1 11 水平

Company of the same of the sam

AL MUNIC HOURS

evolutions.

ing. American

A March S. 3.44 بجمامتح 1945 View -

(秦)韩达在《古景歌·高春林 景声》(1) Tourse Tourse To compare the same of the sam And the second of the second o Service disconnection of both them. the state of the same of the s Mr. Seats Ann to the hardings "harbitan I ayanang g alik hari " " " inggan a paga

an finance photographics and a response physicist of the second of the s & States Talent Land age differ plant to the second of digitor after femous or street, may be an accura-Transfer in printing parts. Committee Without State of the committee of the committee

To The Marie Was ... granden and mention of the second of the sec Contract of the State of the Contract of

art system granter and a second state of the s Market with a mark of the state of the the section of the second of the second second State of the Control 機(大き・10年8年2月1日) 111日 11日本

du 23 avril au 24 mai Métro Créteil Préfecture d'Edward Bond 8999450 mise en scène Jean-Christian Grinevald

théatre d'alain gautré.

328.36.36

In bureau courtelinesque, un "chefedjudant"; un intello ex-gaucho; un timide; une gourde appetissante; des appetits, des désirs, des rèves, qui s'embrouillent dans une mythologie toc. Dominationalienation, fascination de la force. Le burlesque vire à la tragédie pitoyeble, eu cauchemar orgiaque dont personne ne sort indemne. Colette Godard

mise en scene pierre pradinas

Télérama ...la bande du Chapeau Rouge a loujours le talent de mêler satire d'aojourd'hui et mémoires enfantines. Insolences el goul du burlesque, performance physique el gymnastique mentale: ces comédiens inventent curieusemeol distance el teodresse dans les sketches qu'ils dessident. Els ont uo punch terrible. El loole la génération des 25-30 - la leur - s'y reconnait bien, entre Fabienne Pascaud



CINEMA

moins de treixe ans, (**) anx moins de dix-

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) MERCREDI 24 AVRIL Hommage à D. Less; 16 h : Cens qui servent en mer, de N. Ceward et D. Lesn; 21 h : Cent qui servent en mer, de N. Ceward et D. Lesn; 21 h : Carte blanche à Tachella : Une étoile est née, de W. A. Wellman; Les feux du music-hall, de A. Lattanda et F. Fellini.

JEUDI 25 AVRIL Hommage à D. Lean : 16 h : L'esprit s'amste; 19 h : Les amants passionnés; 21 h : Carte blanche à J.-C. Tachella : Les comédiens, de G.-W. Paltet;

VENDREDI 26 AVRIL Hommage à D. Lean; 16 h : Madeleine ; 19 h : Le mur du son ; 21 h : Carte blanche à J.-C. Tachella : L'Amour de l'actrice Sa-mako, de K. Mizoguchi.

SAMEDI 27 AVRIL Hommage à D. Lean: 15 h; le pont de la rivière Kwat; 19 h; Chanssure à son pied; 21 h: Carte bianche à J.-C. Tachella: Les enfants du paradia, de M. Carné.

DIMANCHE 28 AVRIL Hommage à D. Lean : 15 h : Lawrence d'Arabie ; 19 h : Vacances à Vanise ; 21 h : Carte bianche à J.-C. Tachelin : Eve, de J.-

LUNDI 29 AVRIL 20 H 30 : L'enfant fusilé de J.-M. Drot (avant promière, en présence de l'anteur). MARDI 30 AVRIL

Hommege à D. Lean ; 16 h : Le docteur Jivago ; 19 h 30 : La fille de Ryun, BEAUBOURG (278-35-57)

MERCREDI 24 AVRIL 15 h : Marguerite de la nuit, de C. Antent-Lara (en sa présence) : 17 h 15 ; 70 ans d'Universal : l'Ile sanglante, de M. Ritchie ; 19 h 15 : cont jours de cinéma espagnol : La couronne noire, de L. Ses-lavaki.

JEUDI 25 AVRIL

15 h : Une vie, de A. Astruc; 17 h ;
70 aus d'Univeral : Nashville Lady, de
M. Apted; 19 h 15 : Cent jours du cinéma,
espagnel : El Ultimo Caballo, de R. Neville, VENDREDI 26 AVRIL 15 h : La min du carrefour, de J. Resoir ; 17 h : 70 ans d'Universal : The Four Seasons, de A. Alda; 19 h; Cent jours du ci-téma espagnol; Ce couple houreux, de L.-G. Berlanga.

SAMEDI 27 AVRIL

15 h : Barrage contre le Pacifique, de . Clément ; 17 h : 70 aus d'Universal : The R. Clément; 17 h; 70 ans d'Universat. And.
Thing, de J. Carpentier; Cent jours du cinéma espagnol : 19 h; Surcos, de J.
A. Nieves-Condé; 21 h; Biervenne Monsieur Marshall, de L.-G. Berlanga.

DIMANCHE 28 AVRIL 15 h: Bean Masque, de B. Paul; 17 h: 70 am d'Universil: Les cadavres ne portent pus de costard, de C. Reiner; Cent jours de cinéma ospegnol: 19 h: Le charge infermile, de L. Vajda; 21 h: Les conditions, de J.-A. Bardem.

LUNDI 29 AVRIL 15 h: Poe-Bonfile, de J. Devivjer; 17 h:
70 ans d'Universal: La Féline, de P. Schrader; 19 h 15: Cent jours du cinéma espa-gnol: Hommes en détresse, de R. Gil. MARDI 30 AVRIL

Les exclusivités

AMADEUS (A., v.o.): Vendôme, 2º (742-97-52); Cinoches, 6º (633-10-82); George-V, 3º (562-41-46); Studio 43, 9º (770-63-40). – V. f. Impérial, 2º (742-72-52); Montparnos, 1-4º (327-52-37). LES AMANTS TERRITEES (Fr.): Den-

fert, 14 (321-41-01). L'AMOUR A MORT (Fr.) : Cinoches, 6 (633-10-82). L'AMOUR BRAQUE (Fr.) (*) : Lucer-

L'AMOUR BRAQUE (Fr.) (*): Luon-naire, 6 (544-57-34).

ANOTHER COUNTRY (Brit., v.o.):
Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77).

ANTARCTICA (Jap.): Paramount Mari-vanz, 2 (296-80-40); Paramount City,
3 (562-45-76); Paramount Gobelins, 13 (707-12-28). (707-12-28).
APRÈS LA RÉPÉTITION (Sué. v.o.):

APRÈS LA RÉPÉTITION (Sué., v.o.):
Olympic Luxembourg, & (633-97-77).
L'ARERE SOUS LA MER (Pr.), Grand
Pavois (H. sp.), 15 (554-46-85).
AU-DELA DES MURS (Isr., v.o.): Ciné
Beaubourg, 3 (271-52-36): UGC
Odéon, & (225-10-30); UGC Rotende,
& (574-94-94); UGC Biarritz, & (56220-40), — V.f.: UGC Boulevard, 9 (574-95-40); UGC Gobelins, 13 (33623-44); Paramount Montparasse, 14 (335-30-40).

AU-DESSOUS DU VOLCAN (A. v.o.) : Templiers, 3 (272-94-56). L'AVENTURE DES EWOES (A., v.f.) ; Saint-Ambroise, 11 (700-89-16) ; Grand Pavois, 15 (554-46-85).

LE BARSER DE TOSCA (Snisse, v.o.);
Olympic Laumbourg, 6 (633-97-71).
LE BEBÉ SCHTTROUMPF (Belge);
Templiers, 3º (772-94-56); Orand
Pavos, 15º (554-46-85).

BLANCHE ET MARIE (Fr.): Para-mount Odéon, & (325-59-83); Para-mount City, & (562-45-76); Paramount Montparmasse, 14 (335-30-40). BODY DOUBLE, VOUS N'EN CROS-

REZ PAS VOS YEUX (A., v.A.) (*); Goorge V, & (562-41-46); Espace Gefté, 14 (327-95-94). BOY MEETS GIRL (Fr.) : Epée de Bois,

BRAZIL (Brit.; v.o.) : Forum, 1* (297-53-74); Hantefemile, 6* (533-79-38); Colisée, 8* (359-29-46); Paragassiera, 14* (320-30-19).

BROTHER (A., v.o.): Studio de la Harpe, 5 (634-25-52); Elysées Lincoln, 8 (359-36-14); Parmessiens, 14 (335-21-21). CARMEN (Esp., v.o.) : Bolte à films, 17

CARMEN (Franco-IL) : Gaumora Ambassade, & (359-19-08). COTTON CLUB (A., v.o.): Publicis Matignen, & (359-31-97). COUNTRY (les Moissons de la calère) (A., v.o.) : Colisée, & (359-29-46).

LE COW-BOY (Fr.) : Galté Boulevard, 2 (233-67-06).

(23-67-03)

LA DÉCHIRURE (A., v.o.): Geumont Halles, 1= (297-49-70); Paramount Odéon, 6- (325-59-83); UGC Rottendo, 6- (574-94-94); Gaumont Ambassade, 8- (359-19-08). -- V.f.: Maxéville, 9- (770-72-86); Paramount Opéra, 9- (742-56.31)

56-31).

LE DÉCLIC (Fr.) (*): Forum Orient Express, 1** (233-42-25); Richeliou, 2** (233-56-70); UGC Danton, 6** (225-10-30); George V, 8** (562-41-46); UGC Biarritz, 8** (562-20-40); Français, 9** (770-33-88); Bastille, 11** (305-54-40); Nation, 12** (343-04-67); UGC Care de Lyon, 12** (343-04-59); Pauvette, 13** (331-56-86); Mistral, 14** (539-52-43); Mostparmasse Prihé, 14** (320-12-06); UGC Convention, 15** (574-93-40); Murat, 16** (651-99-75); Pathé Clichy, 18** (522-46-01); Secrétan, 19** (241-77-99).

2810 (A., v.o.) : George-V, 8 (562-41-46); Ermitage, 8 (563-16-16); Escu-rial, 19 (707-28-04); King-patorama, 15 (306-50-50). V.f. : UGC Montpar-name, 6 (574-94-94); Français, 9 (770-11-89) 13.883

DUNE (A., v.o. v.f.) : Espace Gafté, 14

(327-95-94).

ELJANAIKA (Jap., v.o.): Reflet Médicis, 5 (633-25-97): Reflet Balzac, 5 (561-10-60): Olympic Entrepét, 14 (544-43-14): Parmastiens, 14 (335-21-21). EL NORTE (A., v.o.) : Cinoches, 6 (633-

10-82).

ELECTRIC DREAMS (A., v.o.): Gramout Hailes, 1v (297-49-70); Paramount Odéon, 6v (325-59-83); Moote Carlo, 8v (225-09-83); Paris, 8v (359-53-99). v.f.: Richelieu, 2v (233-56-70); Bretagne, 6v (222-57-97); Paramount Opéra, 9v (742-56-31); Fauvotte, 13v (331-56-86); Gaurrond Sad, 14v (327-84-50); Gaurrond Convention, 15v (828-42-77). Gaumont Convention, 15 (828-42-27); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Images, 18 (522-47-94).

EMMANUELLE IV (Fr.) : George-V, 8 (562-41-46).

(302-41-46).

FALLING IN LOVE (A., v.o.):
Gaumont-Halles, 1= (297-49-70); Saimt-Michel, 5= (326-79-17); Gaumont-Champs-Elysées, 2= (359-04-67); 14-Juillet Beaugrenelle, 15= (575-79-79). —
V.f.: Paramount Opéra, 9= (742-56-31); Miramar, 14= (320-89-52). LES FAVORIS DE LA LUNE (Fr.): Reflet Logos 11, 5 (354-42-34).

Reflet Logos II, 5 (354-42-34).

LE FLIC DE BEVERLY HILLS (A., v.o): Forum Orient Express, 1º (233-42-26); Saint-Michel, 5 (326-79-17); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); UGC Rotonde, 6 (575-94-94); Marignan, 8 (359-92-82); Paramount City (v.o.-v.f.), 8 (562-45-76); Biacritz, 8 (562-20-40). – V.f.: Paramount Marivasx, 2 (296-80-40); Rex. 2 (236-83-93); UGC Opéra, 2 (574-93-50); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); UGC Obtenis, 13 (336-23-44); Paramount Monparasse, 14 (333-30-40); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Paramount MaiBol, 17 (758-24-24); Pathé Ciichy,

18 (522-46-01); Tourelles, 20 (364-GREMLINS (A., v.f.) : Opéra Night, 2 (296-62-56). GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-

ZAN, SEIGNEUR DES SINGES

(Ang., v.f.) : Capri, 2 (508-11-69). LES GRIFFES DE LA NUIT (A., V.L) : Maxéville, 9- (770-72-86). GWEN, LE LIVRE DE SABLE (FL) : Cinoches, 6 (633-10-82). HEIMAT (All., v.o.) : Chury Palace, 5 (354-07-76).

L'HISTOIRE SANS FIN (All., v.o.): Botte à Films, 17 (622-44-21). — V.f.: Saint-Ambroise (H. sp.), 11c (700-

Saint-Ambroise (H. Sp.), 11° (70089-16).

HOLLYWOOD GRAFFITI (A., v.o.) :
Action Christine, 6° (329-11-30).

HOES LA LOI (Fr.) : Rex. 2° (23683-93) : UGC Opéra, 2° (574-93-50);
Marignan, 8° (359-92-82); Montparnesse Pathé, 14° (320-12-06). JE VOUS SALUE MARIE (Fr.) : Studio de la Harpe, 5 (634-25-52).

de la Parpe, 7 (634-75-2).

LE JEU DU FAUCON (A., v.o.) : Forum
Orient-Express, != (233-42-26); Marigaan, 8 (359-92-82)... V.f.: Lumière,
9 (246-49-07); Montparnasse Pathé,
14 (320-12-06). | USQU'A UN CERTAIN POINT (Cabain, v.o.) : Latina (H. sp.), 4 (278-47-86) : Denfert, 14 (321-41-01).
| EAOS, CONTES SICILIENS (IL, v.o.) : 14 Juillet Racine, 6 (326-19-68).

14-Juillet Racine, & (326-19-68).

LE KID DE LA PLAGE (A., v.o.):
Forum Orient Express, 1" (233-42-26);
Ambassade, & (359-19-08); George, V,
& (562-41-46). — V.f.: Berlitz, & (742-60-33); Richelieu, 2" (233-56-70); Gammond Sud, 14" (327-84-50); Montparnos, 14" (327-52-37); Images, 18" (522-47-94); Gambetta, 20" (636-10-96).

LADY HARVEE, LA EFRAME DE LA

LADY HAWKE, LA FEMME DE LA NUIT (A., v.o.): Biarriez, \$\precep\$ (562-20-40): Parmamiona, 14 (335-21-21). — V.f.: Paramount Opéra, \$\psi\$ (742-56-31), LOUISE L'INSOUMESE (Fr.): Epés de

LOUISE L'INSOUMESE (Fr.); Epée de Bois, 5° (337-57-47). LA MAISON ET LE MONDE (Ind., v.o.); UGC Opéra, 2° (574-93-50); Olympic St-Germain, 6° (222-87-23); 14 Juillet Parnause, 6° (326-58-00); Pagode, 7° (705-12-15); Reflet Balzac, 2° (561-10-60); 14 Juillet Bastille, 11° (357-90-81); Olympic Entrepôt, 14° (544-43-14).

MARCHE A L'OMBRE (Pr.) : George V, 8- (562-41-46).

MARIA'S LOVERS (A., v.o.) : Tem-pliers, 3: (272-94-56) : Studio Galande, 3: (354-72-71) : UGC Biarritz, 3: (562-

CINEMA

وموري ت

: 82 mg W

.

100

27. K2. 38

7.1

. Carana

ET PROMITE

r 2. Takene Lawrence

. . Milia the second

IN COMESTING

WALATA

-

THE CHARLES

vals .

E (sa), Broopers

Artion Blow Conclusion of the Artion Blow Conclusion Blow Conclusion of the Conclusion of the Jack Photoches, was

t fo l'adicu ; crimo pomore cil te lève sonn; le Caste tra. : Elevid et Schnobl

la lan : La conta a lafidiferent vitra ; ma car: Echnol Barga.

TOE CHARROL I IN

to tigne size is chief.

Une centr evenement cinci

ACTORES

MAGNA ?

1 mg

MARLENE (All., v.o.) : Action Christine, 6 (329-11-30). MEURTRE DANS UN JARDIN
ANGLAPS (Brin., v.o.): Seint-Ambreise
(H. sp.), 11c (700-89-16).
MISSEON NINJA (A., v.f.) (*): Gahé
Rochechouart 9 (878-81-77).
LES NUTTS DE LA PLEINE LUINE

IES NUITS DE LA PLEINE LINE
(Fr.): Quintette, 5° (633-79-38);
Risho, 19° (607-87-61).

LA NUIT PORTE JARRÉTELLES (Fr.)
(*): Ciné Beaubourg, 3° (271-52-36);
Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18);
UGC Biarritz, 8° (563-20-40); Parnassiens, 14° (320-30-19).

O AMULETIO DE OGUM (v.o.): Républic Cinéma, 11° (205-51, 33).

blic Cinema, 11: 600-51-33).

PARIS, TEXAS (A. v.o.): Panthéon, S(354-15-04): UGC Marbeuf, 8- (56194-95).

94-95).

PARTIR, REVENIR (Fr.): UGC Opfea, 2* (574-93-50); Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36); UGC Montparnassa, 6* (574-94-94); UGC Odéon, 6* (225-10-30); UGC Normandie, 3* (563-16-16); UGC Bonfervard, 9* (574-95-40); UGC Garre de Lyon, 12* (343-01-59); UGC Convention, 15* (574-93-40).

PASOLINI, LA LANGUE DU DÉSIR (Fr.): Stadio 43, 9* (770-63-40).

PETER LE CHAT (Suédois, v.f.): Templiers, 3 (272-94-56); Studio 43, 9 (770-63-40).

PÉRIL EN LA DÉMEURE (Fr.): Capri.

PERIL EN LA DEMESURE (Pr.): Capit.
2* (508-11-69); UGC Odéon, 6* (22510-30); George V. 9* (562-41-46); Parmanions, 14* (335-21-21).

LA PETITE FILLE AU TAMBOUR (A.,

LA PETTIE FILLE AU TAMBOUR (A., v.a.): Epēc de Bois, 5· (337-57-47).

POULET AU VINAIGRE (Fr.): Rex. 2· (236-83-93): UGC Opērs. 2· (574-93-50): Cine Beambourg, 3· (271-52-36): 14 Juillet Parnasse, 6· (326-58-00): UGC Dantou, 6· (225-10-30): UGC Champs Elysées, 8· (562-20-40): UGC Boulevard, 9· (574-95-40): 14 Juillet Bestille, 11· (257-9-81): UGC Gare de Lyon, 12· (232-01-59): UGC Gobelius, 13· (336-23-44): Mistral, 14· (339-52-43): Montparnos, 14· (327-52-37): 14 Juillet Beangrenelle, 15· (575-79-79): UGC Courvenion, 15· (574-93-40): Morat, 16· (651-99-75): Secrétan, 19· (241-77-99).

LES RIPOUX (Fr.): UGC Danton, 6·

LES RIPOUX (Fr.) : UGC Danton, 6* (225-10-30) : UGC Normandie, 8* (563-

LES FILMS NOUVEAUX

FASTER PUSSYCAT RHL KILL,

(**) film américain de Russ Meyer,
v.o.: Ciné Beaubourg, 3* (27152-36); Quintette, 5* (63-79-38);
Elysées Lincola, B* (359-36-14);
Paranasiems, 14* (335-21-21), —
v. f.: Français, 9* (770-33-88);
Maxéville, 9* (770-72-86).

MATA-HARL, (*) film américais de
Curtis Harrington, v.o. 1. Foyam
Orient Express, 1* (233-42-26);
UGC Normandie, 9* (563-16-16), —
v.f.: Paramount Marivaux, 2* (29680-40); UGC Montparnasae, 6*
(574-94-94); UGC Odéon, 6* (22310-30); UGC Ermitage, 8* (56316-16); UGC Boulevard, 9* (57495-40); UGC Gare de Lyon, 12*
(343-01-59); Paramount Galaxie,
13* (580-18-03); UGC Gobelins,
13* (580-18-03); UGC Gobelins,
13* (336-23-44); Paramount Or16ans, 14* (540-45-91); Convention
51-Charles, 15* (579-33-00);
Images, 18* (522-47-94).

MICKI ET MAUDE, film américain
de Black Ed-

Images, 18* (522-47-94).

MICRI ET MAUDE, film américain de Blacke Edwards, v.o.: Gammont Halles, 1** (297-49-70); St-Germain Village, 5** (633-63-20); Publicis St-Germain, 6** (222-72-80); Publicis Champs-Elysées, 8** (720-76-23); Bicaventio-Momparause, 15** (544-25-02). ** V.f.: Berlitz, 2** (742-60-33); Richelleu, 2** (233-56-70); UGC Gobelins, 15** (336-23-44); UGC Gobelins, 15** (336-23-4); Montparaos, 14** (327-52-37); Gammont Convention, 15** (828-42-27); Passy, 16** (288-62-34); Paramount Maillet, 17** (758-24-24); Gammont Gambetta, 20** (636-10-96).

ONDE DE CHOC. (*) film américain de Nico Massarakis, v.o.: Forum, 1** (297-53-74); Goorge V, 9** (562-41-46); Paramounts, 14** (335-21-21). ** V.f.: Launière, 9** (246-49-07); Maxéville, 9** (770-72-86); Fauvette, 13** (331-60-74); Convention Sa-Charles, 15** (579-33-00); Images, 18** (522-47-94).

LE PACTOLE, film français de Jenn-Pierre Mocky: Forum Orient Express, 1** (233-42-26); Rex., 2** (236-83-93); Quintette, 5** (633-79-38); George V, 9** (562-41-46); St Lazare-Pasquier, 9** (387-35-43); Français, 9** (770-33-88); Athéme, 12** (343-00-65); Fauvette, 13** MICKI ET MAUDE, film américa

(331-56-86); Mistral, 14 (539-52-43); Montpurnesse Pathé, 14 (320-12-06); Gaumont Convention, 15 (228-42-27); 14-Juillet Bean-grenelle, 15 (575-79-79); Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

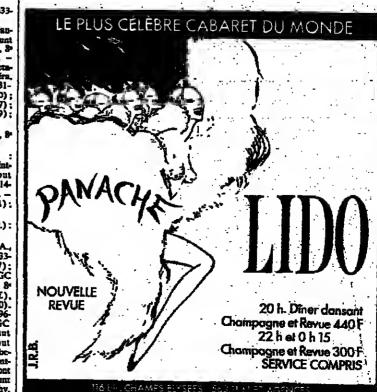
LA ROUTE DES INDES, film améri-IA BOUTE DES INDES, film américain de David Lean. v.o.: Gaumont Halles, 1° (297-49-70): Haute-feuille, 6° (633-79-38); Ainbassade, 8° (359-19-08); 14-Juillet Bastille, 11° (357-59-81). – V.L.: Berlitz, 2° (742-60-33); Bretagne, 6° (222-57-97); St.-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43); Athéna, 12° (343-06-5); Nation, 12° (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-90); Fauvette, 13° (313-60-74); Gamont Sed, 14° (327-84-50); Gamont Convention, 15° (828-42-27); Clichy Pathé, 18° (522-46-01). 46-01).

42-27); Clichy Pathé, 18 (522: 46-01).

TERMINATOE; film américain de James Carnaron, v.o.: Forum, 1" (297-53-74); Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); Quintette, 5" (633-79-38); Paramount Odéon, 6" (325-59-83); Marrignan, 8" (359-92-82); UGC Ermitrage, 8" (563-16-16). V.I.: Grand Rex, 2" (236-83-93); UGC Opéra, 2" (574-93-50); Paramount Opéra, 9" (742-56-31); Bastille, 11" (307-54-40); Nation, 12" (343-04-67); Paramount Galaxie, 13" (386-23-44); Mistral, 14" (339-52-43); Montparasse Pathé, 14" (320-12-06); Paramount Montparasse, 14" (335-30-40); Convention Sb-Charles, 15" (574-93-40); Mirrat, 16" (651-99-75); Paramount Maillot, 17" (758-24-244); Pathé Wepler, 18" (522-46-01); Socrétan, 19" (241-77-99).

THE BOSTONIANS, film Infami-

THE BOSTONIANS, film britan HE BOSTONIANS, film britannique de James Ivory, vo. : Forum, 1 (297-53-74); Flautefenille, 6 (633-79-38); George V, 3 (562-41-46); Marignan, 8 (359-92-82); 14-Juillet Bestille, 11 (357-90-81); Parnassiers, 14 (320-30-19); 14-Juillet Besugrenelle, 15 (775-79-79). – V.f.: Impérial, 2 (742-72-52); Fanvette, 13 (331-56-86); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06).





Ambiance musicale w Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repus - J., H. : ouvest fusqu'il... heures

DINERS

	DINDAGO
	RIVE DROITE
CAVEAU FRANÇOIS-VILLON 64, rue de l'Arbro-Sec, 1ª 236-10-92	Caves du XV. Déj., soup. j. 24 h. soirée animée par troubadour. Coquille Saint-Jacque à la rouille. Escalope de sanmon frais à l'orange. F. dim., handi. PMR: 150 F
LE JEROBOAM DE NICOLAS 261-21-71 8, rue Monsigny, 2 F. sam. et dim.	Avec la fabuleuse carte des vins NICOLAS vendus au verre, venez déguster le plats chauds, les plats du jour, du marché, entrées et desserts. P.M.R.: 120 F
CHEZ DIEP 256-23-96 ct 563-52-76 22, rue de Pouthieu, et 55, rue PCharron, 8	Nouvelles spécialités thallandaises, dans le quartier des Champs-Élysées. Gastronomis chinoise, victuamieune. Dans un nouveau décor.
LE SARLADAIS F. sam. midi, dim. 522-23-62	Déjeuners, d'iners J. 22 h. Cuisine périgourdine. CASSOULET, CONFIT, FOIE GRAS, CEPES, MORILLES. Menu 165 F Le. avec spécialités. CARTE 160/180 F.
TY COZ 35, rue Saint-Georges, 9 F. dim., lundi 878-42-95	J. 23 h. Jacqueline et Marie-Françoise vous attendent pour vos déjenners et dinert dans un cadre breton. POISSONS, FRUITS DE MER, CRUSTACES, CRÉPES et GALETTES.
AUR. DE RIQUEWIHE 770-62-39 12, rue du Fog-Montmartre, 9 Ts L jrs	Déjeuners, diners, soupers. De 12 h à 2 h de matie. SPÉCIALITÉS ALSACUENNES. Vim d'Absoc. Sa CARTE DES DESSERTS. Salom de 20 à 80 converts. BANC D'HUITRES
AU PETIT RICHE 7/0-68-68,770-86-50 25, rue Le Peletier, 9 F. dim.	Son étonnant menu à 105 F service compris. Vins de Loire. Décor 1880. Salons de 6 à 50 personnes. Déjeuners, diners, soupers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Drouot.
LE LOUIS XIV 208-56-56 8, bd St-Denis, 10 F. lundi et mardi.	Déjenners, diners, SOUPERS APRÈS MINUIT. Hustres. Fruits de mer, Crustoofs Rôtisserie, Gibiers. Parking privé assuré par voiturier. OUVERT LE DIMANCHE
PALAIS DU TROCADÉRO 727-05-02 7, avenue d'Eylau, 16 Tous les jours	Gastronomie chinoise raffinée et traditionaelle, dans un décor feutré. Caisine faite par le patron. Service et livraisou à domicile. Plats à emporter.
L'ORÉE DU BOIS 747-92-50 Porte Maillot, bois de Boulogne T.L.J.	Déj. nouv. formule 130 F + sce. Buffet géant, hors-d'œuvre et desserts à discrét., 1D plats du jour au choix. Cartes. Jeu., ven., sam. DINER DANSANT. Orch. Jean Sala et Jacqueline Huer. Salou pour séminaires, banquets, réceptions de 10 à 300 personnes. Park.
EL PICADOR 387-28-87 80, bd des Batignolles, 17 F. lundi, mardi	Déj., diner j. 22 h 30. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES. Zarzueia, gambas, bacalao, calamares tinta. Environ 130 f. Formule à 75 f s.n.c. avec spécialités.
RIVE GAUCHE	
AUBERGE DES DEUX SIGNES F. dim. 46, rue Galande, 5° 325-46-56/325-00-46	MENU 170 F (vin. café, s.c.) au déjeuner; le pignon ogival (XIV s.) de l'ancienne chapelle Ste-Blaise, les ceillers en voûtes d'arêtes (XIII s.). Salons 15 à 100 pers. Park. Lagrange.

RAFFATIN ET HONORINE 354-22-21 16, bd St-Germain, 5 F. dim./lundi midi LE MAHARAJAH 325-12-84 F. lundi 705-49-03 soir et landi CHEZ FRANÇOISE

CHATEAU DE LA CORNICHE (3) 093-21-24

Francine vous propose, à midi, son meun à 88 F « d'un excellent rapport qualité/prix» et, le soir, une cuisine simple et imaginative dans un cadre chaleureax. P.M.R.: 180 F. J. 23 h 30 Spec. INDIENNES ET PAKISTANAISES. Prix KALI 84 : meilleur curry de Paris. Également 72, bd Saint-Germain, 5*, 354-26-07. F. landi.

C'est votre l'éte, aujourd'hui. Madame, ou vous, Momsieur 7 Valisble toute l'aimée, FRANÇOISE vous offre gracieusement, pour commencer votre repas, son foie gras frais maison. Mesm à 95 F a.n.c. Parking privé : face an st 2, rue Faber.

Dans son panorama exceptionnel. Nouvelle salle à manger sur terraise suspendue. Ber. Fumoir. Goûters. Salon des Impressionnistes, de MONET à RENOIR, de Greeny à Rollebuise.

SOUPERS APRÈS MINUIT

CHARLET. « ROI DES COODELLAGES » 12, place Clichy - 874-49-64
Acqueil jusqu'à 2 h du matin
GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE
DANS CE RESTAURANT YOUÉ A TOUTES LES SPÉCIALITÉS DE LA MER. L'UNE DES MELLEURES BOUILLABAISSES DE PARIS.

DESSIRIER T.Lj. - 227-82-14 9, pl. Pereire LE SPECIALISTE DE L'HUITRE POISSONS, SPÉCIALITÉS, GRILLADES.

LE CLOS St-HONORÉ FORMULE à 52,50 F De 19 h à

ENVIRONS DE PARIS

OUVERTS JOUR ET NUIT

AU PIED DE COCHON

6, rue Coquillière - 236-11-75 LE FAMEUX RESTAURANT DES HALLES. Un monument pantagruélique de la vie nocturne parisicane.

Huitres et fruits de mer toute l'année

LE GRAND CAFÉ

4, bd des Capucines - 742-75-77 LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPÉRA» La frücheur des poissons. La finesse des crissons. Magnifique banc d'huitres. Epoustouflant décor-spectacle 1900. LA MAISON D'ALSACE 39, Champs-Elysées - 359-44-24 ·L'AMBASSADE GASTRONOMIQUE D'ALSACE.

Vous y dégusterez des fruits de mer de toute première fraicheur. La brasserie du Tout-Paris.

POUL LES SALLE

MARIGNAN CON QUINTETTE PATE Rex POISSY 1 3

The state of the s

and the same

Contract of the second

the way was

Market Ma

Course of the last of the last

WAR THE REAL PROPERTY.

The second of th

REP IN A MARKET

Angel 155

Pro Board (All LAST CORE CO.

4 4 4 4

Simple Si

April 20 (20)

计多数数 医多甲磺胺二甲磺胺

a 424

THE REAL PROPERTY IS THE

منام الإسلامية و أ وقاراً

\$ 38 (12 | \$15 (VB) 2")

AN ABROMENT OF THE SECOND

54 METE 15

SOUTH OF STREET SALES

Total Control of the Control of the

The second secon

E CARRENTE PROPERTY

A DESTRUCTION OF A ...

at the said and the

high a link right?

A TABLE - JAMES THE WARMEN OF THE PARTY OF

The state of the s

part of the part o

Photo to the second sec

Section But, 12

BROWN TO STORY TO 12 TO EVEN TO 1

LES FILMS NOUVEAUX

The state of the s

Tampin Tyangin ge

Children's affect appeals

maffer spies in 2 mg laftered 2 . Districtions

man be the a

Action to the second

S. . her restriction to

The second of th

THE STATE STREET THE

The separate of the state

the transfer of

Same to the second seco

THE WAS SELECT TO SERVICE 1 5 7 7 14.2

Ware Freid, Tiene andreier bermen.

Figure property of the Company of

The Court of the C

Company of the Property

و دوناسي

e de la companya de la

ent constitution of the co

the state of the s

Physics designed by the comment of t

\$1. Dist. Physiques are made

The second of th

and the state of t

CELESSE CABARET DU MONE

the part of S

The Court of the

4.664

والشورات ورادا

the same as the same

gar time to the time that

or section in the second

Professional Control of Control

With the Co

ARTS ET SPECTACLES

CINEMA

(6-16) ; UGC Boulevard, 9 (574-95-40); Paramount Montparasaste, 14 (335-30-40); Convention Scient-Charles, 15: (579-33-00); Ranciagh, 16: (288-64-44); Pathé Clichy, 18: (522-46-01), ROMANCE DU FRONT (Sov., v.o.); Coemos 64 (544.28.90)

The state of the s SAC DE NŒUDS (Fr.) : UGC Marbeal, 8 (561-94-95), LES SAISONS DU CŒUR (A, v.a.) : UGC Danton, 6 (225-10-30); Gaumon Ambassade, 8 (359-19-08). SAUVAGE ET BEAU (PL): Saint-

SAUVAGE ET BEAU (Ft.): Saint-Ambroise, 11º (700.89-16).

SOLDIER'S STORY (A., vo.): Marignan, 8º (359-92-82): v.f.: Lumikre, 9• (246-49-70): Paris Ciné, 10º (776-21-71).

SOS FANTOMES (A., v.o., v.f.): Opéra Night, 2º (296-62-56).

LES SPÉCIALISTES (Ft.): Berlitz, 2º (742-60-33); Rus. 2º (236-83-93): Brotagne, 6º (222-57-97): Ambrosade, 2º (359-19-08): Miranust, 14º (320-89-52).

SOLLERS/GODARD L'ENTRETIEN (Ft.): Studio 43, 9º (278-47-86).

STALINE (Ft.): Studio Cajas, 9º (354-89-22).

STAR WAR, LA SAGA (A., v.A.), LA GUERRE DES ÉTOILES, L'EMPTRE CONTRE-ATTAQUE, LE RETOUR DU JEDI : Escrial, 13 (707-28-04); Espace Galté, 14 (327-95-94). STRANGER THAN PARADISE (A. *LO.): Saint-André-des-Arts, 6 (326-80-25).

***3.); Sam-Arriv-Ges-Arriv, 6** (326-80-25).

SUBWAY (A., v.o.) : Gammont Halles, 1 (297-49-70); Berlitz, 2** (742-60-33); Richelisu, 2** (233-56-70); St-Germain Hochette, 5** (633-63-20); Hantefenulle, 6** (633-79-38); Pagode, 7** (705-12-15); Colisée, 8** (359-29-46); Publicis Champs Elysées, 8** (720-76-23); St-Lazare Pasquier, 8** (387-35-43); Français, 9** (770-33-88); Bentille, 11** (307-54-40); Nation, 12** (343-04-67); Paramount Galaxie, 13** (580-18-03); Gammont Sud, 14** (327-84-50); PLM St-lacopus, 14** (539-68-20); Miramar, 14** (320-89-52); Paramounts, 14** (335-21-21); Gammont Convention, 15** (828-42-27); 14 Juillet Beaugrenelle, 15** (575-79-79); Victor Hugo, 16** (727-49-75); Paramount Maillot, 17** (758-24-24); Pathé Wépler, 18** (522-46-01); Gambetts, 20** (636-10-96).

LE THÉ A LA MENTHE (Pr.): Cinoches, 6' (633-10-82). UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Lacernaire, & (544-57-34); UGC Marbout, & (561-94-95).

UN PRINTEMPS SOUS LA NEIGE (Fracco-canadien): Paremoust Mari-vant, 2 (296-80-40); UGC Marbent, 8 (561-94-95); Bienvenne Montparasses, 14 (54-25-07) 15 (544-25-02).

VIDAS (Portuguis, v.o.) : Latina, 4 (278-47-86). VOYAGE A CYTHÈRE (Grec, V.A.) : Saint-André-des-Arts, & (326-48-18).

Les festivals

BERGMAN (v.o.), Bonsparte, 6 (326-12-12); mer., ven., dim., mar. : Cris et chuchotements; jou., sem., hon. : les

12-12); mor., ven., dim., mar.; Cris. et chuchotements; jou., sam., hm.; les Fraises sanvages.

59 ANNIVERSAFRE. DE. I.A. FOX.

(v.o.): Action Rive Ganche, 3° (329-440). mer.; Elle et I.n.; l.e. cicl pout attendre; jou.; Tant que soufflera la tempête; Jack Féventreur; vend.; le Colline de l'adice; crime pessionnel; sam.; Le soleil se leve anne; le Château du dragon; dim.; David et Berhsubée; le Mur invisible; hm.; Un matin comme les autres; Infidèlement vêtre; mar.; Tendre est la muit; Echec à Borgh. autres; Infidèlement vôtre; mar. : Tendre est la muit; Echec à Borgha.

CLAUDE CHABERL : 14 Juillet-Parmasse, 6 (326-58-00); mer. : Doctour Popaul; jeu. : la Ligne de démarcation; vend. : Le tigre aime la chair finiche; saut. : le Boucher; dim. : Violette

Une œuvre courageuse/Télérama

L'évènement cinéma de la semaine/Le Quotidien

POUL LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

G. COUTANT: Studio 43, 9- (770-63-40),

G. CHEOR (v.o.), Le Champo, 5º (354-51-60), mer., sam., mar. : le Milliar-daire; jou., dim. : Indiscrétions; ven., but.; la Franme aux deux vinages. MARLENE DIETRICH (V.O.), Action

MARLENE DETIRICH (v.o.), Action Christine, 6 (329-11-30), mer., mer.: Fimpératrice rouge; jou.: Ange: wend.: Femme ou Démon; sem.: Agent X 27; dim.: Morocco; hm.: l'Ange dea mendis; th, 22 h: Marlène.

M. DURAS. Donfert, 14 (321-41-01), mer., wen., hn., 18 h; mar., 16 h: India Song; wen., 18 h: Anrélia Steiner.

FILM ARABE (v.o.), Olympic, 14 (544-43-14), mer. 15 h, 20 h: h Princesse et la rivière; mer. 18 h, 22 h: Histoire du pays du hea Dieu; jea., 15 h, 20 h: lì était une fois à Beyrouth; Lettre en temps de guerre; jea., 18 h, 22 h: les Cousins; Dupost la Joie; wen. 15 h, 20 h: là desise; wen. 18 h, 22 h: les Cousins; Azins; sem. 14 h: les Promières; cam. 16 h, 20 h: Leilla et les loups; dim. 14 h, 18 h: Porté dispara; dim. 16 h, 20 h: Catochomer; dim. 22 h: Alger insoffic; lun. 15 h, 20 h: les Voyous; bn., 18 h, 22 h: les Jouts; mar., 15 h: le Vent des Arrès; mar., 18 h, 22 h: Azins; mar., 20 h: Chefika et Metwali.

HOMMAGE A VOLISSEF CHAHINE.

filks et Merwall.

BOMMAGE A YOUSSEF CHAHINE,
Olympic Estrepèt, 14" (544-43-14), mer.
15 h, 20 h: Un homme dans ma vie; 18 h,
22 h: le Retour de l'enfant prodigne; jou.
15 h, 20 h: le Fils de Nii; 18 h, 22 h 10:
Gare centrale; ven. 15 h, 20 h 10: Entre
tes mains; 18 h, 22 h: les Chokx; sem.
14 h, 18 h 30: la Terre; 16 h 15, 20 h 40:
Gamila l'Algérienne; 22 h 40: le Grand
Bouffon; dim. 14 h, 18 h 10:
le Mémoire; 16 h 10, 20 h 30: les Esux
noires; 22 h 30: Alexandre pourrout? ha Memorre; 15 h 10, 20 h 30 : les fisms noires; 22 h 30 : Alexandric pourquoi?; hin. 15 h, 20 h : le Vendeur de bagnes; 18 h, 22 h : Papa Amin; mar. 15 h, 20 h : Alexandric pourquoi?; 18 h, 22 h : Un homme dans ma vie.

ABINCHCOCK (v.o.), Reflet Logos, 5° (354-42-34), mer.: Mais qui a mé Hany?; jea.: l'Homme qui en savait trop; wand, sam.: Fenders sur cour; dim., lua.: Sueurs froides; mar.: la Corde. — Reflet-Balzac, 8° (561-

ia Corde. — Reflet-Balrac, 8 (561-10-60), mer. : la Corde; jes. : Man qui a taé Harry?; wes., sam. : Saema froides; dim., lun. : Fenêtre sur cour; mar. : FHomme qui en savait trop.

R. KEATON, Action-Ecoles, 5 (323-72-07), mer. : le Mécano de la générale; jes. : Sherlock Junior; wes. : Ma vache et anoi; sam. : la Croisière du Navigator; D. : Flancées en folie; lun. : Collègo; mar. : Steambeat Bill junior.

L.P. MOCKY. Calvano. 17 (390-30-11).

L-P. MOCKY, Calypso, 17e (390-30-11), 14 h: l'This rouge; 16 h: Un drôle de paroissien; 18 h: Un linconi n'a pas de poche; 20 h 15: la Grande Lessive; 22 h: la Cité de l'indicible peur. LES MONTY PYTHON ET GILLIAM

(v.o.), Action-Ecoles, S. (325-72-07), mer, dim.: Monty Python, la Vic de Brien; jeu., lun.: Jabberwocky; van.: Bandits, bandits; sam., mar.: Monty Python sacre Graal,

Python sacre Graal.

BOMMAGE A: LA SÉRIE NOBER A
L'OCCASION DBI 2000 NUMERO
DE LA SÉRIE NOBER (v.o.), Strdio 43, 9 (770-63-40), mer. 18 h: This
rouge; 20 h: Un lineaul u'a pas de poche;
22 h: la Chair de l'oreinide; jeu. 18 h:
Mortelle randomate; 20 h: Comp de torchon; 22 h: Série noire; van. 18 h:
Remonques; 20 h: L'affaire est dans le
sac; 72 h: Drôle de drame; san. 16 h:
L'affaire est dans le sac; 18 h: Drôle de
drame; 20 h: le Crime de mousiour
Lange; 22 h: le Dernier Milliardaire;
dim. 16 h: le Crime de mousiour Lange;
18 h: le Doulos; 20 h: Tirer sur le pradim. 16 h : le Crime de monsieur Lange; 18 h : le Doulos; 20 h : Tirez sur le pia-niste; 22 h : Mortelle randonnée; lm. 18 h : Du rififi chez leu hommes; 20 h :

Nozière; inn. ; Mario-Chantal contre docteur Kha; mar. : Landru.

l'This rouge; 22 h : Un linceal n'a pas de poche; mar. 18 h : le Silencieux.

KUROSAWA (v.o.), Saint-Lambert, 15

hadi 14 h : le Marquise d'O; mar. 14 h : le Carrière de Suzame; le Boulansère de Monocau; la Fermière à Montfaucon. Les grandes reprises

ACTE DE VIOLENCE (A., v.a.): Reflet Quartier Latia, 5* (326-84-65). ADIEU PHILIPPINE (Fr): Républic Cinéma, 11* (805-51-33). ALIEN (A.v.a.) (*) : Seint-Lambort, 15-(532-91-68).

(532-91-68).

AUTANT EN EMPORTE LE VENT
(A. v.s.): Quintette, 5º (633-79-38);
Mercury, 8º (562-75-90). = V.f.: Ret. 2º (236-83-93): Paramount Opéra, 9º (742-56-31); Fauvette, 13º (331-56-86);
Paramount Montparname 14º (335-30-40); Paramount Oriéans, 14º (540-45-91); Pathé Citchy, 18º (322-46-01).

RAPUERPOUSSE. (Inn. vo.): Saint-RAPHEROUSSE (Jap., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

BARRY LYNDON (Angl., v.o.): Grand Pavois, 15 (554-46-85); Calypso, 17 (320-30-11). LE BEAU MARIAGE (Fr.) : Denfert, 14

(321-41-01). LA SELLE CAPTIVE (Fr.), Denfert (H. sp.): 14 (321-41-01). (H. sp.): 14 (321-41-01).

LA RELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.): Res., 2* (236-83-93); UGC Opéra, 2* (374-93-80); UGC Montparname, 6* (574-94-94); UGC Gobelins, 13* (336-23-44); Napoléon, 17* (267-63-42).

CHRONEQUE D'UN AMOUR (IL., v.o.): Logos I, 5* (354-42-34); Clympic, 14* (544-43-14).

LE CIEL PEUT ATTENDRE (A. V.A.) : Templiers, 3* (272-94-56). Tempiten, 3º (272-94-56).

LA DIAGONALE DU POU (Fr-It., v.o.): Impérial, 2º (742-77-52); Saim-Germain Studio, 5º (633-63-20); Elysées Lincoln. 8º (359-36-14); Paramount Montparnasse, 14º (335-30-40); Mayfair, 16º (525-27-06); Club de l'Etole, 17º (380-42-05).

LE DERNIER COMBAT (Fr.): Contres-carpe, 5' (325-78-37); Grand Pavois, 15' (554-46-85); Cinima Présent, 19' (203-

LE DERNIER TANGO A PARIS (It., v.o.): Sains-Ambroise (H. sp.), 110 (700-89-16). DERSOU OUZALA (Sow., v.o.) : Chête-let Victoria, 1st (508-94-14) ; Saint-Lambert, 15st (532-91-68).

LES DEUX ANGLAISES (Fr., version intégr.): Reflet Quartier Latin, 5º (326-34-65); Olympic, 14º (544-43-14).

DOCTEUR JIVAGO (A., v.o): Action Lafayette, 9º (329-79-89).

LES ENFANTS DU PARADES (Fr.):

Paradoch 16: (298-64-64) Rancingh, 16 (288-64-44). L'ETOFFE DES HÉROS (A., v.a.) :

the à films, 17: (622-44-21). L'ÉVANGILE SELON SAINT MAT-THIEU (IL. VA.) : Chimiet. 1. (508-LA FILLE DE RYAN (A, V.O.) : Rano-Jush, 16 (288-54-44).

LA FEMME A ABATTRE (A., v.a.) : Champo, 5 (354-51-60). FOLIES DE FEMMES (A., v.o.) : Reflet Quartier Latin, 5 (326-84-65). FOOTLOOSE (A., v.o.) : Paris Loisira Bowling, 18" (606-64-98).

LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Châtelet Victoria, 1 (508-94-14); Grand Pavois, 15 (554-46-85). HAIR (A., va.) : Bohe à filem, 17- (622-

HELLZAPOPPIN (A., v.a.): Reflet Quartier Latin, 5- (326-84-65). HOLLYDAY INN (A., v.a.): Mac Mahon, 17- (380-24-81). LES HOMMES PRÉFRENT LES BLONDES (A., v.A.): Ls Péniche des Arts, 15º (527-77-55). L'IMPORTANT, C'EST D'AIMER (Pr.) (**): Bolte à Elms (H. sp.), 17º (622-44-21).

JESUS DE NAZARETH (lt.) : Grand Pavola, 19 (554-46-85). JULES ET JIM (Pr.) : Studio Bertrand, 7 (783-64-66).

MADAME BOVARY (A., v.o.): Reflect
Quartier Latin, 5' (326-84-65).

MADAME PORTE LA CULOTTE (A.,
v.o.): Action Christine, 6' (329-11-30).

MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.):

Norther 12' (327-61-63). m. 17 (267-63-42). MIDNICHT EXPRESS (A. v.I.) (**):

Capri, 2 (508-11-69). LA NUIT DE SAN-LORENZO (h., v.o.) : André Bazin, 13 (337-74-39). ORANGE MÉCANIQUE (A.v.o.) (**): Châtelet Victoria, 1" (508-94-14); Boîte

à films, 17 (622-44-21). PAULINE A LA PLAGE (Fr.) : Doufert, 14 (321-41-01). PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (7), Châudet Victoria, 1# (508-94-14); Saint-Lambert, 15* (532-91-68). PORCHERIE (IL, v.o.) : Logos I, 5 (354-

LE PROCES (Fr.) : Action Lalayette, 9-(329-79-89). LA POUPÉE (Fr.) : Républic Cinéma, 11' (803-51-33). ROBIN DES BOES (A., v.f.) : Napoléon,

17- (267-63-42).

RUE CASES-NEGRES (Fr.) : Grand Pavoia, 15 (554-56-85). LA RONDE DE L'AUBE (A., v.o.) : Action Christine, 6 (329-11-30).

LE SALON DE MUSIQUE (lad., vo.) : UGC Marbouf, & (561-94-95). SEINOUSSA (Fr.) : Républic Cinéme, 11º (805-51-33).

SHINING (A. v.o.) (*): Châtelet Victoria, 1= (508-94-14); Cinéma Présent, 19 (203-02-55). LA STRADA (IL., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68). TAXI DRIVER (A., v.a.) (**) : Baite à films, 17 (622-44-21).

Cinéma, 11' (805-51-33). UNE FILLE UNIQUE (Fr.) : Républic Cinéma, 11º (805-51-33). UN VIOLON SUR LE TOIT (A. V.A.): Reflet Quartier Latin 5 (326-84-65). LA VIE EST UN ROMAN (Fr.) : Den-

fert, (4 (321-41-01). 20 000 LIEUES SOUS LES MERS (A. v.f.) : Napoléon, 17 (267-63-42). Les séances spéciales

L'AGE D'OR (Fr.), Tempilers, 3º 1272-94-56), dim., 20 h.30. AU-DEIA DU RÉEL (*) (A., v.o.):
Bohe à films, 17* (622-44-21), jou., ven.,
hm., mar., 13 h 30; ven., sum., 0 h 45.
AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.),
Templiers, 3* (272-94-56), mer., 15 h 50; jen., ven., sam., dim., mar., LE BEAU MARIAGE (Fr.), Denfert, 14-(321-41-01), jou., mar., 20 houres; dim., 16 houres.

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A., vo.): Calypso, 17-(380-30-11), 22 h 15, Grand Pavois, 15-(554-46-85), L L j., sant sam., 18 h 30. CASANOVA (de Fellipi) (It., v.f.): Tem-pliers, 3 (272-94-56), dim., 17 h 45.

pints, 9 (27-94-50), cm., 17 n 45.

CHARIOTS DE FEU (Brit., v.a.): Bolte.

i films, 17 (622-44-21), jeu., vea., lua.,
mar., 17 h 30. Châtelet-Victoria, 1=
(508-94-14), 14 h 45.

LES CHIENS DE PAILLE (**) (A., v.o.) : Templiers, 3 (272-94-56), mer., jen., ven., sam., dim., 22 heures. CITIZEN EANE (A., v.a.) : Smolio Bertrand, 7 (783-64-66), Li j., sauf dim.,

CRIA CUERVOS (Esp., v.o.): Denfert, 14 (321-41-01), sam, 16 heures. CUL-DE-SAC (A., v.o.): Cinf-Beaubourg, 3 (271-52-56) dim., hra., 11 h 35.

IA DÉESSE (Ind., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3° (271-52-36), mar., 12 h OS. Olympic St-Germain, 6° (222-87-23), 12 houres. ET DIEU CRÉA LA FEMME (Fr.) : Templiers, 3º (272-94-56), dim., 16 houres.

ELEPHANT MAN (Brit., v.o.): Olympic-Laxembourg, & (633-97-77), 12 heures et 24 heures. L'ESPOIR (Pr.) : Champo, 5 (354-51-60), 14 houres. HAMMETT (A. v.a.) : Châteles-Victoria, 1or (508-94-14), 22 boures.

JOHNNY GOT HIS GUN (A., v.a.) : St-Ambroise, 11* (700-89-16), mar., 22 heurra. LES JOUEURS D'ÉCHECS (Ind., v.o.): Ciné-Beanbourg, 3 (271-52-36), mar. 11 & 45.

JULES ET JIM (Fc.) : Châtelet-Victoria. 1= (508-54-14), 20 k 30; vec., 0 k 15. LOVE STREAMS (A., v.o.) Olympio-Lazembourg, 6 (633-97-77), 12 h. et 24 heuret.

MAMMA ROMA (IL, VA) : Srim-Ambrolse, 11s (700-89-16), mar., 18 beures. LA MAITRESSE DU LIEUTENANT

FBANCAIS (A., v.a.): Studio Bertrand, 7: (783-64-66), t.l.): sunf dim., 20 h; dim., 21 houres. MEURTRE D'UN BOORMAKER CHINOIS (A., va.): Saint-Ambroise, 11 (700-89-16), sam., 19 h 15. LE MÉCANO DE LA GÉNÉRALE (A.,

mset) : Risko, 19 (607-87-61), mer., sem., dim., 14 h; jeu., 14 h; sem., 18 h 45 : mar., 12 h. LE MÉPRIS (Fr.) : Olympio-Lexembourg, 6 (633-97-77), 12 heures et 24 heures.

LE MESSAGER (Brit., v.o.) : Studio Galande, 5 (354-72-71), 14 her Besubourg, > (271-52-36), dim., km., 11 h 45. METROPOLIS (All., must) : Ciné

LE MYSTÈRE PICASSO (Fr.) : Cm6-Beaubourg, 3 (271-52-36), mar., 12 h 10. POSSESSION (**) (Brit., v.o.) : Templiers, 3* (272-94-56), lun., mar.,

LA PRISE DE POUVOIR PAR LOUIS XIV (Fr.) : Ciné-Scaubourg, 3-(271-52-36), htm., 12 heures. LE SALON DE MUSIQUE (Ind., v.a.) : Saint-Ambroise, 11s (700-89-16), lan., 20 beures.

SCARFACE (A., v.o.) : Saint-11* (700-89-16), ven., 22 h 30. VARIETY (A., v.o.) : Desfert, 14 (321-41-51), mer., 12 houres. LA VIE EST UN ROMAN (Fr.) : Desfert, 14 (321-41-01), mer., von., hm., 22 h; sam., 18 heures.

VIVEE VITE (**) (Esp., v.o.), Denfert, 14 (321-41-01), mar., 18 heures.

THEATRE DE LAVILLE MATEUR DIRECTEUR JEAN MERCURE du 23 avril au 5 mai ballet

de l'opéra de hambourg chorégraphies John Neumeier

2 matinées exceptionnelles dimanche 28 avril 14 h dimanche 5 mai 14 h 30 "la passion

2, place du châtelet

seion saint-matthleu" de J.S. Bach 274.22.77

- POUR LES SALLES — **VOIR FILMS NOUVEAUX**

Merchant Ivory Productions et les Acacias présentent Après "Chaleur et Poussière" le nouveau film de James Ivory d'après le roman d'Henry James

BOSTONIANS Christopher Reeve Vanessa Redgrave

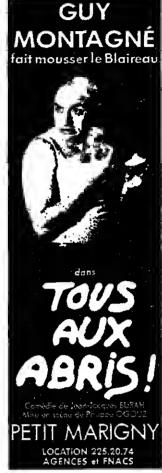
nominée aux Oscars Roman "Les Bostoniennes"

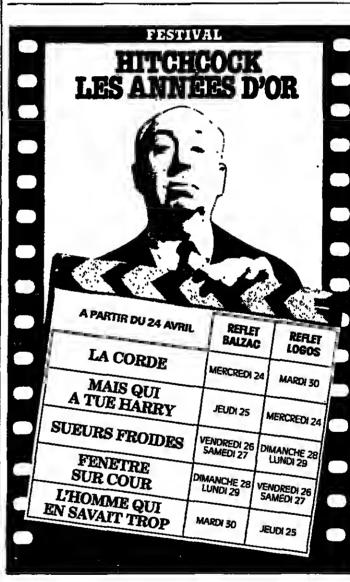
aux éditions Denoêl

CENTRE CULTUREL SUÉDOIS 11,rue Payenne 75003 Paris BENGT OLSON présentation de son œuvre monumentaie : maquettes, photos, montage audio-visuel

ASTRID HJORT « IMAGES »

Jesqu'au 27 mai hmdi-vendredi 12 h-18 h samedi-dimanche 14 h-18 h

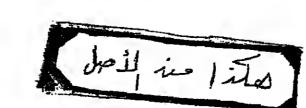




MARIGNAN CONCORDE PATHÉ - GEORGE-V - REX - FRANÇAIS PATHÉ - MONTPARNASSE PATHÉ - FAUVETTE - MISTRAL - CLICHY PATHÉ - FORUM LES HALLES QUINTETTE PATHE - GAUMONT CONVENTION - 14 JUILLET BEAUGRENELLE - ST-LAZARE PASQUIER - ATHENA - 4 Temps LA DÉFENSE - CIUB COLOMBES - PARLY 2 Rex POISSY - ABC SARTROUVILLE - Domino MANTES - Aviatic LE BOURGET - Artel MARNE - Pathé BELLE-ÉPINE - Artel VILLENEUVE - Pathé CHAMPIGNY Flanades SARCELLES - ARGENTEUIL - PB CERGY - 4 Perray STE-GENEVIÈVE - Ulis ORSAY - Calyrso VIRY-CHATILLON - Majestic MEAUX



ķ.,



LUNDI 29

Théatre des Champs-Elysées, 20 h J0 ; M. Tipo (Bach).

Radio-France, grand anditorium, 20 h 30 : Nouvel Orchestre philharmonique, dir. : F. Layer (Mozart, Schubert).

Salle Pleyel, 20 h 30 : Essemble orchestral de Paris, dir. : Y. Messhin (Besthoven, Bartok).

Salle Rossini, 21 h : voir église des Billettes

SACEM, soditorium Debussy - Ravel, 20 h 30 ; H. Lamy, C. Boppe (Schubert).

Théâtre du musée Grévin, 19 h 30 : les Musiciens amoureux (Schubert),

MARDI 30

Theatre des Champs-Elysées, 18 h 30 : Ensemble de cuivres Da Camera (Petzel,

Ensemble des jeunes solistes de Paris, dir. : J.-B. Beauchamp (Fauré, Haydu,

CARTOUCHERIE, Atelier de Chandron (328-97-04), le 29 à 20 h 30 : J. Querlier,

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-

65-05), 21 h 30: D. Doriz Sextet.

LA CHAPELLE DES LOMBARDS
(357-24-24), les 25, 26, 27 à 22 h 30:
E. Martinez and Friends; le 30 à

DUNOIS (584-72-00), 20 h 30, les 26, 27; J. Leandre, I. Schwelzer, D. Lazro, Y. Robert, E. Lewis; le 28; L. Cugny; le 29; C. Baretto Quintet.

FORUM (297-53-47), le 26 à 20 h : Ultra

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (278-70-00), les 25, 27, 28 à 20 h 30 : Csckolom.

MEMPHIS MELODY (329-60-73), 22 h,

mer., ven. : R. Elig ; jeu. : A. Gulbay; sam., hm. : A. Lévy ; mar. : Y. Cheiala ; 0 h 30, mer. : N. Bienvenu ; jeu. : M. Bat-tlefield ; ven. : W. Gregg Hunter ; sam. : Worthy Funks ; hun., mar. : L. Irvin.

NEW MORNING (523-51-41), 21 ti 30, le 24 : l'Equipe Out, les 25, 26 : Lou Do-naldson Quartel ; le 27 : Parodie.

PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30, mer.: Cl. Tissendier Sextet; jes.: Cl.

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h:

B. Porcelli, A. Jean-Marie, R. Del Fra, A. Levitt.

PHIL'ONE (776-44-26), 22 h : les 26, 27 :

QUOTIDIEN (271-44-54), les 26, 27 à 21 h 30 : F. Lockwood trio.

SLOW CLUB (233-84-30) à 21 h 30 : R. Lefranc, dern. In 27, à partir du 30 :

M. Saury.

SUNSET (261-46-60), à 23 h, les 24, 25, 26, 27 : Ch. Escoude, à partir du 29 : G. Beck, C. Alvim, A. Ceccarelli, É. Le-

ZENITH (240-60-00), 20 h, le 27 : Pai Metheney Group : le 29 : Stranglers.

► A DEJAZET (887-97-34) (D. soir, L.), 20 h 30, Dim. 18 h: P. Anberson (der. le 28), le 30 à 21 h: J.-Cl. Vannier.

BERCY (346-12-21), 21 h : Julien

CIPC.

CAVEAU DES OUBLIETTES (35494-97), 21 h: Chansons françaises.

CINQ DIAMANTS (285-47-27), dim.
ion. 21 h: F. Camarroque.

F CIRQUE D'HIVER (504-72-04), Mer. 15 h. Vend. 20 h 30, sam., dim. 14 h 30 et 17 h 30 : Emilie Jolie.

dim., hu., 20 h. Dim. 17 h 30 : Rapatrié monégasque (dern. le 27).

17 h 30: Hotday on Ice.

STUDIO BERTRAND (783-64-66), jeu. ven. sam. 19 h 30 et 22 h : L'ouvreuse était presque parfait.

LA TANIÈRE (337-74-19), les 24, 25, 26, 27 à 20 h 45 : Pierjo : à 22 h 30 : V. Le Masne, 11 : les 24, 25, 26, 27 à 21 h : Cl. Severt ; à 22 h 30 : D. Pia.

THÉATRE DÉ PARES (874-10-75).

Grande salle, les 29, 30 à 21 h; P. Julien.
Petite salle (D. soir, L.), 21 h, dim.
17 h; L. Escudero.

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), (Mar, Dim), 21 h et 23 h :

 AMERICAN CENTER (335-21-50), les 26, 27 à 21 h: N. Pereira/Stagiaire. ■ CENTRE MATHIS (24)-50-80) les 25 26 à 20 30 ; le 27 à 16 h : K. Danse

■ PALAIS DES CONGRÈS (758-13-03), sam. 14 h 30, dim. 16 h, 20 h 30 ; Ro-m6o et Juliette.

■ PARIS ART CENTER (322-39-47).

THEATRE DE PARIS (874-10-75), dim. 17 h, 21 h Ballets Eddy Toussaim

= THÉATRE 14 (545-49-77), les 24, 25, 26, 27 à 20 h 45 Lila Greene ; le 30 à 20 h 45 Ch. Delsporte

La danse

ELDORADO (208-23-50), d

Le music-hall

mer.: Cl. Tistendier Sextet; jou.: Cl. Luter; vent: Cyril jazz Band; sam.: Fox Trot; lun.: All. Stars; mar.: Cl. Bolling

22 h 30 : La Manigua

Athénée, 20 h 30 : L. Gencer.

Bastille, 21 h, voir le 28.

Gabriel, Sauguet).

le 34.

MERCREDI 24 Theatre des Champs-Elysées, 18 h 30 .
J. Demos (Bach): 20 h 30: Orchestre de chambre de Stustgart, dir K. Munchin-

Eglise des Büllettes, 21 h., Orchestre de chambre J. Frydrych (Vivaldt, Boeb, Haendel...) Centre Bösendorfer, 20 h 30 M, et M, Magin, H, Goraier (Chopin, Magin).
La Table verte, 21 h 30 : J.-M. Poupelin, M, Beckouche | Donizetti, Schumann, Bach.,)

Eglise Saint-Louis-des-Imalides, 21 h : Orchestre J.-F. Paillard, Chorale du CNR de Rueil-Malmaison, dir. J.

F. Paillard (Bach) Eglise Saint-Louis-en-l'Isle, 20 h 30 ; M. Hugget, T. Koopman (Bach). Eglise Saint-Julien-le-Pauvre, 20 h 30 : le Concert dans l'œuf (musique médié

Conservatoire, 12 h E. Sapey-Triomphe, D. Gabargh (Brahms)

JEUDI 25 Eglise Saint-Julieu-le-Pauvre, 20 h 30 La Table verte, 21 h 30 ; voir le 24

Centre Bösendorfer, 19 h G, et

Radio-France, grand auditorium, 18 h 30 Quatuor à cordes l'ensemble, G. Causse (Stravinsky, Rolla, Dvorak...): 20 h 30 G. Causse (Chausson, Schumann, Dona-Sorbonne, grand amphithéatre, 20 h 45

Chœur et orchestre Paris-Sotbonne, Cho-rale de l'UER de musicologie (Bach). Salle Gaveau, 20 h 30 : Ensemble orches-tral de Paris, dir.; H. Soudant (Haydn). Centre culturel canadien, 20 h 30 P. Lapointe, J.-J. Balet, J. Turcotte (C.P.E. Bach, Honegger, Morel...)
Salle Cortot. 20 h 30 H. Tournier,
M Llerna (Fauré, Haendel, Bach.)

VENDREDI 26 Radio-France, grand auditorium, 20 h 30 Nouvel Orchestre philharmonlque, dir G. Navarro (Stravinsky, Ravel, Chosta-

théâtre 13

24, RUE DAVIEL 15° TEL.: 58816.50 METRO OLACIERE

CDN Reims et JTN

La Table verte, 21 h 30 : voir le 24. Eglise Saint-Julien-le-Pauvre, 20 h 30 : Eglise Saint-Julien-le-Pauvre, 21 h : voir le voir le 24. Salle Gareau, 20 h 30 : P. Le Corre

(Bach). SAMEDI 27

La Table verte, 21 h 30 : voir le 24.

Salle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre national de France, dir. : C. Davis, Chœur de Radio-France, chef de chœur : J. Jouineau, maîtrise de Radio-France, chef de chœur : M. Lasserre de Rozel (Berlioz). Confluences, 20 h 30 ; CMC (Gasser, Ohana After...).

Eglise Saint-Merri, 21 h : N. Palmier, J. Rigal (Mozart, Haydn, Schubert). Egilse Saint-Etlenne-du-Mont, 21 h : Ensemble instrumental baroque, Chœur de l'école nationale de musique du Raincy, dir. : F. Herr (Haydu). Eglise sectoise, 18 h; E. Hehr, M. Hagen-muller, E. Forgonel, Ch. Larsson (Bach, Scarlatti).

Eglise Saint-Julien-le-Pauvre, 18 h 30 et 21 h : Ensemble vocal et instrumental La chapelle royale, dir, : Ph. Herreweghe (Desprez, Byrd, Purcell). Grande halle de La Villette, 18 h : B. Sylvesire (Cage).
DIMANCHE 28 Salle Pieyel, 20 h 30 : Orchestre philhar-monique de Berlin, dir. : H. von Karajan (Brahms).

Eglise Saint-Merri, 16 h : Trio Bratoev (Vivaldi, Bach, Haendel...), Eglise des Billettes, [7 h : les Musiciens de chambre de Paris (Mozart). Lucernaire. 17 h 30 : Horizons sonores

Sorbonne, grand amphithéatre, 20 h 45 ; voir le 25. Theatre du Rond-Point, 10 h 45 : J. Swen-sen, J.-Y Thibaudet (Brahms, Bartok, Grieg) Eglise Saint-Roch. 20 h 30: Ensemble pulyphunique de Verseilles, dir.: S. Roger, Orchestre français d'oratorio, dir.: J.-P. Lore (Mozart). Salle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre philhar-Hôtel Cail., 20 h 30 ; A. Roussin, 3.-Cl. Pen-netier (Prokofiev, Stravinsky).

monique de Berlin, dir.: H. von Karajan | Mozart, Strauss | Beglise Saint-Julien-le-Pauvre, 21 h: Orchestre haroque d'Ile-de-France (Bach, Vivaldi, Stamitz...). Eglise Saint-Louis-des-Invalides: 20 h 45 : Salle Curtot, 20 h 30 : J. Mayeur, M. Modier (Schumann, Berg, Fauré...), Salle Gavean, 20 h 30: P. Amoyal, T. Krause, L. Cabasso, J.-M. Cottes (Haydn, Mahler, Brahms...). Jazz, pop, rock, folk

Grande halle de La Villette, 18 h ; voir le 27 Bastille, 21 h Maitres musiciens de Januka.

Eglise Saint-Antoine des Quinze-Vingt, 15 h Petits chanteurs de Sainte-Marie d'Antony (Bach, Haendel, Langlais).

jean-pierre

miguel

RADIO-TÉLÉVISION

Mercredi 24 avril

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

20 h 40 Série: Dallas.
21 h 30 Variétés: Que la fête continue.
Réal. E. Lipmann (2: partie).
St-Trop', la vie douce du mabab du microsillon Eddie
Barclay. Des extraits des meilleurs chanteurs des vings
dernières années et les dernières nouveautés.

22 h 20 Cote d'amour.

Avec Phil Collins, Julien Clerc, Dead or Altre, Wallis
Franken, Raoul Petite.

23 h Journal. 23 h 20 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE : A 2



19 h 55 Football : Girondins de Bordeaux Juventus Coupe d'Europe : match retour. En direct de Bordeaux.
21 h 50 Les cinq dernières minutes : Tendres

Pigeons.
Teléfilm de C. Maître, réal. L. Grospierre. Avec
J. Debary, R. Carel, J. Toja.
A peine rentré de vacances, le commissaire Cabrol est
alerté par un couple dont la fille, majeure depuis peu, a
fui la maison paternelle pour vivre dans une secte.

23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Cadence 3.
Emission de Gny Lux et Léle Milcic.
Avec Régine, Jean Yanne, Yves Duteil, Georges Benson,
Murray Head... 22 h 5 Journal

22 h 5 Journal.
22 h 25 Cinéma: Un colt pour trois salopards Film anglais de 8. Kemedy (1971), avec R. Welch, R. Culp, E. Borgnine.
Trois rôdeurs ont tué un fermier et violé sa femme.
Celle-ci est recueille par un chasseur de primes. Elle hul demande de lui apprendre le tir pour se venger. Une ballade d'amour et de mort sur un thême typique de content.

.

, v= 250

j 😘 🕬

2 ... () Page

2 250

abs

,1467 1477 - 14

A 16

4 4

t. wat

.

. . .

.. - - 5

7. 7

- ATT

. x *: X & &

120

- Total 5

---4 14 17

: a: c. à 62

100

** The Table 1

_ had 544

" ALTERNA

A. 74.75

25-10

- SA CORNER

THE STATE

LePe

Partie agent Burners ou Will Les File Jacob Factore de 200

en 16 mamer

COCUENCES AND

1981. 14 4 2

Centrement desput

DEUT. SOFEE OF of the header of

ALL THE CHARGE

Trustere d'une

1-1 1-10 m en en int. 2 306 - 54 Q

TS S STEEL STEEL STT De B la S

Pour son Gra

-- Poster et f

=10 000 tran

******* 24 \$ 1

n creus de 1.55 Military

EOD

COURS

2 x 3 x ×

027 0

Grand Charle

5 to 1

Secret.

: Die est

- 100

V- 6

-

23 h 50 Prélude à la nuit.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 05, Tour de France gourmand (PAisace); 17 h 15, Pic et Pat; 17 h 20, Oum le dauphin; 17 h 30, Belle et Sébas-tien; 18 h, Le Club des puces; 18 h 10, BD 3; 18 h 20, Rocking chair: 18 h 50, Atout PIC, 19 h, L'housane du Picardie; 19 h 15, Informations.

CANAL PLUS 21 h, le Temps de la revanche, film d'A. Aristarain; 22 h 40, Mort d'un pourri, film de G. Lautner; 0 h 45, Prends ton passe-montagne, on va à la plage, film de E. Matalon; 2 h 10, Les grandes familles.

FRANCE-CULTURE

20 h 30, Hommage à Georges-Heari Rivière. 21 h 30, Masique : Palsations, le groupe Loupideloupe. 22 h 30, Naits magnétiques : bruits du monde. FRANCE-MUSIQUE

20 h. Concert (en direct du Grand Théâtre de Genève): «le Retour de Casanova », de Arrigo, livret de G. di Leva, par l'Orchestre de la Suisse romande et les chœurs du Grand Théâtre, dir. R. Giovavaninetti, sol. S. Reeve, F. Pedi-coni, C. Cicsinsky, J. Lavander, E. di Cesare... 23 h. Les soirées de France-Musique: Victor Hugo, le bruit du cheste.

Jeudi 25 avril

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

17 h 15 ANTIOPE 1.

11 h 45 La Une chez vous.

12 h Feuilleton: Le porteus 12 h 30 La bouteille à la mer. Feuilleton: Le porteuse de pain.

13 h Journal, 13 h 50 A pleine vie, 16 h 30 Documentaire : Baby panda, 17 h 30 La chance aux chansons.

18 h Nounours.
18 h 5 Le village dans les nuages.
18 h 20 Mini-journal pour les jeunes.
18 h 35 Série : Coeur de diamant.
19 h 10 Seuillagean. 19 h 40 Feuilleton : Les Bargeot.

19 n Journal.
20 h Journal.
20 h 35 Série : le Canon palsible.
Coup de chance pour Léon et Émile qui apprennent que la bretelle de l'autoroute va passer devant leur habitation. Une histoire bien de chez nous à la philosophie

21 h 40 Les jeudis de l'information : Questions à

Une émission de P.-L. Séguillon, A. Sinclair et A. Tarta.

M. Valéry Giscard d'Estaing, ancien président de la
République, en direct de Chanonat.

22 h 55 Journal.

22 n 55 dournes.
23 h 5 Etoiles à la une.
23 h 75 Cinéma : Jeanne d'Arc.
Film américain de V. Fleming (1948), evec L Bergman,
J. Ferrer, F.-L. Sillivan, (v.o. sous-tirrée, Rediff.). En 1428, une paysanne lorraine, sur use inspiration divine, entreprend de chasser les Anglais hors de France et de replacer le dauphin sur le trône. Curieuse interprétation d'ingrid Bergman, dans un film sur notre héroine nationale tiré d'une pièce de Maxwell Anderson.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

6 h 45 Télématin.

10 h 30 ANTIOPE. 12 h Journal et

Journal et météo. 12 h 10 Jeu: L'académie des neuf. 12 h 45 Journal

13 h 30 Feuil)eton : Bergeval et fils.

13 h 45 Aujourd'hui la vie.
14 h 50 Cinéma: Aux yeux du souvenir.
Film français de J.-J. Delannny (1948), evec
M. Morgan, J. Marais, J. Chevrier. (N. Redif.).
16 h 35 Magazine: Un temps pour tout.
17 h 45 Récré A2.

18 h 30 C'est la vie. 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 10 D'eccord, pas d'accord (INC). 19 h 15 Emissions régionales. 18 h 40 Le théâtre de Bouvard.

Anne Sylvestre (der. le 27); le 29 à 21 h: Malopoets.

GYMNASE (246-79-79), (Dim., Landi), 21 h, sam. 17 30: Thierry Le Lu-20 h Journal. 20 h 35 Cinéma : la Grande Vadrouille. ron.

■ OLYMPIA (742-25-49) (D. soir, L.), 20 b 30, dim. 17 b: S. Distel (der. le 28), à partir du 29: Malavoi.

■ PALAIS DES SPORTS (828-40-90], mer. 15 b: ven. et mar. 1 20 b 30: sam. 14 b 15, 17 b 30 et 21 b; dim. 14 b 15 et 17 b 30: Holiday on loe.

20 h 35 Cinéma: la Grande Vsdrouille, Film français de G. Oury (1966), avec Bourvil, L. de Funès, T. Thomas, C. Brook. (Redif.). En 1942, un peintre en bâtiment et un chef d'orchestre sont amenés, malgré eux, à conduire en zone libre trois aviateurs anglais tombés à Paris. Un classique de Gérard Oury et du tandem Bourvil-de Funès.
22 h 40 Carte de presse: La folie en douceur. Magazine proposé par H. Chabalier et M. Honorin. Dans le Cher, près de deux mille cinq cents malades mentaux, psychotiques, schizophrènes et délirants sont placés en milleu familial chez des nourrices. Ce maternage constitue une véritable industrie du département. Exploitation de la maladie?
23 h 40 Nitroéro d'ex spécial.

23 h 40 Numéro dix spécial.
Résumé des matches de Coupe d'Europe de football.

0 h 5 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

20 h 5 Les jeux.

= TROU NOIR (570-84-29), 21 h, les 24, 25 : M. Maria, les 26,27, 28 : G. Elbaz, S. Kessler ; le 29 : Parioca ; le 30 :

17 h Télévision régionale. 19 h 55 Dessin enimé : Il était une fois l'homn

20 h 35 Cinéma : la Vie devant soi. Film français de M. Mizrabi (1977), avec S. Signoret;

S. Ben Youb, C. Dauphin, G. Jabbour.

L'amitlé, l'affection d'une vieille juive de Belleville, ancienne prostituée et déportée, et d'un gamin nordafricain sans famille. Etude populiste, en narration objective, d'après le roman d'Emile Ajar (Prix Goncourt 1975) écrit à la prémière personne. Simone Simone et son leune partengire sont margifique. Signoret et son jeune partenaire sont magnifiques. 22 h 20 Journal.

22 h 50 Document : Chagall, le peintre à la tête renversée. Réal D. Raimbaud.

Real 1. Kaimosad.
Hommage au peintre disparu le 28 mars dernier à l'âge de quatre-vingt-dix-sept aux. De Vitebsk; sa ville natale russe, à Saint-Paul-de-Vence, où ll mourut, an passant par la grande rétrospective du Centre Georges-Pompidou, en 1984. La lumière mystique.

23 h 40 Musiclub.

CANAL PLUS
7 h. 7/9; 9 h. A bout de soufile made in USA, film de
J. McBride; 10 h 45, Liberty Belle, film de P. Kane;
12 h 30, Cabou Cadin; 13 h 5, Rue Carnot (et à 17 h 30);
13 h 36, Soap; 13 h 55, l'Homme du clan, film de
T. Young; 15 h 40, Hamm K, film de Costa-Gavras; 18 h,
Jen; 4 C +; 18 h 40, Jen; Les affaires sont les affaires;
19 h 10, Zéaith; 19 h 45, Tout s'achète; 20 h 5, Top 50;
20 h 30, la Dingonale du fon, film de R. Dembe; 22 h 15, les
Anges du mal, film de F. Nicolas; 23 h 50, le Bracomaier de
Dieu, film de J.-P. Darras; 1 h 25, Gala d'investiture du président Reagan; 2 h 5, Hill Street Blues.

FRANCE-CULTURE

h, Les muits de France-Culture ; 7 h, Le goût du jour ; h 15, Les cojeux internationanc ; 8 h 30, Les chemius de 0 h. Les muits de France-Chiurre; 7 h. Le gour de jour;
8 h 15, Les cojeux internationanx; 8 h 30, Les chemius de
la comaissance: François Guizot, du libéralisme au conservatisme (et à 10 h 50 : herbes des saints; herbes du diable);
9 h 5, Les Matinées: Une vic, une œuvre: le cardinal de
Retz; 10 h 30, Musique: mirous; 11 h 10, Répêtez, dit le
maître: 'école et l'entreprise aujourd'hui, vue de l'école;
11 h 30 Feuilleton: La ballade du café triste; 12 h, Panorama; 13h 40, Peintres et atellers: "Eteller d'Alcha
Gerber; 14 h, Un fivre, des voix: «Il fait bean à Paris
aujourd'hui, de Fred Uhlman; 14 h 30, Relire René Char;
15 h, Le compagnomange: quand la main est esprit; 15 h 30,
Musicomania, Eugène Issaye et Igor Stravinski; 17 h, Le
Pays d'ici, en direct des Sahles-d'Olome; 18 h, Subjectif;
19 h 30, Les progrès de la biologie et de la médécine; la
réanimation pédiatrique.
20 h, Musique, mode d'emploi: résonance du piano-forte.
20 h 30, Point de rupture », d'Émmanuelle Weisz: Avec
N. Klein, P. Michael, J. L. Moreau...
21 h 30, Vocalyse: libre-parcours voix; journal d'un disparu...
22 h 30, Nuits magnifiques: remourage.

22 h 30, Nuits magnétiques : reportage.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

2 k. Les maits de France-Musique: Max Reger; 7 h 10, L'imprévu; 9 h 0, L'oreille en colimaçon; 9 h 20, Le matin des musicales musicale dans la presse française de 1870 à 1914 — Henri Gauthier-Villars (Willy) et la grande presse; 12 h 5, Le femps du jazz; 12 h 30, Concert: cuvres de Bach, Rogg, Reger par Lione) Rogg, orgue; 14 h 2, Repères contemporains: atusique contemporaine roumaine; 15 h, Les après-midi de France-Musique; 3 y'écoute de Georges Enesco; 18 h 2, Côté jardin; 18 h 30, Jazz d'anjourd'hui: le bloc-notes; 19 h 15, Rosace: magnzine de la guitare.

20 h 4, Avant-concert.

20 h 30, Concert (en direct du grand auditorium de Radio-France): Pièce pour alto et piano, de Chausson, « Marchen-bilder » de R. Schumann, » Première suite en sol » de Bach, « Harold en Italie » de Berlioz et Liszt par Gérard Caussé, alto.

23 h, Les soirées de France-Munique: un clarinettiste,

TRIBUNES ET DÉBATS

JEUDI 25 AVRIL

- M. Evran Galbraith, ambassadeur des États-Unis à Paris, est l'invité de l'émission « 5 minutes, 5 questions » sur Canal Plus, à 8 h 5.

20 h 30: "La diagonale du fou".

Avec Michel Piccoli.



Ah... Si vous étiez abonné!

SCHWARZENEGGER **GRAND PRIX** FESTIVAL D'AVORIAZ

TECENTRECULIT RELIGIANCEN

LE MARDI 7 MAI 1985

AU THÉÂTRE DE L'EMPIRE

CHANTS ET DANSES D'IRAK

TROUPE NATIONALE D'ART POPULAIRE D'IRAK

Reservation 41. Av de Wagram de 11 h a 16 h

VO : MARISNAN CONCORDE PATHE- UGC ERMITAGE- PARAMOUNT ODEON QUINTETTE PATHE - FORUM ARC-EN-CIEL - CINE BEAUBOURG LES HALLES VF : GRAND REX - PARAMOUNT OPERA - UGC OPERA - WEPLER PATHE MONTPARNASSE PATHE - PARAMOUNT MONTPARNASSE - UGC GOBELINS

PARAMOUNT GALAXIE - LIGC CONVENTION - CONVENTION SAINT CHARLES

MISTRAL - NATION - LA BASTILLE - UGC GARE DE LYON - 3 SECRETAN PARAMOUNT MAILLOT - 3 MURAT

Representation nuique de la

ORION STREET, and the table of the table of the table of the table of VF : VELIZY 2 - CHAMPIGNY Multikinė Puthė - THIAIS Belle Epine Pathé VERSAILLES Roxane - PARLY 2 - RUEIL Ariel - ST GERMAIN C2L - POISSY Rux 9 DEFENSE-4 Temps - COLOMBES Club - ARGENTEUIL Alphg - ENGHIEN Français ORSAY Ulis 2 - STE GENEVIEVE-des-BOIS Les Perray - EVRY Gaumant GAUMONT OUEST . 3 VINCENNES - ST MICHEL-sur-ORGE 4 Maysquetaires MONTREUIL Mélies - PANTIN Carrefoor - CRETEIL Artel - ROSNY Artel NOGENT Artel • MARNE LA VALLEE Artel • SARCELLES Florodes • AULNAY Pariner VAL D'YERRES Buxy . PLEIADE Cochan . LA VARENNE Paramount

. ايس _{ايا}ن

yete:

THE SHAPE THE STATE OF STATE

FREE WARREST DEFENDE

Section 1 Section 2 Sectio

The first of the second of the

A second second

Transport of the property of the control of the con

If it class were then the problem is a set of the second of the second

Section of the second of the s

17. A. A. A.

.- . . .

- Bert 1 8- 2 - 1

A Section Live Section

THE SPACE OF LINEAR

THE STATE OF THE STATE OF

COMMUNICATION



LE 21° MARCHÉ A CANNES

Baptême africain

De nos envoyés spéciaux YVES AGNÈS et ANNICK COJEAN

Cannes. — On a baptisé au Palais des Fes-tivals de Cannes, mardi 23 avril, une nonvelle association : le Groupement international nègre de télévison et radio. Le GINTRA regroupe déjà une dizaine de stations afri-caines, quatre petites maisons de production, quelques créateurs.

Son président, M. Jean-Claude Courrent, en o défini les objectifs prioritaires : coor-donner les moyens pour « produire, vendre, acheter ».

L'absolu de la production

L'ÉVÉNEMENT

vedettes autour de moi (ça, c'est pour M. Heberlé) et je n'ai pas de grandes déclarations à faire (ça, c'est pour M. Bourges), mais je vous propose un titre: En attendant

Bredin et un sous-titre : La paix en

M. Serge Moati, directeur géné-ral de FR 3, s'est taillé son petit succès devant les journalistes à Cannes en présentant les projets, les achats, les coproductions de sa

chaîne, une vraie avalanche où l'on trouve pêle-mêle des films érotiques

soft (« Carré rose », une grande pre-mière bientôt sur une chaîne de ser-

vice public), des polars, des dessins animés, des mini-séries...

Mais M. Moati a voulu surtout prendre date, à quelques jours de la publication du rapport Bredin sur les télévisions privées. Puisqu'on attend un ou plusieurs réseaux, que l'on sache bien que FR 3 occupe une

- position stratégique - avec ses quatorze mille henres de pro-

grammes, ses vingt-cinq stations de

diffusion, sa centrale d'achat. Mais

la troisième chaîne n'est « ni bouli-

Dans ce 21° MIP-TV, les productions africaines sont quasi inexistantes. La fniblesse des moyens conduit à ce paradoxe : on ne voit guère que des Blancs sur les petits écrans d'Afrique.

Le GINTRA va donc a'efforcer de nouer les relations, de trouver des partenaires en Occident et ailleurs pour des coproductions. Les denx » parrains » du baptême ont salué l'initiative. M. Gesip Legitimus, conseiller à la direc-

tion de Radio-France outre-mer, a déclaré que les Noirs « araient leur mot à dire dans la culture universelle ».

Pour M. Bernard Chevry, le - patron - du MIP-TV, la journée de mardi msrquait vraiment le départ des Africains dans le concert

des programmes. Un contrepoint dans cette grande foire américano-curopéenne qu'est encore le

Clips

o Jenx olympiques. - La Corbe du Sud se sent pousser des ailes. Elle le jure : les Jeux olympiques de 1986 seront su grande affaire. Aussi les trois réseaux KBS du service public et la chaîne privée MBC déploient des efforts fantastiques pour la préparation de cette manifestation. KBS a déjà produit une série d'emissions sur les Jeux, des documentaires et des téléfilms sur la population corbenne et sur sa culture. Quant à MBC, elle offre des programmes d'information sur le pays, l'économie et la vie politique. Toutes deux chercheut, à Cannes, le maximum de partenuires pour en faire, disent-elles, le plus grand des événements télévisplus grand des événements télévi-

 Prix de l'inédit. – La Société des anteurs et compositeurs dra-matiques a décerné, à Cannes, son prix de l'inédit à la réalisatrice de télévision Jeanne Labrune pour son œuvre la Part de l'autre. Créé cette année, ce prix récompense un film de télévision français, non encore diffusé à Pantenne. La Part de l'antre doit passer en juin sur TF 1.

• Star. - Des stars débarquent an rendez-vous cannois de la télévi-sion. Héros d'une série presti-giense, le Code Rebecca, tiré du roman de Ken Follett, l'acteur américain Chif Robertson, habitué du Fenival de Cannes, se déclare subjugué. « Ancune comparaison, dit-il, avec la folle du mois de mai. On ne ressent an MIP ni comédie ni esbronfe. On disente pro-grammes et on pense boulot, et

sonhanté le faire pour la télévision. J'arnis alors de bonnes raisons. J'ai aujourd'hui de bonnes necessités.

· Marcel Dossault. - La société indépendante Cinetève a produit, avec l'Institut national de communication andiovisuelle (INA), an document de cinquante-deux minutes sur l'industriel de l'néronautique Marcel Dassault (quatre-vingt-quatorze ans). L'au-teur du Talisman a accepté exceptionnellement l'interview. Les trois chaînes françaises sont intéressées.

 Succes pour « Les tégendes du monde «, — Trente-cinq télévi-sions présentes au MIP-TV, venues stons presentes au MIF-1 v, ventes de toutes les parties du globe, ont pris des options sur la série - Les légendes da monde -, de Daniel Bertolino, produite par Via-le Monde et Radio-Canada, avec Té-léfilm Canada. Les téléspectateurs français ont déjà va, sur A 2, treize émissions sur les trente-neuf pro-

L'œil de l'Amérique

Worldnet, le premier service monde la diplomatie internationala. Il fait fi des frontières, at traverse les continents en ionglant entre les lialsons satallites Il surmonta la problèma des différents standards de télévision et maîtrise largement la question des diverses langues dont il se servira pour envoyer ses programmes.

FOOTBALL

MONACO SE PLACE

SPORTS

Son entrée dans le monde des dial de télévision est né. Il est améri- images en 1984 fut discrète, mais cain, lancé sous l'égide du gouverne- quelques prouesses techniques pour ment Raagan par l'Agance permettre des visions-conférences et américaine d'informations (USIA), at mettra en liaison - c'est sa spéciaaméricaine d'informations (USIA), at mettra en liaison — c'est sa spécia- pourrait faire vivre telles quelles, s'apprête, disent ses promoteurs, à lité — officiels du gouvernement da sans altèrer en rien une qualité qui pour la circonstance dans les ambassades américaines du monde entier forcerent l'admiration. N'est-ce pas à Worldnat que l'on doit la première conféranca da prasaa « axtraterrestre » qui permin une liaison entra les astronautes de Challenger dans l'espace, le présidant Raagan à la Maison Blanche, Halmut Kohl qui se trouvait à Athènes, at plus de

soixante-dix journalistes auropéens répartis dans huit pays ? Images reprises gratunament par les télévisions de la planeta, comme le sont parfois les reportages ou documantaires envoyés fréquemment dans les airs par USIA, qui dispose d'une large équipa de professionnels. Bluff ou propagande: l'USIA ne revendiqua pas moins d'un milliard de taléspectateura occasionnels!

Une nouvella phase est désormais enclanchée depuis la 22 avril, qui vise à transformer Worldnet en un réseau régulier de télévision mondisle. Grâce au satallite ECS-I et un scoord signé avec les PTT européens Worldnet diffuse désormais chaque après-midi daux heures da programmes faits d'informations - les conférences da presse et les silocutions du président Reagan passeront en direct, - de divertissements et de programmes culturels conçus pour un public étranger. C'est un premier jalon pour arroser l'Europe - encore les téléspectateurs ou les réseaux intéressés devront-ila a'équiper de l'antenne réceptrice dont dispose l'ambassade américaine à Paris. mais ce n'est qu'une átape... Les représentants de l'USIA, qui négocient actuellement tous azimuts, ne toléreront sur la planète aucuna zone d'ombre, et révent d'una chaîne nonstop vingt-quatre heures sur vingtquetra à la gloire de l'oncla Sam. La Voix da l'Amérique en images ? Son ceil, nous a répondu au MIP M. Steven Friedman, le directeur de l'USIA.

POINT DE VUE

La télévision : premier enjeu culturel

par MICHEL GUY (*)

OUTE politique culturelle oui, de près ou de loin, negligerait l'audiovisuel est aujourd'hui vouce à l'échec. Seule, en effet, la rélevision peut donner à la création contemporaine et à la diffusion des œuvres le prolongement dont elles ont besoin pour irriguer le tissu social et favoriser, a force de patience et d'obstina-tion, la rencontre du plus grand nombre avec ce qu'il v a de meil-leur dans le domaine culturel. Or force est de constater que le service public de la télévision semble avoir oublié certe mission qui, dans une vision étarique des choses, constitue pourtant la seule justifi-cation possible du monopole.

La course à l'audience à n'importe quel prix a précipité la télévision dans les ornières que nous connaissons : elle contraint les chaînes à une concurrence stérile qui les ruine sans guère de profit pour les téléspectateurs. Ainsi, la bataille pour le football et le Tour de France leur a coûté fort cher pour le seul avantage des fédéra-tions concernées. L'existence de de même tonalité, diffusés aux mêmes heures et dont le taux d'audience détermine, paraît-il, la bonne ou la mauvaise santé d'une chaîne, entraîne, le plus inutilement du monde, de considérables

Une redevance devenue sans objet

Les programmes, quant à eux, s'appauvrissent au fil des mois. Sous le vocable trompeur de -coproduction internationale -, des feuilletons étrangers achetés au poids prennent la place des films de fiction français que la télévision a pourtant devoir de réaliser. Du cinéma d'aujourd'bui, l'on ne reteint - pour l'essentiel - que les films assurés d'uo large public, et des programmateurs à la vue trop courte écarteot trop souvent ce qui peut apparaître obscur ou difficile, en ignorant tout simplement que bien souvent s'y cache le meilleur. Enfin, audience faisant toujours loi, les documentaires de création ont pratiquement disparu de nos écrans, et les magazines réguliers, à l'exception de ceux consacres au cinéma, à la politique et à l'infor-mation, s'effacent les uns après les

Le service public a dooc perdu toute justification, et les téléspectateurs payeot une redevance sans objet pour assurer la subsistance de chaînes que la seule publicité bouleverser les voies traditionnelles Washington at journalistes reunis o'a plus grand-chose à perdre. Seule la volonte, bieo contestable, de maîtrise, l'information peut expliquer le maintien de cette situation anachronique. Il faut naturellement y mettre fin. Dès lors que le secteur privé n'a d'autre inconvénient que de garantir une information plus libre et d'assurer une meilleure gestion, il s'impose à l'évidence.

Il reste que les chaînes privées serviront mal la création et ne seront pas assez attentives au rôle culturel qui devrait être le leur. Il importe donc de ressusciter à leurs côtés un autbentique service public, sous forme d'une société de programmes qui comprendra, outre France-Culture, France-Musique et Radio- France internationale, une chaîne de télévision à laquelle sera rattaebé l'INA. Cette chaine de télévision devra, pour sa part, s'efforcer d'atteindre quatre objectifs :

Assurer la présence française à l'étranger

Il lui appartiendra tout d'abord de produire et de coproduire des œuvres audiovisuelles et cinématographiques de qualité. Il est para-doxal que les rares efforts annoocés eo ce sens viennent de l'extérieur du service publie, à savoir de Canal Plus. Elle veillera à associer étroitement à ces réalisations des artistes de toures disciplines et ne disposera, pour accomplir cette tâche, d'aucun moyen de production lourd benéficiant d'un quelconque monopole. Elle s'appuiera au contraire sur la multitude de foyers artisanaux de création qui font en la mstière la riebesse de notre pays : petits producteurs de einéma et de télévisioo, fabricants de décors, etc. Parallèlement à cette mission de productions, notre chaine sera très attentive à développer et à promouvoir le service de recherebes de l'INA.

Il conviendra ensuite qu'elle diffuse la création de loutes les journaux.

grandes institutions culturelles françaises. Esr-il, en effet, admissible qu'il y ait si peu de retransmissions des spectacles presentés par l'Opera, la Comedie-Française ou le Theatre musical de Paris? Est-il acceptable que les meilleures créations des théâtres privés ou des grandes compagnies subventionnées soient si souvent écartées de nos écrans?

Dans la même foulée et avec l'appui du service des archives de l'INA, la chaîne de telévision nationale re-diffusera de nombreux chefs-d'œuvre qui ont été jadis pro-duits par l'ORTF et restent étrangement inexploités.

Enfin, et c'est là sans doute sa principale mission, notre chaine assurera la présence de la culture française à l'étranger. Elle se substituera utilement aux initiatives actuelles totalement dispersées (le futur - Canal Desgraupes -. TV 5 avec ses maigres heures quotidiennes, le magazine - Aujourd'bui en France - du ministère des relations extérieures...). Elle sera tout naturellement le principal instrument - et sans doute le seul vraiment efficace - de noire rayonnement culturel international. Ce fait seul justifierait son existence.

Quelques esprits chagrins risquent naturellement de soutenir qu'une pareille entreprise coûtera fort cher. Peut-être, mais à coup sûr beaucoup moins que la situation actuelle. Elle exigera une redevance, mais hien moins élevée que celle perçue en ce moment, puisque le simple regroupement des multiples financements budgétaires aujourd'hui éparpillés entre plusieurs ministères, permettra d'assurer une bonne partie de son financement. Que penser, en effet, du gaspillage actuel que constitue la juxtaposition d'un Fonds de création audiovisuelle, d'un Fonds d'aide aux industries culturelles, d'un service audiovisuel du ministère des affaires étrangères, du Fonds d'aide international du ministère de la culture, de la mission cable, d'Arcanal, qui tous disposent d'équipes permanentes fort couleuses, de comités de lecture plêthoriques, de frais de représen-tation abondants? Il y a la pour ootre chaîne le noyau de son finan-

Pour une politique volontariste

Enfin, il m'apparaîtrait saio qu'une partie du budget du minis-tère de la culture fut consacrée à cette täche. Il ne suffit pas de permettre aux createurs de subsister, encore faut-il leur permettre d'atteindre le public. Or ce o'est pas en subventionnant au coup par coup quelques productions audiovisuelles plus ou moins prestigieuses, dont les médias ne veulent pas, que le ministère préservera et fortifiera notre capacité de production originale. Plutôt qu'un fonds spécial mis à la discrétion du ministre pour financer des films qui onl l'beur de lui plaire, il vaudrait mieux que le ministère participat au financement d'une chaîne de télévision qui aurait, en matière de cinéma, une politique ambitieuse de coproduction et de diffusion des films d'auteur.

Il est temps de mener une politique volontariste de mise en valeur de notre patrimoine culturel. Ce doit être l'impérative mission du nouveau service public. Ce doit être aussi l'une des missions prioritaires d'un véritable ministère de la culture.

Et que l'on ne vienne pas me dire qu'en agissant ainsi nous risquons de constituer un ghetto. L'affirmer reviendrait en fait à prétendre que notre culture est elle-même un ghetto et que le rideau n'a plus qu'à tomber sur quelque chose qui fut grand et aebève de s'éteindre. Je ne crois pas à cette agonie. Il est des com-bats qu'il faut au contraire livrer et gagner. Je souhaite que l'opposition à laquelle j'appartiens le fasse sien avez détermination.

Ancien ministre de la culture.

• M. Hersant en Belgique. -Dans la bataille juridique qui l'oppose à M. Robert Hersant, la Nouvelle Gazette de Charleroi vient de marquer un point. Le tribunal de commerce de Mons a, eo effet, ordonné à la Province, le quotidien récemment acquis par M. Hersant, de cesser de plagier son concurrent. Le feuilleton judiciaire pourrait reprendre dès mardi. La Nouvelle Gazette a, en effet, engagé une procèdure contre la - concurrence déloyale - à laquelle se livrerait le groupe adverse en soudoyant ses vendeurs de

Le Petit Chaperon rouge de la Croisette

pays. .

Perdue dans l'immense cirque Barnum du MIP-TV, à Cannes, une frèle jeune femme blonde a l'audace de proposer un film sur Chagell (cinquante-deux minutes, en 16 millimètres) constitué de documents inédits, filmés depuis 1981, sur la grand peintre ré-cemment disperu. Dominik Rim-bault, après des études à Paris, et une licence d'histoira de l'art, est une passionnée de l'image. Titulaire d'une maîtrise réussie en 1980, ella joue littéralement sa vie – et les économies qu'ella n's pas - sur quatre ou cinq pro-jets d'émissions se repportant à

l'art ou à la sociologie des ar-Pour son Chagali, film superbe de poésie et d'étude de l'œuvre, dont elle est le productaur-réalisateur, alle a dû emprunter garantie de « placement » dans circuit da diffusion. Ella a réussi, heureusement, à y inté-

BOND SPORTIF Nº 001

resser FR 3 et à le vendre à la BBC, au Japon at à l'Allemagne fédérale (ZDF). Tout juste assez pour rentrer dans ses fonds sans aucun bénéfice s.

mique ni impérialiste ». Elle pro-pose à tous des « contrats de paix ».

faut que le service public arrête cette guéguerre absurde - de la course à l'audience. Pour produire davantage, les chaînes doivent

« mettre leurs forces en commun ». Au passage, M. Moati réclame

fermement - des sondages

d'sudience sur l'année entière, et non par vagues saisonnières comme

actuellement, ce qui conduit aux

« stupidités » que l'on s pu observer

Aux futures chsînes privées, ensuite, à qui FR 3 propose de coproduire ou d'acheter ensemble,

Ne pas engager de batailles qui ne

serviront pas la production. - La production, c'est l'axe absolu, a encore déclaré M. Moati. Si l'on ne

défend pas notre outil de produc-

tion, ce sera dramatique pour notre

Le message de la Croisette est

A TF i et à A 2, d'abord, car - il

En cette année commémorative de Victor Hugo, Dominik film (dix minutes, en 35 millimetres) sur le dessinateur qua fut aussi l'auteur des Misérables. Elle attend toujours un acheteur.

Sorta de Chaperon rouga de l'audiovisuel, se nourrissant de n'a pas craint de s'aventurer dans la foret profonde d'un marché intamational da l'image ou plus grosse part de la galatta. Al

CLAUDE DURIEUX. ★ Chagall, jeudi 25 avril, FR 3. 22 b 50.

les grands loups se disputent la lons, les contes de fées existent encore...

COURSE AUTOMOBILE (grilles 7 et 8) AVRIL 5 sun 20 13(4) 012 027 015 011 005 004 001 019 Gains pour une mise de base de 12,50 F **Grand Chelem** 2 639 165,00 F 274,00 F 70 117,00 F 18 163 5 nº du 5/20 3 086,00 F 40,00 F 5 123

3 000 000 F SUPPLEMENTAIRES POUR LE LOTO SPORTIF Nº 002

VALIDATION LES 9 ET: 10 MA!

POUR LA COUPE DE L'UEFA Bien que tenu en échee par Naotes (1-1) à l'occasion d'un match «musclé», Monaco a pris, à la faveur de la treme-quatrieme journée du championnat de France de première division, la troisième place du elassement qualificative pour la coupe de l'UEFA grâce aux défaites d'Auxerre à Lens (0-1), de Toulon à Toulouse (0-2), et de Metz

LUNDI

à Marseille (1-2). Lens b. Auxerre 1-0 Sochaux et Tours 2-2 *Laval et Brest 0-0
*Strasbourg et Paris-SG 1-1
*Nancy b. Lille 1-0
*Rouen er Bastia 1-1 *RC Paris-Bordeaux le samedi 27.

Classement. - 1. Bordeaux, 53 pts 2. Nantes, 49; 3. Monaco, 41; 4. Auxerre, 41; 5. Toulon, 39; 6. Metz, 38; 7. Lens, 36; 8. Sochaux, 34; 9. Brest, 34; 10. Laval, 32; 11. Nancy, 31; 12. Toulouse, 31; 13. Paris-SG, 31; 14. Marseille, 30; 15. Strasbourg, 29; 16. Bastia, 28; 17. Lille, 27; 18. Rouen, 27; 19. Tours, 25; 20. RC Paris, 22.

Matches en retard de deuxième division Groupe A: Mulhouse b. *Orléans1-0

	La ligne*	La Ligne
OFFRES O'EMPLOIS	104,00	123,3
DEMANOES D'EMPLOI	31,00	38,7
IMMOBILIER	69,00	81,8
AUTOMOBILES	69,00	81,8
AGENDA	69,00	81,8
PROP. COMM. CAPITAUX	204,00	241,9

ANNONCES CLASSEES

	ANNONCES ENCADRÉES OFFRES O EMPLOIS 59,00 DEMANDES D'EMPLOIS 17,00 IMMOBILIER 45,00 AUTOMOBILES 45,00	69,97 20,16 53,37 53,37
	AGENDA 45,00 * Dégressifs salon surface du nombre de perutions.	53,37
ı		

OFFRES D'EMPLOIS

INGÉNIEURS DE HAUT NIVEAU

VOUS ÊTES VOUS POSSÉDEZ VOUS RECHERCHEZ

COMMENCEZ EN

de formation Grande École une formetion scientifique complémentaire;

une carrière ective, diversifiée, éventuellement RECHERCHE

VOUS TRAVAILLEREZ

è Saint-Gobain Recherche, laboratoire central des sociétés verrières du Groupe Aubervilliers, dans les disciplines suivantes :
 sciences des metérieux • thermique mécanique des milieux continus physico-chimie minérale et organique

génie chimique.

INDUSTRIELLE

VOUS POURREZ ÉVOLUER



si vous le souhaitez, vers des postes opérationnels, dans d'autres secteurs, eu sein d'un Groupe fédérant 106 filieles, grandes et petites entreprises implantées dans 17 pays.



Psychologue industriel

Une société de services en ressources humaines souhoite intégrer très cooldement un(e) psychologue dans son équipe pour un contrat à durée déterminée de six mois,

Il s'ogit d'Intervenir ou sein d'une équipe plutidisciplinaire de psycho-socio-logues pour une action ponctuelle d'évaluation de potentiel de personnel

Ce poste convient à un(e) psychologue diplômé(e) ayant une première expérience du milleu industriel et si possible une bonne connaissance des techniques d'évoluction, il reclame une assez large disponibilité, les travaux oyant lieu à Paris et en province. Moryse PERCHE vous remercie de lui adresser ou plus tôt votre CV avec

photo et térnunétation sous rét. 3080 M.



65 avenue Kléber, 75116 PARIS

Parts - Little - Lyon - Strasbourg



emplois internationaux

(e) departements d'Outre Mer)

Railway Engineer

The World Bank, a leading international institution in the field of economic development with headquarters in Washington, D.C., invites applications from qualified men and women for the vacancy of Railway Engineer.

Selected candidates will be assigned to different regional units at the Bank's headquarters to work as members of interdisciplinary teams that include economists, financial analysts, and other specialists whose overall responsibility is to identify, and appraise railway projects for which Bank financing is proposed.

In addition the Railway Engineer will be required to undertake and carry out sector reviews, technical feasibility studies, appraisals of new projects, and to supervise projects under implementation. Requirements:

1. University degree or equivalent qualifications.

2. Several years of practical experience in railway engineering and/or operations followed by substantial experience in senior management positions.

3. General understanding of related economic and finan-

cial aspects in order to assess and evaluate projects within the context of borrower country's overall development needs and strategies.

4. Knowledge of French.

5. Developing country experience would be greatly

The World Bank offers a competitive salary and benefits package. Please send a detailed curriculum vitae to the following address, quoting reference number: 54-FRÄ-0106.



The World Bank Staffing Division Personnel Management Department 1818 H Street, N.W. Washington, D.C. 20433

see. Fernmes at vie prat. Ch. RED. EN CHEF. Jeune et mo-nové, 5 ans eup. min. pour poste au Maghreb. Env. C. V. détaillé à M. A. HAJJI, 29, allée Hoche. 92130 tapy-leo-Moulineaux.

Nous prions les lecteurs répondant eux ANNONCES DOMICILIEES » de vouloir bien indiquer lieiblement sur l'enveloppe le numbro de l'ennonce les interessant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'sgit du « Monde Publicité » ou d'une agence.

OFFRES D'EMPLOIS

BANQUE PARISIENNE Filiale d'un Groupe Important recherche

EXPLOITANT COMMERCIAL de bon NIVEAU

Le candidat agé de 35 ans environ sera affecté dans un secteur en développement. Il devra developper et entretenir un portefeuille de clientèle. Il sera diplômé de l'enseignement supérieur. Il aura le sens de l'organisation et de la méthode. Il devra démontrer des aptitudes au travail en equipe. Une expérience de l'exploitation bancaire permettant une intégration rapide est une condition indispensable pour postuler à cet emploi.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions s/réf. 3504 M à OCBF, 66, rue de la Chaussée d'Antin, 75009 Paris.

services vous assiste dans le recrutement bancaire

BANQUE PRIVEE FRANÇAISE Groupe international en forte expansion recherche

I - GESTIONNAIRE DE FORTUNE

Ayant une expér, bancaire, minimum classes V à VII. ANGLAIS courant indispensable.

II - RESPONSABLE DE CLIENTÉLE d'INVESTISSEURS INSTITUTIONNELS minimum classes V à VIL

III - ADJOINT AU RESPONSABLE DU SERVICE DES TITRES

ayant assuré la charge de ce service dans une banque ou un établissement assimilé,

Rémunération attrayante pour candidat fortement motivé et perspectives de carrière intéressantes,

Adresser C.V., photo et prétentions à O.S.P. Service • B • 64, rue La Boétie, Paris-8° qui transmettra.

Sté d'Ingénierie (100 millions CA) Métro Mairie-de-Montreuil recherche pour son département Energie-Environnement en contrat à durée déterminée un

TECHNICIEN SUPÉRIEUR

diplômé en Electrotechnique ou Electronique ayant quelques années de pratique, capable d'assurer l'étude, la surveillance et le suivi d'affaires importantes dans les domaines des courants faibles et de la télématique domaines des courants faibles et de la telematique appliquée aux installations techniques et thermiques (réseau de chaleur, géothermie, bâtiments communaux, réseau d'ean d'assaionssement...) contacts extérieurs à envisager.

> Ecrire avec C.V. et prétentions à REGIE PRESSE, sous n° 305.607 M. 7, rue de Monttessuy, 75332 Paris Cedex 07

IMPORTANTE sté recherche :
CCIAUX (H. ou F.).
Niv. Bac + 2, dynamique ambitieux, excellente présentation
pour contacts chantèle. Hour
piveau, rémundration pouvant ôtre très importants. Tél. : Mº BOYA 260-39-62.

Rech. diplômé pharmacion 3 ans exp. secrét. pharmac, indus. sechant rédiger. Paris. Env. C.V. sa m 303627M Régie presse 7, rue de Monttessuy, 75007 Paris.

2 POSTES DISPONIBLES POUR INGENIEURS

LOGICIELS spécialisés sur MINI 5 Libres de suite. — 784-74-52

INGÉNIEUR **LOGICIEL** diplômé débutant accepté. Libre de suite. 784-74-52.

MULTINATIONALE rech. INFORMATICIEN RÉDACTEUR

Spécialiste de la documentation. Très urgent - 784-74-52.

RESTAURANT
CHATILLON/BAGNEUX-92
Cherche outsinière. Journés
continue, jour. M. Desheyes.
Tél.: 644-17-24.



emplois régionaux

Notre Groupe Industriel conçoit et réalise des biens d'équipement fourds et évolués commercialisés dans le monde entier. Il souhaite renforcer son Service achats en intégrant un

RESPONSABLE **DE LA COORDINATION** DES ACHATS

Il aura une formation École de Commerce ou des Approvisionnements avec une expérience Achais dans l'industrie mecanique de 5 ans.

Sous l'autorité du Directeur industriel, il assurera, en liaison avec les Services techniques, la recherche des fournisseurs et la négociation des contrats pour les pièces et composants importants achetés en série et destinés à la constitution de nos produits.

Ce poste implique de réelles qualités de NEGOCIATEUR et d'ORGANISATEUR.

La pratique de l'anglais est indispensable et la connaissance de l'allemand est souhaitée.

Secrétaire commerciale dactylo, 17 ans d'expér, dont 7 dans petite PME. Notions comptable rach, poste stable (renu livrés compt., pays, trécovarie, etc.). Libre de suite. Ecrire sous le m 079,957 M SEOS. DES des LIEU DE TRAVAIL : basé en ALSACE déplacements fréquents dans l'OUEST DE LA FRANCE.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. et prétentions au journal - Le Monde -, ss nº 7.197 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

secretaires

ARIS 8" - FILIALE D'UN GROUPE IMPORTANT SECRÉTAIRE CCIALE

Ad. C.V. avec photo et prét. sous le nº 303926M, régle presse, 7, rue de Montressuy 75007 Paris. PARIS 8- - FILIALE D'UN GROUPE IMPORTANT

SECRÉT. ADMINIST.

ACHAT OR ptitude comptable souh, pou ivi du dossier d'assurance Crédit client. **BIJOUX ANCIENS** MODERNES — BRILLANTS ARGENTERIE — VIEL OR PERRONO jositiers-orfavras à l'Opéra, 4; Chaussée-d'Antin Étolle, 37, avenue Victor-Hugo.

Bijoux

Cours

Aétro : Cité ou Hôtel-de-Vente : le médaile N.-D. de P

MATHÉMATIQUE PHYSIQUE

Toutes classes secondaires MATH, SUP, SPECIALE Prof. expérimenté, 558-11-71,

Enseignement

d. C.V. avec photo et prét. Sous je n° 303928 M REGIE PRESSE 7, rue de Montressuy, 75007 Paris.

capitaux propositions commerciales

VOTRE COMPAGNON EN HOLLANDE EN HOLLANDE

Articles et vétements de sports
et de loisirs einsi qu'articles
d'équitation. Maison d'importation cherche représentations. S'adrasser par écrit en joigrant documentation complète à :
Coestine Product Promotions
Veorarast 100
2201 JA NOORDWUK
(Hollande)
74, : 19-31-1719-19026

propositions diverses

L'État offre des emplois sta-bles, bien rémun., à toutes et à tous, evec ou sans diplôme. Cam. une documentetion (grat.) sur notre revue spécial. FRANCE CARRIÈRES (C 16), B.P. 402-09 Paris.

Les possibilités d'emplois l'étranger sont pombreuses e iriáes, Dern, inomoniuses principal documen in sur le revus apsicielle MIGRATIONS (LM) 3, rue Montyon 75429 PARIS CEDEX 09

DEMANDES D'EMPLOIS

43 ans, ESC expérience direction PME boissons et mérallur gle. France, Afrique ou silleurs Anglais, espagnol, Ecrire: HAVAS 06600, ANTIBES 236.

Dame 49 ens Lic. Droit diplômée études psychologiques. Exp. prof. type relationnel. Goûts listéraire et artistiques. Cherche emploi relations publiques en déplacement Marsellle, Mid., Paris. Enfre : HAVAS. MARSEILLE 93 102.

Homme 35 ans, 6 ans d'expérience recherche hôtel en gérance libra. 50 à 70 chambres à Paris ou région parisienne. Tél.: 883-84-97 ou écrire: M= Cart. 86, rue de Reuilly, bêt. 6, 750 12 PARIS.

ING. GESTIONNAIRE

Hme 45 ans, gde exp. PMI et
PME, ventes, org. et dével.,
gestion, jur., pers., sent rela-tion, ch. dr., d'expl., D.G., S.,
ou consul. Ec. sous nº 5748 fe
Monde Pub., services AN-NONCEO CLASSEES, 5, nue des
Italiens, 75009 Parts.

JF. 32 ans, études supérieures littéraires et linguietiques, 6 ans d'expérience, rephorche posts D'ATTACHÉE OE DIRECTION trilingue. Intérêt pour secteurs presse et détition — relations presse, bonns rédection, excellente présentation. Tél.: 245-08-09, Ec. s/m 2.287 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75008 Paris.

J.F. 35 ans, docteur en écono-mis, chaniste, quadrilingue, ex-pér., chargé d'étude commer-ciale, étudie tres propos. Ecrite sous la re 079.983 M RÉGIE-PRESSE 7, rue de Monttessuy, Paris-7-

REGIE-PRESS

J.F. 29 ans, 7 ans expérience. Exc. declylo, sechant rédiger, méthodique, sens des relations extérieures, cherche secrétaries

Cadre 47 ans, directeur d'unine (20 personnes) svee atelier d'usinage, pièces métallurgiques, megasin, expédition et vente su comptoir, responsable des echets, stocks, embauche et pale du personnel, entretien, abrication, relations commerciales, cherche posta équivalent, ou adjoint à direction, si société plus importante dana région perlalenne Ecr. s/nº 9.703 le Monde Pub, service ANNONCES CLASSES, 5, rue dos italiens, 75009 Paris. Cedre 47 ans, directour d'usine

GRANDES VACANCES, 4 8 12 ens. poney, Voile, poterie. Petit effectif, Amblance fami-liale, Yonne, 1 heure Paris Téléphone : (86) 68-05-52. 43 ans. ESC expérience direction. PME bolssons et métallurgle. France, Afrique ou allieurs. Anglais, espagnol. Ecrite: HAVAS 06600. ANTIBES 236.

Psychanalyse

Un psychenalysta reçoit au 735-26-85 1* consultation gratuite

RÉSIDENCE LES CÈDRES
Tourisme, repos, retraits reçoit
toutes personnes tous âges,
valides, semi-valides, handicapés. Soins assurés, pertiraammaux familiera acceptés. 33,
94800 VILLEJUIF.
Métro Louis-Augon M600 Louis-Aragon (1) 726-89-63 - 638-34-14

Vacances - Tourisme - Loisirs

A louer, Côte Vendée. Juillet, 20ût. Villa 5 personnes Téléphone : (61) 54-53-93. Cherche location path pavillon ou eppartement avec torrasse (3 pers). Pour juillet (1= eu 30), Région Languedoc-Roussillon. Bord de mer. Ecr. s/m 5.746 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italians, 75009 Paris.

LA CIOTAT 100 mètres piege. F 1 R.-de-Ch., jardin, loggia. Téléph. : 42/26-71-51 H. R. Loue Fréjus (83) dans villa avec jerdin, 2 pièces en luin, juillet, août, septembre, Téléph. : (18) 94-51-02-02.

MBA 5 ANS EXPÉRIENCE COMMERCE INTERNAT.. blers d'équip. lourd, montage finencier, sibvi contrats, coordination, 32 ans, séjour 4 ans sux USA. All. courant, cherche poste gestion cclais, finence sxport. Paris: 77-93-64, Ecrire sous le n° 70-673 M RÉGIS-PRESSE 7, rue de Montreseuy, Paris-7. CARROZ-D'ARACHES SECRÉTAIRE COMPTABLE (Haute-Savoie)
A louer juin, soût, septembre
STUDIO 4 pers., tout confort
PISCINE, TENNIS, EQUITATION
Téléphone: 304-42-41, recherche poste durée détermi-née sur Paris ou proche Vincennee, CAP comptable, 10 ente sopérionce. Ecr. s/m 6 745 /s Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des traileres, 75009 Paris.

WESK-END RANDONNÉES
PÉDESTRES
MASSIF DU JURA
Ascension-Pernecôte
à 3 h de Paris en TGV.
Yves et Liliane vous accuellient
dans ancienne forme XVIIIconfortablement rénovés, table
d'hôtes, limitée à 13 personnes. Culeine et pain maison;
chambres 2 personnes avec
salle de beins. Tout compris.
Perneton + sootmpegnement,
prix:
Ascension 950 F. Perrecôte 950 F.
Sprins: Le Crêst-Agnesu - 25650
MONTESNOTT
Tél: 15 (51) 35-12-51

Oriscoti House Hôtel

200 chambres à 1 lit. Derni pension, £ 55 per semains 5'adresser à 172, New Kent Road London SÉ 1. Téléphone : 01-703-4176.

ÉTÉ 85 — BAIE DE BANDOL Var, loue à la semaine STUDIO 4 personnes dens résidence standing svec placine. Ecrire Havas, 32080 Marseille. PORTUGAL - ALGARVE Bord de mer, jerdin, tt cft, prèc polf, tennis. Tél. : 329-34-61

lie d'Eibe, loue moulin & lite verdure, charme, calme, luit. 22 000 F, luin, sept. 9 000 F. 0'Affitto, 14 celdale Firenzé (18-39-5) 52 1-84-93.

Cannes Méridien, près Croisette, studio hote, 2 pers. Festivel mei 3000 F, juin 3900 F, juin 3900 F, juil, 5500 F.+ cherges. Tél.: 680-41-36 après 18 h. Part. loue 2 pièces résid. bord Méditerranée, Sète 16 km. Seble, juli. T. soir 901-08-05.

DEAUVILLE (14) A louer 2 p. nº oft, 35 m², dans immeuble standing, bel-con, proximité commerces. Du 16-6 au 16-9-85. Tél. le soir : 368-29-40, après 20 houres.

Papiers Japonais

Particuliers (offres)

Lagenda do Monda

Suite cessation commerce te-blestor, yeards en un seul lox 80 cadres piltre. Etros et for-mets divers. Catalogues vartes Paris, Londre 1955 à 1985. Sorire sous n° 6747 Le Monde, Pub, service armondes classées 5, rue des traisms. 75009 PARIS. Papiers Japonais

A PARTIR DE 190 F le souleeu (7,80 m \times 0,91 m).

Grand choix de coloria et de palles disponibles sur stock. Nouvelle collection de liège en roules ux sur papiers de couleurs. MAGASINS D'EXPOSITION CAP: 37, rue de Cheaux, 75012 Pade Tél.: 307-24-01 75012 Paris, T&I: 307-24-01, CAP. 27. svenue Repp, 75007 Paris, T&I: 555-88-22. CAP, 47, cours de la Liberrá, 89003 Lyon – (7) 860-02-54. Vents per correspondance:

and the second

200

PROX ST-SULPIC

CHEFT CHE 機動

1 AT

A. 23-CASE - De - CASE - AR HELVES

ACTOR.

MESME

13. arrdt

MPLEX

Corp. 100 cm 20cm 13 cm Deck. Is the dec to Partie Terrame con sad, (man. 152nd Corper 65, ans., on Corp. 1, 150 COST corp. 1, 150 COST corp. 1, 150 COST corp. 1, 150 COST

14° serde

MONTPARMABE --- 60 3 P. SIGN --- 80 000 54 Pd

W. SCH CHARGE See 100 to 2 500 0000

15° arrdt

Section 2 Form of the Control of the

ie. arrdz

* PORTE ST-CLOUD

A STATE OF THE STA

Comments of the second of the

CANALAS CANALA

* PORTE ST.CLONE

COMOLE COM

7000

The same of the same

544 71-97

720 33 41

BLICUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
es cholsissent chez GILLET, 15, ne d'Arcole, 4°, 354-00-83.
ACHAT BLICUX OR-ARGENT
Métro. Col. Meubles

Cherche
REGTAURATION MEUGLEG
ANCIENS — BANLEUE NORO
Placage massif, verrissage au
tampon, finktion crife, 15 ans
d'ertisanat-antiquaire. Devis

gratust. Téléphone : 469-44-03.

REDUCTION

ecrae REGENCY SCHOOL OF ENGLISH
Ramagana, Kent. Anglatena. Tel. 843.691212. Telex 94649.

Ou Marie Boulton 4 Rue de la Portererance, Eaubonne 95
Tel: 134.596 26 33 150eseq;
pass de lamte d'épar e pass de adjour merenum
ouvert soute l'agres — cours apachans vacances acoleres

Moquettes

MOQUETTE 100 %

pure laine Woolmark Prix posés : 99 F/m² Tél. : 658-81-12 2011/09/2015

Homes d'enfants

BateauxBATEAU Zodiec 4, 15 m. Moteur 10 CV + remerque.
Très bon état. Prix: 17,000 F.
Téléphone: (7) 821-83-45. Camping-car

Part. vd CAMPING CAR VOLKSWAGEN transporter smenage Villard tuse 4 pl. 9 CV Diesel (81 au 100), Etst reuf 110 mois 12 000 km). 95 000 F. Tét. : 982-52-90.

Caravanes

Auto

A VENDRE CARAVANE 4,20 m - 4/5 places. Auvent, frigo, Equipée hiver. Très bon ézet. Prix: 18.000 F. Téléphone : (7) 821-63-45. Accessoires

PIÈCES AUTO ACCESSOIRES

DETAXE EXPORT AUTOTEC 93, svenue d'Italie. Téléphone : 331-73-56.

automobiles

ventes de 5 à 7 C.Y.

A VENDRE R 5 TL (75) Bon état de marche. 5 000 F. Tél.: 785-73-52 Part. vds RS-GTL noire état except., inter. beige 1982, peu roué, 17 000 km réets cause double emple. Px: 92 000 F justifié. Tél.: (8) 424-47-17, de 12 à 22 h.

PARTICULIER VEND 94 R5 ALPINE TURBO

Bordeaux vernis, première main, très bon état, modèle 53. Toit ouvrant, poste-radio, cas-sattes. Prix. Argue à débattre. 41 000 km. Tél.: 676-17-45. de 8 á 11 C.V.

Vds MERCEDES 240 0 75 98000 km, Etat Impeccable Tél.: 761-69-68

and the same of th

LE CARNET DU Monde

L'immobilier

appartements ventes

3º arrdt ARCHIVES dans bel imm. 18-8 P., alture. solell, parking 1.040.000 F. Tél. 274-23-23.

4º arrdt RÉS BEAUBOURG **MARAIS OUPLEX**

90 m² originet, poutres apperantes. Ly., 2 chbres, ct., sole TÉL. GÉRANT. 233-04-30 MARAI8, r. des Francs-Bourgeon, bei Irran. p. de t., asc., gd studio, π cft. 634-13-18.

5° arrdt GOBELINS pierre de t., beau 2 P., cft, beicon, soiell. 420.000 F. Téléphone : 828-87-18.

PANTHEON ét. élavé sans euc. bel appt d'angle s/belcons, liv. + chbre vue dégagée, culsine équipée, beine, cheminée. SERGE KAYSER. 329-60-60.

6° arrdt PROX. ST-SULPICE 130 m² caractère, 703-32-44 achète 200 m² R.G. standing.

CHERCHE-MIDI 150 m², salon, salte à menge 3 chbres, imm. grand cordor 5° át., asc., park. 567-22-88

VANEAU VANEAU
Imm. récent, séjour + chambre
cuis. équipée, bas, baic., park,
IMPECCABLE, 960,000 F.
GARBI: 567-22-88. Vavin, 4- ét., asc., poss. living 2 chbres, imm. 19-, 1.100,000 F Marrier, 222-69-50.

7º arrdt RUE AMÉLIE, 1 per, avec dehe et coin cuis., 5° ét., clair. Télé-phone : 329-68-65.

10° arrdt PRÉS HOPITAL ST-LOUIS bei imm, pierre de L. tapis, esc., besu 3 P., tt cft, ref. neuf. Téléphone : 634-13-18.

OAUMESNIL

12° arrdt

Très bel imm, pierre de t. sec. Libre, 2 P., 41 m², rénové. Occupé Loi 48, 2 P., de 40 à 50 m². Téi, 720-83-17,

13° arrdt DUPLEX

Urgent, pert, vd de bon 13° 3 P., 83 m², cuis., s. de bns, cave, boxe fermé. Terrasse, 20 m², plein sud, imm, stand., 7° éz, st dernier ét., asc., chf. individuel au gaz. 1, 150,000 F. Téléphone: 367-07-80.

14° arrdt Thiste MONTPARNASSE

Part. 40 m² + cave, 2 Pces, gd

16° arrdt M• PORTE ST-CLOUO Bel imm., tout CONFORT fiving double, 3 chambres hall d'entrée, cuisine, balts Tél. matin. 544-21-97.

AVENUE FOCH : 2 pces, 45 m dernier étage, plein soleil 501-86-10, de 12 h à 15 h LUXE 3 P., TERRASSE Derrier #L, rf, STANDING Px exceptionnel. Demier lot Téléphone : 504-81-47.

M PORTE ST-CLOOO Bel immeuble tout CONFORT, living dble, 3 chbres, hell d'entrée, cuis., beins. 16: le matin : 544-21-97. EXELMANS côté Seine Agréable 2 P., 12 cft, soleil asc. Tél. 465.000, 320-80-51, locations

ANNONCES CLASSEES

CAULAINCOURT, imm. 2 chbres, occupé, libérable JUIN 1988. 284-28-88. **A RÉNOVER 118.000** 2 pièces, cuis., w.-c., 4º ét. sur rue, plein sud, bel imm, ancien IMMO MARCADET. 252-01-82,

18° arrdt

MONTMARTRE imm. p. de t., studio, entrée, cuis., w.-c., difbarres, terrasse-jardin. Exception. 183.000 F. MARCADET. 252-01-82.

CHATEAU-ROUGE 3 P. anv., 50 m². 270.000 F.
 8 P. env., 120 m². 700.000 F.
 demier átege, 55 m² + 20 m². a améaager. 300.000 F.
 Téléphone: 358-70-05.

91 - Essonne Juvisy (91) 8" gare, pavilion, emode, séj., 3 chbre, cuis., salte de bis, w.-e., sous-sol, 2 gar., terrain, 220 m°, 910,000 F Tél. 885-84-76, apr. 18 h.

92 Hauts-de-Seine BOURG-LA-REINE RER dbie + 3 chores, 96 c cft, soleil. 600.000 GARBI: 567-22-88.

Province CASSIS (18)

Particular vend magnifiqua T.3 grd stend. 70 m² dene réci-dance avec piscine, tranis et plage à procum. Prix à débatre. T., à part. 19 h : (42) 01-13-24. CANNES Cuartier résidentiel dans petits Réaldence knoe, od cft, vue mer. BEAUX 2 P., 76 m² habitables + TERRASSE Téléphone: (93) 38-80-88 ou (1) 742-98-00.

immobilier information

ANCIENS, RÉCENTS ANOILITO, RLULM'S
DU STUDIO AU 8 PIÉCES
SÉLECTION GRATUITE
PAR ORDINATEUR
PAR ORDINATEUR
PAR ORDINATEUR
PARIS JIO-DE FIRMOBILIER
27 bis, avenue de Visiane
Téléphone: 227-44-44,

appartements achats

Recherche 1 à 2 Poss. Paris préf. 5°, 8°, 7°, 12°, 14°, 15°, 16°, avec ou sans travaux. PAIE COMPTANT chaz notairs, Tél.: 873-20-67 même le soir.

EMBASSY-SERVICE

8, avenue de Messine 75008 PARIS Pour clientèle française étrangère et diplomates APPTS HAUT DE GARAN et Hôtels Particuliers 562-16-40. GROUPE DORESSAY

3, rue Vieux-Colombiq-6-rocherche POUR CLEATELE FRANÇAISE ET ETRANGERE APPTS HAUT DE GAMME et HOTEL PARTIC. ACHA ou LOCATION. 824-93-33.

PAIE COMPTANT TOUTES BURFACES même à rénover, 267-37-37. JEAN FEUILLADE, 54, av. de La Motte-Picquer-15°, 566-00-76 recherche pour clienta sérieux, APPTS à partir de 100 m², dens 15° et 7° arrdts.

Recherche 2 à 4 P. PARIS préfère 5°. 6°, 7°, 12°, 14°, 15°, 16°, sivec ou sans travaux. PAIE COMPTANT chez notaire Tél. 873-20-67, mârine le soir. AGENCE LITTRE

rech. pour clienthle française et étrangère, appts et hôtals pert. dans quartier résidentes, pale-ment comptant chez notaire. Téléphone : 544-44-48. Part. cherche Buttes-Cheums schitt ou-visger, appt 100 jusqu'à 1.100.000 F. Téléphone: 845-69-69.

toutes surfaces môme à démarches, secrétariet, etc. rénover. Paris ou portes.
Tél. 252-01-82, même le soir.

non meublées offres

Paris Informations sur 170 logaments à louer, du studio au 9 Plàcea da 2.000 F à 10.000 F. Selon confort et quartier. Egalement échanges possibles. Nous ne sommes ni agence ni marchand de listes, mais une essociation sens but lucratif. Ecrite r. A.P.P.E.L., 75, 9.P., 114, 78453 Paris Cedex 10. Réponse assurée à tout courrier sériaux.

Scucijo 25 m², tr. équipé, imm. gd stend. 3.280 F + ch. Libre de surs. 969-19-24, de 8/21 h. LOCATION
DISPONIBLE
entre particuliers
Paris-Banileue
Téléphone: 707-22-05
CENTRALE DES PROPRIETAIRES ET LOCATAIRES
43, rue Cloude-Bemard
PARIS-5Métro CENSIER

locations non meublees demandes

Paris Pour directeurs et employés mutés Paris, important groupe bencaire européen rach. appre 2 à 8 P. Villes studios Paris, proche benlieue Px indifférent. 504-01-34.

(Région parisienna) Pour Stés européennes cherche villas, pavillons pour CADRES Tél. 889-89-68 - 283-57-02.

> locations meublées demandes

Paris SERVICE AMBASSADE pour oudres mutés Paris rech, du STUDID au 5 P. Loyers garantis par Stéa ou Ambassades. 285-11-08.

EMBASSY SERVICE rach, pour CLIENTÈLE ÈTRANGERE et appre de STANDING pour DIPLOMATES et MULTINATIONALES Téléphone : 562-78-99.

immeubles JEAN FEUILLADE, 54, sv. La-Motte-Picquet, 15°, 568-00-75 Pale comptent, 18°, 7° arrots IMMEUBLES même occupée, pavillons PAVILLONS

JUSQU'A 120 KM DE PARIS SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR appeler ou écrira Centre d'information FNAIM DE Peris-le-de-France LA MAISON DE L'IMMOBILIER 27 bis 27 bis, avenue de Villiers 76017 PARIS. 227-44-44.

de campagne ARIÉGE. BELLE MAISON village, p. de 1. 7 pces, garage combles aménageables, jard net, tr cft, prox. golf publique 55 ha.: 630.000 F. Téléphone: (81) 87-23-06.

maisons

OISE IPROCHE CHANTILLY) BELLE MAISON ANCIENNE 8 PIÈCES PRINCIPALES

— JARDIN D'AGRÉMENT,
9.000 m².

— BATIMENTS ANNEXES.
Tél. (1) 604-20-91 ou écrira
PASTEL, 41, ne Sébastopol
37000 TOURS.

VERSAILLES RÉSIDENTIEL. sur 1.200 m² de jardin arboré, bella maieon, par-fest état, 160 m², gd séj, dble + 3 chambres, 2 salle de bns, NOTAIRE 501-54-30

Part, vd à Chénératitas (Creuse), pus moie, habit, de suite avec jard. Prix 80 000 F. Tél.: [73] 80-54-72 ap. 20 h. REFAITE A NEUF (près des AN-DELYS 27). 100 km PARIS, 30 km ROUEN' 1 800 m². Rez-de-chaussés : séjour double 35 m², cuieine, w.c., palis d'esu, impene, ge-rage. Etage : 3 chambres, cabi-net toilette, poutres apparentes sur la totalité, chauffage central mazout + résupération challeur cheminés. Terrain arrénegé. Prix : 500 005 F net. Téléphone : DOURDOU 18 (32) 54-21-11,

fermettes Part. vd Dun-lee-Pl. (68) Morvan, 35 km sortie AS, anc. ferme pierras à rest.,

cour, verger, ens. 60 a. Tel. soir (86) 78-71-31, propriétés

A 75 km de Paris sud, maisor de maître + 1 de carde, s/parc, 2, 3 hs, 1.800.000 F Téléphone : (8) 424-12-70,

viagers Libre de sulta, od studio tt cft, imm, récem, 18°, acc, 155.000 + 3.700 couple 81/83 ans Cruz, 266-19-00. 35.000 + 3.500 F, Apot 2/3 p., jardin près M* Gobelins, occupé femme 80 ans. Cruz, 8, r, La Boéria, 266-19-00.

bureaux

OOMICILIATION 8, 2

ACTE - 359-77-55.

fonds

de commerce

RÉGION AURAY

Immobilier d'entreprise et commercial

bureaux

Siège sociei, R. ST-HONORÉ Constitution stés, télex secrétarist, tous services PARIS-LE-DE-FRANCE INITIATIVES. 260-91-83. Locations C.I.A. 256-35-29

DOMICILIATION Une adresse de prestige : 31, Champs-Élyeées, Paris-8-VOTRE SIÈGE SOCIAL bureau ou domicillation BUSINESS BURO [1] 348-00-55

... SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STES ASPAC 293-60-50 +

VOTRE SIÈGE SOCIAL **DOMICILIATIONS** SARL - RC - RM Constitution de Sociétés Démarches et tous service Permanences téléphonique

dans

355-17-50. VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitution de Société secrétariet,

alimentation générale [87] 63-15-08, le matin boutiques

Ventes

PR. PLACE DAUMESNIL, pptaire vd ds imm. rénové, murs debout 850.000 F, loués 9.000 F moi Téléphone : 834-13-15,

L'IMMOBILIER

Réceptions

Naissances

Decès

 M. Robert Lion, directeur général de la Caisse des dépôts et consignations a remis, mardi 23 avril, le prix Charles-Barou de l'Alliance nationale « Population et Avenir » à cinq familles nom-breuses au cours d'une réception organisée à l'hôtel Pomereu à Paris.

- Françoise et Christophe BOULAY ont la joie d'annoucer la naissance de Lorraine.

le 18 avril 1985. Marie-France LAVARINI
 et Jean-Yves LHOMEAU
 ont la joie d'annoncer la naissance de

Jean-Bantiste.

Paris, le 24 avril 1985.

 M™ Pierre André, son éponse, M. et M= Pierre Germain, leurs enfants et petits-enfants,

Simone André. petite sœur de l'Assomption, M. et M= Claude André et leur fils, M. et M= Michel André et leur fils, ses enfants, M= Denise Budin,

52 SCCUT, ses enfants et petits-enfants, Les familles André, Muller, Leblond, Tisserand, Toutain et Chauveau, Parentes et alliées, ont la douleur de faire part du décès de

M. Pierre ANDRÉ, saint-cyrien (promotion 1914), officier de la Légion d'honneur. croix de guerre 1914-1918, médaille des Evadés, directeur général adjoint honoraire de l'Urbaine et la Seine,

pieusement survenu en 2002. 21 avril 1985, dans sa quatre-vingt-neuvième année.

Les obsèques religieuses seront célé-brées le jeudi 25 avril, à 10 b 45, en l'église Notre-Dame des Airs, sa paroisse, 13, avenue Alfred-Belmontet à Saint-Cloud (Val-d'Or).

41, rue du Val-d'Or, 92210 Saint-Cloud.

 Les cadres de direction
 Et ses anciens collaborateurs de l'Urbaine et la Scine ont le grand regret de faire part du décès de

M. Pierre ANDRE, directeur général adjoint honoraire de l'Urbaine et la Seine.

- M. Raoul Bourgine, son époux, M. et M™ Raymond Bourgine, M™ Gisèle Bourgine, ses enfants, Et leur famille,

font part du rappel à Dieu, le mercredi 17 avril 1985, de mi buurgine.

née Maria-Lelia Théry, croix de guerre 1939-1945 avec palmes.

Dans un second combat, en 19601962, pour l'amour de l'Algérie française, elle avait épuisé ses forces.

Les obsèques religiouses ont été célé-brées en l'église Saint-Nicolas du Char-dounet, le mardi 23 avril 1985.

Elle repose dans le caveas familial. Il n'y aura pas d'autre faire-part.

- Mª Lucien Branger, M= Jackie Hertrich, M. et M Donat Branger, Christel, Philippe, Donat, Véronique ont la douleur de faire part du décès de

M. Lucien BRANGER. officier en retraite, Bruno et Anne Million, Charles et Claudine Million, emière classe honoraire de la Légion étrangère, chevalier de la Légion d'honneur, ses frères et sœurs. ses neveux et nièces, Mm Louis Million croix de guerre,

survenu à Magne le 17 avril 1985, à l'age de soixante et onze ans. Million. Les obsèques ont eu lieu le 19 evril à Sainte-Néomaye (Deux-Sèvres).

2, place Robin, 79460 Magne. 16, quai des Bateliers, 67000 Strasbourg BP 2820 Riyadh 11461,

- M= Oiga Yovanovitch, M= Annie Gouyou M. Daniel Yovanovitch et Claire. font part, avec beaucoup de peine, de la

mort de M. Ernest DAVID,

leur père et grand-père, survenue à Saint-Cloud le 21 svril 1985, dans sa quatre-vingt-troisième année.

L'inhumation aura lien le jeudi 25 avril, un cimetière de Saint-Cloud, rue Foch (Hauts-de-Seine), à 15 h 30.

113, boulevard Saint-Michel.

- Le Mans. Vaannes, Quessoy.

M≃ Guy de Lignières,

son spouse, Luc, Cécile-Marie et Vincent de Lignières, ses enfants, M™ de Lignières, sa mère, M. et M™ Yves Le Levier,

Ses frères et sœurs. Ses beaux-frères et belles-sœurs, Ses oncles et tantes, Ses neveux et nièces, Ses cousins, cousines

Et toule la famille ont la douleur de faire part du décès subit, à l'âge de quarante-huit ans, de M. Guy de LIGNIÈRES, directeur départemental de la Sarthe, Ouest-France.

Ses obsèques out eu lieu le vendredi 19 avril eu l'église de Quessoy (Côtes-du-Nord).

Cet avis tient lien de faire-part. 115, avenue Boliée, 115, avenue souce, 72000 Le Mans. 81, nvenue dn Maréchal-Juin, 56000 Vannes. - La Fontaine Saint-Père », 22120 Quessoy.

Ne vous attristez pas ! Un mort n'est pas seulement une enveloppe vide, une masse inerte... Un mort est une « vie silon-

cieuse • :
- Cest la • vie stlencieuse • de tout le réseau d'Amour et d'Amitié que nous avons créé ensemble, qui se

que nous avors cree ensemble, qui se perpétuera dans un souvenir qui ra estompant, mais aussi dans les valeurs et les idées pour lesquelles nous avons lutté ensemble aussi. — C'est la - vie silencieuse - de la matière un temps organisé pour constituer un corps et qui, mainte-nant libérée, va se réorganiser dans

- C'est - pour ceux qui y croient - « la vie silencieuse » de qui participe maintenant directement à la C'est tout cela « risquer la

Christiane MARVAUD-LE TELLIER. décédée le 21 avril 1985 à Paris.

Sa famille et ses amis se réuniront le jendi 25 nvril, à 11 heures, ao cimetière des Joneberolles, 95, rue Marcel-Sembat à Villetaneuse (Sejoe-Saint-Denis),

Jacques Marvaud, 5, place de Rungis, 75013 Paris. - Varces-Allières-et-Risset.

Grenoble. En la trento-septième année de son sacerdoce,

> l'abbe Jean MILLION, curé de Sainte-Thérèse de Corene-Montfleury,

est entré dans la Paix de son Seigneur et dans la Lumière de la Résurrection entouré de l'affection de sa mère, de ses frères et sœurs et ses neveux et nièces.

Sa famille et tous ses amis se retrouveront en l'église de Corenc-Montfleury le vendredi 26 avril, à 9 h 30, et chanteront l'Action de Graces pour le service du Seigneur qu'il lul a été donné de vivre, dans la grace de sa fui, auprès des enfants, jeunes et adultes des commu-nantés dont il a été le pasteur. Son corps reposera au cimetière de

« La foi est plus précieuse que l'or, notre joie est plus forte que l'épreuve passagère.

(1ª épître de Pierre.) De la part de M™ Paul Million,

sa mère, Madeleine et Dominique Rousseau, Hélène Million, Claude et Claire Million, Geneviève et Charles Pivot, Pierre et Elisabeth Million, L'abbé François Million. Bernard et Christine Million.

M= Antoine Craya,

ses tantes. Les familles de Louis et Antoine

Cet avis tient lieu de faire-part. - Giraudière -, 38760 Varces-Allières-et-Risset

- Les familles Roy, Boisverd, Constant-Bleynie, out la douleur de faire part du décès, dans sa quatre-vingt-seizième année, de

M= Georges PHILIPPAR, La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Saint-François-de-Sales, le vendredi 26 avril 1985, à 8 b 30.

NI fleurs ni couronnes, des prières. ~ On nous prie d'annoncer le décès

M. Joseph SMADJA,

ancien directeur de banque en Tunisie, survenu le 22 avril 1985, à Paris, à soixante et onze ans. De la part de Son épouse, Ses enfants, petits-enfants

Et membres de sa famille.

- Olivier et France Todd Catherine et Emmanuel Videcoq, Emmanuel et Laure Todd, Camille Todd, Sexuel Todd

Sarzo, Judith, Cécile

et Emilie Videcoq, David Todd. ses enfants, petits-enfants et arrièrepetit-fils, Ses amis et élèves, ont le regret de faire part du décès de

Man Dorothy SPIRT. néc Todd, professeur d'anglais,

survenu le 20 avril 1985, dans sa quatre-

L'inhumation anra lieu le vendredi 26 avril, à 14 b 30, au cimetière du Montparnasse.

On se réunira à la porte principale.

15, rue Lamartine. 91120 Palaiscau. 12, rue de Tournon, 75006 Paris.

- M™ Denise Truchot Et son fils, M. Didier Truchot, Et leur famille, ont la tristesse de faire part du décès de leur époux et père,

M. Antony TRUCHOT,

survenu le 21 avril 1985, à Paris.

Ses obsèques auront lieu le jeudi 25 avril, à 8 b 30, à l'église Saint-Cyr-Sainte-Juline à Villejuif.

Anniversaires

- Le samedi 28 avril 1984, mourait a Dijon, Claudine CASTELLI

A l'occasion du premier anniversaire de sa disparition, une messe a été dite en l'église de Sauveterre-de-Rouergue en Aveyron, le dimanche 28 avril 1985.

De la part de Jean Castelli Et de ses enfants et petits-enfants, Marie-Françoise, Isabelle, Matthieu, Emmanuelle et Bonnie, et Eugénie. - A l'necasion du cent vingt-

deuxième anniversaire du combat de CAMERONE.

l'église Saint-Louis des Invalides le mardi 30 avril, à 10 b 30, à la mémoire des Légionnaires morts pour la France.

Cette messe sera suivie d'un dépôt de

une messe solennelle sera célébrée en

gerbe sous la plaque commémorative du combat de Camerone. Communications diverses - Le groupe Paris-14 de l'ACAT (Action des chrétiens pour l'abolition de la torture) et le groupe m l d'Alèsia d'Amnesty International organisent le 24 avril, à 20 h 30, 7 bis, rue du Moulin-

Vert, Paris-14, une conférence-débat sur la campagne mondiale contre la tor-- L'AIDES (Association pour l'entraide et l'information sur le SIDA) organise, le jeudi 25 avril à 20 h 15, une conférence, avec Mes Françoise Barnéconterence, avec Mar Françoise Barne-Sénoussi (chargée de recherche à l'INSERM) et le professeur Jean-Paul Escande (chef de service de dermatolo-gie et vénéréologie à l'hôpital Cochin-Tamier), au grand amphitheatre do ministère de la santé, 8, avenue de Ségur, 75007 Paris. (Renseignement : AIDES (1) 804-00-99).

- Le Club Femmes 2000 recevra M= Yvette Roudy, ministre des droits de la femme, qui signera son ouvrage A cause d'elles (Editions Albin Michel) au club Pernod (7 étage), 90, avenue des Champs-Elysées, Paris-8, le jeudi

25 avril, de 18 b 30 à 21 heures. - L'IFAT organise une conférence, donnée par M. Alain Crespelle, le 25 avril 1985, 8, rue Jean-Goujon, à la Maison des centraux, Paris-8c. à

Thème: « La défense passive ou les neuf raisons d'être malade. >

- La famille du colonel François de LA ROCQUE et l'association des Amis de La Rocque organisent diverses manifestations à l'occasion du ceotenaire de sa naissance. Le samedi 27 avril 1985, à 11 heures, une messe sera célèbrée à Paris, en l'église Saint-Louis d'Antin, à sa mémoire, à celle de ses fils morts pour la France, de Jean Mermoz, de Noël Ottavi et de tous ses amis disparus.

L'homélie sera prononcée par le R.P. Carré, de l'Académie française. Les 25, 26 et 27 mai 1985, un pèlerinage aura lieu à Vic-sur-Cère (Cantal). Le dimanche 26 mai, à 10 b 30, messe en l'église de Saint-Clément, suivie d'une visite au cimetière où La Rocque repose. Le Père Alzin Ponsard prononcera l'homélic.

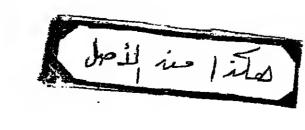
Sur simple demande, l'association des Amis de La Rocque, 96 boulevard Maurice-Barrès, 92200 Neuillysur-Seine, adressera le programme du pèlerinage.

VENTE A CHARTRES GALERIE DE CHARTRES

DEMANCHE 28 AVRIL A 14 H PENDULETTE mystérieuse de CARTIER wes 1920. OBJETS D'ART, mobilier XVII vers 1920, OBJETS D'ART, mobilier XVIII, XVIIII, XIX, Marquet, bois nat. commodes ép. LXIV, L XVI, MONHEUR DU JOUR Estp. HEDOIN-PETIT, etc... exp. vend. 26, 15 h/17 h, sam. 27, 10 h/12 h, 14 h/17 h, 20 h 30/32 h, dim. 28, 10 h 30/12 h (cetalogue)

M° J. et J.-P. LELIEVRE et L BAILLY-POMMERY,

l bis, pl. Gal de Gaulle. 28000 Chartres, Tél. (37) 36-04-43.



FAPILIE

Friday opposite the same

Market Annual Age

Marie Barrier

i we was

Mary Carry Apple and the superior State Car The alien

A PARTIE SE (S) \$50a; jo **家院建筑**(10) V. Marie Company Maria Santa

100

And the second s

ENGLISH IN ENGLAD REDUCTION

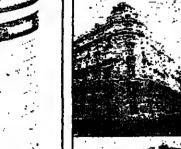
機構的 江 江

e su manera, Village de la companya de la companya

The second secon

The second secon

1-1-











































#8 # T

Nous avons conçu un enseignement informatique en sachant que, demain votre employeur me vous pardonnera rien

est pour cela que le Technium a mis au point un enseignement allant très au devant des attentes des emplayeurs d'aujourd'hui et de demain. En matière d'enseignement, les approches

traditiannelles, bien cannues, sont déjà dėpassėes.

L'infarmatique est maintenant partaut. Et an en redemande...

Les filières se multiplient, et les farmations se diversifient.

Jamais les chaix n'ant paru si complexes. Les parents se perdent dans le dédale des cursus. Mais pas les étudiants malins: "Ils raisonnent de plus en plus en termes de stratégie efficace, en se construisant des itinéraires payants" note Benoît Prot, rédacteur en che de "L'Etudiant".

Alars... pour être de vatre épaque... suivez un enseignement du Technium, à base d'infarmatique. Puis:

devenez ingénieur informaticien devenez ingénieur roboticien devenez ingénieur commercial devenez ingénieur financier

1) Filière informatique:

Optians après le tranc commun: infarmatique de gestian, 'micra-infarmatique banques de dannées/sécurité infarmatique cantrole de processus/génie lagiciel infarmatique industrielle robotique intelliaence artificielle/micra-électranique infarmatique graphique/réseaux.

en 1 an: analyste-programmeur

Fanctian: rédige les demandes transmises par l'onalyste d'applications dans un langage admissible por l'ardinateur, tel que PASCAL, C, COBOL, BASIC, tableur au autre nauveauté. Installe ces pragrammes. Souvent sous UNIX.

Admissian: avec au sans le BAC, (éventuellement après une remise à niveau).

en 2 ans: analyste d'applications

Fonctian: après avair analysé les besains de l'utilisateur, rédige une étude sur la structure des fichiers et des pragrommes requis pour répondre aux besains

Encadre les analystes-programmeurs. Farme les utilisateurs. C'est déjà un "pro". Admission: sur dossier, au être recannu analyste-

en 3 ans : chef de projets

Fonction: Informaticien tatalement autonome, il est apte à prendre en charge des infarmatisations camplexes et complètes. Il analyse les besains de l'entreprise, conçoit l'architecture du système. Gère et planifie les autres informaticiens concernes. Dialague souvent. Beau

Admission: sur dassier au être reconnu analyste d'applications.

en 4 ans : ingénieur-systèmes

Fanction: informatiaen de haut niveau, a qui l'an canfie les "prablemes". Se specialise dans un des axes de l'infarmatique (gestian, systèmes d'explaitation, rèseaux, micra-informatique, qualité, informatique graphique, langages, etc.). Choisi lui-même ses employeurs. Admission: sur dossier, au être reconnu chef de prajets.

2) Filière robotique/productique

(grace aux roboticiens, la fiction devient presque

Compter de 2 à 4 ans d'études : les conditions d'admission et les niveaux sont identiques à ceux de la filière informatique; le contenu théorique et pratique est basé sur les matières propres à la robotique. Informatique, micra-électronique, mécanique, et manipulation fréquente de "jouets" chers...

en 1 an : analyste-programmeur en 2 ans : analyste d'applications en 3 ans : chef de projets

en 4 ans : ingénieur-systèmes

3) Filière "Technico-commercial"

(an se les arrache pour vendre systèmes, logiaiels, machines périphériques, micros, services...). Options après le tronc commun :[1] informatique de gestian/micro-informatique informatique industrielle/robotique intelligence artificielle/micra-electronique informatique graphique/réseaux.

en 1 an : technico-commercial

fonction: il est suffisamment technicien pour comprendre les produits et les services qui peuvent carrespondre aux besoins de l'entreprise, et il est suffisamment vendeur pour les démantrer aux dients, qu'il doit convaincre, aider et suivre. admissian: avec au sans le bac, (éventuellement après la remise à niveau).

en 2 ans : ingénieur commercial

fanction: après une large formation aux produits et services qui se trouvent sur le marché, et un entraînement paussé aux techniques de la vente de produits de haute technologie, il deviendra l'indispensable lien entre le fournisseur et le dient. admission: sur dassier ou être reconnu technico-

4) Filière "haute finance":

(gagner de l'argent, vendre de l'argent, gérer de l'argent, exporter de l'argent...). Ce programme de farmatian, tout nouveau, produit des spécialistes de techniques financières, utilisant abondamment l'infarmatique et la micro-informatique appliquées à la finance.

en 2 ans: ingénieur financier

Admission: sur dossier et entretien; niveau ingénieur, IEP, maîtrise au grande école de commerce, au chef de projets informaticien.

(1) Le tronc commun est le 1^{er} trimestre de chaque année d'études.

Tous ces titres peuvent être obtenus par unités de valeurs capitalisables. en cours du jour ou en cours du soir.

Nos 3 grands principes:

 les formations longues, c'est plus efficace : L'informatique, c'est comme les voitures : de plus en plus simples à conduire, de plus en plus complexes à fabriquer. On ne peut pas apprendre à fabriquer une voiture par correspondance. On ne peut pas enseigner la médeane, ni une technique de haut niveau en 5 mais. Une bonne partie des informaticiens qui ont suivi une formation trop brève (ou par correspondance) se retrouvent au chômage. "Il existe, certes, une pénurie de spécialistes de haut niveau, mais aussi une pléthare de jeunes mal préparés Llacques TEBEKA, auteur du rapport sur la formation des informationens).

les meilleures formations sont en réactualisation

En informatique, tous les 2 ans, 70% est périmé! Prolangement de l'intelligence humaine, l'informatique a maintenant besoin de moins de bras (opérateurs, (analystes, chefs de projet, ingénieurs-systèmes...). Tous les ans, nos cours et nos methodes sont refondus pour suivre les progrès techniques permanents. Etre compétitif, indispensable pour une entreprise, et même durablement indispensable, c'est savoir, savoir faire, faire savoir, et savoir faire faire. En évoluant constamment avec une informatique qui double de puissance tous les 2 ans.

 nos stages en entreprise sont formateurs. Beaucoup d'arganismes de formation envoient les étudiants "en stage" dans des entreprises... pendant les vacances! Or, pendant les vacances, les projets importants sont arrêtés, et les gens intéressants... ne sont pas là!

Nos stages sont effectués en parallèle du cursus, ce qui les rend particulièrement efficaces, couplant connaissonces et techniques.

Rentabilisez l'été!

en 3 mois d'été, effectuez une remise à niveau et une initiation aux techniques de pointe, débouchant sur un choix d'orientation et un contrat de formation supérieure longue.

Un dernier point:

"Les formations peu sélectives (par principe), et mal adaptées aux besoins (par conviction), sont des garderies de chômeurs potentiels" (Henri Tézenas du Montcel, ancien Président de Paris-Dauphine). Constituées en unités de valeur, les formations du Technium sont progressivement selectives, et constamment adaptées au marché, Les entreprises n'attendent que ceux qui veulent devenir de vrais professiannels. Si c'est votre cas, vos futurs patrons vous occueilleront à bras ouverts en sortant du Technium.

Accueil sur rendez-vous au 633-44-66:

27 bis, rue de Wattignies, 75012 Paris

SOCIAL

9804

Terre Serve derative second - Sycultic Lands .. SOUVIE TE 14 M wire toster Teller Monde du 13 mg POUR IC 40º COM " jun à Bros Trescutante des foc The attended Sector zernité de «concina er andidats as be Manifes preses de pos

terim logards de sign il , a un an large TALLORS N. M. T.C. : Freezant an re es grand brust. If any TOTAL OF BEAT an imies de la ione when in the care in socialization). La 1 Feb. 1 534 (165) ---

staplation d'un son THE TABLE infe com

that period

Dereit un an fin the desire embe bler bent gent ter is the second Ca. ca 222 that he to · Catendaised

· 在一个工程工具 1.22.00 1.74

The second second

économie

Nouvelle impasse à Bruxelles sur les prix agricoles

Les ministres des Dix ont avancé leur prochain rendez-vous au 2 mai

Bruxelles (Communautés caro-pécanes). — Nouvella tentative infractueuse à Bruxelles : les ministres de l'agriculture des Dix, qui étaient réunis lundi: 22 et mardi

moins bon placement que le lin-got d'or ou les valeurs mobi-sères : le rendement courant des terres louées est de 2,7 % avant impôt foncier at de 2,1 % charges dédutes, Les 14,75 mil-

ions d'hectares de terres agri-coles mises en location représen-tant un patrimuine de 335 milliards de francs. C'est la constatation faite per le Centre d'étude des revenus et des coûts

(CERC) dans un document inti-tulé «Valeur et rentabilité des biens fonciers agricoles » (1)

biene fonciera agricoles » (1)
Les propriétaires ont reçu en
1982 un fermage moyen de
546 F à l'hectare (de 380 F dens
la Meuse, jusqu'à 767 F dens le
Maine-et-Loire, toujours an
moyenne), pour 169 F d'impôts
fonciere et 8,40 F de taxes diverses. Comme la fiscalité foncière augmente plus vite que les
fermages, le CERC prévoit que
d'ici une quirzaine d'années 6 %
des propriétaires paieront des

De notre correspondant

qui, dans le cas du lait, de la viznde bovine et ovine, aurait du avoir lieu le 1« avril, a été de nouveau reporté, que pour les 13 et 14 mai. le 1" avril, a été de nouveau reporté, etasent réunis lundi: 22 et mardi
23 avril, ue sont toujours pas parveaus à fixer les prix agricoles ni
même à rapprocher leurs points de
vue. Le biocage est impurable à
l'Allemagne, qui refuse obstinément
toute perspective de baisse des prix
des céréales. Le début de campagne,

charges superiouses au product de leurs formages. L'indetation du fermage sur des productions animales, viande ou lait, conduit à une meilleure rentabilité (589 F

à l'hectare en moyenne), que l'in-

decetion sur les productions vé-

gétales (502 F) ou quand aucun.

mode d'indexation n'est prévu au beil (425 F).

que la terre ne change pas sou-vent de mains : on devient pro-priétaire terrien par héritage plu-

tôt qu'on ne décide de le devenir.

Les ventes n'ont concerné que

445 000 hectares en 1992 (1,4 % de le surface agricole uti-lisée), alors que les successions

ont touché environ un million

(1) CERC. 3, boulevard de Latour-Manbourg, Paris-7. Nº 74. En vente à la Documentation fran-caise, 29, quai Voltaire, Paris-7. 49 F.

Enfin l'étude du CERC montre

D'ici la semaine prochaine, les contacts bilatéranx vont se multiplier afin d'amener les Allemands à assouplir leur position. Celle-ci est plus genante qu'un simple rejet d'une proposition de la Commission. En réalité, M. Ignaz Kiechle, le ministre allemand, refuse d'appli-quer la décision prise jadis par le conseil, donc approuvée par lui-même, indiquant qu'au-delà d'un certain volume de production de céréales, appelé seuil de garantie, les prix garantis devraient être baissés. Ce senil a été très largement francis et la Commission a proposé une réduction de 3,6 %.

Lundi et mardi, les Dix ont montré qu'ils étaient disposés à faire prenve de souplesse pour faciliter la tâche de M. Kiechle, Il semble bien qu'ils soient prêts à reponcer à lui mander de poursuivre cette année le démantèlement des montants compensatoires monétaires (MCM) que la RFA applique dans les échanges (un tel démantèlement entraînerait une baisse supplémentaire ou bien une moindre augmentation des prix en marks). De même ils sont ouverts à l'idée d'une baisse des prix des céréales moins nette que celle préconisée par la Commis-

Sur ce dernier point, M. Henri Nallet, dont c'était le premier conseil des ministres bruxellois, a indiqué quelle était la préoccupation française ; les crédits disponibles

NOTRE REDACTEUR

pour le fonctionnement de la politique agricole commune (PAC) sont limités. Il veut bien envisager de a'appliquer que de manière atténuée des contraintes décidées dans le passé afin de freiner la production, mais à condition d'avoir la certitude que la politique de subventions à l'exportation de céréales n'en sera pas affectée. Il ne faut pas que le coût du stockage d'excédents supplémentaires, résultat d'une politi-que de prix insuffisamment rigourense, devienne ensuite un prétexte pour pratiquer de manière plus parcimonieuse une politique d'exportation que la France juge essentielle, Le ministre français paraît très soncieux d'éviter un affrontement avec les Allemands : «Il n'est pas question pour l'heure de passer à une procédure de vote : une telle procédure de dernier recours n'est politiquement et juridiquement pas d'un usage facile; on continue à négocier . a-t-il remarqué.

M. Nallet a reçu M. François Guillaume, qui était mardi à Braxelles. Le président de la FNSEA a insisté pour que les prix soient fixés rapidement, et, à défaut, pour que des mesures, si possible communautaires sinon nationales, scient prises en faveur des producteurs de lait et de viande. Il a indiqué l'intention des professionnels d'organiser una - manifestation d'envergure le 13 mai à Luxembourg si d'iel là des décisions u'étaient pas prises.

REPÈRES -

Dollar: la hausse se poursuit

La dollar a poursuivi sa progression, mercredi matin 24 avril, sur toutes les grandes places financières internationales. Mais, comme la veille, il ne réussissait pas à maintenir toute son avence initiale. Peu avant midi, il se traitait à 9,44 F (contre 9,2975 F mardi) et à 3,0950 DM (contre 3,0345 DM), après avoir valu 9,47 F et 3,1050 DM. De l'avis des cambistes, cette nouvelle hausse serait due, pour partie, à des opérations de caractère commercial, pour l'autre à des rachats de couverture à l'approche de la fin du mois.

Paiements courants: 16,8 milliards de déficit au premier trimestre

Le balance des paiements courants de la France, qui retrace l'ensemble des échanges avec l'étranger (biens commerciaux, services et transferts divers), est redevenue déficitaire au premier trimestre 1985 (19.9 milliards de franca), après avoir enregistré un excédent de 4,2 milliards de francs au quatrième trimestra 1984. Ce déficit s'est alourdi par rapport à celui du premier trimestre 1984 (12.9 milliards de francs). Traditionnellement déséguilibrée au début de l'année, la balance des paiements courants a subi le contrecoup des importants déficits commerciaux des trois premiers mois de 1985 (10,9 milliards de francs) et d'une dégradation des comptes non commerciaux (activités de négoce international, services, etc.), Rappelons que la balance des paiements courants a été pratiquement équilibrée, en 1984, après avoir enregistré des déficits de 33,9 milliards de francs en 1993 et de 79,3 milliards de

Revenu des agriculteurs : + 4.5 % en 1984

Le revenu brut des agriculteurs français aurait progressé de 4,5 % en 1984, beaucoup plus que ne le prévoyait la commission des comptes de l'agriculture de la nation en novembre 1984 (+ 1.5 %). Le relèvement de cette estimation serait du à la modération de la hausse des coûts de production et à la diminution du nombre des exploitations agricoles (2,2 %, contre un rythme annuel de disparition d'environ 1,9 % ces dernières années). Selon l'INSEE, le revenu des agriculteurs avait baissé de 3,1 % en 1983, avait prograssé de 9,1 % en 1982 et de 1,7 % en 1991.

pronds principes:

a rien!

hander harrigagers, a way game officers of and the second second second Miles and arm pages and a firm Service and the service of the servi the season against targeton that it will be seen a second of the Supplement of the superior of And the second of the second of the second to supplication of the contract of the first generally threats and a company of Commonder - agg gaven 1900 a. . the following thereof along product and a second

tions figuring the grant and are a series and another State They are a gray and the second A SECURITION OF THE PARTY OF TH processing and responsible trees on the contract of the contract of . The second of والمرابع فهرستون والمحاد CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE The willing with the contract of Marian Control of the Devices and substitute from the contract of

stivities governorphysical public and the Anguigness Tracks to the second of the to garagest of the seasons of the · 1910年11日 - 1911 properties before your section. والمراوا والمراوا في المناطق ا Section Chartest representation of the Control the second that the second

WHEE CO ting to fine minutes and the e à réveau et ette instant April 41 De Demin Sales and the sales of the sales and the sales of the sal And the second of the second o

THE DOINT $|\phi\rangle = \int_{\mathbb{R}^{N}} d^{2} \nabla \phi = |\nabla \phi|^{2} \int_{\mathbb{R}^$

es use the extended

 $\leq (\underline{w}^{I+1}_{i+1}\underline{w}^{I+1}\underline{w}^{-1})$

W. (44

·

SOCIAL

LE CONSEIL NATIONAL DE LA CFDT

UNE ÉTUDE DU CERC

La terre n'est plus un bon placement

La terre est actuellement un charges supérieures au produit

L'esquisse d'un rééquilibrage

Une nouvelle fois, l'habileté tacti-cienne de M. Edmond Maire pourrait s'avérer payante. Dans une confédération seconée par un réel malaise interne, le secrétaire général dessiner non pas une nouvelle majoest en train de redevenir un homme de synthèse. Lors du conseil national qui s'ouvre le 24 avril, M. Maire rapports de forces au sein de sa pourra tester l'effet de son rapport intitulé «Ce que veut la CFDT» (le Monde du 13 mars 1985), destiné à «éclairer» le projet de résolution pour le 40 congrès confédéral, en juin, à Bordeaux, Certes, les représentants des fédérations et des unions régionales n'auront pas à voter sur ce document. Les seuls votes attendus porteront sur la formetion initiale et continue, avec un texte réaffirmant au passage la nécessité de « construire un système er et le des candidats au bureau national. Mais les prises de position des uns et les éventuels silences des antres seront lourds de signification quant aux chances de succès de M. Maire.

Il y a un an lors d'un précédent conseil national, M. Maire avait égament présenté un rapport qui avait fait grand bruit. Il avait ajusté, voire accentué, la resyndicalisation de 1978, mettant en avant un réalisme qui n'entendait pas être prisonnier des «tables de la loi» de 1970 (planification démocratique, autogestion, socialisation). Le rapport avait recucilli 89,4 % des suffrages, et les «modernistes» (fédérations de la métallurgie, de l'agro-alimentaire, de la défense nationale, cadres de PUCC, etc.), partisans résolus de l'adaptation d'un syndicalisme choisissant le pragmatisme, semblaient

Inflexion

Depuis un an, la CFDT u'a pu cependant remonter la pente. Elle a continué à se débattre dans des difficultés qui u'ont fait que croître et embellir avec l'échec des négocia-tions sur la flexibilité de l'emploi (le Monde du 12 mars). La Fédération de la chimie est alors apparne comme le porte-parole d'organisations qui, tout en étant en accord avec la démarche de la resyndicali-sation, a'entendaient pas que la CFDT y perde son âme en mettant entre parenthèses son ambition auto-gestionnaire et en cultivant le réame pour le réalisme an risque de voir son audience ramenée à celle d'un » PSU syndical ». De telles inquiétudas tronvaient un écho auprès de M. Pierre Héritier, responsable du secteur économique à la commission exécutive.

Avec son rapport sur - ce que maintenir la ligne tout en opérant-une « inflexion » dans le sens de ce qu'en appelle » la ligne Héritier-chimie ». L'ambition autogestion-naire de la CFDT est réaffirmée et clarifiée. la stratégie du patronat est

dénoncée et une large partie de l'analyse du secteur économique est reprise. Ainsi, il a opéré une syn-thèse qui devrait lui permettre de majorité. « Les ultras de l'adapta-tion, confie un dirigeant cédétiste, n'occuperont plus qu'une place relative ou lieu d'une place centrale », cette place centrale revenant davantage à des organisations qui avaient manifesté critiques et inquiétudes comme la chimie, les Pays de la Loire, Rhône-Alpes, Provence d'Azar, la Lorraine, voire les chemi-

Tout le pari de M. Maire repose évidenment sur un délicat équilibre oui scrait remis en cause s'il y avait une fronde des « modernistes ». Coux-ci pourraient mettre en cause le - statut - du rapport de M. Maire qui rend quelque peu caduc le projet de résolution. Mais il ne devrait pas y avoir d'affrontement véritable. La bataille se jouera au congrès lorsque, selon toute vraisemblance, la chimie essaiera de «consolider» l'inflexion obtenue par le vote de quelques amendements. Les modernistes placeront-ils alors des contre feux? D'ores et déjà, le projet de résolution que présentera M. Kaspar (pas aussi atteint que certains l'espèrent), a été » substantielle-ment modifié ». La commission des résolutions (1) a retenu sept ou huit amendements - sur 1 200 présentés - en débat, les autres étant intégrés totalement ou partiellement, on rejetés. Et un burcau national, début ai, devrait retenir l' « amendoment plobal - d'Hacuitez (déposé par 188 à 200 syndicats dont 45 d'Hacuitez; sort 63,9 % des timbres 1984 de cette fédération), tout en lui don-nant le même statut (huit minutes de débat) qu'aux autres...

Il reste que, même si M. Maire l'emporte à Bordeaux, le rééquilibrage demeurera fragile. La nou-velle commission exécutive, à l'issue du congrès, ne reflétera pas les nouveaux rapports de forces internes et sera duminée par les « moder-nistes ». Il u'en faut pes plus pour que certains responsables estiment nécessaire que la réflexion sur la succession de M. Maire, qui devait commencer après le congrès, soit remardée, l'échéance du départ étant renoussée à l'après-1988... En des temps peut-être plus sereins.

MICHEL NOBLECOURT.

(1) A la commission des résolutions, élue par un précédent conseil national et présidée par M. Julien Delaby (Nord-Pas-de-Calais), la moderniste Fédéra-tion de l'agno-alimentaire et Hacuires ont été écartées. Sont ainsi représentés : la chimie, la inétallurgie, Interco, les PTT, le SGEN, les transports, les Pays de la Loire, la Lorraine, la Bretagne, Rhône-Alpes, la Picardie et Poitou-Cherantés.



de lecteurs : encore (ou qui refusent de connaî-tre) l'univers de la bande dessinée ser des exemplaires de ma revue d'anjourd'hui.

· Ceux qui ont découvert qu'au delà de TINTIN, ASTERIX, LUCKY LUKE, les SCH-TROUMPFS etc., il y avait un choix prodigieux d'albums de B.D. pour adultes publics chaque mois et signés par des auteurs de très grand talent. Je citerais: Bilal, Cabu, Crepax, Forest, Franquin, Gotlib, Lauzier, Manara, Moebius, Tardi, etc...

18.000.000 d'exemplaires

vendus en un an Saviez-vous, par exemple, que la plupart des éditeurs (Casterman, Dargaud, Hachette, Larousse et des dizaines d'autres) publient maintenant des albums de B.D. en tous genres (science-fiction, histoire, aventures, érotisme, etc...)? Saviez-vous qu'ils ont produit ces 12 deraiers muis près de 18.000.000 d'exemplaires et qu'environ 2 nouveaux albums paraissent chaque jour?
Face à cette quantité impressionnante de B.D., il fallait créer un

'guide' pour vous informer et vous aider à faire un choix. C'est pourquoi un nouveau mensuel en conteurs est né : "B.D. MAGAZINE"

Encyclopédie permanente de la Banda Dessinée.

Sur votre demande, je vous adres-serai personnellement à domicile un exemplaire de B.D. MAGA-ZINE, saus aucun engagement de

à des lecteurs vraiment convaincus, convaincus... que la formule de B.D. MAGAZINE est unique en son genre !

 C'est un magazine indépendent de tout éditeur de B.D. Vous y trouverez done des informations complètes et impartiales et voyagerez ainsi en toute liberté au pays de la B.D. moderne Dans la première partie de ce

luxueux magazine en couleurs, vous trouverez un résumé illustré des nouveaux albums parus. La deuxième partie, vous fera découvrir chaque mois plus de 60 pages de B.D., choisies dans les albums parus au à paraître chez les divers éditeurs et ce, dans tous les geures. Il s'agira d'authentiques "extraits" qui vous donneront - mieux qu'une critique - un avant-gout concret

style du dessin, etc...). En un an, votre collection B.D. MAGAZINE contiendra près de 800 pages choisies dans les centaines d'albums parus. C'est pourquoi notre magazine, véritable recueil de morceaux choisis, peut être considéré comme une anthologie, une encyclopé-

de l'album (scénario, conjeurs,

d'aujourd'hui. Enfin, la troisième partie de B.D. MAGAZINE vous fera découvrir "les coulisses de la B.D.": ses auteurs, ses éditeurs. ses nombreuses expositions, ses

collectionneurs, son enseigne-COULEURS MAGAZINE

Diffusion : B.D. MAGAZINE 9, Faubourg-St. Honoré 75008 Paris

Lettre ouverte aux (non) amateurs de bandes dessinées

• Ceux qui ne commissent pas Maccordez-moi encore un moment, ment universitaire, les films d'annuler leur abonnement en qu'elle inspire, sa technique, cours et garantit le remboursement

> 2 cadeaux pour vous Pour vous faire découvrir B.D. MAGAZINE, j'ai décide de vous en adresser un exemplaire par la poste. Il vous suffit, sans aucua engagement de voire part de m'adresser le Bon à découper

C'est pour cette raison que vous a'en trouverez aucun dans les kiosques. Mais attention! cette uffre est limitée au tirage. Si B.D. MAGAZINE vous séduit, je vous offrirai 2 moyens de con-

tinuer à le recevoir : soit, vous y souscrivez, mois par mois, au prix de 30 F per numéro.

 soit, vous décidez de prendre un abonnement d'essai, ce qui vous fera réaliser jusqu'à 40 % d'économie sur le prix de vente au numéro.

Une garantie supplémentaire Autre avantage : B.D. MAGA-ZINE permet à ses abonnés

parus. Connaissez-vous beaucoup de revues qui remboursent leurs abonnés ?

R.S.V.P.
Surtout n'allez pas chez votre marchand de journaux; il ne pourra pas vous montrer B.D. MAGAZINE, Ecrivez-moi personnellement au moyen du Bon à découper ci-dessous. Je vous en adresserai un exemplaire sans engagement de votre part, accompagné d'une proposition claire et simple pour un abounement d'essai pratique et économique. Vuus ne serez pas décu(e).

Vous pouvez me croire Bien à vous.

> Le Rédacteur en Chef mhhr-J.M. LALETA-BALLINI.

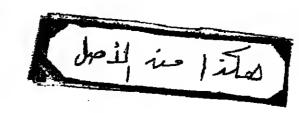
P.S: Si vous n'êtes pas encore convaincu(e), découpez cette page et donnez-la à vos amis. Mercio

ک میک میک خات بیش ک Bon à découper ou à recopier et à adresser à M. le Rédacteur en Chef de B.D. MAGAZINE - 9 FAUBOURG SAINT-HONORE

75008 PARIS.

Je suis curieux de voir un numéro de B.D. MAGAZINE que je vous demande de m'adresser par la poste. Je déclare être majour(a) et vous prie de trouver ci-joint 6 timbres à 2,10 F.F. tou 12,60 F.F., par chèque bancaire ou postal à l'ordre de 9.D. MAGAZINE) pour partielpation à vos frais (1). Je ne m'engage à rien d'autre. J'el bien noté

a 3 semaines environ.	
M. Mrne. Mile	
Adresse	
Code postal	·
Ville	Pays
Date	
Signature obliga	toire
(1) Pour la Suisse : 7 timbre Autres pays : 4 coupons-répo	s à 0,50 F.S. Pour la Belgique . 7 timbres à 12 F onse internationaux en vente à votre buieau de pos



MARCHÉ COMMUN

Baisse du chômage en mars dans la CEE

Le nombre de chômeurs enregistrés dans la Communauté économique européenne a diminué de 2,8 % en données brutes au mois de mars par rapport à février, selon les chiffres publiés par Eurostat : mise à part la Grèce, qui comptabilise ses chômeurs differemment, la chiffre était da 13,3 millinna, snit 11,8 % de la population active contre 12 % fin février.

La baisse toucha toua les pays, sauf l'Italie, mais c'est là où le chômaga est déjà le moins élevé que la diminution est la plus forta : au Luxambourg (7,3 % de moins, soit 1,7 % ds ta population active), en RFA (- 5,2 %, soit 9,2 %), au Danemark (- 4,8 %, soit 10,3 %) voire en France (- 2,6 %, soit

10.8 %), Malgré des baisses relativement marquées (- 3,5 % et - 2,7 % respectivement], le chomaga reste éleve aux Pays-Baa (13,6 %) et en Belgique (14,1 %). Il a faiblement baissé an Irlanda (- 1,5 %, anit 17,8 %) et en Grande-Bratgne (- 1,7 %, soit 12,4 %) et a augmenté da 0,1 % en Italia (14.2 %). La Grèce annonce de son côté un taux de chômage de 2,6 %, en baisse de 3,1 %.

Mais le nombre de chômeurs dans la CEE resta supérieur de 4,3 % à celui da mars 1984 : cetta augmentation touche la majorité des pays. Seule la proportion des chômeurs de moins de vingt-cinq ans a diminue, passant à 37 % contre 37.3 % en

APRÈS L'ACCORD DES MINISTRES

Le Parlement européen devrait adopter le budget communautaire

Luxembourg (Communantés eu-ropéennes). – Les ministres chargés des affaires budgétaires de la CEE on abouti, mercredi 24 avril, à un accord sur le financement de la politique agricole commune (PAC) d'ici à la fin de l'année. Le Parle ment européen doit maintenant se prononcer sur les modifications ainsi apportées au budget communautaire pour 1985. De son côté, la Commis-sion de Bruxelles a indiqué aux Dix qu'elle présenterait un budget snpmentaire pour l'exercice en cours si la négociation sur les prix agricoles pour la nouvelle campagne devait avoir des incidences financières supérieures à celles contenues dans ses propositions.

En décembre 1984, l'Assemblée de Strasbourg avait rejeté le projet

De notre correspondant des Dix parce qu'il ne couvrait que dix mois d'activité communautaire. En mars dernier, les ministres des affaires étrangères de la CEE ont accepté de verser des contributions additionnelles afin de combler le - trou - prévisible. Il restait alors à fixer le montant de l'enveloppe sup-

C'est l'exercice auquel se sont livrés les ministres du budget, dans la nuit de mardi à mercredi. Comme l'a souligné M. Emmanuelli, secrétaire d'Etat français, à l'issue des travaux, grace à « l'esprit de conciltation - qui règne actuellement dans la CEE, notamment du côté britannique, les Dix sont parvenus

facilement à un compromis. Le Royanne-Uni, qui souhaitait au départ des économies de quelque 600 millions d'ECU (4 milliards de francs) sur les dépenses prévues pour le soutien des marchés agricoles, a rapidement renoncé à sa de

Ainsi, les Dix ont pu affecter au budget européen 2 milliards d'ECU (14 milliards de francs) supplémen-taires, dont la quasi-totalité est destinée au fonctionnement de l'Europe verte. Ce qui porte la part de la PAC pour cette année à 20 milliards d'ECU (140 milliards de francs) pour un budget total de 28 miliards d'ECU (196 milliards de francs).

Avant même que l'accord entre les ministres ne soit intervenu, M. Pierre Pflimlin, qui conduisait la délégation de l'Assemblée reçue par le président du conseil, le secrétaire d'Etat italien M. Francanzani, s'est déclaré satisfait de l'orientation prise par les travaux des Dix, Aussi est-il peu probable qu'au terme de la procédure budgétaire, qui devrait prendre fin à la mi-juin, le Parlement européen n'accepte pas cette fois le projet des Etats membres.

Reste néanmoins à régler la converture des dépenses qui seront occasionnées par la fixation des nonveanx prix agricoles. La Commission évalue le coût de ses propositions à 138 millions d'ECU (950 millions de francs). Compte tenu de la position de l'Allemagne fédérale, qui refuse la baisse de prix pour certains produits (les céréales notamment), il est certain que cette estimation sera largement dépassée par les décisions des ministres de l'agriculture.

C'est la raison pour laquelle M. Emmanuelli, appuyé par ses col-lègues danois et irlandais, a demandé à ce que les Dix s'engagent à ne pas écarter l'idée d'un budget supplémentaire en cours d'année. Les autres Etats membres s'y sont refusés. Seule, la Commission évoquait dans un texte officiel cette éventualité.

MARCEL SCOTTO.

CONJONCTURE

Seion une enquête de la Banque de France

LES INVESTISSEMENTS INDUSTRIELS DEVRAIENT CONTINUER DE PROGRES-**SER EN 1985**

Les investissements industriels ont progressé de 7 % en volume, en 1984, après avoir fléchi au cours des trois aunées précédentes, indique une enquête réalisée par la Banque de France. Cette évolution est le fait des grandes entreprises, notamment celles de l'agro-alimentaire et des biens intermédiaires.

Les entreprises industrielles – hors bâtiment et énergie – ont, l'an dernier, augmenté leur chiffre d'affaires de 2.8 % en volume principalement grâce au développement des exportations. La réduction des effectifa (- 2,7 %) s'est poursuivie, traduisant une diminution du nombre d'emplois de cent quarante mille environ dans l'industrie. Enfin. l'excédent brut d'exploitation a surtout progressé dans les grandes entreprises appartenant aux secteurs de biens intermédiaires et des biens d'équipement. Mais, indiqua l'enquête, il aura flochi de manière assez nette dans l'automobile.

Pour 1985, Penquête de la Banque de France indique que, dans leur majorité, les chefs d'entreprise prévoient une croissance de leurs dépenses d'investissement vraisemblablement au même rythme qu'en 1984. 70 % des entreprises employant moins de cinq cents salaries et 86 % de celles qui emploient plus de cinq cents salariés augmenteraient ou maintiendraient an. même niveau leurs dépenses d'équi-

Le revenu disponible des mémages a baissé de 0,7 % en 1984.
Selon les comptes rectifiés de PINSEE, le revenu disponible brut des ménages baisse de 0,7 % en 1984 après une baisse de 0,7 % en 1983 et le taux d'épargne (calculé par rapport à ce revenu) se réduit pour la troisième année consécutive : 15,7 % en 1982, 14,4 % en 1983, 13,7 % en

Modernisation à l'allemande

II. – Les «puces» ont envahi la Bavière

La RFA connaît ene nouvelle révolution industrielle, marquée par la modernisation réussie de la quasi-totalité des branches, notamment dans les secteurs de pointe comme l'électronique. Les importations de matériel sophistiqué représentent 23 % des besoins, contre 31 % en France (le Monde du 24 avril).

Manich. - Phénomène général, la modernisation de l'industrie allemande a néanmoins éla comme terrain de prédifection les deux Etats méridionaux du pays : la Bavière, capitale Munich, et le Bade-Wurtemberg, capitale Stuttgart. Près des montagnes, à l'ombre d'une èglise baroque et d'un château des Hohenzollern, fleurissent les industries de pointe et leurs usines pro-pres. Le Sud séduit, le Sud s'envole,

«L'écari entre les Länder qui ont vent en poupe et ceux qui sont à la traine va probablement s'accentuer ., prophétisait récemment de l'économie et des transports. M. Martin Herzog, son collègue de Stuttgart, nous tenait, à peu de chose près, le même langage : «La position relative du Sud ne cesse de s'améliorer; notre structure est parfaitement adaptée à l'économie. » Bref, un Sud plein d'assurance et discrètement dominateur.

Les raisons de l'essor sont nombreuses, depuis l'arrivée massive, après la guerre, de réfugiés de l'Est qui nnt fnumi, surtout en Bavière, une main-d'œuvre habile et une pépinière de chess d'entreprise. iusqu'au elimat de paix sociale qui, apparemment, caractérise la région. Sans nublier la qualité de vie - le sentiment général est qu'il fait meilleur vivre sur les bords de l'Isar que sur ceux de la Ruhr, - une des raisons est d'ailleurs la faible présence des industries lourdes, en difficulté d'un bout à l'autre de l'Europe : le charbon, la sidérurgie, les chantiers

Un appât

A l'origine du succès, il y a sur-tout la structure de l'industrie, la place de chnix occupée, ici plus qu'ailleurs, par des industries «porteuses », une organisation économique très propice au progrès, avec deux caractéristiques principales : à côté de quelques grands groupes puissants qui jouent les » locomotives», un nombre important de PME particulièrement dynamiques; des pouvoirs publics qui ont comme souci prinritaire d'encourager le développement de ces PME et, pour ce faire, de favoriser la diffusion rapide des nouvelles connaissances

Trois branches dominent l'activité industrielle, en Bavière et plus encore au Bade-Wurtemberg : l'industrie électrique et électronique, la construction mécanique et les biens d'équipement – ce que les Allemands regroupent sous l'appel-latioa bien pratique de Maschinen-bau, et, enfin, la production des vêhicules automobiles (41,3 % de l'emploi industriel de la Bavière et 48,7 % de celni dn Bade-Wurtemberg en 1983). Ces branebes sont devenues interdépendantes, puisque le salut pnur l'industrie des machines comme pour celle des voitures, dépend de eur aptitude à intégrer sans tarder les apports de l'électronique.

Evolution semblable pour l'électronique promue au rang d'industrie mère, à cette différence près que, si le réveil est, là aussi, indiscutable, la reussite, pour être probable, n'est pas encore certaine. Pour parfaire ce tableau d'une économie « dans le vent », on notera que l'essentiel de la

De notre envoyé spécial PHILIPPE LEMAITRE récente industrie aéronautique et

spatiale allemande est localisé en Bavière et au Bade-Wurtemberg. La Bavière est ainsi devenne le haat-lieu de l'industrie électronique

en République fédérale, avec deux pôles principaux : la réginn de Mnnich et celle de Nuremberg-Erlanger. L'implantation massive de Siemens en Bavière a fait beaucoup pour le développement de l'électronique dans la région..., même si e'est avec une certaine nonchalance que le grand groupe allemand a fait évoluer son activité de production de l'équipement électrique et de con-munication radio vers les secteurs de

Siemens emploie plus de 105 000 personnes ea Bavière, dans vingt-sept établissements. Un appât superbe! «Il n'y a pas un groupe dans la filière électronique, allemand ou étranger, qui ne possède ou ne songe à installer une usine ou une antenne en Bavière », remarquet-on au ministère de l'économie. Les activités sont nombreuses et performantes. Près de 40 % des six cents eatreprises de logiciels que compté la RFA sont en Bavière. Siemens, entreprise-phare, a le devoir de réus-

A Perlach, dans la banlieue de Munich, l'un des deux principaux centres de recherche da groupe, on fait preuve, chiffres à l'appui, d'un optimisme de fer. En 1984, le chiffre d'affaires a progressé de 16 %, les investissements de 43 %; le bénéfice net a atteint le record de 1 milliard de marks (1). Le budget de recherche, en angmentation de 50 % sur l'année précèdente, a représenté 3,8 milliards de marks, avec trois orientations prioritaires : l'automatisation des usines et des bureaux, les téléenmmunications, la mieroélectronique. Siemens a conclu de nombreux accords avec les Japonais, mais ses dirigeants sont convaincus de ne pas avoir alièné leur indépendance. Nous ne considérons pas les Japonais comme des concurrents, mais camme des parte-

A Periach, on aebève la construction de lignes pilntes d'où sortiront demain les » mega-sbips», c'est-à-dire des circuits intégrés à haute performance, des puces à mémoire quatre fois plus étendue que celles nnrmalement enmmercialisées anjourd'bui : 1 000 kilobits par puce au lieu de 256 kilobits (2). Le projet Méga est produit en coopération avec Philips. Si tout va bien, les puces à 1000 kilobits seront bientôt produites dans l'usine du futur d'Erlanger. Les ingénieurs retrouvent des accents de puissance quand ils évoqueat le projet Méga. - Nous essayons de changer notre stratègie de rattrapage en stratégie de recherche. Nous voudrions doubler la part de marchés de Siemens d'ici à 1995. - D'autres projets vont abou-tir : le « bureau du fntur », dénommé Hicom, la merveille du genre, assure-t-on a Perlach, sera commercialise des cette année; le département des téléenmmunications (téléphonie privée, téléphonie mobile, réseaux à larges bandes), qui, dès 1986 ou 1987, véhiculera l'image, le son, les données, est, lui aussi, résolument « dans le coup ». Nul doute, Siemens, entré tard dans les technologies de pointe, s'y épa-

Le dynamisme n'empêche pas la lucidité. A Backnang (Bade-Wurtemberg), au siège d'ANT, numero deux allemand des télécommunications après Siemens, mais premier constructeur d'équipements pour satellites, nn prevoit une croissance superieure à 10 % par an pendant plusieurs années et des investissements ennsidérables afin de réaliser des réseaux en fibres opti-ques; mais on admet aussi que le degré de compétitivité varie d'un produit à l'antre. . Sur le plan de la qualité, les Allemands sont excellents; mais les Japonais peuvent très souvent nous battre sur lesprix>, nous explique un des dirigeants de l'entreprise.

La principale préoccupation des respnasables politiques est, à Munich comme à Stuttgart, de faire en sorte que les nouvelles technologies pénètrent l'ensemble du tissu industriel. Les constructeurs de véhicules automobiles - Daimler-Benz, Porsebe au Bade-Wurtemberg, BMW et Audi en Bavière - ont investi dans l'antomatisation et en recueillent maintenant les fruits. La modernisation s'est produite an début des années 80.

A Ingoistadt, au nord de Munich, la ligne robot conçue pour la nou velle Audi 100 date de 1982. - Nous avons mis un an et demi pour rat-traper les Japonais. Maintenant, nous sommes parfaitement compétitifs. Ils viennent nous visiter, et l'année passée nous avons vendu cinq mille Audi au Japon. La hausse du dollar nous a permis d'accroître de plus de 60 % nos ventes aux Etats-Unis en 1984», commente un responsable de la filiale de Vnikswagen.

PERFORMANCES

La Savièra at la Bada-Wurtemberg, qui représentent ensemble 43 % de la superficie de la RFA et 33 % de sa population, font état, avec une fierté légitime, des meilleures perfor-mancea économiques de la nation. De 1962 à 1983, le revenu par tête a progressé de 5.3 % en Bavière et de 4.9 % en Bade-Wurtemberg alors que la moyenne pour la République fé-dérale était de 4,6 %. Seul Berlin avec 4,7 % a fait mieux.

La part de la Bavière dans la produit national qui était de 15 % en 1960, dépasse 17 %, soit grosso modo sa part dans la population de la RFA.

Le taux de chômage au Bade-Wurtemberg - 5,6 % en 1984 - est la plus bas de la RFA où la moyenne est de 9,1 %; la Ba-vière, avec 7,5 % vient en troi-sième position, encore légèrement distancée par l'Etat da

Les deux Etats phares totali-sent ensemble 31,5 % des exportations du pays. Partie d'assez baa, la Bavière renforce légèrement sa position sur les marchés extérieurs. Si l'on considère les exportations par tête d'habitant, la Bade-Wurtemberg apparaît comme le champion toutes catégories, seulement distancé - cas très perticulier par la ville-Etat de Brême.

Même adaptatinn impressionnante au bon usage de l'ordinateur dans l'industrie mécaaique. Le boom technologique, né de la menace japonaise, date, là encore, de 1980. Près de Munich, chez Deckel, entreprise réputée dans la fabri-cation de machines-outils, on produisait, en 1980, 70 % de machines conventionnelles et 30 % à commandes numériques. En 1984, les proportions snut exactement inverses. « Les Japonais sont arrivés en 1980, les Allemands ont vive-

machines ultra-performantes, Aujourd'hui, les Japonais reculent », résume-t-on en des termes quasi militaires. Avec ses ordinateurs et sa production davantage automatisée, Decker innove, embauebe (comme Audi, comme tant d'aatres) et ne doute pas un instant d'être de nouveau à la pointe de la L'infanterie suit-elle ? Les innom-

ment réagi, concevant de nouvelles

brables PME, principal objet de la sollicitude des gouvernements de Stuttgart et de Munich, se sont-elles montrees, elles aussi, capables de prendre à temps le train de la modernisation? Quelques visites ne peuvent suffire à se faire une religion. Et pourtant, comment ne pas être impressionné par cette sorte de perfection sage qu'illustrent, cha-cune à leur manière, les entreprises Edelmann et Leitron, toutes deux installées an Bade-Wurtemberg, entre Ulm et Stuttgart. .

Edelmann, buit cents travailleurs boîtes pliantes en carton. La table traçante qui dessine en une minute le plan d'un étui (au lieu de trois beures avec des moyens traditionnels), la machine à imprimer, cette autre qui sert à définir et à fixer la couleur, sont assistées par ordina-teur. La société conduit à son terme la « computérisation » de l'entreprise et, néanmoins, embanebe. Nos performances quantitatives et qualitatives sont supérieures de 30 % à celles des entreprises américaines de la branche », nous dit l'un des dirigeants de cette entreprise familiale.

Même succès chez Leitron, où un ingénieur, probablement génial et en tout casidentifié comme tel par l'Etat, a lancé, en 1983, avec l'aide publique la production de circuits imprimés où sont assemblées des puces à très haute performance. IBM, qui est implantée à Stuttgart, a voulu s'attacher l'entreprise par un contrat d'exclusivité. La firme a refusé. En 1984, 65 % de sa production a été exportée, surtout vers les Frats-Unis.

La Bavière, comme le Bade-Wurtemberg, est gouvernée par des partisans convaineus de « l'économie sociale de marché » qui bannit tout dirigisme. Pour assurer en profon-deur la diffusion des nouvelles techpologies. l'un et l'autre ont bâti, avec 'appui des universités, et de grandes fundations nationales, un réseau dense qui permet aux entreprises, et singulièrement aux PME, d'être en relation continue et étroite avec l'innovation et ceux qui la maîtri-

La politique des foires pratiquée avec succès pour sensibiliser aussi bien les industriels locaux que les clients étrangers, a fait de Munich, comme l'écrivait récemment un journal local, «La Mecque» des micro-puces. A Stuttgart, autre style, le ministre-président Lothar Spath, a désigné, en la personne du Dr. Lohn, universitaire brillant, un représentant spécial pour le transfert de technologies », dont la mission consiste à coordonner les efforts entrepris au nivean de l'Etat pour que les technologies d'avenir soient l'affaire de tous.

(1) Ua mark vaut 3,05 F. (2) Le bit est la plus petite partie d'un mot-mémoire représentée par un

Prochain article:

LA RUHR TOURNE LA PAGE per HENRI DE BRESSON COMMERCE

Des «magasins d'usines» vont s'ouvrir autour des grandes villes

Le 8 mai s'ouvrira près de Roissy, non loin du parc des expositions de Villepinte, dans la banlieue nord-est de Paris, une grande surface d'un nouveau genre : soixante-donze industriels du secteur non alimentaire y vendront, à «prix cassés», leurs soldes de grandes marques sous l'enseigne commune «Us Center». La vente directe d'usine est depuis longtemps pratiquée en France, mais la formule du regroupement y est nouvelle, alors qu'elle connaît un grand succès aux Etats-Unis : quatre cent trente factories outlet centers y sont installés, convrant, scion les articles, de 8 à 20 % du marché.

A Roissy, ces boutiques d'usines – de 35 à 500 m² – s'abritent sous le toit octogonal d'un magasin de 14500 m² de plain-pied, qui ne se veut m centre commercial de luxe ni entrepôt dusine, mais rue marchande pour articles de qualité

Haut de gamme Les promoteurs-constructeurs de

ce centre sont deux quadragénaires très dissemblables. M. Christian Liagre, grand, châtain clair, regard tranquille derrière des lunettes, né à Tourcoing, est un homme de Nord qui a fait Sciences-Po. Il est le commercial de ce tandem. Il a été directeur du marketing, puis de la publi-cité, et directeur général, allant de Bayer à Montefibre et à Balsan. M. Jean-Pierre Bansard, antodidacte oranais, méditerranéen, rapatrié d'Algérie en 1962, « avec 150 F en poche », s'occupe des finances. Il est déjà à la tête d'une trentaine de sociétés. Il est aussi maire adjoint dn dix-septième arrondissement de Paris. Ils se sout rencontrés en septem-

bre 1983 et, en janvier 1984, ils créaient la Société des centres de magasins usines (SCMU) et déposaient la marque Usines Center. La SCMU, an capital de 500 000 F, leur appartient à parts égales pour 78 %, et Paribas détient les 22 % restants. Propriétaires du terrain du premier Usines Center, qui a coûté 85 millions de francs d'investissement (via Locabail et la Compagnie bancaire, et donc Paribas), ils tiennent à rester maîtres du jeu. Ils envisagent l'ouverture ultérieure de neuf autres centres, trois antour de Paris, six répartis dans de grandes agglomérations (Nice, Lyon, Marseille,

Bordeaux, Toulouse, Strasbourg), mais ne pratiqueront pas le système de la franchise, qui donne une enseigne commune à des commerçants ou à des sociétés indépendantes.

Il est vrai que leur function s'apparente plus à celle des dirigeants de centres commerciaux qu'à celle de commerçants responsables de chaînes de magasins. Leurs locataires fabricants ont signé un bail classique avec un loyer de 850 à 1 000 francs le mètre carré par an, saus versement d'ancun pourcentage sur le chiffre d'affaires, ce qui ent-ils, lèse celui qui travaille le . micux. Ce bail est cependant assorti de quelques conditions supplémen-taires : le fonds de commerce ne pourra être vendu qu'à un fabricant (et non à un commerçant pour évi-ter les soldeurs professionnels); seuls les produits déclassés (petits défauts, invendus, collections des saisons passées) pourront étre vendus, avec un étiquetage précisant la cause du déclassement; les pro-duits seront des articles de haut de gamme rendus avec un rabais de 30 à 70 % sur les prix pratiqués dans le commerce traditionnel (boutiques, grands magasins...).

Certains industriels not sans aucun doute été séduits par le système proposé, puisqu'on trouvera des marques comme Petit Batean, Saint-Laurent (et les marques du groupe Biderman), RCV pour les cassettes vidéo, les Japonais pour la hi-fi-télévision, mais d'autres reste prudents, même s'ils se sont déjà CBRARÉS.

Il y a enfin des industriels franchement réticents, peu soucieux de prendre, en face de leur réseau tra-ditionnel de détaillants, grands ou petits, un réel risque commercial. Il . est vrai que bien des labricants, touchés par la baisse du pouvoir d'achat des ménages, sont de plus en plus atteints pour leurs produits bas de gamme par les exigences des super-centrales d'achat de la grande distribution : il serait tentant de répliquer, mais sans toutefois susciter le mécontentement des commerçants spécialisés, très attachés à la distribution sélective, voire exclusive. L'attentisme, dans ce cas, est de règle. D'ailleurs, d'autres magasins d'usines regroupés sont en projet. La concurrence, là aussi, peut être rude, et le temps demontrera si la formule prend et si, décidément, les premiers som les plus performants.

JOSÉE DOYÈRE,

of Transport G Tarin

. . . Terrotia

- 27.72

Jaimier-Be constructe

- Le groupe M Benz a signe diardi correl pour la te es % des par rnier, specialisa er bei beit bette प्रस्कृत वृद्ध देव · Fur Tun Das des The same state of on west ree . . . d d. m. e sec de fieux. Kai Bent beite de la Targae M the transmiss Can-Ser Chian that the settered De in the streets Territor Se.

The second second ord a state ್ಯಾಗ್ ಪ್ರಾಪತ್ತಿಕೆ ಪ್ರತಿಕರಣೆ T . (61) --- 1200年 (本社) A MA SEE 2.0 25 15 1 252 . . . A 10 化二十二烷 化二烷

the straight LEMARCHÉ INT Alley Baker

64.4

the first of the f

TAUX D



the street,

Seion les espés de la Barque de hoq LES INVESTISSEND Will STREET

CONTRACTOR OF PERSONS

1956 Birmanus in Propries. The Stephen The second of th Service Co. Land Co. The second secon The state of the s Section 1 and 1 an

A ASSA STATE OF THE STATE OF TH Service Servic The state of the s Section is settlement to the section of the section and the separate of the second And the second of the second o

والمراد والمراجع المراجع المحافظ والمعالم

المالية المادان بالمؤد محرومه وسوور المق

and the state of the state of

Springer springer of the second

parties of the second of the second

Agendanya in benefit in the con-

and the second second

appear and the feethers.

والأراب والمتحال والمراضرات

we make the Table 1

with the property of the second

and the second of the

State of the second

grave ment of the second

والمراجعة المستوالية

THE PROPERTY OF

agaz afrika ili eri

garage care

z - ----

Carried American

and the same the same

Name of the state of the state

and the second last of the second

 $|g_{j}|_{j=1}^{2m} = 2\pi \frac{1}{2} \frac{1}{2m} e^{-i(x_{j}-x_{j})^{2}} e^{-i(x_{j}-x_{j})^{2}}$

ang pagaman sa magaman Pangan Pangan

泰秋 鱼

And the state of t والأستان والمجاور المراجع ندا يهميا

- spenis

Course of a second

Mary of the second

المتاكن المناجعة parent or a player, 4250° and ----

Statement with a resident of 40.000

State of the second section in the second

philosophy in war off the an

والمراجع والمراجع فالتسميني

a taken a second

Andreas Court of August 1997

18 September 18 year and the

was a magasins d'usines www.autour des granies water the first the same of the same of

per object despetation of the control of the contro

- 7-

1,24

.

.

1.00

State of the state

The same first and the same of the same of

to the property of the second of the second

to an installation of the second second

the statement of the st

of the second of

a depose estimate postar con the second

L'endettement de Renault dépasse 40 milliards de francs

La régie Renault a caregistré une perte de 12,555 milliards de francs pour 117,58 milliards de chiffre d'affaires en 1984. L'année précedure de la constant des chiffres extraordiques.

Enfin, il faut noter que les provisions non restructuration indusd'attaires en 1984. L'année prece-dente, la perte o'avait été que de 1,576 milliard. Le déclin le plus im-pressionnant vient de la branche auto (72,6 % de l'activité), encore équilibrée en 1983 et qui aura perda 9,873 milliards de francs l'an passé. La chute de la production mondiale de Renault, la perte de parts de mar-ché en France (de 1980 à 1984, la Régie aura perdu 7,6 points sur son marché national et 3,8 points en Europe), expliquent cette évolution.

Toutes les branches industrielles de l'entreprise nationale sont d'ailleurs déficitaires : le véhicule industriel (13,37 % de l'activité), de 2,729 miliards de francs et Renault entreprises industrielles (5 % de l'activité), de 927 millions. Scules les activités financières ont été ren-tables (+ 726 millions de francs).

Dans cette véritable déronte, deux autres chiffres apparaissent particulièrement significatifs. Les investissements qui, avec 9,908 milliards de francs, sont en baisse par rapport à l'année précédente, et ne représentent plus que 8,4 % du chiffre d'affaires contre 9,5 % en 1983. Et surtout, l'endettement à moyen et long terme qui a fait un bond en un an, passam de 28,3 à 40,66 milliards de franca. Et comme la Régie est plus engagée à court terme que la plupart de ses concurrents, son en-

Enfin, il faut noter que les provisions pour restructuration industrielle et sociale sont de 4,5 milliards

Le conseil d'administration du 23 avril, au cours duquel ont été donnés ces résultats s'est déroule - dans une ambiance grave - , a dé-claré un administrateur FO. Aucune décision stratégique n'a été annon cée. Par ailleurs, devant l'ampleur linancière du désastre, M. Bérègovoy a précisé que l'Etat ferait son devoir et jouerait son rôle d'action-naire. Mais, a-t-il ajouté, « il ne faut pas tout attendre de l'Etat ..

. La CGT, enfin, a déponcé, avant même la tenue du conseil, - un plan de casse concerté, qui depasse Billancourt et qui est organisé par le gouvernement». Et de souligner la uspension des investissements à l'usine de Manbeuge, le retrait du câblage, le freinage du développement de Renix et de Ceraver, l'arrêt de la production du moteur de la Renault 4 à Billancourt, la nonmodernisation de la deuxième chaîne de l'île Seguin. « Nous ne l'aisserons pas faire», dit la CGT, qui appelle une nouvelle fois au développement de l'action chez Re-nault et dans toute la filière métallurgique pour . lo batofile de France de l'automobile ..

LE DÉCLIN

	1979	1980	1981	1982	1983	1984
Production mondiale Remark	1849474	2653677	1811626	1966789	2072193	1780516
% die MTM Europe occidentale (VP)	13,3	147	13,7	14,5	12,6	10,9
Chiffre d'affaires en milliards de francs	68 535	80 118	87 971	184 145	119 274	117 584
Résultat net en millions de francs	+ 1016	+ 638	- 690	- 1 28 1	-1576	- 12555
Investissements en millione de francs	4453	6695	7970	8.588	10532	9908
Dettes à long terme en millions de francs	-	13678	18434	21,977	28312	40 665

Daimler-Benz prend le contrôle du constructeur aéronautique Dornier

De notre correspondant

Bonn. – Le groupe Mercedes-Daimler-Benz a signé mardi à Stutt-est employé dans la recherche et le gart un accord pour la prise de contrôle de 68 % des parts de la firme Dornier, spécialisée dans l'aéronautique et les activités spa-tiales. Cet accord, qui doit encore être entériné par l'un des héritiers de Dornier ainsi que par l'office alle-mand des cartels, vient renforcer la position du quatrième groupe industriel allemand dans le secteur des technologies du futur. En mars der-nier, Daimler-Benz s'était assuré le contrôle total de la firme MTU, spécialisée notamment dans les turbines, qu'il avait créé à part égale avec le groupe MAN daos les années 60.

Le rachat des actions Dornier fait suite à une longue querelle entre les héritiers do pionnier de l'aviation allemaode, le professeur Claude Dornier. L'accord a été signé sous l'égide de M. Lothar Spath, ministre-président du Land de Bade-Wortemberg, qui souhaitait une solution régionale et s'est lui-même porté symboliquement acquéreur de 4 % des actions. Deux des héritiers, MM. Claudius et Silvius Dornier, conservent pour le moment respecti-

vement 20 % et 8 % des parts. Dornier, qui emploie 9 000 sala-riés, a réalisé en 1983 un chiffre d'affaires de 1,5 milliard de DM, dans les domaines aéronantique et spatial, mais aussi dans les techniques de la médecine, de l'environnement et des transports. Il participe notamment à la construction d'Airbus et de l'Alpha-Jet franco-

est employé dans la recherche et le développement.

HENRI DE BRESSON.

M. BÉRÉGOVOY PRÉFÈRE **LE DOLLAR A 9 FRANCS**

. Je préfère un dollar à moins de 9 F qu'à plus de 10 F, tout en sachant qu'il nous faudro redoubler d'efforts pour maintenir la compétitivité de nos produits », a déclaré, M. Pierre Bérégovoy, en réponse à une question de notre confrère le journal la Montogne. « Il est intéressant, a ajouté le

ministre, d'observer l'évolution du rapport entre le franc et le mark. En juilles dernier, quand je suis arrivé rue de Rivoli, le mark valais 3,07 F: aujourd'hui, il est coté entre 3,06 et 3,055. C'est un signe de bonne santé de notre économie. Au fond, les marchés financiers ont un jugement plus objectif sur nos résultats que les leaders de l'opposicon en France, qui sont beaucou plus préoccupés de politique politi-cienne que de l'intérés national. Mois attention, lo lutte contre l'Inflation doit rester prioritaire. J'oi dit au premier ministre que l'Indice des prix du mois d'avril ne serait pas encore sotisfaisant à cause des conséquences à retardement de la forte hausse du dollar du début de l'année. A partir du mois de mai, cela devrait oller

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR			UN MOSS.			DEUX MOS				. SIX MOIS			
	+ bee	+ hout	R	p. +	OF C	бр. —	R	ip. +	ON (έρ. –	R	p. +	or d	ώρ. —
SE-U	9.4519	9,4525	+	165	+	180	+	295	+	325	+	Ø5	+	795
S cas	6,9416	6,9529	+	19	+	40	+	38	+	75	-	72	-	170
Yes (100)		3,7810	±	139	_ +	149	L±	256	_+	275	±	771	. +	\$28
DM	3,6507	3,0521	+	121	+	131	! †	229	+	244	1 +	667	+	711
Floria	2,6957 15,1398	2,6969	ľ	81 94	‡	143	Iŧ	155 121	‡	167	ľ	477 432	:	589 664
F.S.	3.6817	3,6837	Ŧ	165	Ŧ	180	١Ŧ	315	+	335	+	922	+	985
L(1 900)	4,7877	4,7969	-	100	-	81	-	231	-	198	-	816	-	733
£	11,7996	11,8199	-	296	-	258	-	504	_	438	-1	034	-	\$65

TALLY DES FUROMONNAIES

INOV DES EOUOMONIVAIES										
SE-U	8 1/8		8 5/16 - 8 7/16	8 7/16 -8 9/16	8 7/8 9					
DM				5 3/4 5 7/8	515/16 6 1/16					
Placin	1/2	6 3/4			6 13/16 6 15/16					
F.B. (190) F.S		1 3/4	5 1/16 5 3/16	9 3/4 19 5 3/16 5 5/16	5 3/8 5 1/2					
L(1 800)	12 7/1	13 3/2	12 5/8 13 1/8	13 13 1/2	5 3/8 5 1/2 13 7/8 14 1/4 12 1/4 12 3/8					
£		. 13 3/8	12 7/8 : 13	12 11/16 12 13/16	12 1/4 12 3/8					
F. franc	10 3/2	19 5/8	19 3/8 19 5/8	19 7/16 19 11/16	10 11/16 19 15/16					

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

AFFAIRES AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



VESTLE PROGRES.

Le groupe Yves Rocher, de son côté,

a continué à bénéficier d'une augmenta-tion très élevée de son activité (+ 31,7 %) reposant essentiellement sur les fliales étrangères qui ont assuré plus de 50 % de ses ventes.

Le secteur santé animale (6 % du chiffre d'affaires) a évolué dans un en-

vironnement peu favorable et a continué à souffrir de la hausse du coût de cer-tains de ses approvisionnements consé-cutive à la valorisation du dollar. La fi-liale américaine a cependant nettement amélioré ses performances.

La restructuration du secteur des

arômes (4 % du chiffre d'affaires) a commencé à porter ses fruits.

Le groupe a consacré en 1984 des sommes très importantes à son dévelop-pement comme en témoignent la pro-gression des investissements industriels et colle des frais de recherche.

Il sera proposé à l'assemblée de fixer à 15 francs le montant du dividende net par action contre 14 francs l'année pré-cédente, soit une augmentation de 7168.

La conseil a coopté M. Roger Guillo-min, professeur an Salk Institute (San Diego-Californie) et prix Nubel de mé-decine en 1977, en remplacement de M. Jean Fonchier.

Cette nomination ainsi que la recon-

duction des mandats de M. Jacques Bonnes de la Tour et M. Michel Pec-

tat net, après impôts, légerement supérieur à 70 millions de francs.

Au terme des opérations de regroupement, la Compagnie du Midi détiendra plus de 50 % de la nouvelle compagnie linancière, ex-Crédit parisien dont la dénomination sociale sera reprise par la nouvelle filiale bancaire assurant la continuité des services et du presonnel

continuité des services et du personnel de cet établissement.

prendront effet au 1º janvier 1985.

Ces opérations seront soumises avant le 30 juin 1985 à l'approbation des ac-tionnaires des sociétés concernées, et

Il sera emulte demandé l'admission à

Réuni le 19 avril 1985, sous la prési-dence de M. Jean-Michel Cornudet, le conseil d'administration d'Immoffice a

examiné les comptes du premier trimes-

Par rapport à la période correspon-dame de l'exercice antérieur, l'ensemble

des recettes de location simple et de crédit-bail est en augmentation de

20,3 % et le bénéfice d'exploitation de

Les perspectives de résultats pour l'ensemble de l'exercice 1985 devraient

permettre, sauf accident, ane croissance de dividende correspondant à l'inflation.

CESSATION DE GARANTIE

La Société générale, société anonyme an capital de 1 250 000 000 de francs, an capital de 1 250 paris 9s, 29, boule-

vard Haussmann, immatriculée au RCS

produites entre les mains de l'agence GF Auber de la Société générale dans les trois mois de cette insertion.

Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

246-72-23, poste 2412

Renseignements:

6

tre de l'exercice 1985.

IMMOFFICE

queur seront soumises à l'appro de l'assemblée.

COMPAGNIE DU MIDI/CRÉDIT PARISIEN

31 décembre 1984 un bilan global de 5 milliards de francs, disposant de 500 millions de francs de capitaux propres, et ayant dégagé en 1984 un résul-

RÉSULTATS DE L'EXERCICE 1984

Le conseil d'administration, réuni le 15 avril 1985 sous la présidence de M. René Sautier, a examiné les comptes consolidés de l'exercice 1984 et arrêté les comptes de la société qui seront présentés à l'assemblée générale ordinaire du 24 juin prochain. Pour le groupe, les principales données caractéristiques de l'exercice sont indi-

	1983	1984	Variation en %
RÉSULTATS (en million	CONSOLIDÉ: s de francs)	S	
Chiffre d'affaires	9334	11 241	+ 20,4
Bénéfice pet consolidé	295	354	+ 20
Marge brute d'antofinancement	693	754	+ 8.8
DÉPENSES DE DI	EVELOPPEM	ENT	
Investissements industriels Frais de recherche	378	467	+ 23,5
et de développement	736	886	+ 20,4
Des modifications de structure sont intervenues pendant l'exercice ; il s'agit pour l'essential de l'intégration de	La poursni permis à la pl	upart des mi	s de gestion a arques regrou- istrer de nou-

per modifications de stricture sont intervenues pendant l'exercice; il s'agit pour l'essentiel de l'intégration de Choay dans le secteur pharmacie et de Dairyland Food Laboratories dans le secteur des arômes.

A structure comparable et par rapport à 1983, la progression du chiffre d'affaires serait de 14,2 % dont 7,4 % en France et 21,8 % hors de France.

France a représenté 50,4 % du chiffre d'affaires contre 48,7 % précédemment. L'ensemble pharmacie-santé humaine a réalisé 60 % du chiffre d'affaires a commune évolution satisfaisante.

La part des ventes réalisées hors de

Dans le secteur de la pharmacie en France, où la revalorisation nutorisée suffisante, l'effort de modernisation et d'amélioration de la productivité a été poursuivi. La filiale Chony a redressé sa

A l'étranger, la progression de l'activité pharmaceutique du groupe s'est poursuivie mais à un rythme moins soutenu do fait notamment de la généralisa-tion des mesures de compression des dépenses de santé et de la situation économique et monétaire difficile de certains pays africains et d'Amérique latine. De très bonnes performances ont cependant été réalisées dans le domaine des produits chimiques de base à usage

Le secteur parfums-produits de beamé (30 % du chiffre d'affaires) a connu un niveau élevé d'activité, parti-

Le conseil de la Compagnie du Midi a décidé de regrouper sur le Crédit pari-sien, transformé en compagnie finan-cière au sens de la loi bancaire de 1984, l'ensemble des filiales et participations

détenues par le groupe dans le secteur des banques et des établissements de

En ce qui concerne les scules filiales,

il s'agit d'un ensemble qui - compte tenu des éléments bancaires propres du

Crédit parisien à transférer à une nouvelle société à constituer - représente sur la base des comptes consolidés au

31 décembre 1984 un bilan global de

BANQUE OTTOMANE

MM. les actionnaires sont convoqués

en Assemblée générale annuelle, confor-mément aux dispositions de l'article 29

des statuts, pour le mereredi 22 mai 1985, à onze heures, The Skin-

ners'Hall, 8 1/2 Dowgate Hill, Londres

ORDRE DU JOUR

1) Rapport du comité pour l'exer-

Approbation des comptes arrêtés au 31 décembre 1984.

4) Election de membres du comité.

Conformément aux dispositions, de l'article 27 des statuts, l'assemblée géné-

rale est composée de toute personne réu-nissant au moins trante actions, soit comme actionnaire, soit comme manda-

taire, soit comme actionnaire et manda

Toutefois, afin de pouvoir exercer le

droit de prendre part à l'assemblée gé-nérale, il est nécessaire que les titres et, éventuellement, les pouvoirs aient été déposés dix jours au moins avant la date fixée par la réunion :

- à Istanbul, au siège central ainsi

- 1 Paris, 1 is Banque Ottomane.

7 rue Meyerbeer, 75009 Paris ; à Londres, à la Banque Ottomane, Dunster House, 37 Mincing Lane, London EC3R 7DN.

Le rapport du comité et les comptes

qui seront présentés à l'assemblée géné-rale sont à la disposition des action-

naires au siège social à Istanbul et dans les sièges de Londres et de Paris.

banque :

que dans les diverses agences de la .

Fixation du dividende.

Moët·Hennessy

Dans sa réunion du 19 avril 1985, le conseil d'administration de Moët-Hennessy, société holding, n arrêté les comptes de l'exercice elos le 31 décembre 1984, qui se soldent par un résultat net après impôts de 106 428 000 F.

Il sera proposé à l'assemblée générale des actionnaires, convoquée le 13 juin 1985, la fixation d'un dividende de 23 F par action qui, compte tenu de l'impôt déjà peyé au Trésor (nvoir fiscal de 11,50 F), représentera un revenu global de 34,50 F contre 30 F en 1983.

Un acompte de 9 F ayant déjà été versé le 4 février 1985, un dividende complémentaire de 14 F, auquel s'ajoutera l'impôt déjà payé au Trèsor (avoir fiscal de 7 F), sera mis en distribution au début du mois de juillet.

Modification des règles de consolidation

Parallèlement à l'application du nouveau plan comptable dans les ociétés françaises, il n été décidé, à compter de 1984, de modifier les sociétés françaises, il n été décidé, à compter de 1984, de modifier les méthodes de consolidation de Moêt-Hennessy en adoptant les principes de consolidation généralement admis nux Etats-Unis et utilisés par la plupart des grands groupes mondiaux. Cette décision, justifiée par l'extension des implantations du groupe à l'étranger, la diversification de son actionnariat et la nécessité d'avoir accès aux marchés financiers internationaux, a entraîné un certain nombre de changements dans la présentation des

Aussi, pour permettre les comparaisons d'une année sur l'autre, les états financiers consolidés de 1983, figurant dans les résultsts consolidés présentés cette année, ont été retraités rétroactivement selon ces nouvelles

Les modifications touchent essentiellement la définition du périmètre de consolidation, l'euregistrement comptable des écarts de change, le calcul des amortissements et la prise en compte d'impôts différés.

Résultats consolidés du groupe Moët-Hennessy

(441 1441)			
	1984	1983	%
Ventes Résultat avant impôt Résultat net consolidé (part du groupe)	6 841 1 103 547	5 329 807 414	+ 28 % + 37 % + 32 %

La progression des ventes de 28 % correspond à une augmentation très ensible des volumes, traduisant une croissance économique réelle. La ausse des prix de vente moyens a amplifié cette croissance, favorisée par l'incidence des parités monétaires.

Les taux de croissance des résultats avant et uprès impôts reflètent une amélioration importante de la rentabilité globale du groupe.

Activité champagne et vins

Pour l'exercice 1984, les ventes de ce secteur se sont élevées à 3 milliards 72 millions de francs contre 2 milliards 525 millions de francs en 1983, en progression de 22 %. Le compte des résultats fait ressortir un résultat nyant impêt de 551 millions de francs, en hausse de 33 %.

La progression des expéditions de champagne a dépassé 18 %.

Activité cognac et spiritueux

En 1984, les ventes du secteur cognac ont atteint 2 milliards 145 millions de franca contre 1 milliard 460 millions de francs en 1983, en progression de 46 %. Le résultat avant impôt du secteur atteint 496 millions de francs, marquant une progression de 73 %.

La heusse des expéditions en volume a dépassé 9 %.

Activité parfums et produits de beauté

Les ventes de 1984 ont continué à progresser, atteignant 1 milliard 519 millions de francs contre 1 milliard 252 millions de francs en 1983, soit une croissance de 21 %. Le résultat avant impôt de 1984 s'établit à 210 millions de francs pour le secteur, en bausse de 29 %.

Pour les parfums Christian Dior, les ventes ont progressé de 22 % et le résultat avant impôt de 35 %, avec 230 millions de francs en 1984.

Avec une augmentation de leurs ventes de 19 %, les laboratoires Roc ent enregistrés une perte conjoncturelle de 20 millions de francs.

Avec des ventes restées constantes en dollars, la société Armstrong a supporté une perte d'exploitation de 60 millions de francs avant impôt, à laquelle s'ajoutent 18 millions de francs de provisions exceptionnelles liées à l'achèvement de la réorganisation de la société.

L'effet de ces pertes sur le résultat net est sensiblement inférieur en raison de l'intégration fiscale aux Etats-Unis.

Perspectives

L'année 1985 a bien débuté sur le plan commercial. A fin mars, le stre 1984. Néanmoins les performances sur l'année seront premier manual lices à l'activité écr enomique des principaux marchés au cours du deuxième

FOUGEROLLE

onmptes de l'exercice 1984 et pris

provisoires du groupe. Le chiffre d'affaires consolidé de 228 millions en 1983. l'exercice s'est établi à 6 milliards de F ht contre 7,3 milliards en 1983. Le chiffre d'affaires réalisé à l'étranger est, comme prévu, en baisse sensible, et ne représente plus en 1984 que 33 % du chiffre d'affaires total du groupe (51 % en 1983). En France, malgre la conjoncure difficile du secteur professionnel,

chiffre d'affaires a progressé de 3,6 milliards en 1983 à 4 milliards en 1984. Il tient compte de nouvelles unités diversi-fiées, tant techniquement que géogra-Le bénéfice consolidé du groupe s'élève à 2 millions de F (alors que l'exercice précédent avait enregistré une perte de 74 millions) après 83 millions de résultats exceptionnels, 16 millions

Paris B 552 120 222 AVISE LE PUBLIC Que la garantie qu'elle avait accordée par l'intermédiaire de son agence GF Auber, 6, rue Auber, 75009 Paris, à de résultats exceptionnels, 16 millions d'impôts sur les sociétés et 100 millions GII (Groupement immobilier et d'investissement). 46. rue de Provence, 75009 Paris, au titre de son activité de de dotation aux provisions pour risques, dont 90 millions pour risques à l'étrantransactions sur immeubles et fonds de commerce sans réception de fonds, visée ger. Les résultats ont, en 1984 encore, par la loi du 2 janvier 1970, prendra fin dans un délai de trois jours francs après la présente publication vis à vis de GIL Les créances, s'il en existe, devront être

Le conseil d'administration de Fouge-rolle, réuni le 18 avril 1985, a arrêté les restructuration.

La marge brute d'autofinnncement connaissance des comptes consolidés du groupe laprès provisinas pour ris-provisoires du groupe. du groupe laprès provisinas pour ris-ques) a atteint 275 millions de F contre

Le bénéfice net de Fougeroile, non consolidé, est de 5,3 millions de F contre une perte de 85.7 millions en 1983. Il sera propose à l'Assemblée générale or-dinaire du 27 juin 1985 d'affecter au report à nouveau le bénéfice disponible de exercice.

BANQUE OTTOMANE

Après examen des comptes de l'exer-cice 1984 le comité a décide de proposer à cice 1984 le comité a décidé de proposer à l'assemblée générale des actionnaires, qui sera convoquée pour le mercredi 22 mai à Londres, la distribution à titre de dividende d'un montant de 2 750 000 £ soit cinq livres sterling et demie par action, qui entraînerait, conformément nux statuts, le paiement aux parts de fondatent d'un montant total de 138 888,50 £ soit 643 € ne paret entiète. 643 £ par part entière.

BANQUE NATIONALE DE PARIS « INTERCONTINENTALE »

Plusieurs coquilles ayant été observées dans l'avis publié avec le numéro daté 23 avril, nous reproduisons la première partie de ce communique. sa reunion du 11 avril 1985, a dressé le bilan de l'exercice 1984, ainsi que le compte de résultats du groupe.

Groupe BNP a INTERCONTINENTALE »

L'année 1984 a été favorable à l'ensemble du groupe, et notamment à ses fi-liales (BANQUE MAROCAINE POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE, UNION BANCAIRE POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE et BANQUE POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE-MER ROUGE). Celles-ci oot, en ef-fet, développé leurs opérations dans de bonnes conditions et enregistré une hausse sensible de leurs résultats.

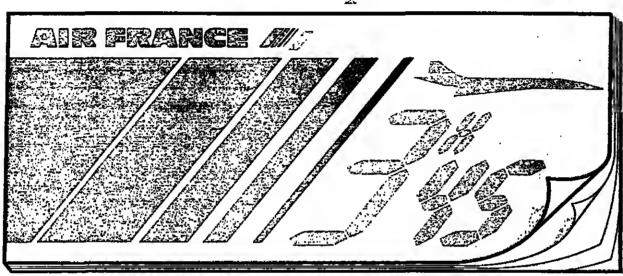
Le total du bilan consolidé s'élève à 16 797 millions de francs, contre :- 16 216 millions à la fin de 1983. Les résults is nets consolidés s'inscrivent en hausse de 23 % à 155,5 millions de

while is the

Page 28 - LE MONDE Jeudi 25 avril 1985 •••

Chers amis Américains, remettez vos pendules à l'heure.

Quelle est la compagnie la plus rapide sur Paris New York?



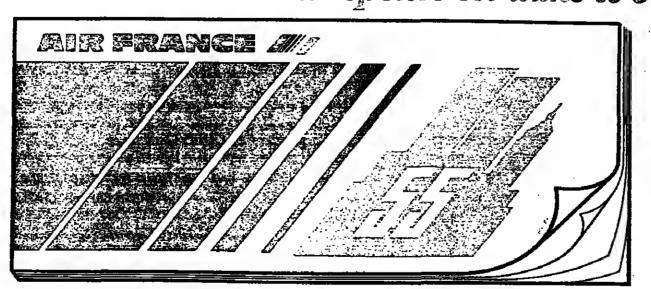
TOUTES LES AUTRES COMPAGNIES: 7 H 10

Qui propose le plus de vols directs vers l'Amérique du Nord?



LE MEILLEUR DE NOS CONCURRENTS : 4.

Qui offre le plus grand nombre de possibilités de gagner l'Amérique du Nord chaque semaine? La réponse est dans le billet.



LE MEILLEUR DE NOS CONCURRENTS : 35.

Lanérque du Nord.

27 g

Library and the state of the st

DES AGENTS

The MARCH

LY DU MARCH

Prints de IX and

LE 122 JOHN

Days de CANTON

Days de CAN

ACTIONS OF THE PROPERTY OF THE

The same of the sa

Company in the Second Company in the Second

cains,

ITES LES AUTRES MPAGNIES: 7 H 10

rique du Nord?

MEILLEUR DE NOS ECURRENTS: 4.

haque semaine

MEILLEUR DE NOS KURRENTS: 35.

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 23 avril

Hésitant

En ce début du nouveau mois boursier, le marché parisien, a fait preuve d'héstitation si l'on en juge par l'indica-teur instantané, en baisse de 0,2 % à l'approche du son de cloche final, ramenant à 16 % la progression des valeurs françaises.

L'hésitation prévalait sur l'ensemble des secteurs, un sentiment dû l'atten-tisme de nombre d'investisseurs, d'origine angio-saxonne pour l'essentiel, qui attendent d'en savoir un peu pius sur le ralentissement de la croissance aux Etats-Unis avant de changer, éventuel-lement, leur fusil d'épaule.

lement, teur justi a epatute.

La nette reprise du dollar sur les marchés des changes s'est confirmée à Paris, où le billet vert est remonté à 9,26750 F contre 9,1120 F la veille et il s'agit sans doute là d'une première indication quant aux prévisions que l'on peut établir sur le PNB américain mu deuxième trimestre 1984 à sayoir au deuxième trimestre 1984, à savoir un taux de croissance supérieur aux trois mois précédents.

Générale Biscuit, Nordon, Moulinex, Radiotechnique, Dassault, Finex-tel, UCB, Matra, SAT, se distinguent avec des hausses de 2 % à 7 %, tandis qu'à l'inverse, Berger, Arjomari, SFIM, Facom, Pechelbronn, Maisons Phénix, perdent 3 % à 4 %.

Par ailleurs, la cotation des actions SAFT a été suspendue dans l'attente du communiqué que doit publier sa société-mère, la CGE à propos de la cession du secteur - pilea grand public - au groupe Bernard Topie (le Monde du 23 avril).

Sur le marché de l'or, le lingot a gagné 850 F, à 97 250 F, le napoléon cédant l F, à 575 F. A Londres, le métal fin est resombé à 326 dollars l'once contre 329,05 dollars lundi midi. Dollar-titre . 9,55/59 F (contre 9.45/48 F)

NEW-YORK

Forte reprise

Surprise mardi à Wall Street, Après avoir flotté durant la majeure partie de la séance, les cours se sont sensiblement redressés et, à la clôture, l'indice des industrielles enregistrait une hausse de 12,14 points, à 1 278,70. Le bilan de la journée a été tout aussi révélateur de l'amélioration constatée. Sur 2 006 valeurs traitées, 919 ont monté, 582 ont baissé et 505 n'ont pas varié.

D'autre part, l'activité s'est accélérée et

505 n'ont pas varié.

D'autre part, l'activité s'est accélérée et 108,92 millions de ritres om changé de mains, contre 79,93 millions. Que s'est-il donc passé, car les dernières nouvelles de l'économie n'étaient pas particulièrement bonnes? Cette fois, les opérateurs ont appris que les commandes de biens durables en mars avaient baissé de 2,3 %, ce, pour la troisième fois en quatre mois, alors que les analystes tabiaient sur une légère augmen-

tation.

En outre, les taux d'intérêt se sont raf-En outre, les taux d'intérêt se sont raf-fermis. Le loyer de l'argent interbancaire est aussi passé de 7 3/4 % à 8 %. Enfin, les prix à la consemmation ent monté, le mois dernier également, de 0,5 %. Mais cela était attendu, ce qui n'explique pas pour autant la réaction de la Bourse. Le facteur tech-nique? Il a joué, sans aucun donte, Pour tout dire, les spécialistes se perdaient un peu en conjectures. Quelques-uns parlaient de l'espoir soulevé par la nouvelle contro-verse sur la possibilité de voir l'expansion s'accélérer durant le deuxième trimestre. Wall Street attendra, décidément, toajours quelque chose.

VALEURS	Cours du 22 avril	Cours du 23 puril
Alcon	32 2/8	32
A.T.T	21 1/4	21 1/2
Boeing Chese Machetras Bank	21 1/4 62 54 1/2	51 2/4 55
	58 7/8	57 3/4
Du Port de Nemours ,	50//8	0/ 3/4
Exten	88 52 3/4	65 1/4
Ford	43 1/8	43 3/8
General Electric	69 3/8	56 52 1/4 43 3/8 51
General Foods	49 1 /4	R.S.
General Motors	71 26 1/2 127 1/2	71 26 3/4
Goodyear	26 1/2	26 3/4
LBAL	127 1/2	129 33 1/5
LT.T	33 3/8	33 1/5
Mobil Of		29 1/2 44 7/8
Piner	44 5/8	44 7/8
Schlumberger	40 7/8	40 1/4 39
Texaco	39 9 /8	40.0/0
UAL inc.	42 9/8	42 3/8
Union Carbida U.S. Smal	38 1/4	88 1/4 26 3/4
	26 7/8	80 1/2
Westinghouse	48 1/2	27 1/8

LA VIE DES SOCIÉTÉS

L'ORÉAL - Le groupe annonce, pour 1984, un résultat hors plus on moins-values de 729 millions de francs, en progression de 10 % d'une année sur l'autre, pour un chiffre d'affaires accru de 17 %, à 15,8 milliards. Cette augmentation moins rapide des profits est imputable aux efforts condes profits est imputable aux efforts conteux exercés pour conquérir de nouveaux marchés (cosmétiques), pour accroître la recherche et l'internationalisation (pharmacie), également aux contraintes monétaires imposées pour les investissements financiers du groupe à l'étranger. La part du groupe dans le résultat pet comptable ressort à 609 millions de francs (+ 16,5 %). Le dividende net est porté à 28,15 F (+ 4,5 %).

Notons que la rentabilité s'est dégradée dans la pharmacie, avoc la baisse du béné-

INDICES QUOTIDIENS

C" DES AGENTS DE CHANGE

(Buse 100 : 31 dic. 1981)
22 avril
23 avril
24 avril
25 avril
27 avril
27 avril
27 avril
28 avril
28 avril
28 avril

fice d'exploitation de la filiale Synthélabo (90 millions de francs, contre 140 millions), les frais de restructuration chez Porgès (biomedical), de 10 millions, et d'arrêt de l'activité stérilisation (7 millions), l'abandon de créance chez Jean Davès (10 millions).

HOECHST. - Le numéro trois de la chimie mondiale annonce un résultat, pour 1984, de 2,85 millions de deutschemarks (+ 45,4%). En termes de profits, il se situe à la seconde place derrière Bayer (2,9 miliards de dontsohemarks), mais devant BASF (2,52 miliards), premier en chiffre

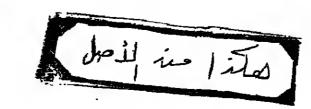
VALEO. — Les comptes de l'exercice 1984 se soldent par une perte de 147 millons de francs, compte tenu des intérêts minoritaires, le déficit du groupe ressort à 121 millions de francs (contre un bénéfice net de 87 millions de francs). Ce mauvais résultat est essentiellement du aux pertes subies en France, principelement par la division « machines tournantes » (altermateurs, démarreurs), soit 233 millions de francs, et la SOMA (ponts poids londs). Les filiales étrangères out été bénéficiaires, mais les gains recueillis n'ont pu compenser le repli constaté en France. La branche » machines teurnantes » est en voie de res-

BOURSE DE PARIS 23 AVRIL Comptant **VALEURS** Cours prác. **VALEURS** VALEURS **VALEURS** 440 190 700 870 700 879 29 46 55 SECOND MARCHÉ Hors-cote

amorz 45-54 !		2 185	Europ. Account	49 90	47 80	Son. Exiz. Vêz	33 50	33 70	AGP-RD	1750 :	1750	[Aber	ı 221 ı	238 60
. 7 % 1973	8265		Eterniz	810	910	Sci	79 90	61 90	Calburaton	380	356	Sanie	295	
. 8,80 % 77	118 30	8 101	Expor	1650	1689	Scorei	350 10	345	CD.M.E	790	700	Colluione du Pin	i 121 i	120
0 % 78 /93	95 15	7 679	Ferm. Victy (Ly)	173	183	Sentra-Aicatei	560	565	C. Equip. Elect	297	295	CGM	10	
0% 78/86	97 66	3 207	Finaless	189 50	175 20	Szorza	165	185	C. Occid. Forestiles .	170	168	Cochery	28	18 70
90 % 79/94	99 62	8 885	F#P	115 20		Sob (Plant, Hévésa)	295	290 50	Defas	250	250	C. Sect. Seine	110 50	
25 % 80/90	105 40	11 796	Fasc	402	400	SMAC Accepted	124	122	Description O.T.A	1825	1825	Coperty	520	B17
80 % 80/67	106 20	7 184	Focup (Chic end	875		Szi Générate Ic. inv.)	810	605	Ricacch	560	557	FAM.03	70	3 50
80 % 91/89	109 75	3 743	Foncière (Cie)	324		Sciel ferencies	579	580	Gry Degreene	710 332	710 337	La Mure	1 60 50	- 500
75 % 81/87	112	10 371	Fonc. Agache-W	271	-:-:	Setta	285		Métaburg, Minsira	270	285	Mc	203	202
20 % 62/80	118 15	4 483	Fonc Lyonnaine	2110	2050	Soficom	642	642	M.M.B	450	432	Profile Tubes Est	1 52	202
% just 82	118.22	13 984	Fonces Streetoury	303 260 50	256	S.O.F.LP. D40	90 50		Nevelo-Deimes	440	434	Pronuces	125	••••
F. 7.8 % 61	144	3 779	Forinter	1115	1128	Sc≠ep	292	895	Corn. Gent. Fig.	305	305	Ripolin	36	
F. 14,5 % 80-82	107 50		Fougeralle	54 40		Soudare Autog	188	169	Petit Bateeu	345	347 70	Remento N.V.		121 70
France 3 %	137 50		France LARD.	178	178	Soveted	681	682	Peerofigaz	700	672		70	121 70
Sques jenv. 82	102 50	3 712	France (La)	1622	1622	Specture	135	****	Pochet	1950	1872	Sabi. Moriton Corv S.P.R.	151	155
Paribas	103 20	3 712	Fracicai	235	242	201	565 213	542 213 80	Paren	305	305	There of Matheman	95 20	130
Sugz	103 30	3712	Fromageries Bal	1248		Spe Batgroles	420	438 90	SCGPM	314	314	Total C.F.N.	35 40	• • • • •
janv. 82	102 32		From, Paul Ranged	577	690	ismoser	1240	1240	Softbut	230	231 866	Uface	337	339
			GAN	2257	2201	Testus-Ascrutes	549	555	50/8¢	835	800	United	34/	332
			Geurmant	661	646	Tour Edited	380	370						
ALEURS	Cours	Derries	Guzet Estent	1620	1610	Ufiner S.M.D.	105			Emission	Rechet		Errisaco	Rechart
THE COME	préc.	COURS	Gesty S.A	456	486	Ugmo	310	215	VALEURS	Frank mod.	290	VALEURS	Freit incl.	net
			Gér. Arm. Hold	77 20	77 810	Ugne Gueugnon	48 20							
Actions au	comp	tant	Gertend (Ly)	818 275 90		Urbel	770	770	ì	8	ICAV	23/4		
	ооп.,		Gr. Fin. Constr.	288	288	Uncel	130 70		<u> </u>	9	-	20/7		
rs Pougeot 1	104 801	106	Gds Moul Corbeil	133 80		UAP	2995	2920 114 50	Actores France	277 51	264 93	Luffitte-Eccansion	683 51f	652 52
F. (St Cent.)			Gds Mout. Paris	444 50	446	Urson Brassenes	110 375		Actions longitude	284 76		Laffitte-France		
						LEG. 1000. FT 1000.	. 212 1	3111						

Actions a	u comj	mant	Gévelot	275 90 288	264 90 o 288	JUMOR	130 70		SICAV 23/4								
Aciers Paugeot	.] 104 80		Gds Moul Corbeil	133 80	139 20 d	LLA.P	2995 11D	2920 114 50	Actoons Franca	277 51	254 93	Laffitta-Expansion					
A.G.F. (St Cent.)		1490	Gds Moul. Paris	444 50 1330	446 1315	Ur. Instr., France	375	370	Actions investigat	284 76	271 86	Laffitte-France	237 64				
A.G.P. Vie	8590 75	8600	G. Tracso, Incl.	208	210	Un. Ind. Crédit	532	530	Actions selectives	395 90 421 28	377 95 402 15	Laffette-Japon	218 72 164 74				
Amrap	45	48 90	Hersbinson	294 50	294 BO	Uenor	6 40 635	8 15 R35	A.G.F. 5000	310 86	296 78	Leffitte-Placements	113830 17				
André Roudière	344	380	Hydro-Energie Hydroc. Sa-Denis	283 50	290 50	Vicat	517	462 BOo	Aglimo	457 27	446 08	Leffete-Reed	201 53	192 39			
Applic. Hydraul Arbel	370	370	tramindo S.A	100 80 320	104 80d 307 20	Virax	145	141	A.G.F. Interfereds	379 67 205 02	362 64 195 68	Leffma-Tokyo Len-Associations	957 34 11207 67	913 93 11207 67			
Artois	. 89 75 1 1200	91 80 1149	Imminwest	210 50	210	Waterman S.A	375 50	372	Altridi	178 91	17080	Los-Institutionnels	22222 42				
At Ch Lore	15 10	14 60	Immabeil	419 10	419 50	Brass, dy Meroc Brass, Quest-Afr	160 30 10	30	Américae Gestion	450 22	429 BO	Loroka	58303 07				
Aussedet Ray	100 50	100	Immobacque	577 4249	687 4239		30 10	,	AML	237 07	226 32	Livrit portafigille	474 81 331 45	460 98 331 45			
Avenir Publicies		1091	Immolice	430	433				Amoc. St-Hororé Amoc.	12402 15 2271894		Moneco	97754 1B				
Bain C. Monaco Banania	357 514	528	Industrielle Cie	1476	1485	Ètran	gères	5	Bourse-Investors	322 99	308 34	Made Obligations	422 44	403 28			
Benque Hypoth. Esr.	293	294	invest. (Sti Cent.)	1000	990 229 80				Brac Amociations	2311 11	2304 20	Mutualle Unio Sil	11006	105 07			
B.G.L (ex Sogepal) .		275	Jeeger	223 410	410	AEG	325	i	Capesi Plus	1433 28 1433 28		Nation-Assert	623705 1252168	6224 60 12397 70			
Blanzy-Ouest B.N.P. Intercontin	504	487 182	Lumbert Friend	62 50	62	[ADD	303	311	Conventions	705 75 297 19	673 75 285 76	Name-later.	830 97	888 75			
Bénédictine	160 2880	2890	Lampes	130 20	130 20	Alcen Alum	245 1180	241 1165	Contact court senter	10543 09	10543 09	Hang-Obligations	453 10	432 55			
Ban-Marché	236		La Brosse-Dupont Like-Bonnières	230 360	239 20 374 40 d	American Brands	650	860	Context	911 63	870 29	hato. Valers	91 165 34 527 41	51 165 34 503 49			
Calf	581	581	Locabel Immob	650	850	Am. Petrofre	550	540	Credinter	376 79 420 59	359 70 401 52	Nord-Sud Déveloco.	1000 23	1012 15			
Cambodge		108	Loca-Expension	305	309	Arbed	270 122	120	Déméter	12093 28	12093 28	Oblicoop Sizer	1158 20	1135 49			
CAME	250	232 80 a	Locationnoire	400 322	385 329	Banco Central	105	105	Drougt-France	397 13	379 12	Oblige	1121 54 153 98	1070 68 151 70			
Cacus. Padeng	501		Locatel	133 90	323	Banco Sentander Bao Poo Espanol	110	110	Drouge Investors	754 20 202 38	729 65 193 20	Onest-Gesson	109 69	104 72			
Carbone-Lorraine			Louis Vunton	760	740	Banque Ottomane	950	110	Orougt-Security	125.77	121 02	Pacificum Sa-Hoporia	407 17	388 71			
Carneud S.A		870 1378	Laure	921	*****	B. Régil Internat	32400	32500	Energie	245 92	234 77	Pareurope	591 20	564 39			
C.E.G.Fog.		340	Luchaire S.A	440 51 90	433 50 51	Bartow Read	54 79 70	53 79	Epercic	67056 76	56942 86	Perbes System	1312083 523 51	13068 56 500 06			
CEIL	50	52	Magesins Uniprix	145	148	Blyvoor Bowater	36	29 50	Epercourt Scav	8869 50 22719 92	8862 37 22648 97	Patricone Betrate	1354 82				
Contun. Blanzy	980	990	Megment S.A	89 10		Br. Larabet	334		Epergra-Capital	6411 33	8347 85	Phens Pleaments	262 06	260 76			
Centrest (Ny)	119	113	Martimes Part	180	188	Caland Holdings Canadian-Pacific	89 20 415 40	415 50	Epergra-Cross.	1331 53	1271 14	Pieze Investios	502 42 58943 84	479 64 58943 84			
Cerahan		283	Marceaina Ca	58 60 410	67 20 400	Commerzbenk	675	575	Fourpre-Industr	480 45	458 66	P.M.E. St-Honord	297 21	283 83			
IC.F.F. Ferralles	420	420	M.H.	88 80	88 50	Darr. and Krah	898	880	Epargue Inter Epargue Long-Tarme	809 75 1206 32	582 11 1191 62	Province Investigs	31391	313 91			
C.F.S	577		More	185	162 10	De Seers (port.)	53 275	277	Epargne-Oblig	178 48	170 39	Renders Sa Honoré	12533 63				
CGV	240 490	286 60 d 490	Naval Worms Navir (Nat. du)	192 68	195 85	Dresdner Bank	646	689	Epergne-Unis	962 60	906 40	Reversis Transactule Sécur, Mobiliera	5520 99 397 55	5439 30 379 52			
Chembon (M.)	980	490	Nicoles	490	484	remmes d'Aug	55		Epergne-Vales	344 96 1187 67	329 21 1165 34	S& court turns	12599 52	12505 73			
Champin (Ny)		143 90	Nobel Bazel	8 90	8 75	Finousremer Gén. Balgique	245 291	250 298	Europig	8330 15	7952 41	Såac. Mobil Dw	330 37	322 31			
Champex (Ny) Chim, Grie Parcisse .	85 60	82 30	Nodet-Gouges	103	105	Geveet	570	573	Suro-Circinance	411 12	392 49	Selection-Rendem	187 25 221 20	182 68 211 17			
C.L. Maritime	650	558	OPS Paribas	193 80 166 40	188 187	Ginno	145	145 280	Europe Investige	1195 68	1141 46	Séquiraise Associat.	56120 13	56120 12			
Citram (B)	187 20	178 o	Origny-Desyroise	189	189	Goodyeer	261 390	200	Foncier Investigs.	21068 84 773 18	21015 91 735 12	Séquen, court terms	56357 28	56357 28			
Cobradal II vi	808	609	Paters Nouveaute	515	520	Got Gi Canada i	135	137	Foreign	178 71	17061	Ségues. Obligation	53362 83	53382 B3			
Cogali	352	353	Pans France	195	200	Hartebeest	58 10 550	58 50 830	France-Garantie	307 71	301 88	Sicher-Associations	1205 60 451 88	1203 19			
Comphos	247 60	247 50	Pera-Origens Part, Fin. Gest, Im.	165 450	152 438 10	Hoogoven	170	630	France-Investors	449 5B	429 18	Scownon	570 02	544 17			
Comp, Lyon-Alem. Concorde (Le)	348.40 488	486 80	Pathé-Cinéma	236 60	273	I. C. Industries	315	315	France-Net France-Obligations	111 382 88	106 50 c	1 Scay 5000	234 79	224 14			
C.M.P	15 20	15 80	Pethé-Marconi	162 50	158	let, Min, Chem Johannesburg	375 970	383	Francic	272 80	200 43	Sinetrance	382 56 319 73	365 21 306 23			
Conte S.A. IL.	68	85	Piles Wonder Piper-Heidzisck	654 475	880	Xubota	12 20	12 70	Fructidor	247 56	236 33	Sharma	212 23	202.51			
Crédit (C.F.B.)	310 560	322 40 550	P.L.M	212	210	Latonia	236	237	Fractiones	485 78 67878 44	463 75	Secondary	329 82	314 86			
Cr. Universal (Cia)	606	608	Porchet	187	187	Mannaemann Marks-Spencer	490 17 30	18 70	Fructiver	1140 44	57707 17 1136 16	S.L-Est S.L.G.	1083 20	1014 99			
Créditel	153	154 80	Providence S.A	180 576	177 571	Midland Bank Pic	45 5 0	42 10	Fructi-Promise	11548 91	11376 14	SILL	801 46 1046 86	764 77 989 38			
Derbiey S.A	472 80	439 90 p	Publicis	1812	1890	Mineral-Ressourc, Norande	75 10 125	125	Gestificat	61 198 22	91036 83	Soframent	439 71	419 77			
Derty Act. d. p	1130 510	1086 531	Raft, Sout, R	200	203	Olivetti	28 80	28 50	Gestion Associations Gestion Mobiling	116 42 590 78	113 68 563 99	Sogeparyre	348 47	336 84			
Dégramont	133 10	132	Reserts Indust	129 80		rakhoed Holding !	182 50		Gest, Rendement	455 57	434 91	Sogever	840 1061 34	801 91 1012 21			
Defalende S.A	818	916	Réviton Ricolès-Zan	458 161 20	458 168	Pineli	430 12 50	429	Gest, S& France	443 36	423 26	Soled Inverse.	423 58	404 37			
Delmas-Viol. Fin.I	645	845	Rochetortaine S.A.	173	173	Traderer (78Mpre *)	516 T	610	Неизглапо-Ераздов	1098 82	1098 92	Technotic	1086 53	1037 26			
Dév. Rág. P.A.C (Li) . Didor Bottin	183 602	193 815	Rochette-Campa	57 50	55 20	Ricoh Cy Ltd	35 10	22 10	Housemano Obig Horizot	1387 57 843 80	1324 65 819 32	U.A.P. Investige	344 43 109 50	328 81			
Diet. Indochine	1300	910	Rosario (Fin.)	241	250 80	Rolines	183 196 50	183 20 195 80	IRSL	429 96	407 60	Unirance	109 50 295 59	109 50 282 19			
Drag. Trav. Pub.	170	174 50	Rougher et Fils	89 90 1250	91 50 1220	Rodamen	381	381	ando-Sust Valents	810 03	582.37	Unional	881 62	841 64			
Doo Lamoths	205		Seper	55 40		Shell #. (port.)	68 50		find. Kampaisa	12368 04	12125 53	Uni-Gerantie	1232 97	1207 91			
Emex Bens, Victor Emm Victor		1550 1 101	Sacilor	25	24	S.K.F. Aktieholog	228 458	221 471	leneroblig.	10146 17 315 60	9755 93 301 29	Unit-Japon	696 61 1089 74	865 31			
Ecco	1125 4489	1101	SAFAA	270 355	265 345 50	Steel Cy of Carl	150 10	150 50	Intervelous Indust	433 40	413 75	Uni-Régions	1887 54	1021 23 1782 85			
Economists Centre	800	820	SAFT	547		Sulfonter	90		lovest ted	12219 96	12195 57	Company	1947 94	1883 89			
Electro-Banque	350	350	Source-Duval	32 60	21 30 a	Termeco	235 429 10		Invest Obligataire	14450 99 842 55	14422 16 804 34	Unique Chiantina	152 04	152 04			
Bectro-Financ	800 322 80	598 309 90	Soint-Rapheil	91 20	82	Thom EMI	52,50	53 50	Imest St-Honoré	665 64	835 46	Univers-Obligations Valorum	1134 36	1097 06 383 39			
Elf-Antargez	312		Swins du Midi	333 151	346 150	Thysnen c. 1 000 Toray inclust, inc	305 17 50		Japanic	119 80	111 60	Valorg	1271	1270.08			
F # D	400 40	456				TORRY BRADEL BC	1/ 00	11 20	Jaffine cyt-terms	774813 70h	74813.29	Madesal	176811	10 Miles			

	Dens le que tions en pou du jour pe	Treested	es, des	pours de	a la sóso	CO.				Re	g	le	mei	nt	n	1e	ns	ue	el						: coupon déte : offert; d :			raché:	
ompon- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	% + -	Compet setion	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% +-	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% +-	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Derpier cours	% +-	Compan- setion	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dermer cours	+
1558 1578 1575 1575 1575 1575 1575 1575	Remarkt T.P. Thomsoft. T.P. According T.P. Thomson T.P. According T.P. Bell T.P.	1488 1086 1086 1239 272 10 661 811 766 154 307 200 1130 891 1410 340 718 646 225 250 381 1100 1092 690	1480 1058 1075 1246 1246 268 664 7775 153 306 200 1090 340 1490 340 736 634 227 90 1508 329 508 1150	1079 910 1430 735 638 227 00 288 508 378 1180 890 2425 2115 905	+ 0 87 + 0 72 + 0 81 - 1 088 - 1 086 - 0 32 + 1 30 - 1 62 - 1 63 - 1 63	55 85 300 276 750 285 295 1890 436 112 440	Inst. Mérieux Intertechnique L. Lefetarre Lab. Bellon Latarge-Coppée Lebon	300 289 1850 437 112 440 1776 520 2330 238 1020 510	970 1100 780 382 208 382 54 90 385 296 386 760 300 441 20 1750 441 20 441 22 1750 441 22 1750 441 23 1040 49 90 1100 2080 734 210 89 734 210 89 734	95 298 335 50 765 296 1840 437 1111 441 20 1516 2350 1045 491 1100 2080 735 384 768 997 734	- 0 37 + 2 88 - 1 105 - 3 25 - 3 25 + 1 165 - 3 25 + 1 0 18 - 0 1	2000 1180 340 225 1360 276 1820 1320 1390 2230 1880 1890 760 345 2230 566 170 94 137 410 94 137 410	Pétroles (Fse) — (partific.) —	340 228 1360 278 95 1325 1730 2235 1880 750 2235 1880 750 2230 1880 750 81 2290 81 130 50 4 138 94 138 94 133 949 1330 88 20 88 20 88 20 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88	125 90 353 57 510 193 603 1985 1147 1339 90 295 295 1380 295 1750 100 100 1330 1750 1690 746 1690 746 1690 746 414 338 1261 1281 1281 1281 1895 140 414 414 438 1281 1881 1881 1881 1881 1881 1881 18	347 50 56 00 513 193 193 1935 1147 231 1380 222 85 10 1350 1350 2240 1100 1380 2240 100 1380 2240 100 138	+ 0 30 + 0 51 - 1 84 - 2 11 - 1 83 - 0 59 - 0 75 - 0 77 - 1 31 + 1 15 - 0 22 + 1 0 59 - 0 75 - 0 77 - 0 77 - 0 77 - 0 77 - 0 78 - 0 79 - 0	1620 83 270 535 625 61 345 306 506 505 280 142 290 565 605 89 35 156 31 890 95	Anglo Amer. C. Amgold SASF (Akt) Beyer SURfishort Charter Char	51 1523 88 90 270 534 625 625 63 40 342 60 807 406 280 20 142 50 291 568 678 68 10 34 80 188 30 75 578 578 189 130 40	644 687 432 23 528 278 20 51 50 1515 80 10 271 552 83 342 3312 501 418 40 283 141 20 300 681 550 681 550 681 550 681 550 550 681 550 550 550 550 550 550 550 550 550 55	51 90 1915 88 10 270 50 552 630 61 20 342 342 341 418 40 282 2141 20 296 661 683 70 50 35 90 21 35 984 80 131 30	+ 039 + 109 + 109 - 091 + 109 + 109 + 109 + 109 + 109 + 109 + 109 + 237 + 238 + 238	67 865 785 785 284 120 1050 870 162 290 1100 1505 74 182 370 00 1730 153 206 1730 153 206 153 206 246 246 246 246 246 246 246 246 246 24	Ito-Yokado ITI Mataushite Macck Minnesota M. Mohi Corp. Neetid Norak Hydro Petrofina Philip Morris Philip Morris Philip Morris Philip Morris Philip Morris Royal Dutch Rio Trata Zinc St Halene Co Schluttener Sement A.G. Sony T.D.K. Tockhis Corp. Unitaver Unit Tachn. Vani Reess West Hold. Xarox Corp. Zembie Corp.	121 1066 885 152 50 288 315 398 50 1099 563 74 60 182 370 58 80 1730 162 60 206 90 15 975 368 983 449 340	217 57 06 983 771 294 24450 125 50 105 185 181 50 282 50 210 394 10 1110 1100 1100 1100 1100 1100 1100	052 888 100 50 281 309 390 112 561 70 80 161 383 88 80 741 165 288 19 06 969 372 969 372 962 340	+++1++++ + + + + + + + + + + +
10 10 16 16	C.E.LP. Chargeurs S.A. Chiera-Chileit. Cironous frança. C.LT. Alcadal	722 494 90 50 320 1325	725 472 61 314 1320	838 143 725 476 61 10 3 16 1320	- 103 + 041 - 394 + 099 - 125 - 037		Mer. Werdel Mertell Medin-Gerin Metro Michelin Michelin Michelin	1701 1805 1880 930 2185	1695 1793 2006 920 2173	217 50 1896 1790 1980 920 2172	+ 259 - 036 - 083 + 102 - 107 - 059	236 1850 846	Sign. Ent. 8. Silico Simco-U.P.H. Simnor Stos Russignol Silico	235	850 416 234	650 417 234	+ 192 + 051 - 023 - 042 - 162	 	OTE DES	COURS	I cou	RS .	IRS DES BI		MARC		se CO	URS	'O
52 (990 (655 (655 (655 (655 (655 (655 (655 (65	lament-Servip Jerty Jocks France JM.C. Jurnez Jersez (Gén.) H. Aquitains — (cartific.) pada B France	152 30 290 10 265 184 445 795 319 562 2200 1250 291 214 80 626 238 238 230 3360	191 10 290 265 10 166 445 786 318 268 2175 1270 1025 1025 825 825 230 230 230 230 230 230 230 230 230 230	615 628	- 148 - 072 - 003 + 003 - 168 - 094 + 043 - 205 + 169 + 182 + 159 + 031 - 161	1830 536 104 780 416 89 530 162 880 295 1110 225 2430	Moz. Leroy-S. Moulinex Marren Nevig. Micros Nord-Est Nord-Est Nord-Est Occident. (Gés.) Occident. (Gés.) Ocns. F. Paris Opf-Parities	1818 529 101 60 781 417 88 90 530 151 581 223 1115 225 2431 148 90	239 80 81 20 1821 1821 105 80 780 00 50 568 161 10 883 282 1115 227 80 2399 148 90 1189	239 80 81 10 1821 529 108 409 88 90 409 88 90 565 161 10 680 227 80 237 80 1115 227 80 1375 788	- 212 - 097 + 033 - 012 - 191 + 101 + 580 - 014 - 273 - 124 - 295	2940 485 480 485 300 585 2500 585 2220 440 720 380 250 112 2490 1110	Sodewho Sogrey Sogrey Sogrey Sogrey Somble Alib. Source Perier Symboliste Talca Lezenec Till, Elect. Till, El	2870 483 50 486 50 295 585 2600 567 2225 438 721 358 721 358 112 2480 1110 1171	2950 487 488 483 287 582 2480 5690 2225 437 722 388 249 50 111 20 2460 1006 1000	111 20 2460 1086 1000 171 80 408	- 138 - + 105 - 105	Exista-Un FOU Allement Belgique Pays Bae Denemer Norvège Grace-II (Paès-II) Izalie (1 C Saisse (1	in (\$ 1) in (100 DM) if 100 F3 if 100 F3 if 100 Rd if 100 kd	pric. 9 11: 6 82: 205 53: 15 16! 269 800 84 88: 104 844 11 73: 4 777: 388 800 43 85: 43 85: 5 76: 5 76: 5 76: 3 86:	8 305 15 289 84 106 111 7 4 4 1 389 104 43 9 5	267 828 200 290 140 300 630 830 830 7772 1020 7773 450 455 450 455 100 420 455 100 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 4	8 900 4 2 4 700 2 1 1 350 5 300 6 5 300 6 5 300 6 5 300 6 5 300 6 6 800 6 6 800 6	9 500 14 15 600 80 88 08 12 100 7 600 5 100 3 750	Or fin (kilo en ber Or fin (kilo en ber Or fin den lingde Pilos française (1 Pilos existe (20 fi Pilos existe (20 fi Pilos de 20 doller Pilos de 5 doller Pilos de 5 doller Pilos de 50 peso Pilos de 10 finen	rei	961 964 5 4 5 5 7 40 20	50 00 778 00 58 58 02 25 50	970x 9725 57 56 58 402 200



UN JOUR DANS LE MONDE

ÉTRANGER

- 2. LES RELATIONS EST-OUEST 3. LES NOMINATIONS AS SOM-MET DE LA HIÉRARCHIE SO-
- 4. EUROPE
- 5. AFRIQUE 6. AMÉRIQUES
- 6. PROCHE-ORIENT

POLITIQUE

7-8. La réforme du mode de scrutin à l'Assemblée nationale.

CFM 89

à Paris

Allô « le Monde » 232-14-14 Mercredi 24 avril L'OPA

de M. Barre ANNE CHAUSSEBOURG

et JEAN-MARIE COLOMBANI répondent aux questions des auditeurs et des lecteurs Débat animé par FRANÇOIS KOCH

SOCIÉTÉ

9-10. JUSTICE : la tuerie d'Auriol devant les assises des Bouches-

10. L'inégalité sociale devant la mort, **ARTS ET SPECTACLES**

13-14. CINÉMA : la Route des Indes, de David Lean : Terminator, de James Cameron ; « Cinéma pleine page », l'édition cinématographique de lan-gue française présentée au forum du Centre Georges-Pompidou : Un texte de Jacques Audiberti à propos du oumage de *la Poupée*.

15. EXPOSITIONS : Giacometti à la gale rie Claude-Bernard ; Marc Riboud au Musée d'art moderne. 16. UNE SÉLECTION.

16. PROGRAMME DES EXPOSITIONS. 21. COMMUNICATION: 10 MIP-TV 1

ÉCONOMIE

- 25. AGRICULTURE : nouvelle impasse Bruxelles sur les prix agricoles.

 26. MARCHE COMMUN : « Moderniss
- tion à l'allemande » (II), par Philippe 27. AFFAIRES : l'endettement de Renault
- dépasse 40 milliards de francs.

RADIO-TÉLÉVISION (29) INFORMATIONS « SERVICES » (12):

Mode; « Jaurnal officiel » Météorologie; Mots croisés. Annonces classées (22-23); pectacles (17 à 20); Marchés inauciers (29).

 Trois Français élus à l'Académie des sciences des États-Unis. — L'Académie nationale des sciences des Etats-Unis vient d'élire, comme des Etats-Unis vient d'eure, comme membres étrangers, trois Français : M. Claude Allègre (né en 1937), spécialiste de géochimie isotopique, professeur à Paris-VII et directeur de l'Institut de physique du globe de Paris ; M. Pierre Chambon (né en 1931), spécialiste de génétique moléculaire, professeur à l'université Louis-Pasteur (Strasbourg), directeur du laboratoire de génétidirecteur du laboratoire de génétique moléculaire des eucaryotes (CNRS); M. Alfred Jost (né en 1916), spécialiste d'hormonologie roduction, professeur au de la reproduction Collège de France.

M. HONECKER A ROME

La première visite d'un dirigeant est-allemand dans un pays de l'OTAN

De notre correspondant

reconnaissance de son rôle croissant

sur la scène internationale et la

confirmation des résultats d'une

politique étrangère moins alignée

ou's incarnée su cours des deux der-

nières années M. Andreotti. Pour les

dirigeants de l'Allemagne de l'Est

qui, en septembre dernier, avaient du renoncer, sur pression de Mos-eau, à use visite officielle de

M. Honecker en RFA, le chemin de

Rome semble représenter un détour

ebligé pour un futur voyage à Bonn. Et les dirigeants de Berlin-Est n'ont

pas été en reste pour sonligner eux-

mêmes directement l'importance

qu'ils accordent à cette visite. M. Honecker avait accordé une lon-

gue isterview au quotidien le Stampa, publice le 20 avril dernier,

où il rappelait que Berlin-Est était

favorable à la création d'une zone

dénaciéarisée en Europe centrale : « Nous sommes disposés, disait-il, à y intégrer l'ensemble du territoire

Par la même secasios, M. Honecker avait été le premier

dirigeant de l'Est à évoquer expres-

sément la réunion de 26 avril pro-

chain à Varsovie où les pays mem-

bres da pacte approuverost un

document qui prolonge pour vingt ans la validité de leur alliance mili-

taire. Le président de la RDA souis-gnait aussi que les rapports interallo-mands • avaient enregistré des

progrès au cours des années pas-

séer » et qu'il pourrait même y avoir

de nesveaux développements, à condition que la RFA adopte un

tude ambigué vis-à vis du nazisme. Mais alors la bataille fut menée per

l'Osservatore romano sans que le

Ce geste inusité de Jean-Paul II a

suscité d'autant plus d'émotion

qu'une grande partia du monde

culturel catholique italien a apprécié

Rappelons, enfin, qu'à l'occasion du Festival de Barlin, en février,

l'Office catholique international du

cinéma (OCIC) avait loué le film de

Godard en ces termes : « Avec un très grand respect, Godard tente une

approche des choses inexplicables

que sont la vie at l'amour, en liant

sensualité et pureté, physique et

métaphysique. »

pape intervienne personnel

(Intérim.)

comportement réaliste ».

Jean-Paul II condamne le film

« Je vous salue Marie »

De notre correspondant

de la RDA... .

Rome. – La visite à Rome de l'homme) et de Budapest, sur la I. Erich Honecker, chef du PC et culture. Le président de la RDA a M. Erich Honecker, ehef du PC et de l'Etat est-ellemands, représente un pas important dans la politique de la RDA pour instaurer un dialo-gue direct avec l'Occident. C'est, en rencontré à déjenner le chef de l'Etat italien, M. Pertini. Il devait se rendre ce 24 avril au Vatican où il verra le pape Jean-Paul II. effet, la première fois que le président est-allemand se rend pour un voyage afficiel dans un pays mem-Une valeur symbolique bre de l'OTAN. Cette visite répond Pour Rome comme pour Berlinà celle que fit le chef du gouverne-ment italien, le socialiste Bettino Est, cette visite a une importante valeur symbolique. L'Italie y voit la

Craxi, à Berlio-Est en juillet dernier. M. Honecker est arrivé dans la capitale italienne, le 23 avril, accompagné de M. Oscar Fischer, ministre des affaires étrangères, du vice-président du conseil, M. Gun-

ther Mittag, ainsi que da ministre du commerce extérieur, M. Gehard Beil. A l'esjen politique de ce voyage de deux jours dans la capitale italienne s'ajoute aussi la signa-ture d'un important accord décennal de coopération économique entre l'Italie et la RDA, dont les échanges bilatéraux sont en pleine expansion. Les estretiens entre MM. Honcc-

ker et Craxi out porté avant tout sur les questions de la déteste et du dialogue entre les blocs. . La raison et le réalisme doivent triompher ., a affirmé le leader de l'Allemagne de l'Est, qui a fait l'éloge de la « politi-que de paix » de l'URSS et décrit le moratoire partiel sur l'installation des SS-20 récemment annoncé par M. Gorbatchev comme un - signal encourageant -. M. Craxi, pour sa part, a souligné que cet échange de visites montre comment des pays aux régimes sociaux différents peu-vent directement collaborer à l'amélioration de la détente, tout en respectant les obligations qui dérivent de leurs alliances réciproques. Dans son entretien avec son homologue allemand, M. Andreotti, ministre Italien des affaires étrangères, a particulièrement insisté sur la nécessité d'un engagement à fond des pays européens de l'Est et de l'Ouest dans les aégociations de Genève, mais aussi et surtout dans les conférences meltilatérales de Stockbolm, d'Ottawa (sur les draits de

Rome. - Je vous salue Marie, de

Jean-Luc Goderd, est un film e qui

blesse profondément le sens religieux des croyants ». C'est par un télé-

gramme envoyé le 23 avril au cardi-nal Poletti, évêque vicaire de Rome,

que le pape est intervenu avec tout le

prestige de sa charga dans une polé-

mique qui ne mobilisait jusqu'ici à

Rome que des petits groupes d'inté-

gristes venant prier, distribuer des

tracts ou asperger d'eau bénita les spectateurs à l'entrée de la salle du

centre de la ville au, depuis une

« Le souverain pontife s'unit à

l'unanime regret des fidèles du dio-

cèse de Rome pour la programmation

d'une couvre cinématographique qui,

de la foi chrétienna, en bouleverse et

et la valeur historique, blessant pro-

fondément le sens religieux des

croyants at le respect pour la figure

de la Vierge Marie, amour filial pour

les catholiques et si cher à tous les chrétiens », affirme le télégramme pontifical. Le pape annonce de sur-

croft qu'il était « spirituellement pré-

sent » à la veillée de prières « de

réparation » organisée à la basilique

Saint-Jean de Latran, à laquelle un millier de fidèles ont participe dans la

Une talle initiative directe du pape

propos d'un film en projection dans

la Ville éternella est sans précédent.

En 1963, l'Église réussit certes à

interdire la représentation à Rome du Vicaire, une pièce qui mettait directe-

ment en cause Pie XII pour son atti-

ulte les significations spiritualles

affrontant des thèmes fondame

ne, est projeté la film.

L'ARMÉE ISRAÉLIENNE A COMMENCÉ A ÉVACUER LA PLAINE DE LA BEKAA

Au Liben

Beyrouth (AP). - Les troopes srachennes out entrepris, ce mercredi 24 avril, de se retirer de la vallée de la Bekaa, où elles sont en positiun face aux forces syriemes depuis 1'616 1982

Selon la radio libanaise, l'armée israélienne a également commencé à se retirer de Jezzine, la plus importante agglomération chrétienne du sud du Liban et des hauteurs stratégiques du mont Baronk, au nord de la ville. Toutes les routes de la Bekaa et de Jezzine ont été interdites à la circulation lorsque le mouvement de repli a débuté, de bonne heure mercredi matin. Les troupes israéliennes font route vers le sud en langa convois de camions et de

• Le prince Sihanout démis-sionne de la présidence de la résis-tance cambodgienne. — Le prince Norodom Sihanouk a demandé à être relevé de ses fonctions de président de la coalition tripartite de la résistance cambodgienne antivietnamieune pour une durée d'au moins un an pour - raisons de santé -, ont indiqué le mardi 23 avril plusieurs sources diplomatiques asiatiques à Pékin. - (AFP.)

L'avenir de la Nouvelle-Calédonie

CONFIRMATION DU REPORT **DU SCRUTIN** D'AUTODÉTERMINATION

Contrairement aux intentions initiales du gouvernement, le dossier calédonien s'a pas été inscrit à Fordre du jour de conseil des minis-tres, ce mercredi 24 avril. Bien que diverses incertitudes continuent de subsister, il semblait acquis, avant les ultimes délibérations, que le serutin d'autodéterminatios. d'abord prévu pour la mi-juillet puis reporté à la mi-septembre, serait finalement renvoyé après les élec-tions législatives, à une date indéterminée. Le président de la République presdrait, toutefois, l'engagement d'organiser cette consultation avant la fin du septen-

Dans l'immédiat, le gouvernement proposerait un statut intérimaire qui prévoirait le découpage du territoire en plusieurs régions. Ce découpage se ferait de telle sorte que les indépendantistes scraient assurés de contrôler au moins deux des quatre régions qui pourraient

Le statut de « transition » reprénterait en quelque sorte une synthèse du statut du 6 septembre 1984, conçu par le secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, M. Georges Lemoine, et du contre-projet élaboré par le président du gouvernement territorial issu des élections du 18 novembre, M. Dick Ukeiwé, sénateur RPR.

SAINT TROPEZ.

-Sur le vif----

Poussez pas

Prendra un taxi, an ce moment, à Paris, faut oser. lis sont d'une humeur, les chaulfeurs I Un vrai massacre. A la tronçonneuse. Moi, c'est pas compliqué, hier, il y en a un qui m'a jetée. Carrément. Il m'a vinée en plein au milieu de la course : allez, ouste, dehors, dégagez. Je l'avais pris à Chaussé-d'Antin. Pris d'assaut, en fait.

Je vaulala allar à Saint-Germain-des-Prés. Pas lui. Je l'ai supplié, je l'ai menacé, je l'ai soudoyé. Il a eu un geste... Vous voyez lequel. Au lieu de me sentir insultée, je me crois invitée à monter. Je me cale sur se banquette arrière. Et il embrave, fou de colère, et il démarre aussi sec aur ses collègues, ces salopards de métèques, ces ignares, vous leur dites l'Opéra, ils vous plantent devant l'Obélisque, ces besanés, ces jaunes, ces noirs qui gâchent le métier.

- Ila vont n'importe où, n'importe quand, avec n'importe qui, sous prétente qu'ils sont ranconnés par la G7. Et vous savez qui c'est la G7, ma petite dame ? C'est Revaselat. Et Rousselet, c'est qui ? C'est le pote à Mitterrand, Et Mitterrand, c'est quoi ? C'est des pequets d'action de la G7. Ca, pour faire suer la burnous, ils en connaissent un rayon, ces deux-là.

- Vous croyez vraiment que

campagnie. Camment vous croyez que Leclerc il s obtanu se fréquence radio pour ses taxes de marde ? Qui c'est qui lui a dormé ? Le pape, la princesse Stéphanie ? Non, madame, les PTT. Its sevent vraiment plus quoi inventer pour nous caseer les reins et les pieds. Vous avez vu le coup des texis-eccoters ?

- Ousis, c'est plutôt bien. Ça ira plus vite; surtout dans les

professional Confession

The second of the

200 and 1 100 M

Vertical control is

ALTER STREET

Acres of the second second

and or . mayor a

2. par - 1 - est 646 6

The second second

C 24 743

3 732

BEAT OF SHIPTER

pass of the set of

1. 10 CM

them the to be Mi

war unter ift mende :

green . at is pointed

TO A CITOR ME

. . . . car mager

the White Land of the Company

- AT MARK

公司 建二甲基甲基

COURTE 21

- DATES

10 milions

onersia.

te peter militaire

COMP de Victores

r que la majorité d

maires américa

transferences at

no tiermon ich

Par. . meine dan

the course when h

de le pays, selon le

Swerzeig gegend be-Swerzeig gegend be-Serique fertigen La

Fine - l'élection pris

in the ral comme M

opposition a

inder en s

en le contreux de la

attendant dans le si

ette: certaines :

Der in rifuta-Lais.

W. Ryagan s'est

proton l'iment dêçu a

Ted action qui mait f

diametrangere . C

dictable mentagement

Chertie is neutraße an

leita mars sams er

fine con du com

ACT THE PROPERTY AND IN

to constant and

the provident and

pulsing of bigamines

Adding store budge

sende d'alor d'un

tel the industries Miner Patte, ti der die g

stored of parioties

at to post that the sa

valenca: d'obliger

Bentage or Visita Arabatha on the

pulling to the same

Banbre de 15 15 15 15

the day ge quit entitie bile of

Many Profes de la france

Mary Mary and Street Land

Market & Market

were the season of the

Charles of the can

Crique | V+=+ 44

Supplied to Continue Section 200

2 X 1

2120

- Vous plaisantez ou quoi ? Vous vous voyez cramponnée à un motard de la police, à celifourchon sous is pluie, avec un imper, des gants, un casque. Ah. touts façon vous risquez pas d'en trouver. Parce que le jour où ils lächeront leurs deux-roues dans nos quatre prieus, ca va être la java. Ca va décoiffer, CTOYEZ-MOL

- Vous avez peut-être rai-son. Question brushing, le scooter, c'est pas tellement indiqué. Mais alors, justement, l'ai une copine, le cousin de son mari connaît quelqu'un à l'Elysée. Il veut lancer en juillet une comparistes, ce leur plairait. Ils visiteraient Paris au pas de course. On es ferait tirer par des Asiatiques. Et ca dégagerait de la place pour les Français à la G7, Chouette,

CLAUDE SARRAUTE.

UNE CAMPAGNE D'INFORMATION SUR L'ENFANCE MALTRAITÉE

«En parler, c'est déjà agir»

enfants subissent chaque année en France des violences psychologi-ques, physiques ou sexuelles, et qua-tre cents environ en meurent. Mais, quand on parle de l'enfance maltraitée, il est impossible de donner des chiffres précis, tant le mur de silence est épais.

Nous voulons briser ce mur», a apliqué mardi 23 mars M. Georgina Dufoix, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, qui a présenté, lors d'une conférence e presse, une nouvelle campagne d'information et de sensibilisation aur co sujet.

Deux cent mille dossiers sont ctuellement envoyés à travers la France aux représentants du corps médical (médecins généralistes, pédiatres, infirmières) aux éducateurs sociaux, aux éins des com-munes de moins de cinq mille habi-lants et à tous ceux qui de par leur profession approchent les enfants et leur famille.

Ces dossiers comportent des fiches décrivant l'ampleur du phéno-mène. Ils mentionnent les facteurs de risque de violence entre parents et enfants et signalent les services qui peuvent intervenir à titre de prévention.

«En parler, c'est déjà agir», tel est le message que Mª Dufoix a

Quarante à cinquante mille souhaité transmettre aux professionnels de l'enfance. Elle a rappelés qu'ancun milien n'est épargné par ce type de violence, même si le dépis-tage est plus facile dans les familles déshéritées déjà en contact avec les

travailleurs socianx. Mm Dufoix a également souligné qu'en trouve à l'origine du processus une convergence de plusieurs facparents ayant cux-mêmes été battus dans leur enfance, des parents alcooliques, toxicoma taux, on des enfants adultérins, nés d'us premier mariage ou son désirés, ou ancore des enfants séparés de leurs parents dans les promiers mois de leur vie. Enfin des difficultés matérielles persistantes, la fatigue, l'isolement, font partie des causes de ces manvais traitements.

· Des bureaux d'accueil pour les mineurs en détresse à Paris. Des bureaux d'accueil pour les mineurs en détresse morale vont être créés à Paris. La décision vient d'être prise par M. Jacques Chirac. après une rencontre avec M. Joë Weiss, l'éducateur qui a récomment retrouvé un adolescent disparu qui se livrait à la prostitution (le Monde du 17 avril).

DÉCÈS **DE ROBERT-HENRI PETIT** Un anticémite avoué

Le doyen des antisémites tance. Robert-Henri Petit, qui fut le chef de cabinet de Darquier de Pellepoix, commissaire aux questions uives, de mai 1942 à février 1944, est décédé la semaine dernière à Argenteuil (Val-d'Oise) et a été inhumé au cimetière de Choisy-le-roi (Val-de-Marne). Il était âgé de quatre-vingt-cinq ans. Robert-Henri Petit fut.

auprès de Darquier, person sans envergure, un conseiller écouté. A la Libération, il avait été condamné à vingt ans de travaux forcés, mais avait, en se cachant, réussi à échapper à l'emprisonnement.

Toujours aninsé par sa ha tise, devenu presque complète-ment sourd et aveugle, il diffusalt un bulletin qu'il ronfotypait lui-même, la Licu du lynx international où il dénonçait le « complot juif International ». Il avatt été maintes fois condamné par le tribunal de Pontoise pour inci-tation à la haine raciale. Le 10 décembre 1984, le tribunal lui avait infligé trois mois de prison ferme, 5 000 francs de et 10 000 francs de dommages et intérêts au MRAP et à la LICRA Il avait fait

LE POINT DE VUE DE JET TOURS. 1680 F.* Séjour 8 jours en demi-pension. * Prix spécial inauguration.

Du 27 avril au 26 mai.



ABCDEFG